a la station REP Missis de Saint-Michel Boualem Bensaid mis en examen

C:#:5#5) 00 h

L'on Can Contract Contract

- Louis h.

ericis Prog

- . . . ditte u pier

TO THE

nice in the state

and The Comme

a framme

7.115

. -: :.. kg

. - . -- . -- .

11-11

100 Feb.

- - - Lm:55*

33-781 5

). **L**

4.75

22

94 × -

70-

3.54 ()

State as a

gate and a second

graduate and the second

/# -- ----1-1-2

a present

7.

4. 4 P. C.

g (1. 12 - 12) the Same

.

: -

CE THE THE

LE MONDE ÉCONOMIE

L'industrie du tourisme 8 pages d'annonces classées

CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16312 - 7,50 F

MARDI 8 JUILLET 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MERY - OIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI



Les « galets » de Mars

LE ROBOT Sojourner a commencé l'exploration de la « planète rouge », samedi 5 juillet, peu après l'atterrissage de la sonde américaine Mars Pathfinder.

Les premières images transmises au Jet Propulsion Laboratory (JPL) de Pasadena (Californie) deouis la «vallée d'Arès» montrent un relief apparenment érodé par l'eau et la présence de « galets »,

Cette mission, résultat du nouveau mot d'ordre de la NASA - « mieux, plus vite et moins cher » - permet à l'agence américaine de renouer avec l'esprit de

Lire pages 15 et 29



CLAUDE ALLÈGRE, ministre de l'éducatioo oationale, de la recherche et de la technologie, a annoocé, dimanche 6 juillet sur France 3, le nombre d'emplois que soo ministère compte créer pour les jeunes. 40 000 postes d'« agents de l'Etat » leur seront proposés pour participer aux études surveillées, à des activités culturelles et physiques et à l'encadrement dans des établissements difficiles. D'une durée de cinq ans, ces cootrats seront rémunérés au SMIC, voire au-delà. L'Etat les financera à hauteur de 80 % du SMIC, les collectivités locales apportant le complément.

Le ministre veut aussi « débureoucratiser * soo administratioo et réformer le « mouvement oational » qui organise les changements de poste des enseignants. Un rapport de l'inspection générale de l'administratioo, qui sera publié dans les jours à venir, dresse un bilan sévère de la décoocentration déjà appliquée pour certaines catégories d'enseignants.

Lire page 8



L'OTAN s'ouvre à trois pays de l'Est

Bill Clinton s'oppose à d'autres adhésions

LES DIRIGEANTS des seize pays membres de l'Alliance atlantique étaient attendus à Madrid, a partir du lundi 7 juillet au soir, pour une réunion de deux jours qualifiée d'« historique ». L'élargissement prochain de l'OTAN à des pays d'Europe centrale qui ont appartenu au bloc de l'Est jusqu'à l'effondrement des régimes communistes et à la dissolution, en 1991, du pacte de Varsovie devrait y être annoncé. Le sommet de Madrid s'ouvre cependant dans un climat de tension entre Occidentaux. La volonté américaine de limiter l'élargissement à trois pays (Pologne, Hongrie, République tchèque) est en effet contestée, notamment par la France, l'Italie et le Canada, qui auraient voulu voir figurer la Roumanie et la Slovénie dans ce premier groupe de nouveaux adhérents.

A l'Est, cette étape dans l'histoire de l'OTAN est source de malaise, notamment dans les pays qui, exclus de ce premier élargissement comme les pays baltes, risquent d'être laissés pour compte une fois encore à l'étape suivante. Elle est source de malaise aussi a Moscou,

où une large partie des milieux polioques la voit d'un mauvais œil. Le président Boris Eltsine n'a pas cédé à ce courant anti-occidental: en guise de compromis, il a négocié ces derniers mois avec l'OTAN une charte régissant les relacions futures entre son pays et l'Alliance atlanoque, solennellement signée à Paris le 27 mai. Boris Eltsine a cependant ostensiblement décliné l'invitation à participer au sommet de Madrid.

Enfin. l'autre sujet de la rencontre de Madrid, la rénovation des structures de l'OTAN dans le sens d'une ~ européanisation », a engendré elle aussi certaines tensions ces derniers mois, au premier chef avec Paris. Bieo qu'ayant marqué des points, la France o'a pas obteou tout ce qu'elle souhaitait comme rééquilibrage de l'organisacco au profit de l'Europe. De ce fait, le processus de réintégration dans le commandement intégré de l'OTAN est au point mort, même si la France souhaite poursuivre la dis-

Ltre page 3

Mexico passe à l'opposition

élections de dimanche.

et notre éditorial p. 15

Le Cambodge près du coup d'Etat

Les combats entre les deux factions de la coalition gouvernementale ont tourne à l'avantage du premier ministre communiste Hun Sen. Dans un entretien au Monde, le prince Ranariddh appelle à la « résistance ».

Remaniement ministériel en Israël

M. Nétanyahou a nommé l'ancien ministre de la justice, Yaacov Neeman, ministre des finances, et non Ariel Sharon, comme on l'attendait.

■ La couleur fichée

La CNIL autorise les RG parisiens à créer un fichier de « gestion des violences » dans lequel sera mentionnée la couleur de la peau des intéressés.

Paris Europlace

Paris veut prendre de vitesse les Bourses de Francfort et Londres en misant tout sur l'euro dès 1999. p. 16

■ Le « style » Felipe Gonzalez

L'ancien président du gouvernement socialiste espagnol tire un premier bilan de son expérience politique. p. 12

Alternegne, 3 DM; Antilles-Guyane, 9 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Côte-d'ivoire, 850 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 220 PTA; Grande-Strategne, 15; Grico, 400 DR; Halmé, 140 £; Ivalie, 2000 L; Lucienbourg, 45 FL; Marce, 10 DH; Morvege, 14 KRN; Psys-Bes, 3 FL; Portugel CON, 250 PTE; Réumion, 9 F; Sénigal, 850 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 2 10 FS; Rumiele, 1,2 Dm; USA (MY), 2 S; USA (others), 2,50 &



Les ailes brisées des courriers DHL à Cuba

« NOU5 TENONS vos promesses. » Ce fier Le Parti révolutionnaire institutionnel a siogan de la société de courrier rapide DHL essuyé un revers historique lors des toute circonstance. L'association Reporters sans frontières (RSF), qui défend la liberté de la presse dans le monde. l'a récemment constaté à ses dépens. Le 27 mai, un reporter français envoyé à Cuba par RSF remet un colis au comptoir de DHL à l'Hôtel Nacional de La Havane. Il contient - outre ses propres travaux - des photographies prises par plusieurs confrères dissidents cubains destinées au festival de photojournalisme de Perpignan.

Ce colis n'arrivera jamais à destination et, six semaines plus tard, n'est toujours pas « localisé » par les services de DHL, qui déplorent sa « perte ». Un envoi à l'évidence pas perdu pour tout le monde. Dans les jours ayant suivi son dépôt, les cinq journalistes qui avaient confié des pellicules à RSF sont victimes d'agressions. Le domicile de Ricardo Gonzalez Alfonso est fouillé, son ordinateur et ses machines à écrire confisqués. Tania Quinetro Antunez subit une perquisition. Rafaela Las-

salle et ses deux filles sont insultées et menacées par des agents du ministère de l'inté-rieur, Joaquin Torres Alvarez est battu devant chez lui par des hommes de la sécurité d'Etat. La mère de Raul Rivero recoit la visite de policiers qui lui expliquent que son fils doit « quitter Cuba » ou « mettre fin à ses octivités de journaliste ».

Personne - pas même la direction de DHL ne semble croire à une coıncidence. Apparemment, les documents remis à RSF sont arrivés rapidement dans les mains de la police politique de La Havane. Accusée par RSF de « désinvalture fautive, gravement préjudiciable», la compagnie estime qu'elle « ne peut être tenue pour responsable des actes des autarités cubaines », notamment « les contrôles douoniers ». Elle se défausse sur la compagnie Cubana Aviation, à laquelle elle dit avoir remis le colis le 31 mai. Une affirmation que RSF juge douteuse.

L'association reproche surtout à DHL d'avoir, pendant deux semaines, affirmé à plusieurs reprises que le colis avait quitté La

Havane pour Francfort et se trouvait en Allemagne, puls en Belgique. Fort de ces assurances, RSF n'a pas prévenu à temps les jour-nalistes qui lui avaient fait confiance. Cette affaire attire une nouvelle fois l'attention sur l'absence de toute liberté de la presse à Cuba, un pays qui compte encore officieusement un millier de détenus politiques.

Comme le rappelle RSF dans un recueil de témoignages (« L'autre voix cubalne »), les cinq petites agences de presse Indépendantes sont constamment harcelées, leurs collaborateurs arrêtés, assignés à résidence, voire contraints à l'exil. La propagande officielle traite ces derniers de « molfaiteurs » ou d'« espians ». Aucun de leurs textes ne peut évidemment être diffusé dans l'île, mais seulement dans les bulletins de la diaspora. Quant à la compagnie DHL, doit-elle continuer à opérer dans un pays où elle ne peut garantir la confidentialité des envois de ses

Jean-Pierre Langellier

Les balladuriens hués au RPR

LES ASSISES extraordi naires du RPR, qui ont été organisées dimanche 7 juillet au Parc floral de Vîncennes, à Paris, ont porté Philippe Séguin à la tête du parti néogaulliste, avec près de 80 % des mandats. La réunion a été marquée par des échanges de huées et de sifflets entre les partisans des chers de file du mouvement, Edouard Balladur et Nicolas Sarkozy étant particulièrement visés par les quolibets. Le député des Hauts-de-Seine et maire de Neuilly, candidat au poste de secrétaire général du RPR, ne s'est pas risqué a prendre la parole, M. Séguin doit arrêter dans les prochains jours la composition de la direction.

Lire pages 6 et 7

La bulle financière est-elle increvable?

LA PLANÈTE financière est-elle en train, une nouvelle fois, de perdre le contact avec la réalité? L'euphorie quasi permanente depuis des mois, voire des années, sur les places boursières européennes et américaines mène-t-elle par ses excès à un krach comparable à celui d'octobre 1987? Les Bourses de Wall Street, Francfort, Amsterdam, Zurich,

Londres, Madrid, Bruxelles, et 210 %. Il faut remonter aux anmême Paris, ne cessent de battre des records historiques. Ces marchés 1929, pour retrouver pareille proont gagné depuis le 1º janvier entre

18 % et 50 %. Ces performances n'auraient rien d'exceptionnelles si elles ne venaient après des années de hausse. Depuis ianvier 1991. l'indice Dow Jones de la Bourse de New York a ainsi gagné de 140 % et Paris de 95 %. Après

TAHAR BEN JELLOUN

nées 20, précisément entre 1921 et gression. Contrairement à une opinion répandue, les places européennes ne sont pas en reste. Depuis cinq ans et demi, Zurich s'est envolée de 330 %, Amsterdam de 280 %. Francfort de 175 %. Londres

L'enjeu du livre,

en littérature.

c'est la jouissance

la liberté du mot

qui s'oppose aux

de l'ordre établi...

roman de Tahar

Le Nouvel Observateur

Le plus beau

Ben Jelloun.

Yan Queffelec

Editions du Seuil

murs, au mensonge

place française semble partie pour le rattraper: elle a gagné 50 % au cours des dix derniers mois. Ces progressions sont-elles le re-

flet de la réalité des performances des économies et des entreprises ou celui de la passion croissante des investisseurs pour les actions... surtout quand ils ont le sentiment de gagner à tous les coups ? Une certitude : les cours semblent particulièrement élevés. Il y a huit mois, Alan Greenspan, le gouverneur de la Réserve fédérale américaine, s'inquiétait ouvertement de « l'ecubérance irrationnelle » des marchés boursiers.

Le rendement des actions américaines fourni par le versement des dividendes est inférieur à 1,7 %, son plus bas niveau depuis le début du siècle. La capitalisation de l'ensemble des sociétés cotées à New York représente plus de 100 % du produit intérieur brut (PIB) américain. Cela p'était jamais arrivé, même en 1929. Les Bourses européennes semblent aussi très « chères ». Le rapport cours-béoéfices, c'est-à-dire le combre d'années de profits que les investisseurs achètent sur la base des prix actuels, est très élevé (21 fois les prévisions de résultats pour 1997 à New York, 25 fois à Zurich, 20 fois en France et 19 fois en Allemagne).

Eric Leser

Lire la suite page 15

de la « pub »

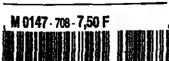
Un maître

LA «PUB» est une iodustrie exagérément conservatrice aux yeux d'un maitre de l'art, Martin Sorell. PDG de WPPGroup (70 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1996), il indique dans un entretien au Monde que sa société entend se développer en Asie-Pacifique et en Amérique du Sud, mais aussi au Japon et en

MARTIN SORELL

Lire page 26

- 1
_
_ ;
_ 2
_ 2
_ 2
- :
_ :
- 3
֡



lundi matin 7 juillet, au troisième jour

des affrantements entre partisans

éclate après des mois de rivalités bodgiens. Les combats ont déjà fait avait revendiqué sa victoire, didans la course aux dépouilles d'un manche soir, et appelé à l'arrestation de son rival, Narodom Ranariddh, fils mouvement khmer rouge en pleine décomposition. Le prince Ranariddh du roi Sihanouk, qui se trouvait en était parvenu à obtenir le soutien de France. • LES AFFRONTEMENTS ont

Khieu Samphan, un chef historique khmer rouge, qui appelle au soulève-ment contre Hun Sen. Le prince déclare au Monde qu'il s'agit d'un « coup d'Etat » bien préparé.

Les combats de Phnom Penh se soldent par la défaite des sihanoukistes

Des milliers d'habitants fuient les affrontements, qui se poursuivaient lundi matin 7 juillet dans la capitale du Cambodge, entre les deux factions du gouvernement de coalition. Les partisans de Hun Sen ont pris le dessus, tandis que le prince Ranariddh dénonce un « coup d'Etat »

de notre correspondont

en Asie du Sud-Est Des colonnes de piétons, balluchons sous le bras, qui fuient vers la campagne; des volutes de fumée qui s'élèvent au-dessus de la ville, des tirs d'artillene... Pour la première fois depuis plus de dixhuit ans. Phnom-Penh a été le tbeatre, samedi 5 et dimanche 6 juillet, de combats et de scènes de panique qui ont marqué la fin d'une parenthèse. Quatre années de fragile cobabitation eotre deux co-premiers ministres, le prince Norodom Ranariddh et Hun Sen, ont volé en éclats. Alors que, de France, où il se trouve depuis samedi matin, le premier lançait un appel à la « résistance », le second qualifiait soo ancien partenaire de « criminel » et de « traitre » et demandait au Funcinpec, le parti du prince, de désigner un autre copremier ministre. Lundi matin, des coups de feu étaleot toujours entendus en ville alors que les troupes de Hun Sen semblaleot avoir pris le dessus.

Dimanche soir, à l'beure d'un couvre-feu nocturne împosé depuls la vellle, les forces du PPC (Parti du peuple cambodgien, de Hun Seo) avaieot pris le contrôle, derrière le Palals royal, en plein centre ville, du QG et de la résidence du prince Ranariddh, président du Funcinpec, où flottait un drapeau blanc. Dans l'ouest de du général Nbek Bun Chhay, le chef militaire du Funcinpec le plus en vue, était encerclé. La situation était plus confuse aux alentours du camp de Tang Kasang, ou se trou-

revenus à la case départ. C'est un

coup d'Etat extremement san-

glant. D'après mes informations,

les hópitaux sont hondés et il faut

laver le sang à la serpillière.

– Est-ce le retour à la guerre

La résistance va maintenant

c'est lui qui a le pouvoir et la légin-

» Il ne faut pas oublier que nous

avons accepté de travailler avec lui

pour éviter l'effusinn de sang au

Cambodge afin d'empêcher que la

guerre civile continue après les

- Dans quelle mesure la si-

élections de 1993.

civile au Cambodge?

verait Nhek Bun Chhay et où est basé un régiment du Funcinpec, et qui se trouve à dix kilomètres du centre de la capitale et à proximité de l'aéroport international de Po-chentong, fermé depuis samedi midi au trafic.

COUP DE FORCE

Quoi qu'il eo soit, le coup de force du PPC entre dans la droite ligne d'une tactique développée ces dernières semaines pour réformer un gouvernement de coalitico avec le Funcinpec sans Ranariddh. C'est la raison pour laquelle Hun Sen dément l'accusation de coup d'Etat. La Constitutioo n'est pas abolie et l'Assemblée n'est pas dissoute. Au contraire, tablant sur un remaniement de la direction du Funcinpec, le PPC soubaiterait réunir assez rapidement le Parlement pour légitimer un nouveau cabinet de coalition dont le premier-premier ministre appartiendrait au Funcinpec - on parle déjà de Loy Simchheang, premier viceprésident du mouvement royaliste tandis que Hun Sen conserverait ses actuelles fooctions de « se-

cood a premier ministre. C'est également pourquoi Hun Seo a refusé l'offre du roi de réunir, à Pékin, les deux premiers ministres ainsi que Cheam Sim, président du PPC et de l'Assemblée nationale et, à ce dernier titre, chef de l'Etat par interim en l'absence de Sihanouk, qui séjourne dans la tale chinoise depuis fin février. « L'objectif de Hun Sen est d'isoler Ranoriddh et il vient de morquer un nouveou point », estime un anaqui s'attend à voir des dirigeants sades ont prié leurs ressortissants



du Funcinpec négocier un compromis avec le PPC. Et d'ajouter : « Le coup de poing militaire de Hun Sen n'ourait pas de sens s'il n'avait pas prévu un prolongement politique ».

Toutefois, pour les babitants de Phnom-penh, la note est salée et la flambée de combats décourageante. Un premier bilan fait état d'au moins douze de morts et de dizaines de blessés. Des inceodies ont été provoqués par l'explosion de roquettes et d'obus de mortier. La chancellerie française, dont les feoètres donnent sur le siège politique du Funcinpec, a été endommagée. On n'y déplore, cependant, lyste cambodgien proche du PPC aucune victime. Plusieurs ambas-

de ne pas quitter leur domicile. Une soixantaine d'expatriés ont franchi dimanche la frootière thai-

Réunis la semaine dernière à Paris pour accorder au royaume une enveloppe de 450 millions de dollars (2,6 milliards de francs), les pays et organismes donateurs n'ont, cependant, guère de prise sur un conflit dans lequel se joue la survie politique des principaux protagonistes. Il en va de même de l'Associatioo des nations de l'Asie Birmanie et le Laos. Les pressions, neurs de province et de huit dépudiplomatiques de peuvent avoir tés, qui oot réclame le

thèse d'une réconciliation avec le prince Ranariddh ne rentre plus dans les calculs de Hun Sen et du

que des effets limités car l'hypo-

Mis en place au lendemain des élections organisées en mai 1993 par l'ONU, le tandem Ranariddh-Hun Sen, celui du prince et du roturier, de l'universitaire cosmopolite et du paysan khmer, de l'amateur et du professionnel de la politique, n'a jamais bien fonctionné. La rupture a été consommée, début juin, avec l'amorce de négociations entre le général Nhek 8un Chhay, un proche de Ranariddh, et le dernier carré de rebelles khmers rouges, celui d'Anlong-Veng dans le nord, où se trouvent Ta Mok, Khieu Sampban et, selon des renseignements concordants, Pol Pot. Prétexte ou raison, Hun Sen a alors estimé que le prince Ranariddh était prêt à s'allier avec les principaux respoosables du génocide khmer pour rétablir un équilibre de forces qui lui était défavorable. Il est vrai que, dimanche encore, l'émetteur clandestin des Khmers rouges a réitéré son appul au prince Ranariddh et appelé la population à se soulever contre le « coup d'Etat » de Hun

UNE ÉTAPE BRUTALE

Le PPC, qui a bérité du régime mis en place sous la protection d'un corps expéditionnaire vietnamien (1979-1989), avait déjà du Sud-Est (Asean), qui s'est enga-gée à accueillir, le 23 juillet, le en soutenant la minorité du Fun-Cambodge en même temps que la cinpec, conduite par deux gouver-

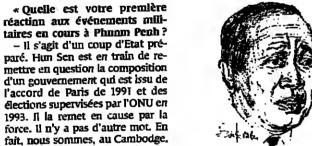
«limogeoge» du prince Ranariddh, à la fois de la présidence du mouvement royaliste et de la dimonstration de force en cours o pour objet de forcer le Funcinpec o choisir entre Ranariddh et l'olliance ovec le PPC », estimait, dimanche, un expert cambodgien. Il reste donc à voir comment vont réagir les principaux intéressés et si le calme prévaudra en province, notamment dans l'ouest et le nordouest, où cobabitent différentes factions armées, y compris des Khmers rouges en rebellioo ouverte,- c'est le cas à Anlong-Veng-, ou repliés sur leurs affaires,- comme Pailin et Phnom-Malaï, sous la tutelle de leng Sary.

Pour avoir investi plus de deux milliards de dollars dans une « pacification » manquée du Cambodge, la communauté internationale n'a, pour sa part, guère de quoi se féliciter. L'ONU peut mesurer la vanité de la missioo prioritaire, qui était de désarmer les factions militaires cambodgiennes, confiée à quinze mille « Bérets bleus » en 1992-1993. L'organisation du scrutin de 1993 n'a reporté que de quatre anoées une épreuve de force qui ne constitue jamais qu'une étape brutale dans le réalignement progressif de la politique cambodgienne autour d'un parti dominant, le PPC. Ce cas de figure est fréquent en Asie du Sud-Est et le Cambodge, si affaibli au sortir de deux décennies de avoir de choix qu'eotre le chaos et un pouvoir fort

Jean-Claude Pomonti

Norodom Ranariddh, « premier » co-premier ministre, en exil en France

« La résistance va s'organiser à l'intérieur et à l'extérieur »



NORODOM RANARIDDH

tuation d'aujnurd'hui est-elle la résultante des récentes défectinns des Khmers rouges et des raillements que vous avez vous-même provoqués de leur

s'organiser à l'intérieur et à l'exté-- En ce qui nous conceroe, je rieur du Cambodge. La presse a pense que c'est une erreur d'avoir souvent présenté cette situation provoqué la désertion massive des [au Cambodge] comme une nvali-Khmers rouges. Car, une fois dété entre les deux premiers mibarrassé de cette menace. Hun nistres. Mais il faut comprendre Sen a désormais les mains libres que Hun Sen était acculé à faire ce putsch. Et maintenant qu'il a réuspour se retourner contre nous. si à faire son coup d'Etat, il dit que

» Les Khmers rouges ont servi de prétexte à M. Hun Sen pour faire son coup. Il m'accuse de trahir le gouvernement et le peuple en négociant avec Khieu Samphan, mais il ne faut pas oublier qu'auparavant Hun Sen avait parle avec leng Sary [un oncien chef khmer rouge en rupture de lo tendance polpotiste] sans qu'il soit acdu royaume. Moi, mes démarches visaient à provoquer la désintégration des Khmers rouges. Je n'ai pas trahi.

Mais nn a pn vous accuser d'avnir suscité ces ralliements pour des raisons politiques visant à assurer votre pouvoir?

- le dis non. Ces ralliements n'étaient pas la victoire du prince Ranariddh et du Funcinpec, mais la victoire du Cambodge. Mais c'est une naïveté, ou disons une erreur naive de notre part, que d'avoir voulu régler le problème «Khmers rouges» sans avoir eu la sagesse de comprendre que les anciens Khmers rouges étaient encore là - c'est-à-dire Hun Sen lui-mēme.

» Mais encore une fois, je ne regrette absolument pas d'avoir provoque la désintégration du mouvement lors des ralliements de 1995-1996. D'autant plns qu'aujourd'hui, et sans que je l'aie demande ni cherché, Khieu Sampban et le reste du mouvement khmer rouge - mais sans Pol Pot - vont se rallier à la résistance nationale. L'ère de Pol Pot est finie. Car j'ai réussi a négocier non seulement la redditinn de Khieu Samphan, mais aussi la mise à l'écart de Pol Pot. Celui-ci, par ailleurs, est vivant mais gravement malade. C'est la vérite.

tables raisnns du "coup de du vote. fnrce" de Hun Sen?

Sam Rainsy dénonce le « retour à la case départ »

Sam Rainsy, chef du Parti national khmer (PNK), opposé au mouve-ment de Hun Sen et allié du prince Ranariddh, dénonce dans un entretien

an Monde, lundi 7 juillet, « le retour à la case départ au Cambodge », c'est-à-

dire à « la situation qui prevalait avant les élections de 1993 ». Ancien mi-

nistre des finances du gouvernement de coalition, M. Rainsy appelle les

pays signataires des accords de Paris de 1991 à « prendre une initiative en

faisant pression sur les autorités cambodgiennes ». Selon M. Rainsy, l'objec-

tif de Hun Sen est de « créer un Funcinpenc bis ; un Funcinpec bidon ». « Je

pense que le Funcinpec a peut-être perdu une bataille, mais pas la guerre, ajoute-t-il. La résistance est en train de s'organiser dans les campagnes. » Evoquant les Khmers rouges, dont les récents ralliements out servi de détonateur à la crise actuelle, il affirme : « Les Khmers rouges, c'est un plat politique

que l'on consomme à toutes les sauces au Cambodge. Il y e les anciens Khmers

rouges, les néo-Khmers rouges, les archéo-Khmers rouges. Tout le monde es-saie de récupérer les dépouilles des Khmers rouges. Hun Sen et Ranariddh ont

joué avec le feu en voulant récupérer leur héritage. »

- Encore une fois, Hun Sen était acculé à faire ce coup d'Etat. Il savait très bien que, s'il allait jusqu'aux élections de 1998, il les perdrait. Cela ne fait aucun doute. S'il pensait pouvoir les gagner, il n'aurait jamais fait ce coup d'Etat. Ce qui manque à Hun Sen, c'est la légitimité. Il a été porté au pouvoir par les Vietnamiens ; il a perdu les élections de 1993. C'est moi et le roi qui avons sauvé Hun Sen du verdict populaire. C'est nous qui l'avons sanvé en formant un gouveroement bicéphale précisément

contre la volonté populaire qui s'était clairement exprimée lors

- Vos relatious avec Hun Sen étalent très mauvaises depuis fort inngtemps et n'avalent cessé de se dégrader. Est-ce que vous vous attendiez à un tel coup de force?

- Absolument. Je savais que les choses se termineraient comme ça: on le voyait venir d'une facon certaine; il y avait des mouvements de troupes, des campagnes à la télévision. Moi, je ne voulais pas partir. Mais, vendredi, mes généraux sont venus, m'ont dit: "Hun Sen va ottaquer. Mon-

seigneur, m'ont-ils dit, si vous restez, vous serez pour nous un poids. Vous devez partir, porce que, ou cas où Hun Sen réussirait son coup d'Etat, nous n'ourions personne à l'extérieur pour être notre

ambassadeur." - Avez-vous été en contact avec votre père, le roi Sihanouk, depuis le début des af-

520

ic:

3.

g of the same

frontements? - Non. J'ai simplement pu parler avec Sa Majesté la reine. Mais je pense que, plus que jamais, le roi, mon père, peut jouer un rôle décisif. N'oubliez pas que le roi avait lui-même été victime d'un coup d'Etat, en 1970, du général Lon Nol, alors qu'il était absent de Phnom Penh, tout comme Hun Sen a profité de mon ab-

»Je ne pense pas que mon père puisse désormais reconnaître le régime de Hun Sen. le pense que le roi devrait adopter une position de neutralité.

- Qu'allez-vous décider maintenant? Pensez-vous rentrer au Cambodge?

- Il faut d'abord que l'entame une campagne de mobilisation des Cambodgiens de l'extérieur et de la communauté internatio-

> Propos recueillis par Bruno Philip

Vingt-deux ans de guerres civiles et plans de paix avortés

Polo Ralph Lauren **SOLDES**

- 40% A - 50%

SUR LA PLUPART DES COLLECTIONS HOMMES, FEMMES, ENFANTS ET ACCESSOIRES PRINTEMPS/ETE 1997

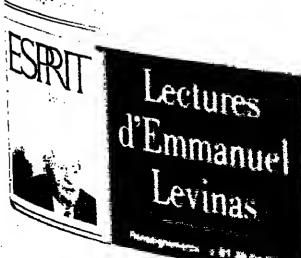
2. PLACE DE LA MADELEINE - PARIS VIII - TEL.: 01.44,77.53.50

• 17 avril 1975 : prise de gouvernement de coalitioo du Phnom-Penh par les Khmers Kampuchéa démocratique rouges qui font régner un (GCKD) antivietnamien reconnu par l'ONU, présidé par régime de terreur. • 31 décembre 1977 : Nnrodom Sihanouk et regroupant les trois factions de Phnom-Penh rompt ses relations la résistance : khmers rouges, avec le Vietnam après de violents accrochages frootaliers. sihanoukistes et républicains. • 25 décembre 1978 : les ●30 août 1989 : échec de la conférence de Paris sur le troupes vietnamiennes Cambodge sous l'égide de envanisseot le Cambodge. l'ONU.

Paris d'un accord scellant le retour de la paix au Cambodge. Le pays est placé sous la tutelle de l'ONU jusqu'à l'organisation d'élections libres. Le 14 novembre, Sihanouk rentre à Phnom-Penh après treize ans d'exil.

€11 mars 1992 : début de l'opération de paix de l'Autorité provisoire de l'ONU au Cambodge (Apronuc), rejetée en juin par les Khmers rouges. ● 12 janvier 1993 : début d'une série d'attaques des Khmers

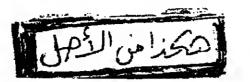
 23 mai 1993: les élections, tenues sous la surveiliance de 20 000 « Bérets bleus », sont remportées à la majorité relative (47 %) par le Funcinpec royaliste aux dépens du Parti du Peuple cambodgien (PPC) de Hun Sen. • 16 juillet 1993 : le prince Ranariddh forme un gouvernement de coalition regroupant sihanoukistes et ex-communistes du PPC. C'est



les dirigeants de l'OTAN

le sommet de Madrid su

ζ, ●7 lanvier 1979 : chute de ce gouvernement de coalition •Septembre 1989: le Vietnam Phnom-Penh ou les Viernamiens qui vient d'éclater avec les installent la République affirme avoir retiré toutes ses combats de Phnom-Penh des 5 populaire du Kampuchéa (RPK). rouges contre l'ONU. et 6 juillet 1997. • 23 octobre 1991 : signature à ●22 juin 1982 : formation d'un



Les dirigeants de l'OTAN abordent divisés le sommet de Madrid sur l'élargissement

Le « diktat » américain sur le choix des nouveaux membres est contesté

Les chefs d'Etat et de gouvernement des seize pays de l'OTAN étaient attendus lundi 7 juillet ses. La volonté américaine de limiter l'élargisse-

contestée par Paris et Rome en particulier. D'autre part, la renovation des structures de au soir, à Madrid; pour un sommet présenté ment de l'Alliance vers l'Est à trois pays est l'Alliance laisse à ce stade la France insatisfaite.

LE SOMMET atlantique de Madrid, qui s'ouvre mardi 8 juillet, devait célébrer « la nouvelle OTAN », avec ses nouveaux membres, sa nouvelle structure et ses nouvelles relations avec la Russie. Mais le temps des réjouissances est passé. Il a atteint son point culminant, le 27 mai, à Paris, quand les selze membres actuels de l'Alliance atlantique ont signé avec Boris Eltsine l'Acte fondatent régissant leurs futurs rapports. A Madrid, les mécontents seront plus nombreux que les satisfaits.

un chef history

and seur le buile (

tentria us « coup d'Etal)

Bie et de ba

- ment lak

in the same of

e Funcinpa -c. et l'orine

Onnart Onnart

.. The section 155

et 9

10 流流

.... Sudde 6

r-ligg o

i nice

and a Paris

* -- #14.5±

7:022

26.5

1/2

- :- :- :- :- :- !- !

- 1.02002

1.0

72.79

11.1716.3

27, 17,29,250

n de santa d La companio de santa de santa

... . -F: a.k

- Liferan Primare

7. 25

 $\frac{a}{2} = \frac{1}{2} A$

... 225 < 25

Car

- the Re

défaite des sihanoukistes

4 - ~

.

.

1

46 · -

8 2.

Service 1

Property of the second

Control of the second

Marie Marie Carres 18 A. Sec.

Here was the same

The same and the same and the

Certes, des pays d'Europe centrale seront invités à ouvrir rapidement des négociations pour devenir membres de l'OTAN, sans doute dès 1999, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Organisation. Certains penseront que c'est simplement la réparation d'une injustice historique. La coupure de l'Europe en deux blocs, par la volonté de Staline, après la seconde guerre mondiale, avait rejeté bors de leur famille naturelle des Etats qui aujourd'hui la rejolgnent. D'autres estimeront que l'OTAN, cette organisation militaire créée au début de la guerre froide, n'au-

rait pas dû survivre à son objet. Quol qu'il en soit, trois pays seulement, la Hongrie, la Pologne, la République tchèque, feront partie de ce premier élargissement de l'après-guerre froide. Pourquoi? Sans donte parce qu'lls remplissent les critères imposés par l'Alliance, Mais d'autres, qui satisfont aux conditions, sont laissés dehors, pour des raisons financières (le coût de l'élargissement) ou géopolitiques (leur proximité avec la Russie). Le paradoxe est que vont officiellement bénéficier de la garantie de sécurité de POTAN ceux qui en ont le moins besoin, parce que les moins mena-

Sans doute les Américains, qui ont imposé leurs vues à leurs alliés, et d'abord à la France, qui a souteuu en vain les candidatures roumaine et slovène, se défendent-ils de vouloir tracer une nouvelle

Autre source de malaise que le sommet de Madrid ne dissipera pas : la « panne » de la rénovation de l'OTAN. Les alliés se disputent des sous-commandements régionaux. Le Conseil atlantique de Berlin, en juin 1996, avait admis le principe d'un rôle plus large de l'Europe au sein de l'Organisation. Quand il s'est agi de passer aux actes, l'affaire s'est compliquée. Des progrès ont certes été accomplis ; l'adjoint au commandant

Les « conditions » posées aux candidats

L'OTAN n'a pas formulé de critères spécifiques pour son élargissement à l'Est mais pose aux Etats candidats à l'intégration une série de « conditions essentielles », selou l'expression du secrétaire général de PAlliance, Javier Solana: un processus de démocratisation avancé ; Pexercice d'un contrôle civil sur les forces armées ; des relations de bon voisinage avec les pays frontaliers ; la capacité de contribuer à la sécurité collective.

L'OTAN formule en outre des « recommandations », en matière de compatibilité des armements et d'« inter-opérabilité » des forces armées. L'Alliance souhaite par ailleurs que chaque Etat candidat consacre 3 % de son PIB an budget de la défense (la Pologne y consacre actuellement 2,5 % de son PIB, la République tchèque 1,7 % et la Hongrie 1,4 %).

ligne de partage au milieu du continent. Une deuxième vague d'adhésions est promise. Mais, pas plus que l'actuelle, elle ne concernera les petits Etats qui se sentent, comme les Baltes, les victimes de l'histoire. Le premier ministre russe, Viktor Tchernomyrdine, vient de répéter que l'extension de l'OTAN était d'autant plus înadmissible qu'elle se rapprochait des

en chef des forces alliées en Europe - un officier européen - pourra diriger des opérations strictement européennes, en utilisant les moyens de l'OTAN, si le Conseil atlantique (donc les Américains) est d'accord; ces opérations pourront être menées par l'UEO sous la direction politique de l'Union européenne; en temps de paix, les éléments européens de l'OTAN pourront préparer, planifier de

telles poérations et s'entrainer pour les mener à bien.

Mais cette nouvelle organisation risque fort de rester une coquille vide sans la participation de la France, ses alliés européens s'accommodant fort bien, pour leur part, depuis des décennies, d'une intégration dans une structure dominée par les Etats-Unis. Or, ce n'est pas encore à Madrid que la France rejoindra les institutions militaires intégrées. Le président de la République et le nouveau gouvernement français considérent que la condition posée d'une « visibilité » de la présence européenne dans l'OTAN n'est pas remplie. Depuis l'été dernier, l'idée de cette « visibilité » s'était cristallisée autour de l'attribution du commandement-Sud à un officier européen, ce que Washington a re-

Ce n'est pas pour autant le retour à la case départ. Jacques Chirac souhaite que les progrès négociés depuis un an soient entérinés et que la France ne se tienne pas à l'écart du mouvement, sous une forme qui reste à définir. Ce ne sera pas facile, tout le monde en convient. Le président de la Répnblique n'a en tout cas pas lieu d'être très satisfait de la réunion de Madrid, au cours de laquelle la candidature de ses protégés roumains sera repoussée, la rénovation de l'OTAN ajournée et le grand sommet paneuropéen qu'il avait proposé dévalorisé par l'absence de Boris Eltsine.

Daniel Vernet

L'absence pleine de sens de Boris Eltsine

Convié à la réunion de l'Alliance, le président russe a préféré se faire représenter par un ministre anti-occidental

MOSCOU

de natre correspondante Convié au sommet de l'OTAN à Madrid, Boris Eltsine a annoncé, fin juin, après avnir laissé planer quelques doutes, que non seulement il déclinerait l'invitation, mais qu'il aurait mieux à faire au meme moment: partir en vacances. C'est ce qu'il a fait, dimanche 6 juillet, en se rendant en Carélie, à la fronnère de la Finlande. Obligé néanmoins, après la signature de l'Acte fondamental Russie-OTAN à Paris le 27 mai, d'être représenté au sommet. Il a choisi d'y envoyer un homme de second rang, qui, de plus, symbobse un peu les crispations post-impénales russes. Il s'agit de Valeri Serov, le plus falot des premiers vice-premiers ministres, en charge des relations avec les Etats de la Communauté des Etats indépendants (CEI) et artisan d'un accord présenté comme une contre-mesure à l'élargissement de l'Alliance: «l'union » avec la Biélorussie. Il était difficile de mieux rappeler que si la Russie est d'accord pour «coopérer » avec l'OTAN, elle n'approuve toujours pas son élargissement, même sa « première vague ».

Boris Eltsine a ainsi opposé un refus à Jacques Chirac qui souhaitait sa présence à Madrid dans l'espoir que la question des relations Russie-OTAN ne soit pas oubliée lors de cette « fête » polono-tchéco-hongroise, où sera également signée une charte OTAN-Ukraine. Même l'idée qu'une première réunion du Conseil Russie-OTAN, créé à Paris, juillet à Bruxelles au niveau des ambassadeurs, et fin septembre à New York au niveao ministériel, en marge de l'Assemblée générale de ronu.

Le souci de Moscou était aussi médiatique: en évitant d'apparaître comme un égal aux côtés de ses anciens « protégés », le Kremlin essaie de préserver « l'effet Denver », où la Russie fut admise au rang des grands du monde industrialisé. C'est cette idée en tout cas qui est martelée par les télévisions russes, devenues muettes par contre sur la question moins glorieuse de l'OTAN. Si ce n'est pour parler des contradictions croissantes au sein de l'Alliance et répéter ce qui est présenté comme un adage chinois: « Si tu ne peux résoudre un problème à ton avantage, fais en sorte qu'il devienne celui de ton odversaire. » Sur le fond pnurtant, l'OTAN

reste un probléme russe : n'avant

pu empêcher le lancement du processus d'adhésion de la « première vague ., le Kremlin veut avant tout éviter qu'il y en ait une seconde ou une troisième, qui engloberait des Etats anciennement membres de l'URSS. « Dans ce cas, nous reverrions tous nos occords avec l'OTAN », avait tonné Boris Eltsine après le sommet russoaméricain d'Helsinki, où il légitima de fait la « première vague ». Mais une telle menace ne peut tenir lieu de stratégie « post-Madrid », estime-t-on dans la classe politique russe, qui croit - ou fait mine de croire - que Washington est décidé, tout en le cacbant soigneusement, à englober à terme dans l'OTAN non seulement la Slovénie et la Roumanie, mais aussi les Etats baltes. Les menaces russes sont même contre-productives, affirme ainsi l'analyste Serguei Kortounov dans la Nezavissimala Gazeta: jusqu'ici inefficaces, elles confinent la Russie dans son image de pays agressif et: donnant des arguments aux candidats à l'adhésion, comme à l'OTAN ellemême, qui y trouve une raison

Mais si une telle « opposition frontale » de la Russie à tout nouvel élargissement de l'OTAN est à éviter, il ne faut pas tion plus qu'elle laisse faire l'Alliance, en se concentrant sur ses seuls prohlèmes intérieurs et en développant les liens avec ses voisins du Sud et de l'Est. Car une Russie dai-

pée de l'Occident serait peu atti-rante pour ces mêmes voisins. De meme, la Russie ne peut annoncer l'intention d'entrer elle aussi dans l'OTAN, comme certains à Moscou l'ont proposé : ce serait la vnie ouverte à l'adhésion de tous les autres candidats pendant que la Russie se verrait imposer des conditions préalables sans fin et serait en même temps coupée de la Chine, de l'Inde, de l'Iran, etc. C'est pourquoi, estime M. Kortounov, la seule issue raisonnable pour Moscou serait d'unliser au maximum les possibilités offertes par le Conseil Russie-OTAN. Les Etats-Unis peuvent certes refuser l'inscription à son nedre du inur des questions que Moscou veut y voir discutées, mais la Russle y trouverait un large champ de manœuvre entre Alliés à la cohésion flottante.

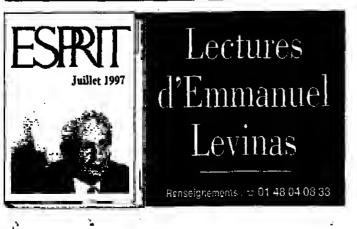
Depuis quelques mois, pourtant, le Kremlin a choisi d'aller à contre-courant

Une telle politique suppose d'être menée sans être affichée. Significativement, le Conseil russe de politique extérieure et de défense, uti organe non gouvernemental mais influent qui multipliait, avant Helsinki, les rapports sur la façon de riposter à l'OTAN, se tienne en marge du sommet de a aujourd'hui changé de thème. Madrid, fut abandonnée (cette Ses dernières recommandations réunion se tiendrait seulement fin visent à curriger « la mauvaise perception en Occident de la Russie et du monde des offaires russe ». Il affirme que celle-ci résulte de * compagnes de discrédit régulièrement organisées en Occident » où l'on craint la concurrence d'un * business russe ieune, aeressif, souvent hautement intellectuel Le Conseil propose donc que « l'Etat et les hommes d'affnires russes coordonnent leur politique d'informanon » et boycottent les médias occidentaux qul « ternissent l'image vel avatar du complexe « géo-psychologique » infligé par la perte de l'empire et du statut de grande puissancee à une classe politique qui s'indigne du désir des pays de l'Est d'entrer dans l'OTAN mais reciome elle-même d'intégrer le G 7 ». remarque l'analyste Andrei Piontkovski. Depuis trois mois, cependant. Boris Eltsine a su aller a l'encontre de l'avis de la majorité de cette classe politique, en cherchant des compromis avec l'OTAN, la Tchétchénie et l'Ukraine. Au point que certains voisins de la Russie se mettent à espérer que celle-ci pourrait un jour se contenter d'être un Etat

Sophie Shihab



Rensei nements: 01 43 55 44 44



Bill Clinton reste inflexible, mais s'efforce de ménager les susceptibilités européennes

WASHINGTON

de notre correspondant Bill Clinton arrive à Madrid avec l'intention de rester inflexible sur le fond (l'élargissement de l'OTAN sera limité aux trois pays faisant l'obiet d'un consensus), mais aussi de faire preuve de souplesse sur la forme, afin de ménager les susceptibilités européennes. L'administration a tiré les lecons du sommet des Sept de Denver, lorsque la propension des Etats-Unis à vouloir imposer leurs recettes économiques à leurs partenaires européens avait provoqué une irritation transatiantique parfaitement inutile. On soubaite revenir à un climat plus barmonieux.

Madrid s'ouvre cependant sur un préalable américain qui s'apparente à un diktat. Ces derniers jours, les conseillers présidentiels se sont relayés pour tenter de corriger l'impression d'une Amérique imposant sa volonté aux quinze autres membres de l'OTAN. Le président américain a assuré que les Etats-Unis ne cherchent pas à « dicter » ses choix à l'Europe, tont en ajoutant qu'il ne changerait pas d'avis sur l'élargissement. L'administration s'attend d'autant plus à des discussions « animées », selon Sandy Berger, conseiller à la Maison Blanche pour les affaires de sécurité, que la liste d'éventuelles concessions est réduite : s'agissant de la « seconde vague » de l'élargissement de l'OTAN, Washington ne souhaite pas identifier formellement de futurs impétrants ni arrêter le calendrier de leur entrée dans le « club atlantique ».

Cette importante restriction mise

nuances sémantiques pour affirmer que la « porte [de l'OTAN] reste ouverte » à d'autres candidats à condition qu'ils fassent preuve de constance sur la voie de la démocratisation et de la libéralisation économique. « Ce n'est pas non, mais non pour le moment », a assuré Sandy Berger.

Après Madrid, le président américain se rendra à Varsovie pour féliciter les Polonais de leur entrée dans l'OTAN, et à Bucarest pour adoucir la déception des Roumains. Il réaffirmera la volonté de l'Amérique de rester « ancrée » sur le Vieux Continent, grâce à une Alliance atlantique s'étendant à l'Est.

LA QUESTION DU COÛT C'est cette vision d'une nouvelle

architecture de sécurité en Europe. dont les Prats-Unis sont la clef de volite que Bill Clinton va développer à Madrid, et dont il devra ensuite convaincre ses compatriotes. Si l'opinion américaine ne comprend pas bien en quoi l'intérêt national des Etats-Unis exige un élargissement de l'OTAN (43 % des Américains y sont favorables alors que 41 % privilégient le statu quo), c'est notamment parce que le débat est resté confiné entre experts. Le Sénat, qui va être appelé à ratifier (à la majorité des deux tiers) cette modification du traité de Washington de 1949, est en quelque sorte mis devant le fait accompli.

L'autre raison tient à l'évolution de la position de la Maison Blanche. Strobe Talbott, secrétaire d'Etat adjoint, a longtemps défendu la thèse selon laquelle l'intégraà part, les responsables américains tion au sein de l'OTAN de pays qui

sont prets à décliner toutes les faisaient naguère partie de la sphère d'influence de l'ex-URSS riscommunistes à Moscou, Les avis sont partagés pour expliquer cette évolution. Selon certains experts,

> Le contre-modèle de l'extrême gauche

Les dirigeants d'une vingtaine de partis de ganche de seize pays européens se sont réunis, samedi Sjuillet à Madrid, pour demander la construction d'une « Europe de l'emploi, de paix et de solidarité », rejetant à la fois le « renforcement » de l'OTAN et le pacte de stabilité qui doit ac-compagner l'euro. Cette rencontre a été organisée par la coalition espagnole Izquierda Unida (communiste). La France était notamment représentée par le Parti communiste et le Mouvement des citoyens. La réuniou, qui vise à prendre le contrepled du dernier conseil européeu d'Amsterdam et du sommet de l'OTAN, devrait, seion ses organisateurs, marquer «le début d'une action commune » de la gauche européenne pour offrir « un modèle alternatif » au néo-libéralisme imposé par l'Europe de Maastricht. Les partis de gauche proposent la dissolution de POTAN au profit d'un « désarmement nucléaire et conventionnel » en Eu-

Bill Clinton a réalisé dès 1993 que dette historique envers la Pologne, la Hongrie et la République tchèque, pays floués par les accords de Yalta. D'autres estiment que la conviction de M. Clinton ne s'est. vraiment forgée qu'à la faveur de la campagne électorale de 1996, lorsqu'il fallait gagner les suffrages des Américains originaires d'Europe de l'Est, particulièrement nombreux dans les États du Midwest.

Précipitation, carence de travail pédagogique et aussi multiplication d'arguments disparates pour justi- dats. fier les limites de l'élargissement expliquent que la « bataille du

Congrès » pourrait se révêler plus indécise que prévu. Le Sénat a quait de renforcer les tendances certes émis un vote de principe fanationalistes, militaristes et vorable l'année dernière, mais, outre que la tradition isolationniste y demeure vivace, le camp des hésitants ne cesse de se renforcer, emboîtant le pas d'un establishment académique où domine un fort

> Les critiques se concentrent sur quelques points essentiels: la « dilution » de l'OTAN et donc sa perte de crédibilité; la création d'une nouvelle ligne de partage politique en Europe ; le coût de l'élargissement : le risque d'envenimer les relations russo-américaines et ainsi de porter un coup fatal aux négociations sur le désarmement nucléaire : les clauses du traité de l'Atlantique nord (article S) qui font obligation aux Etats-Unis d'aller défendre, le cas échéant, tout Etat membre menacé par un voisin.

> Conséquence de la véritable « religion » de l'équilibre budgétaire qui s'est développée à Washington, la question du coût de l'élargissement retient particuliérement l'attention des sénateurs. L'administrarion affirme que la facture annuelle pour les Etats-Unis se situera entre 150 et 200 millions de dollars pendant treize ans, soit environ 6% du montant total, mais cette estimation est fortement contestée. Les Etats-Unis, insistent plusieurs experts, prennent actuellement en charge 25 % des coûts d'infrastructure de l'OTAN, et ils seront probablement confrontés à l'avenir à de « mauvais payeurs »

Les aspects financiers ont donc joué un rôle important dans la décision américaine de limiter la les Etats-Unis avaient une sorte de « première vague » de l'élargissement à trois pays relativement solvables et qui, selon William Cohen, * ont la capocité d'être des "consommateurs", mais aussi des "producteurs" de sécurité » en Europe. L'accueil qui sera fait à Madrid aux thèses américaines aura une influence sur l'état d'esprit des sénateurs et sur le vote de ratification. Plus cejui-ci sera serré, et plus l'administration hésitera à se lancer dans l'ouverture de l'OTAN à une « seconde vague » de pays candi-

Laurent Zecchini rement vaincue en Europe et cou-

Le candidat de gauche, Cuauhtémoc Cardenas, remporte la mairie de Mexico

Le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), au pouvoir depuis 1929, enregistre une défaite historique aux élections du 6 juillet et devrait perdre la majorité absolue à l'Assemblée. Dans l'Etat du Chiapas, la guérilla zapatiste a perturbé le déroulement des opérations de vote

Les premiers résultats du scrutin du 6 juillet, où devaient être élus le maire de Mexico – pour la première fois au suffrage universel - ainsi que les deputes et une partie des senateurs, donnent une ample victoire à l'op-

position de gauche et de droite au Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, au pouvoir depuis près de soixante-dix ans). Le chef de file du Parti de la revolution démocratique, (PRD, gauche) Cuauhtémoc Carde-

verneur de Mexico, et le Parti d'action nationale (PAN, droite) remporterait une ampla victoire à l'Assemblée en faisant perdre au PRI la majorité absolue. Au Sénat,

d'une ecrasante majorité. La plupart des 52 millions d'électeurs ont voté dans le calme, bien que des irrégularités aient été signalées dans certains des 104 700 bureaux

nas, est délà assuré d'être le prochain quu- en revanche, le PRI disposera toujours de vote. Les problèmes les plus graves ont

eté signales dans l'Etat du Chiapas, où la guérilla zapatiste a incendie et saccage des dizaines de bureaux de vote et bloqué des routes (lire aussi notre éditorial page 15). soixante-dix ans. La terrible crise mental sur le Mexique des cin-

de notre carrespondant Sans attendre les résultats officiels, le president Ernesto Zedillo a reconnu la victoire du candidat du Parti de la révolution démocratque (PRD, opposition de gauche), Cuauhtémoc Cardenas, à la mairie de Mexico dimanche 6 juillet, au cours d'un discours télévisé. «Le Mexique, a t-il déclare, a fait aujourd'hui un pas irréversible, définitif et historique vers la normalité demo-

Selon les premières informations fournies par l'Institut tédéral électoral (IFE), portant sur 21,4 % des bulletins de vote, M. Cardenas a obtenu 46,7% des suffrages exprimés. Le candidat du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, au pouvoir depuis 1929), Alfredo del

Pour le Parti d'action nationale (PAN, conservateur), Carlos Castillo recueille 17,6 % des suffrages, suivi du candidat écologiste, Jorge Gonzalez qui obtient 6,9 % des voix.

Le PRI enregistre egalement un revers aux élections législatives et dans les divers scrutins locaux qui se sont déroulés simultanément dans l'ensemble du pays. La formation au pouvoir perd la majorité absolue à la Chambre des députés, selon les projections réalisées à la sortie des bureaux de vote par deux sociétés de sondage, qui accordent au PRI environ 36 % des voix. Le PAN est en deuxième position avec 32 % des suffrages, suivi du PRD qui recueille 22 % des voix. Le PRI conserve, eo revanche, la majorité absolue au Sénat (avec 32 sièges sur les 128 qui étaient en leu).

cident sérieux, sauf dans l'Etat du Chiapas où la guérilla zapatiste a empêché la tenue du vote dans vingt-cing bureaux de vote, conformement aux instructions du « souscommandant Marcos », qui avait estime que les conditions n'étaient pas favorables a une consultation électorale du fait de la présence de l'armée et du « climat de guerre civile alimenté par le gouvernement ».

L'autre mouvement de guérilla mexicain. l'Armée populaire révolutionnaire (EPR), surtout actif dans une trève pour permettre aux élec-

teurs de se rendre aux umes. Comme le laissaient prévoir les sondages, le PRI a été victime d'un vote-sanction qui traduit la lassitude des Mexicains à l'égard d'un régime au pouvoir depuis près de

Les félicitations du chef de l'Etat

Le président mexicain Ernesto Zedillo a adressé, dimanche 6 juillet, ses « félicitations sincères » à Cnauhtémoc Cardenas, éln gouverneur de Mexico: « Sur la base des sondages et des déclarations des partis politiques, je peux sans enfreindre la loi féliciter sincèrement M. Cardenas et hui souhaiter un plein succès dans la gestian du district fédéral », a-t-il déclaré, en ajoutant être « certain qu'une collaboration fructueusc s'établira entre M. Cardenas et le gouvernement fédéral afin de repondre au mieux aux besoins des habitants de la capitale. » – (AFP)

économique provoquée par la dévaluation de décembre 1994 a encore aggravé le mécontentement, d'autant que les signes de reprise n'ont pas permis une récupération du pouvoir d'achat.

Beaucoup d'électeurs de la capitale, y compris des sympathisants du PAN, semblent avoir opté pour le PRD afin de barrer la route au PRL « Si M. Cardenas ne donne pas de bons résultats à la mairie de Mexico, avouait un ingénieur électricien qui s'apprêtait à voter, sa victoire nous aura au moins permis d'en finir ovec l'hégémonie du PRI. C'est en soi une victoire de la démocratie et elle devrait ouvrir les portes pour les autres partis lors de lo présidentielle

L'historien Enrique Krauze, qui vient de publier un ouvrage monuquante dernières années, fait la même analyse. « Grâce au nauveau Parlement, a-t-il expliqué, nous deviendrons enfin une république outhentique. La Chambre des députes sera le laboratoire de la démocratie car la société mexicaine a envoyé un message très clair en faveur du changement, tout en faisant comprendre au PRI qu'il devait se réformer en

Le président Zedillo a déjà fait les premiers pas en faisant savoir à M. Cardenas qu'il pouvait « compter dès maintenant sur la volonte du gouvernement d'établir une relation respecteuse » avec le nouveau maire de Mexico, qui prendra ses fonctions le 5 décembre (lire a-

B. de la G.

22.11

357%

L'essoufflement d'un parti « révolutionnaire » au pouvoir depuis soixante-huit ans

de notre carrespondant Vilipendé par des secteurs de plus en plus importants de la société mexicaine, le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) n'en finit plus de mourir... tout en conservant le pouvoir. Malgré le revers électoral du 6 juillet, il contrôle toujours les principaux leviers du régime politique créé après la révolution de 1910 : la présidence de la République, le gouvernement de la plupart des 31 Etats de la fédération, le Sénat, les deux tiers des municipalités et les syndicats.

Souveot comparé au Parti communiste de l'ancienne Union soviétique, le PRI a fait preuve d'une exceptionnelle capacité d'adaptation qui lui a permis de survivre à toutes les crises depuis sa création, en 1929, à l'initiative du président Elias Calles. Ce dernier espérait ainsi factions issues de la révolution : il y parvint grâce à l'établissement d'un pacte prévoyant l'alternance au pouvoir des membres de la « grande famille révolutionnaire ». Tous les six ans, le président sortant désignait son successeur et organisait des élections fort peu démocratiques pour faire ratifier son choix. « Cela u permis de rétablir la tranquillité et la stabilité, à souvent expliqué l'écrivain Octavio Paz. Ce n'était pas une dictature dans le sens classique du terme, mais ce n'était pas non blus une démocratie. »

Pour donner une légitimité au régime, le président Lazaro Cardenas (1934-1940) a mené une politique sociale et obtenu le soutien des syndicats ouvriers et des organisations paysannes. Un gigantesque appareil politique a été créé pour controler la population. La répartition de terres en faveur des petits paysans, l'accès à

l'éducation publique ont contribué à consolider le système. Cela explique en grande partie pourquol le Mexique a échappé a la dictature militaire et aux graves conflits internes qui ont marqué les autres pays d'Amé-

Parti sans véritable idéologie, si ce n'est un vague « nationalisme révolutionnaire », le PRI a pratiqué le « tout-Etat » jusqu'au début des années 80, avant de se convertir peu à peu à la privatisation au nom de la modernisation capitaliste, devenue inévitable à la suite de la chute des cours du pétrole, principal produit d'exportation. Seul pays d'Amérique latine à avoir résisté aux pressions de Washington pour rompre ses liens avec Cuba, le Mexique est aussi le premier Etat de la région à avoir signé un accord de libre-échange avec les Etats-

SCHIZOPHRÉNIE

Ces coups de barre successifs ont fini par déstabiliser un parti qui vivait déjà dans une schizophrénie permanente à la suite de la répression exercée contre les étudiants, en octobre 1968, sur la place de Tlateloko. Le PRI justifia le massacre au nom de la souveraineté nationale - plusieurs dizaines de morts avant l'ouverture des Jeux olympiques - mais voulut préserver son image tiers-mondiste en accueillant sur le territoire mexicain des centaines de réfugiés politiques fuyant les dictatures latino-américaines. L'apparition de la guétilla zapatiste, en janvier 1994, et l'assassinat, en avril, du candidat du PRI à la présidence allaient confirmer que le système n'était plus adapté aux nouvelles circonstances.

Publicité -

Cuauhtémoc Cardenas, prochain gouverneur de Mexico « J'attends une collaboration réelle du président Zedillo »

volution démocratique (PRD, gauche), Cuauhtémoc Cardenas, est assuré de devenir gouverneur de la ville de Mexico, et a déjà annoncé sa candidature à la prochaine élection présidentielle qui aura lieu en l'an 2000.

« Allez-vous faire appel à des personnalités d'autres partis pour constituer votre équipe ?

- le vais former un cabinet largement ouvert aux forces démocratiques et à des personnalités qui pourront venir du secteur privé, de l'Université ou de la classe politel ou tel fonctionnaire, député ou sénateur de se joindre à nous. Si nous décidons d'inclure des membres d'autres partis, ce sera sur la base d'un accord politique avec leurs partis, comme cela se fait dans les pays démocratiques. Nous ne sommes pas contre l'apport d'éléments nouveaux au programme du

Qn'attendez-vnus da président Zedîlîn ?

- Une collaboration réelle. Je constate qu'il y a eu un changement d'attitude du gouvernement, en particulier dans l'organisation

des élections. Je l'attribue à la pressioo exercée par les forces démocratiques, qui ont également obtenu l'ouverture de la télévision.

- Comme les autres candidats, vous aviez fait de la sécurité un des thèmes prioritaires de votre campagne. Comment pensezvous résoudre le problème de la corruption an sein de la police?

- Le président de la République désigne le chef de la police de Mexico, mais c'est le maire qui définit la politique en matière de sécurité. Je crois que le président Zedillo aura la sagesse de désigner une pertime qu'il a commis une grande erreur en confiant [en 1996] la responsabilité des différents corps de police de la capitale au ministre de la défense, le général Cervantes. C'est une violation de la Constitution, et je n'al pas l'intention de demander l'autorisation du ministre de la défense pour exercer les fonctions que m'accorde la loi. Je vais donc mener un combat à fond contre la corruption au sein de la police, au plus haut niveau d'abord,

et contre la délinquance organisée. Les deux choses sont liées. - Pensez-vous pouvoir influencer la politique économique du président Zedilln?

- Je ne vois malheureusement aucun changement dans la politique économique de M. Zedillo. C'est la même que celle de son prédécesseur. Carlos Salinas: plus de chômage, davantage de pauvreté et détérioration du pouvoir d'achat. Le néolibéralisme à la mexicaine est très efficace pour accumuler la richesse entre les mains de quelquesuns, mais il ne résout pas les problèmes du pays. l'estime qu'il faut accorder la priorité à la création d'emplois, à l'amélioration des sermarché interne pour relancer la consommation. Cela peut parfaitement se faire en incitant l'entreprise privée à investir dans la pro-

- Dernièrement, on vnus a souvent comparé à Linnel Jospin et Tony Blair...

- Je suis simplement Cuauhtémoc Cardenas. Je ne connais pas très bien leurs propositions et je ne sais pas jusqu'où ils veulent conduire les changements. »

Propos recueillis par Bertrand de la Grange

Bolivie : le souvenir du « Che » dans la terre rouge de Vallegrande

VALLEGRANDE

de natre envoyé spécial Le « squelette numéro 2 », qui, selon plusieurs índices, serait celui d'Ernesto Gnevara, dit le « Che », n'est plus à Vallegrande, dans le sud-est de la Bolivie. Là où le guérillero argentin et six autres hommes ont été tués, il y a presque trente ans, ne subsiste

plus qu'une fosse vide. Les corps ont été exhumés jusque tard dans la muit, samedi 5 juillet, par l'équipe de scienti-fiques cubains et argentins qui travaillent depuis maintenant presque deux ans pour retrouver les corps du « Che » et de ses

compagnons. Les restes ont été transportés à l'hôpital Japonais de Santa Cruz, ou « des analyses permettant une identification scientifique incontestable seront réalisées », selon les autorités boliviennes, qui ont pris cette décision.

Au lendemain de cette découverte, à Vallegrande, deux membres du Comité d'organisation du trentième anniversaire de la mort du « Che » ont ramassé les quelques os qui ont échappé aux scientifiques : ils ont déposé une planche dans la fosse et ont placé, à l'une des extrémités, un portrait du guérillero, devant lequel ils se sont recueillis. Pour eux. il n'y a aucun doute, le « squelette numéro 2 » ne peut être que ceiui dn « Che ». A Santa Cruz, où la procédure d'identification s'est poursuivie dans la mit de dimanche, la prudence demeure entière.

Après l'exhumation et le transfert des restes, l'émotion demeure grande à Vallegrande. Pendant toute la semaine, les squelettes ont été exhumés: les os ont été mis au jour centimètre par centimètre, à la pelle, la pioche, la gouge, l'aiguille et le pinceau par l'équipe de scientifiques. Il régnait une désolation évidente à la vue de ces corps brisés, surgis de la terre rouge et ocre de Vallegrande comme des fossiles aux postures

DEUX AUTRES FOSSES

L'ironie de la situation veut que le retour sur cette périnde de l'histoire de la Bolivie coïncide avec la future entrée en fonctions d'un nouveau gouvernement. Le 6 anût, le nnuveau cabinet sera vraisemblablement dirigé par le général Banzer, élu cette fois démocratiquement à la présidence de la République, après avoir été dictateur de 1971 à 1978.

Alors que les recherches concernant le « Che » n'ont fait que gagner en intensité depuis deux ans, La Paz veut en finir au plus vite avec ces remugles en-

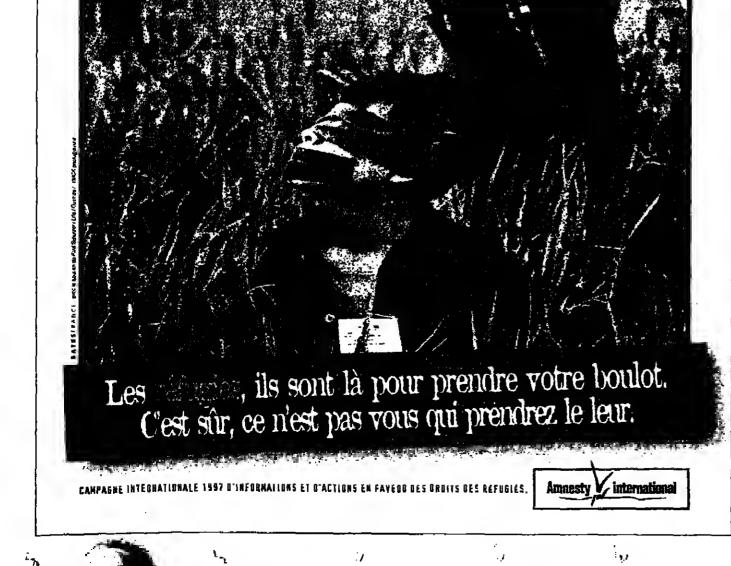
combrants de la mémoire. De son côté, Cuba veut récupérer au plus vite ce qui subsiste de celui qui demeure l'archétype du révolutionnaire. Il reste deux autres fosses communes à Vallegrande ; elles n'ont pas encore été localisées et contiendraient les restes de dix autres compagnons

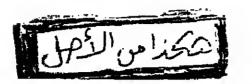
Alain Abellard

En Israël, Benyamin Netangangang 2 Yaacov Neeman ministry the view APRES TROIS SERVICES

le second tour des élec

confirme la victoire de l'or





Le second tour des élections législatives confirme la victoire de l'opposition en Albanie

Le nouveau gouvernement sera dirigé par le socialiste Fatos Nano

Le second tour des élections législatives alba- des socialistes sur le Parti démocratique du prénaises, qui s'est déroulé sans incident majeur sident Sali Berisha. Le chef du Parti socialiste,

dimanche 6 juillet, a confirme la large victoire Fatos Nano, a annoncé son intention de devenir d'union nationale de mars à juin.

premier ministre et de prendre pour bras droit Bashkim Fino, qui a dirigé le gouvernement

TIRANA

emporte la mairie de Mexiq

3.4 + 4.00 m

....

-

舞 **選**続のい

وأوياء فتعر مفاحوا

\$5 e.s.

....

A . W.

A ...

Au.

haring the ...

.

entronial page a

CR MOSS

-4100, 1885 (-4100)

ars ba

S deser

177

· State

22 M 186

poer.

....

4 14 17 12 20

---- livelf:

Beiteit ... Souvenir du - Che-

character and the state of the Vallegrand

de notre envoyé spécial Aucun incideot majeur ne semble avoir marqué, dimanche 6 juillet, le deuxième tour des élections législatives albanaises. Chargé de veiller au bon déroulement du scrutin, l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) a procédé, comme lors du premier tour, aux contrôles des bureaux de vote. Seules trentequatre circonscriptions sur cent quinze étaient eo ballottage. D'après les premiers résultats, ce second tour aurait confirmé l'écrasante victoire du Parti socialiste (ex-communiste), adversaire de la formation du président Berisha, le Parti démocratique (PD), au pouvoir depuis 1992.

A l'issue do premier tour, le 29 juin, les socialistes, avec 53,3 % des voix, s'étaient d'ores et déjà assurés la victoire en faisant élire cinquante-cinq de leurs candidats, auxquels il faut ajouter quatre députés de leurs alliés do Parti social-démocrate (PSD). Le Parti démocratique (25,3 %) o'eo avait obtenu que onze. Selon les résultats connus, lundi matin, de 30 des 34 circonscriptions encore en jeu, les socialistes devraient disposer à la Chambre d'une majorité considérable. Mais le processus électoral n'est pas terminé même si les résultats sont désormais acquis et si la

preuve a été administrée que l'Albanie a pu, dans les limites imposées par la situadon, désigner librement ses représentants grace à l'apoui de la communauté internationale. Il avait fallu attendre la soirée du samedi 5 juillet pour que la commission électorale centrale (CEC) publie enfin les résultats du premier tour. De ceux-ci, il ressort que les résultats de sept circonscriptions sont coosidérés comme suspects pour vols d'umes, affrontements physiques ou armés, hordereaux trafiqués, etc. A l'exception d'une circonscription où la consultation n'a pu avoir lieu dimanche 29 juin, le secrétaire de la CEC, Kristaq Rume, a finalement apposé sa signature sur le document validant les suffrages de 107 des 115 circonscriptions. Ce ne fut

pas sans mal. Les buit membres de la commission (quatre membres du PS et quatre du PD) ont bataillé ferme toute la semaine dernière pour vérifier les scrutins de 1 412 929 Albanais sur 1 947 235 inscrits (solt une participatioo de 72,56 %). Un seul des vingt-trois petits partis en lice - le Parti royaliste - obtient plus de 3 % des suffrages. Taulant Dedja, membre (PS) de la commission, nous a expliqué qu'il lui avait fallu constamment lutter contre de nombreuses obstructions, de manœuvres dilatoires,

venant du PD pour pouvoir faire avancer les travaux. * Je ne rentre plus chez moi que pour me laver et me chonger et i ai du mettre ma fomille en surete », nous a-t-il

NON À LA MONARCHIE

Le 3 juillet, la tension était de nouveau montée en Albanie, a l'occasion d'une manifestation organisée par les monarchistes doot le prétendant au trône, Leka le, avait pris la tête, vêtu d'une tenue léopard et armé de deux pistolets. Ses partisans, fortement appuyés par les démocrates du président Berisha, entendaient dénoncer des irrégularités qui auraient, selon eux, entaché le référendum sur la restauration de la monarchie organisé en même temps que le premier tour des legislatives. Une fusillade encore mexpliquée a éclaté. Un bomme est mort, militant du PD. La police a du user de la plus grande fermeté pour interdire aux manifestants de pénétrer dans les locaux de la commission. Selon différentes sources, les protestataires avaient l'intentioo d'utiliser la force pour empêcher celle-ci de publier les résultats du premier tour et mettre en danger le déroulement du second. Depuis, d'importantes forces de police ainsi que des membres de la Force multi-

voire des pressions et des menaces nationale de protection (FMP) ont pris position à l'intérieur et à l'extérieur du bătiment. Le président de l'OSCE, Niels Helveg Petersen, ministre danois des affaires étrangères, a lance un avertissement au président Berisba et demandé à « tous les partis de cesser tout ce qui pouvait mettre en danger le proces-

sus électoral ». Les partisans de Leka n'en continuent pas moins de protester. Samedi, le cercueil de la victime de la fusillade a été exhibé dans les rues de Tirana et a donné l'occasion aux rovalistes et aux partisans de M. Berisha de vilipender le leader du Parti socialiste, Fatos Nano. nouvel homme fort de l'Albanie. les résultats définitifs du référendum n'ont pas encore été publiés. Après le dépouillement de la presque-totalité des circonscriptions, 33,28 % se sont prononcés en faveur du rétablissement de la monarchie et 66,72 % pour le maintien de la République. En aucun cas donc, le « non » à Leka, fils de Zog ia, ne pourra être remis en mestion, pas plus d'ailleurs que la victoire socialiste. Que ces deux consultadons populaires aient pu avoir lieu est déjà une belle performance dans un pays où régnait l'anarchie il y a seulement trois

Michel Bôle-Richard

ce coostat. La production indus-

trielle gonfle avant tout les stocks

baisse des impôts, sont remises aux

Toute l'ambiguité de la positioo

du Parti démocrate est qu'il veut

garder un pied dans le gouverne-

ment tout eo s'autorisant une posi-

tioo critique qui lui permettrait de

ne pas être tenu responsable d'un

évectuel échec des réformes.

L'exercice est délicat. Pour autant,

M. Roman a annoncé qu'il devrait

se poursuivre au moins jusqu'à la

fin du mois d'août, lorsque le Parti

démocrate réuni en Convention

nationale se prononcera en faveur

ou non du maintien de cet attelage

où tout le monde ne tire pas dans le

calendes grecques.

Les combats ont repris dimanche à Brazzaville

BRAZZAVILLE. Le Comité de médiation nationale du Congo, présidé par Bernard Kolelas, le maire de Brazzaville, a appelé dimanche 6 juillet les parties en conflit à prendre part mercredi à des pourpariers. Les combats entre les troupes du président Pascal Lissouba et les miliciens de son prédécesseur. Denis Sassou-Nguesso, ont repris dimanche à Brazzaville. Pourtant, un nouveau cessez-le-feu avait été accepté samedi par les belligérants à la demande du président gabonais Omar Bongo qui dirige le comité de médiation internationale. Ce cessez-le-feu, théoriquement en vigueur samedi à minuit, a aussitôt été violé. - (AFR)

■ MAROC : Ali Yata, le secrétaire général du PPS, le Parti du progrès et du socialisme, animé par d'anciens communistes, ne sera pas candidat à sa propre succession. Agé de soixante-seize ans, Ali Yata dirige le PPS depuis sa création au lendemain de l'indépendance en 1956. Il quitte la direction du parti alors que quatre membres du bureau polioque ont annoncé leur intention de créer une nouvelle formation d'opposition, le Front des forces démocratiques (FFD) dont le congrès constitutif doit se tenir le 27 juillet à Rabat. - (AFR)

■ JAPON : les résultats des élections municipales à Tokyo, dimanche 7 juillet, ont accentué les tendances qui se dégageaient des législatives de 1996 : victoire du Parti libéral démocrate (PLD), principale force de la coalition au pouvoir qui obtient 54 sièges sur 127, et remarquable percée du Parti communiste (PC) qui en conquiert 26. Il s'agit du meilleur résultat obtenu par les communistes depuis le début des années 70 lorsque les plus grandes villes étaient dirigées par des « maires rouges ». - (Cor-

■ ARABIE SAOUDITE: un nouveau Conseil consultatif a été nommé, dimanche 6 juillet, par le roi Fahd. Le nouveau Conseil, qui ne compte pas de femmes, et où la minorité chifte est représentée par quatre personnes, est nommé pour vo mandat de quatre ans. Il comprend 90 membres, et est dirigé par le président de l'Assemblée sortante, cheikh Mohammad Ben Ibrahim Ben Joubair. - (AFR)

■ ISRAÉL: Parmée a catégoriquement démenti, dimanche 6 juillet, que des militaires aient déchiré des exemplaires du Coran découverts abîmés et maculés de peinture dans une école palestinienne d'Hébron, en Cisjordanie. La directrice de l'école a affirmé que la profanation, découverte samedi, ne pouvait être que le fait de soldats, venus la veille dans l'école, ou de colons juits de la ville. - (AFP.)

LIBAN/ISRAEL: les échanges de tirs entre Israel et le Hezbollah libanais se sont intensifiés, dimanche 6 juillet, après qu'un officier israélien eut été tué dans une embuscade dans la « zone de sécurité » de l'Etat juif au Liban-sud. Le Hezbollah a indiqué avoir tiré des roquettes sur des positions israéliennes, en riposte aux bombardements israéliens qui ont fait cinq blessés parmi les civils. - (AFP.)

■ DÉMOGRAPHIE: le taux de oatalité espagnol est tombé à 1,24 enfant par femme en 1996, contre 1,5 en moyenne en Europe, selon le Conseil de l'Europe. L'Italie o'a compté que 1,26 enfant par fernme, l'Allemagne et la Grèce 1,4, la France 1,70, l'Irlande et la Norvège 1.87. Les États-Unis ont enregistré 2.1 naissance par femme, le taux jugé necessaire au renouvellement des générations. - (AP.)

■ BOSNIE : Mate Boban, l'ancien président de l'entité des Croates de Bosnie, l'« Herceg-Bosna », est décédé, lundi 7 juillet, d'une hémorragie cérébrale à Mostar (sud), à l'âge de cinquante-cinq ans, seloo la radio croate de Bosnie. Premier dirigeant de l'« Herceg-Bosna », proclamée en août 1993, il avait été écarté en 1994 de cette fonction après la signature des accords de Washington, créant la Fédération croato-

■ IRLANDE DU NORD: la population catholique du quartier nationaliste de Portadown, près de Belfast, a réagi violemment, dimanche 6 juillet, au défilé annuel des Orangistes. Des incidents ont éclaté en début d'après-midi sur le Garvaghey Road, dont les habitants catholiques avaient été évacués le matin même par la police. Des balles en caoutchouc ont été tirées et plusieurs dizaines de catholiques ont été hlessés. De nombreux incidents ont été enregistrés dans d'autres quartiers catholiques. Ce défilé avait provoque une série d'émeutes en 1996.

TCHÉTCHÉNIE: le président tchétchène Asian Maskhadov a donné, dimanche 6 juillet, l'ordre de créér une unité anti-enlevements aux pouvoirs « illimités » dans la république caucasienne. Deux Britan-niques travaillant pour une organisation bumanitaire ont été enlevés par dans la nuit de mercredi à jeudi à Grozny, a-t-on appris samedi. -

La coalition au pouvoir en Roumanie étale sa désunion

BUCAREST

de notre correspondant Un peu plus de deux cents jours après sa formation, l'attelage gouvernemental au ponvoir en Roumanie grince dangereusement. Les premières fissures entre le Parti oational paysan-chrétien démocrate (PNP-CD, principale formation de la coalitioo) et le Parti démocrate (PD) du président du Sénat, Petre Roman, sont apparues au grand jour, mardi 1º juillet. Le département de contrôle du gouvernement venait d'épingler M. Roman et plusieurs ministres de sa formation dont ceux des affaires étrangères, des transports et de la

Toutes ces personnalités, indique la note, auraient abusivement obtenu ou attribué à des amis politiques des logements appartenant au service de protocole de l'Etat. « Mensonge et calomnie », a rétorqué, vendredi 4 juillet, Petre Roman. Felgnant l'indignatioo - « c'est une question d'honneur » -, il doit pourtant se rappeler que les mois troublés qui suivirent la chute de la dictature en décembre 1989 firent le lit à bien des abus. Il était alors le premier ministre de 100 Iliescu. Le « scandale des appartements », comme le qualifie la

presse, n'est qu'un exemple des dérapages de la démocratisation en Roumanie. Il n'est pas le plus grave prêchant officiellemeot l'union -mais le chapitre n'est pas clos. La polémique actuelle n'est comparé, entre autres, à la mystérieuse... «évaporation» de l'immense patrimoine des anciens Parti communiste et syndicat unique tainsi qu'aux privatisations par des voies obscures de combre d'entreprises bradées au profit de proches du pouvoir de l'époque. Quant à la corruption, elle est omniprésente.

Lors d'une réunioo d'urgence, vendredi soir, le président de la République, le chrétien-démocrate Emil Coustantinescu, a usé de toute son autorité pour éteindre un feu qui menaçait de consumer la coalition au pouvoir. Celle-ci o'en sort pas indemne. «La confiance entre nous n'existe plus », a lâché

M. Roman alors que les Paysans dénoncent le « chantage » du président du Sénat. Force d'appoint indispensable à la coalition au pouvoir, le Parti démocrate a en effet menacé de retirer ses sept ministres du gouvernement et de se limiter à un soutien critique au Parlement, où il dispose de 76 élus (sur un total de 486). Le danger immédiat d'une rupture est écarté - chaque partie

POSITION AMBIGUE

La polémique actuelle n'est des sociétés, les privatisation ont

qu'une illustration do climat qui des ratés, les dettes inter-entrerègne entre les deux membres de la coalitioo. Les dirigeants du certaines réformes, comme la PNP-CD nourrissent toujours une certaine défiance à l'égard de M. Roman, premier ministre eo juin 1990 lorsque le siège des chrétiens-démocrates fut mis à sac par les mineurs appelés par le pouvoir. Ces derniers mois oot fourni d'autres motifs de divergence. « Le Parti paysan est plus tourné vers le passé que vers la modernisation du pays », reproche ainsi M. Roman. Pour cette raison, ses députés ont refusé une modification de la loi foncière qui aurait permis aux agriculteurs expropriés par les communistes de récupérer jusqu'à 50 hectares de terres. De même, il se sont opposés à restituer en intégralité à leurs anciens propriétaires les biens immobiliers confisqués après

Mais les critiques les plus véhémentes portent sur le rythme d'une réforme qui, selon les termes du Parti démocrate, avance « cahincaho » alors que « les conditions de vie de la populotinn s'oggrovent d'une foçon alarmonte ». M. Roman n'est pas le seul à faire

Christophe Châtelot

DE LA COMPAGNIE BANCAIRE **SUR LES ACTIONS DE**

OFFRES PUBLIQUES D'ACHAT SIMPLIFIÉES



par action

• + 23 % par rapport à la moyenne des cours de bourse des 12 derniers mois

Dernier cours coté : 655 F

UFB LOCABAIL au prix de

• + 18% par rapport à la moyenne des cours de bourse des 12 derniers mois

Demier cours coté : 522 F

Durée des offres : du lundi 7 juillet au jeudi 24 juillet 1997 inclus

> Contactez dès à présent votre banque ou votre intermédiaire financier habituel

Une note d'information visée par la COB (N° 97-369 en date du 2 juillet 1997) est disposible sans frais à Banque Paribas 3, rue d'Antin 75002 Paris



En Israël, Benyamin Nétanyahou a nommé Yaacov Neeman ministre des finances

APRÈS TROIS SEMAINES de sur le fonctionnement de ce minicrise gouvernementale, le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, a créé la surprise en nommant, lundi 7 juillet, l'aocien ministre de la justice, Yaacov Neeman, ministre des finances. Il remplace Dan Meridor, qui avait démissionné en raison d'un désaccord sur la politique do gouvernement eo matière de changes.

L'annonce de cette nominatioo a été faite en début de matinée, et le premier ministre devait présenter le remaniement de son gouveroemeot dans l'après-midi à la Knesset, selon la présideoce du conseil. Cette décision est d'autant plus surprenante que c'était Ariel Sharoo, ministre des infrastructures nationales, qui était pressenti pour le poste.

M. Sharon a indiqué à la radio istaélienne se « sotisfaire d'être associé aux décisions concernant les questions politiques et de sécurité ». prises dans le cadre du mini-cabinet chargé de ces questions, dont il était jusqu'à présent exclu. Un

remorals devrait être formulé

cabinet, qui devrait être démantelé conformément aux vœux do chef de la diplomatie, David Lévy. Le bureau de la présidence du

Conseil a indiqué, lundi, dans un

communiqué, que M. Nétanyabou « a l'intention de se concerter de temps à nutre, avec les ministres David Lévy, Itzhak Mardechai [défense] et Ariel Sharon, en fanction des nécessités, sur des questions politiques ou de sécurité ». M. Lévy, qui avait indiqué ces demiers jours «ne pus avoir confionce en M. Nétanyahou », devrait être pleinement en charge des négociations avec les Palestiniens. Seloo son entourage, un accord devait être finalisé sur le mode de coopération entre M. Lévy et plusieurs proches collaborateurs de M. Nétanyahou, dont Daony Naveh, secrétaire du cabinet, ltzhak Molkho et Ouzi Arad, conseil-

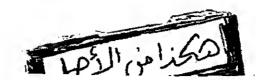
tice peu après sa nomination, il y a

un an, en raison de son implication dans une affaire de corruption, dans laquelle un non-lieu a entre-temps été prononcé. Le portefeuille de la science.

dont Benny Begin a démissionné le 19 janvier, après l'accord conclu quatre jours plus tot avec l'OLP sur le redéploiement militaire partiel à Hébron, en Clsjordanie, devait être pourvu. Soo destinaire pressenti était, lundi, Sylvain Shalom, considéré comme un fidèle de M. Nétanyahou au Likoud (droite).

La radio israélienne a indiqué que plusieurs autres nominations officielles étaient attendues, lundi. notamment celles de Michael Eytan (Likoud) au poste de viceministre des finances, en remplacement de M. David Magen, démissionnaire, du parti Guesher de M. Lévy. Michael Kleiner, du Guesber, devrait acceder à la directioo de la coalition de la majorité au Parlement, et Yéhouda Lancry, également du Guesher, est pressenti comme vice-président de ia Knesset. - (AFP.)

lers du premier ministre. Proche de M. Nétanyahou, M, Neeman avait démissionné de ses fonctions de ministre de la jus-



FRANCE

LE MONDE / MARDI 8 JUILLET 1997

OPPOSITION Les assises extraordinaires du RPR, convoquées au lendemain de la défaite de la droite aux élections législatives, ont porté à la présidence du parti, dimanche

6 jullet, Philippe Séguin, que son prédécesseur, Alain Juppé, a assuré de son « concours ». Les débats se sont déroulés dans un dimat marqué par les divisions et les rancœurs,

dont Edouard Balladur et Nicolas Sarkozy ont été les principales cibles. • LA NOUVELLE DIRECTION du mouvement doit être composée par M. Séguin dans les prochains jours.

Des délégués régionaux seront nommés pour assister les secrétaires fédéraux d'ici aux assises de l'automne. • LE MAIRE DE PARIS, Jean Tiberi, qui a été aussi visé par les huées des délégués, devait faire face, lundi, au Conseil de Paris, à une offensive de la gauche, qui conteste sa politique d'urbanisme, notamment la ZAC Seine-Rive gauche. (Lire page 7.)

Le RPR affirme sa fidélité envers Jacques Chirac

Nouveau président du mouvement néogaulliste, à la tête duquel il a été porté avec près de 80 % des voix, Philippe Séguin va tenter de réconcilier un parti divisé et dont la seule référence commune semble résider aujourd'hui dans le soutien au président de la République

78.85 % des suffrages exprimés et un neu moins de 70 % des inscrits. Philippe Séguin n'en est pas encore le rassembleur. Tout au long de la journée du dimanche 6 juillet et, particulièrement, dans la matinée, les orateurs autorisés à s'exprimer devant les assises extraordinaires du mouvement n'out cessé de lui rappeler ce message : s'il dispose à présent des clefs de la Rue de Lille, siège national du RPR. celui-ci ne saurait pour autant être transformé eo « écurie présidentielle ».

Alain luppé n'a pas été le moins clair a ce sujet. « Je vous remercie pour votre fidélité à Jucques Chiroc, pour l'engogement à ses côtés dons les cinq ons qui viennent et en 2002 lorsqu'il s'agira de le porter à nouveou vers lo victoire », a-t-il lancé dans ses adieux aux militants. L'un des fidèles du chef de l'Etat, Pierre Mazeaud, a rencbéri en s'adressant, par-delà l'assistance, directement au président de la République: « locques Chiroc, tu es toulours des nôtres et tu es le chef noturel de la fomille goulliste! »

Même si, de l'extérieur, on ne compresod pas toujours très bien pourquol M. Chirac demeurerait à jamais l'unique héritier d'un général qu'il n'a lui-même que peu fréquenté, c'est encore là une ques-

Alain Juppé

« prêt pour

la reconquête »

ELU PRÉSIDENT du RPR par tion taboue dans la famille néogaulliste. Affaire de conviction ou de pure tactique, M. Séguin a lui-même pris, une nouvelle fois. cet engagement, « locques Chirac. a-t-ll assuré, doit savoir que notre mouvement ne décide de se réconcilier, de se rénover, de s'ouvrir que pour mieux le servir. »

« DOMAINE RÉSERVÉ »

Sans aller jusqu'à évoquer. comme l'a fait Charles Pasqua, des « monifestations de rue » pour le cas où le gouvernement revieodrait sur les lois qui portent le nom de l'ancien ministre de l'intérieur, le nouveau président du RPR se montre surtout soucieux de protéger la « fonction présidentielle » des effets de la cohabitation. C'est peu dire qu'il n'a pas apprécié les incursions de Lionel Jospin dans le « domaine réservé » de la défense et des affaires étrangères. Il a, du reste, trouvé bien molle la réaction de l'Elysée à ce propos. « Notre pays o besoin, plus que jomois, d'une fonction présidentielle reconnue et respectée. C'est l'ocquis mojeur de plusieurs décennies d'efforts. Nous veillerans donc à ce que nul ne l'oublie », a-t-il prévenu.

Dans ses nouvelles occupations, M. Séguin aura aussi à veiller à d'autres formes de cohabitatioo, Internes celles-ci. L'hostilité. proche de la haine, que certains respoosables de l'appareil. inquiets pour leur propre avenir,

Le message du chef de l'Etat

Pour la première fois depuis son élection à la présidence de la République, Jacques Chirac a adressé un message à ses anciens « compagnons » du RPR. En voici les principaux extraits :

« Vous voici à nouveau rassemblés (...), mais rassemblés, une fois de plus, à un moment difficile, à un moment qui exige lucidité, courage et audace dans la fidelité à vos idées et à vos convictions. Les gaullistes, auxquels notre pays doit tant, ne sont jomois oussi forts que dons les

» Président de tous les Français, je suis au service de lo France, mais c'est auprès de vous que j'oi souvent puisé l'énergie nécessaire à ement de ma tache. Avec vous, je veux dire ma reconnaissance à Alain Juppé pour l'œuvre réalisée. Avec vous, je veux dire ma confiunce à Philippe Séguin pour conduire le mouvement sur les voies de la rénovation. Vous deve: ouvrir votre esprit et votre cœur à toutes celles et tous ceux qui, avec vous, défendront demain les valeurs que vous incarnez; vous devez exprimer les aspirations de tous les Français au France allante, ouverte sur le monde, capable de faire les choix de lo modernité (...). C'est dans votre cœur que se trouvent les clès du renouveau. C'est dans votre foi que se trouve l'espoir (...). Je sais que je peux

Les résultats des votes

« JAMAIS, sans doute n'oi-je prononcé ces mots, "compognons, mes amis", avec autant d'émotion, ovec autam de gravité. (...) Aujourd'hui, devont vous, je viens ossumer la pleine respon-

sabilité de mes octes », a affirmé Alain Juppé, dimanche 6 juillet,

devant les délégués du RPR. « Soucieux de l'unité de notre Rassemblement et persuodé qu'il o toutes les quolités requises pour donner l'impulsion souhoitée, je vous oppelle o faire confionce o Philippe Séguin. Il

soit qu'il peut compter sur mon

concours », a-t-il ajouté. Sans vouloir « esquisser un progromme ..., l'ancien premier ministre a déclaré pécessaire de « renouveler notre approche du problème du chômage et marquer fortement notre volonté d'emprunter les chemins d'une nouvelle croissance ». Il faut « inventer une nouvelle démocratie qui sache répondre oux aspirations opporemment contradictoires de nos concitoyens ». M. Juppé a consacré, sans le nommer, un long développement au Front national: « Notre ombition doit être de rassembler autour [de ces valeurs] le plus grand nombre possible de Françaises et de Français, même - et je diroi surtout quond ils se sont éloignés de naus parce qu'ils ont cru, à tort ou à raison, que nos convictions s'affadissaient. »

« A cette reconquete de l'opinion, ie suis prêt, a précisé le maire de Bordeaux, mois je dis over la même vigueur que je ne suis pas prèt ò des ollionces électorales ovec des étatsmajors de partis qui, eux, n'ont cessé, dons leurs parales et dans leurs actes, de bafauer ces valeurs. Là est la frondere. C'est une question de morale! »

M. Juppé a affirmé partager « l'anolyse de ceux qui pensent que foire de lo cohobitotion non plus l'exception mais, en quelque sorte, lo regle (...), c'est pervertir notre Constitution ». « C'est, a-t-il ajouté, brouiller l'image de la France sur la scène internotionale, quels que soient les efforts de nos dirigeants pour parier d'une seule voix (...). C'est, insidieusement, le retour à une forme de paralysie qui nous o coûté si cher depuis le

Les quelque quatre mille six cents Fernandez, 2 718 (3,57 %); Alain délégués réunis dimanche 6 juillet Aubert, 2 186 (2,87 %); Solange au Parc floral de Vincennes Renaud, 335 (0,44 %). Il y a eu étaient porteurs de 3 139 bulletins blancs ou nuls 85 966 mandats au total. • Motions d'orientation : la • Election dn président : sur

motion de synthèse Séguin-Juppé. 79 265 mandats représentés dans le vote, soit un taux de défendue par Franck Borotra participation de 92,21 %, Philippe et Jacques Toubon, a recueilli Séguin en a obtenu 60 026, soit 54 654 mandats (73,25 %). 78,85 % des suffrages exprimés La motion numéro 2, présentée et 69,83 % des inscrits. Les autres par Andrée Bel (Yvelines), candidats ont obtenu, par ordre qui réclamait l'élection décroissant : Jean-Michel des responsables du parti à tous Fourgous, 5 598 mandats les niveaux, a obtenu 19 960 voix (7,35 %); Magali Benelli, 5 263 (26,75 %). Il y a eu 4 651 bulletins (6,91 %); Alain-Frédéric blancs ou nuls (6,23 %).

continuent de vouer à Nicolas Sarkozy et, dans une moindre mesure, à Edouard Balladur, ne simplifie pas la tâche du nouveau président. Comment nommer, en effet, au secrétariat général du Rassemblement, un homme, M. Sarkozy, qui, de fait, a été empêché de prendre la parole aux assises ? La « reconciliotion » souhaitée par M. Séguin risque d'ailleurs d'être d'autant plus longue à venir que M. Chirac lui-meme - à la différence de M. Juppé - s'est bien gardé jusqu'ici d'en donner des signes

avant-courseurs.

Inquiet sur la qualité de « l'héritage > qu'il va trouver Rue de Lille. le député des Vosges a décidé de se donner un temps de réflexion avant de mettre en place la direc-tion collégiale provisoire qui sera chargée de modifier les statuts du RPR et de préparer les prochaines assises. Pour se laisser une marge de manœuvre, il est vraisemblable qu'il conservera pour lui-même, jusqu'à la prochaîne rentrée parlemeotaire, les fonctions de président du groupe RPR de l'Assemblée nationale. Il désignera par ailleurs des «chargés de mission régionaux » pour cootrôler les secrétaires départementaux commés par la direction sortante. Confirmant son intention d'être « un président à piein temps », il a repris une formule du général de Gaulle pour lancer cet avertissement: « le ne me sens oucune vocation pour inougurer les chryson-

themes! > Sur le plan des idées, enfin, de sérieux clivages demeureot cotre les différentes sensibilités du RPR. Jouant l'apaisement, M. Séguin s'est gardé de trop développer ses propres conceptions européennes, en jugeant simplement que le débat sur Maastricht est « désormois dépassé ». M. Juppé, lui, n'a pas hésité à souligner que l'Europe constitue « le débat cruciol » entre les néogaullistes, débat sur lequel ils ont « des différences souvent prafondes ».

MOINS-DISANT SOCIAL . De même, M. Séguin s'est employé à minimiser les oppositions entre «libéralisme et goullisme ». « Il n'existe oucune controdiction entre le choix républicoin et une économie compétitive », a-t-il assuré, mais la dénonciation par M. Balladur « des dépenses publiques sans cesse croissontes, des impôts sans cesse plus lourds, des ocquis socioux sans cesse consolidés. des emplois publies sans cesse plus nambreux » ne participe-t-elle pas, d'une certaine manière, de ce que M. Séguin appelle « une course sans fin au moins-disant social >?

Seul le débat institutionnel a vu s'opérer de nouveaux rapprochements entre les trois principaux animateurs du mouvement. M. Balladur, le premier, avait soulevé le problème posé par les « cohobitotions à répetition » (Le Monde du 25 juin). Dimanche, M. Juppé a précisé qu'il partage cette analyse. « Si le quinquennat doit permettre la coincidence du choix d'un président et d'one Assemblée, olors, il faut aller vers le quinquennot », a affirmé l'ancien premier ministre, en soulignant le « coroctère hybride » du régime actuel.

Encore prudent au sujet d'une évolution vers un régime de type présidentlel, M. Séguln estime cependant qu'« il n'existe pos de Constitution définitive » et que « lo notre peut et dait évoluer ». Pour lever toute ambiguité, l'ancien président de la commission des lols de l'Assemblée nationale, Pierre Mazeaud, lui-même fraîcbement converti au quinquennat (Le Monde du 26 juin), a précisé dans soo adresse a Jacques Chirac: «Si certains vont jusqu'à imaginer des modifications constitutionnelles, ce n'est pas contre tol, Jocques. » Cela n'allait-il pas sans

Jean-Louis Saux

-

÷

2: • •

 $d\mathbf{z}_{-12}$

Philippe Séguin : « la revanche de personne »

EN ÉVOQUANT « la primauté » de l'élection présidentielle de 1995 sur les dernières élections législatives, Philippe Séguin a expliqué, dimanche 6 juillet, aux assises du RPR, que cela avait deux conséquences: « Nous n'avons pas oublié (...) les idées sur lesquelles (Jacques



Chirac] o bàti sa campagne présidentielle victorieuse, a-t-il dit. Ou'on soche bien que ces idées, nous y sommes plus que jamois attachés! (...) La seconde implication de lo primauté de 1995 est d'ordre constitutionnel; les institutions donnent ou président de la République un rôle

que nous entendans voir respecter. » A propos du Front national, le nouveau président du RPR a distingué le « noyau dur, qui assure sa direction et dont les idées sont celles de l'extrême droite la plus classique » de « lo majeure partie de ses électeurs, [qui] ne sont pourtant ni fascistes ni hostiles à lo démocratie ». «Le Pen o réussi o leur faire croire qu'il était le seul à les comprendre, le seul à savoir leur parler, le seul à savoir

parler ou peuple », a-t-il ajouté. M. Séguin a défini le « gaullisme » comme « une

conviction et une méthode » : « La conviction que chacun doit avoir les moyens de moîtriser son destir. D'être octeur et non objet (...). Quont à la méthode, elle a toujours consisté à rassembler. Autrement dit, à représenter l'ensemble de la société française, en dépassant les clivages. » Souhaitant « une métamorphose plus ombitieuse » du mouvement néogaulliste, le député des Vosges a expliqué en ces termes la crise du politique : « Ce qui est en cause, c'est l'étrange dérive dont les politiques ont été tout à lo fois victimes et comptices, dérive qui o vu le pouvoir leur échapper, quelque part entre Broxelles et les morchés financiers, dans ce redoutable triongle des Bermudes occupé par des experts surs d'eux-mêmes, relayés par des communiconts usurpant leur rôle de médiateurs. C'est cela qu'il fout changer, en revenont à cet outre précepte fondamental du gaullisme : la volonté. Car il ne s'agit pas de gouverner outrement. Il s'ogit de gouverner tout

« Ces assises, a-t-il assuré, ne sont la revanche de personne. Comme elles ne sont lo défaite de personne. Elles ne sont ni le début ni l'étape nouvelle d'une aventure personnelle. (_) Nous devons être ensemble. Sinon, c'est ensemble que nous disparaitrons. »

Le « rhinocéros » du Front national

QUE FAIRE du Front nacional? Comment en détacher les électeurs qui l'oot rejoint en désertant le RPR et l'UDF? Comme après chaque défaite, la question revient tarauder la droite. Depuis le le juin, ses dirigeants affirment que, cette fois, ils ne l'éluderont pas, et qu'ils prendont à bras le corps un sujet qui, selon les termes de Philippe Séguin, «n'o cessé de grossir comme le rhinocéros chez lonesco ». Il y va, esti-ment-ils, de la survie d'une droite menacée d'être confinée dans

l'npposidon pour longtemps. Le 6 iuillet, les assises du RPR ont cependant apporté une nouvelle illustradon des deux lignes qui s'affrontent à droite sur ce suiet. Le mouvement néogaulliste n'échappe pas à cette division. Tour à tour, Alain Juppé et Philippe Séguin ont écarté toute idée d'alliance avec le parti d'extrême droite et toute surenchère sur le terrain des valeurs.

« Je ne suis pos prêt o des Olliances électorales ovec des étatsmoiors de partis qui, eux, n'ont cessé (...) de bafouer [les] valeurs [gaullistes] », a affirmé l'ancien premier ministre, fidèle à une ligne dont il n'a jamais varié. « La est la frontière. C'est une question de marale », a-t-il ajouté.

M. Séguin a écarté trois manière d'envisager le problème : ignorer le Front national et ses électeurs ; le diaboliser, « à l'instor des sociolistes », ce qui aurait

pour cooséquence de « le renjorcer, puisque nous le désignerions nous-mêmes comme le meilieur vecteur des inquiétuões et des doutes »; conclure, plus ou moins ouvertement, des « ollionces tacnaues », où la droite perdrait, « sinon [son] ome », du moins sa « credioilite ».

Pour le nouveau président du RPR, la seule manière de ramener les électeurs du Front national dans l'urbite de l'opposition est de « porler des sujets qui les ongoissent : de lo nation et de son devenir, de l'Europe, du chômoge (...), de l'avenir des banlieues et des zones de non-drait qui n'ont cessé de s'étendre, des institutions, qui leur poroissent en déshérence . . Et de l'immigrotion. alnute-t-il, ce problème que nous ovons abandonné oux slogans et oux fousses vérités qu'ils véhiculent. *

A ces deux analyses voisines, les militants du RPR s'en sont vu opposer une tout autre par Alain Peyrefitte, qui, des le lendemain du 1º juin, avait proné le dialogue avec le Front national. Le président du comité éditorial du Figuro, qui a consacré l'intégralité de son intervention au Front national, a interroge son auditoire: « Une farce palitique est apparue sur notre droite. Naus lui ovons apposé un mépris de fer. Cette attitude est-elle tout à fait

étrangère à notre défaite?» Pour le senateur de Seine-et-

Marne, il n'est « pas question de foire offionce » avec le Front national. - ce qui ferait fuir plus de voix au centre que nous n'en gognerions o notre draite ». En revanche, il « s'agit simplement de ne plus l'excommunier, de ne plus insulter ses électeurs ».

SILENCE PRUDENT

M. Peyrefitte, qui reproche aux dirigeants de la majorité d'avoir donné trop souvent « l'impression d'ogir sous l'emprise de l'intelli-gentsio de gauche», propose au RPR de ne plus «esquiver le débot », face aux « réponses souvent excessives a du Front national, sur le patriotisme, la « sauvegarde de l'identité fronçaise», l'immigration, la sécurité et la famille, « celle qui réunit un homme et une femme, celle qui élève des enfonts ». « Sur ces enieux, nous ne devrions pas avoir d'ennemis à droite ni ou centre. Des débats, peut-être, mois pas

d'ennemis », a-t-il fait valoir. Le début du discours de M. Peyrefitte a été accueilli par un silence prudent des militants présents aux assises. Puis, au fil de son intervention, la salle s'est dégelée, jusqu'à saloer sa péroraison par des applaudissements nourris. Insuffisants, semble-t-il, pour Jean-Louis Debré, qui a demandé à l'auditoire d'applaudir à nouveau Alain Peyrefitte.

François Léotard définit les conditions de l'union

À PEINE Philippe Seguin était-il élu président du RPR, dimanche 6 juillet, que François Léotard lui adressait ses félicitations. Dans un commuoiqué, le président de l'UDF exprime le soubait « que cette élection contribue à l'union de l'opposition, dons un climat de diologue, de concertation et de respect mutuel ». Le respect mutuel, cela signifie que la confédération n'entend plus, désormais, être à la remorque de son allié, mais qu'elle veut entretenir avec lui des relations d'égalité, ce que M. Léotard traduit par un dialogue entretenu dans « un esprit de parité et d'équilibre qui respecte lo culture, les options et les objectifs de chacune

des deux familles politiques ». Dans cette optique, le président de l'UDF énumère cinq « options » que son parti entend « défendre en tout état de cause au Parlement et devant l'opinion » et qu'il voudrait « clarifier » avec son partenaire néogaulliste. Elles concernent trois thèmes sur lesquels M. Léotard, dans son discours devant la convention de Démocratie libérale, le 24 juin, voulait fonder la « carte d'identité » de l'UDF, qui « la distingue des outres formations polltiques »: la décentralisation, l'Europe, et l'emploi et la politique économique.

Certaines de ces options ne devraient pas poser de problèmes insurmontables avec le RPR. C'est le cas du « choix d'une Fronce profondément décentralisée ouverte ou diologue social et à lo responsabilité locale ». Dans ce domaine, le RPR, traditionnellement plus jacobin que l'UDF, a sensiblement évolué ces dernières années, et nombre de ses responsables partagent aujourd'hui la volonté de pousser plus loin la décentralisation.

La question de l'Europe est certainement plus délicate, même si « lo volooté de réussir, dons les délois prévus, le passage à lo monnoie unique », exprimée par M. Léotard, est partagée par le RPR en raison même de son soutien à Jacques Chirac. En revanche, « le choix d'une Europe politique fortement intégrée » est certainement de nature à faire grincer des dents an RPR, surtout lorsqu'elle est demandée par une formation pour qui la construction européenne doit s'inscrire « dans une perspective jédérale ». Enfin, « l'attachement à une baisse forte et souterque des prélèvements obligatoires liée o une voste réforme de l'Etat » et « une conception de l'emploi fondée sur l'économie d'entreprise », mentionnées par M. Léotard comme des engagements de l'UDF, demandront également de sérieux éclaircissements au sein de l'opposition.

Cé. Ch.



70 B

54.00

1000 11.

· "---

راز مونشون

7.

10 TEV 1

× ...

A ...

A.

y ...

A. 4-

**

9332 13

*5

15 6

 $(a^{(a)},a^{(a)}) \in A \cap A$

Suite a tare a

1 + 3₁ + 3

Out our

i (w. . The i

West of the

1 7 3

3. V -- 1, · · ·

West Land Street

والمراجع والمراجع

1: £1%_= ~ ~ ~

2.110

 $M_{\rm P} = 44. \quad 2.07$

i The second

10 g = 7 m

(- · · · · · · ·

(4 4 72Y

31: 11:

 $\{-1, \frac{1}{2}, \dots, \frac{1}{2}\}$

\$5000 \$10000

 $\sum_{i=1}^{n-1} (-iA_i + \cdots + iA_n)$

الأدارك عبشهيج

Attack to the

 $\underset{n}{\underline{\otimes}} (2) \cdot \underline{\mathbb{Z}}^{n+1}$

2000

1.0

in 24. . .

4.

الماسية

2 151775

 $\langle \omega_{i} \rangle \Sigma_{i} = e^{-i \Delta t}$

· Arri - - - Z ----Production of

grandenie i

....

المناه فتج (1)27, 1la par denon de l'union

(8

g - -

are —

A special



Les assises du matin et celles du soir : sifflets et paroles de « réconciliation »

DIMANCHE 6 JUILLET, au parc passe son temps de parole. Solange floral de Vincennes, il y avait le RPR Renaud met les rieurs de soo côté du matin et le RPR du soir. Tôt levé, le mouvement néogaulliste est certes venu élire Philippe Séguin à sa présidence.

Ce sera pour

Ce matin, il a

d'abord répon-

du à l'appel de

sortante pour



400

défendre bec et ongles l'honneur d'Alain Juppé. Et gare à ceux qui lui auraient man-

Face à la tribune, Philippe Séguin est déjà assis au premier rang. Vol'un des tout premiers, dans une salle encore clairsemée. Alain Juppé qui, dans l'après-midi, lui abandonnera les clefs de la Rue de Lille, o'est pas encore là, mais, dans la halle, les nombreuses pancartes de ses partisans, concentrés à la droite de la tribune, proclament : « Juppé, c'est la fidélité! », « fuppé, c'est le 'courage ! », « Pour nous, c'est toujaurs Chirac ! » A gauche de la scène, mais plus éloignée, une bannière qui a fait, dans les jours précédents, l'objet de négociations serrées, certifie : « Les Vosges avec

maître de cérémonie, Jean-Louis Debré, appelle les militants à « écarter les rancœurs » et à laisser « de côté les rancuniers ». Des raxicuniers, pourtant, sont bien décidés à se faire entendre. Les balladuriens en feront les frais. Depuis l'ouverture de la séance ont fleuri, ça et là, des « Sorko petit soloud I », des « Sarko traître! » ou, encore, des « Sarko dehors ! », peints au revers des pancartes officielles. Le ton de la matinée est dozné.

Les cinq « petits » candidats à la présidence du RPR défilent au micro. Ils ont droit chacun à dix minutes Jean-Louis Debré tient le chronomètre et pousse sans pitié vers la sortie l'orateur qui outre-

en dénonçant « les odeptes du retournement de veste instantoné». Magali Benelli suscite les vivats d'une salle à l'unisson en proclamant que « ce n'est pas M. Juppé qui o perdu les élections, c'est la France qui o perdu un bon premier ministre ». Alain-Frédéric Fernandez demande aux militants de ne pas donner le RPR « à un homme seul, à un clan », et les enjoint de ne pas se laisser « imposer un secrétaire générai dont [ils] ne [veulent] pas ». Il o'a pas besoin de prononcer le nom du maire de Neuilly pour déclencher les premiers sifflets courris.

Les huées suivantes sont pour Jean Tiberi, qui apparaît dans un clip vantant les mérites des militants. Présentant avec Jacques Toubon la motion séguino-juppéiste. Frank Borotra s'empresse d'en appeler au « rassemblement » de tous. A s'organiser autour de courants, on o fini par faire de notre mouvement un voste courant d'air », déplore-t-il. Alors que Philippe Séguin s'est absenté un instant, Alain Juppé arrive, acclamé et escorté par une coborte de supporteurs. Un quart d'heure plus tard, changement d'atmosphère: noyant des applaudissements étiques, des huées signalent l'arrivée d'Edouard A l'ouverture des assises, le Balladur. Les images de l'ancien premier ministre, projetées sur les ecrans géants, ont un hoquet, puis s'évanouissent : inutile d'insister.

> MISSION PÉRILLEUSE Autre clip. Cette fois, le film est consacré à Alain Juppé. On voit Alain Juppé avec Jacques Chirac, Alain Juppé tenant meeting. Alain Juppé acclamé par les militants, Alain Juppé avec Isabelle Juppé. « Il o de grandes qualités humoines ». explique François Bayrou, dont les propos sont vite noyés sous... les siffiets. Troisième clip. Les appels à l'unité se succèdeot. Un militant énumère: « Juppé, Séguin, Sarkozy... » C'est raté: huées, siffiets, bronca. Puis Jean-Louis Debré est

COUP DE CŒUR RFM

investi d'une mission périlleuse : annoncer le discours d'Edouard Balladur. « Nous sommes les assises du rassemblement et de l'unité. le vous demonde d'opplaudir Edouard Ballodur », ordonne l'ancien ministre. Certains participants obtemperent. D'autres désobéissent

Après le discours de Charles Pasqua, qui ne retient guère l'attention de la salle, les militants s'en vont voter. A l'exténeur, Alain Juppé circule parmi les participants, pose pour la photo, signe des autographes. Nicotas Sarkozy fait sa propre tournée: cette fois, les sifflets se sont tus.

L'après-midi, le décor a changé. Les banderoles « Séguin ovec Chirac - ont supplanté celles soutenant Alain Juppé. Dans la bouche des militants, le nom de l'ancien président de l'Assemblée nationale a remplacé celui de l'ancien premier ministre. Philippe Séguin fait soo entrée à 15 heures. Les militants du RAP - le Rassemblement pour une autre politique - se sont rapprochés, l'escortent, le fêtent.

L'élection de Philippe Séguin est proclamée, le message de Jacques Chirac est lu à la tribune. Uo quatrième dip diffusé. Images sans paroles: Philippe Séguin avec Jacques Chirac, Philippe-Séguin tenant meeting. Philippe Séguin acclamé par des militants. « La réconciliation est donc notre premier devoir, affirme M. Séguin. Et ce n'est pas qu'un mot. Nous l'avons bien mesuré ce motin. > Le RPR du soir l'ac-

Le RPR de ouit hui fait la fête. Dans la soirée, il est veou rencontrer ses jeunes partisans dans un bal du quartier de la Bastille. Les « rappeurs » du RAP l'affirment : avant que Philippe Séguio ne prenne la présidence du RPR, les néogaullistes n'auraient pas imaginé pareille fête ailleurs que dans une boîte du quartier chic de

Cécile Chambraud

la tadio en or

La droite parisienne et les socialistes polémiquent sur l'aménagement de la capitale

La majorité municipale accuse son opposition de « ne pas aimer Paris »

jour du dernier Conseil de Paris, avant de longues vacances d'été, donne à l'opposition de gauche matière à ferrailler contre la municipalité. Trois rapports de la chambre régionale des comptes d'Ile-de-France oot déjà conduit le président du groupe socialiste, Ber-trand Delanoë, à réclamer au maire de la capitale, Jean Tiberi (RPR), la constitution d'une commission d'enquête chargée « d'évaluer le cout total, pour le contribuable parisien, des irrégularités constatées » par les magistrats financiers (lire cicontre).

Le changement de gouvernement éclaire d'un jour nouveau l'autre dossier chaud à l'ordre du jour, celui de la ZAC (zone d'aménagement concerté) Paris-Rive gauche, objet d'une vive polémique, lundi 30 juin, lors d'une réunion du conseil du 13° arrondissement, entre le maire Jacques Touboo (RPR) et le oouveau député socialiste Jean-Marie Le Guen. L'engagement de l'Etat dans ce vaste projet d'urbanisme, qui doit modeler 130 hectares le long de la Seine, entre la gare d'Austerlitz et le boulevard péripbérique, est au centre de la polémique. L'Etat est en effet un parteoaire de premier pian de la ville de Paris dans ce secteur en pleine mutation, qui englobe d'Importantes emprises SNCF, la Bibliothèque nationale de France François-Mitterrand, des

LUNDI 7 IUILLET, l'ordre du installations portuaires (le Port au- ment que la concertation, engagée tonome de Paris est un établissement public, industriel et commercial de l'Etat) et qui souhaite accueillir le futur Musée de la marine, actuellement installé à Chaillot, en plus d'importantes installanons universitaires.

soutien d'un gouvernement de

M. Toubon pouvait espérer le

droite pour l'aider à mener à bieo ce projet, confronté depuis soo lancement, en 1991, à de lourdes difficultés juridiques et financières. Il lui faut maintenant « traiter » avec des ministres tels que lean-Claude Gayssot (PC) aux transports, Claude Allègre (PS) à l'éducation nationale, Catherine Trautmann (PS) à la culture et Dominique Voynet (Verts) à l'aménagement du territoire. Autant de ministres dont les conceptions, en matière d'urbanisme et d'environnement, diffèrent profondément de celles du maire du 13°, qui est aussi le président de la Semapa (Société d'économie mixte d'aménagement de Paris). « Ne conviendrait-il pas de connoître les intentions nouvelles de l'Etat ou lieu de présenter un projet aux fondements incertoins?», avait écrit M. Le Guen au maire de Paris en apprenant que le plan d'aménagement de zone (PAZ) serait examiné le 7 juillet par les élus parisiens. Alors que les associations estipar Anne-Marie Couderc, adjointe au maire de Paris chargée de l'urbanisme et elle-même élue du 13°, est loin d'avoir aboun à des résultats satisfaisants, la municipalité RPR-UDF cherche à démontrer, à travers ce dossier, que « les socialistes n'oiment pas Paris . . l'attends de voir si M. Le Guen va se comporter enfin comme un élu parisien ou s'il persistera dans son discours negatif », declare Mine Cou-

M. Toubon, lui, s'est saisi du volet universitaire du projet en fai-sant adopter, par le conseil du 13° arrondissement, un vœu tendant à faire approuver, par le conseil de Paris, la décision du précédent gouvernement d'implanter une université dans la ZAC. « // tente un coup palitique, pour essayer de nous attribuer la responsobilité de l'échec de sa ZAC », rétorque M. Le Guen, en rappelant que les socialistes parisiens ont toujours été partisans de cette implantation, « y compris lors du comité interministériel d'aménagement du territoire de Mende, ou cours duquel le gouvernement Balladur, auquel oppartenait M. Toubon, o tiré un trait sur le plan Université 2000, qui, justement, la prévoyait ». « Si cette université se fait, ce ne sera pas pour sauver la ZAC de Toubon du désastre finoncier », conclut·il.

Pascale Sauvage

Les deux rapports que Jean Tiberi minimise

LA COMMUNICATION a des secrets que seuls les services du maire de Paris connaisseot. En ne présentant à la presse, le 30 juin (Le Mande des 1ª et 2 juillet), que la lettre d'observations définitives de la chambre régionale des comptes d'lle-de-France portant sur la gestion de l'OPAC (ex-office HLM de la ville), sur les trois que cette juridiction financière avait adressées. les 13 et 19 juin, à la Mairie de Paris, Jean Tiberi aura sans doute preparé un résultat inverse de celui qu'il espérait au Conseil de Paris lundi 7 millet

Noo seulement la curiosité aura été aiguisée vers les deux autres rapports définitifs, aux conclusions peu favorables à l'administration parisienne, qui traitent, l'un, du service technique des transports automobiles municipaux (TAM) de la Ville (Le Monde du 22 mai), l'autre de la gestion de la Semidep (Le Monde daté 9-10 mars), société d'économie mixte en voie de dissolution et au cœur d'une procédure judiciaire; mais on aura tot fait d'oublier les commentaires, jugés cléments par la Mairie, sur la reprise en main de l'OPAC.

La lettre d'observations sur la Semidep, qui gère un parc de 6 330 logements à forte dominante sociale, reprend les critiques soulevées dans le rapport provisoire. « Le financement des constructions est assuré dons de mauvaises conditions. (...) D'autre part, le finoncement de l'exploitation du patrimoine est insuffisant en ce qu'il ne permet pas un entretien satisfoisant des locoux », estime l'auteur du rapport, qui indique que les dirigeants de cette société faisaient de la « cavalerie » financière pour monter des opérations immobilières.

La Semidep réunissait en contrepartie des promesses d'obtention de logements, des fonds d'organismes tels que la chambre de commerce et d'industrie de Paris ou la Caisse d'allocations familiales du Val-de-Marge. Plusieurs années après, dans certains cas, indique la chambre, ces partenaires n'avalent pas recu les appartements promis. Plus grave, l'examen des cun texte légal ou réglementaire, le

l'existence d'un solde créditeur, au 31 décembre 1995, de 4,162 millions de francs, représentant le montant des sommes à rembourser aux locataires sur les provisions pour charges récupérables. Cette trésorerie, constituée à peu de frais, lui permettait d'afficher, à l'heure des bilans annuels, un solde positif. Enfin, le rapport aborde les frasques, déjà largement évoquées, de l'ancieo président, Alain-Micbel Grand, mis en examen pour abus de biens sociaux et dont la dérive semble ne pas avoir été prise en compte par les dirigeants succes-

« PRIME D'ASSIDUITÉ « La chambre a relevé « plusieurs

irrégulorités dans la fixation de lo rémunérotion des directeurs généroux ». Contrairement aux consignes de rigueur imposées au personnel, Alfred Gilder, alors directeur général de la société, s'est attribué, le 1º juin 1995, une augmentation de 11 %, portant son salaire brut à 60 000 francs. Il s'est accordé, également, tout à fait irrégulièrement, « une prime d'assiduité » de 77 175 francs pour l'année.

Le second rapport sur lequel M. Tiberi voulait rester discret porte sur les TAM, qui gèrent un parc de 3 191 véhicules, composé à moitié de berlines. A l'occasion de son contrôle, la chambre a découvert « le régime particulièrement favorable » pour les agents de la ville bénéficiant du forfait d'utilisation privée (FUP) qui garantit l'obtention, tant à usage professionnel que personnel, d'un contrat de location à des tarifs imbattables.

Ainsi, la Mairie met à disposition une Renault Clio pour un forfait de 1824 francs, à l'année, qui comprend les frais d'entretien, d'assurances et, dans certains cas, de rapatriement en cas de panne sur le territoire de la Communauté européenne. Au regard des tarifs admis par l'administration fiscale, le coût aurait dû s'érablir à 14 600 francs. Commentaire de la chambre: . Ne s'oppuyant sur ou-

comptes de la Semidep a révêlé FUP représente un avantage finanet parte atteinte à lo liberté du cammerce en mutière de location au de vente de véhicules autamobiles. » Les magistrats révèlent aussi, dans leur rapport, qu'entre 1990 et

1996 le contribuable parisien a réglé 7 481 660 francs d'amendes de stationnement des agents de la Ville de Paris. « Le budget de lo collectivité est amené à ocquitter des omendes se rapportont à des infractions commises dans le cadre de l'utilisation privative des véhicules olors que, dans cette situation, l'outeur est parfaitement identifié », indique la chambre. Elle détaille le cas d'un membre du cabinet de Jacques Chirac, alors maire de Paris, qui a collectionné à lui seul 98 000 francs de proces-verbaux entre 1991 er 1993. Elle souligne qu'il est possible d'exiger le remboursement des amendes.

Jacques Follorou





01 42 78 95 45

mstitut Man, gement & Resings, Administration

paringer Qui en dormant préserve son dos, chantera à son rèvel deremitassio. Lit double gigogne Directoire sur lattes, Métal nois. 2 Mateias laine et crin, comme en 1800. Dombles housses ichoessables, coton ecro, 2 creillers, 2 traversia PRIX DE LANCEMENT 121, rue du Cherche-Midi, 75006 PARIS

Tél. 01.42.22.22.08 · 01.45.44,07.23

12, rue de la Chalse, 75007 PARIS

EULTIMEDIA COMMUNICATION BUSINESSAUX Tel: 01 45 50 28 28 CD28:42 stems Bayens 7007 Paris

Philippe Hersen présente ALBUM trema Au Casino de Paris COSPE HODUCTO du 23 au 28 septembre 1997 première partie : Isabelle Morelli Soirée 20 h 30 · Matinée 16 h RFM Locations au 01 49 95 99 99 et toutes agences :

FNAC - Virgin Megastore - Galeries Lafayette



SOCIÉTÉ

ÉDUCATION Le projet du mi-nistre de l'éducation nationale de réformer le mouvement national, qui organise les changements de postes des enseignants du second degré,

suscite une vive polémique avec le principal syndicat concerné, le SNES. Une déconcentration de ce mouvement au niveau des académies n'offrirait plus les mêmes garanties

d'équité, observe-t-il. • L'INSPEC-TION GÉNÉRALE, dans son rapport annuel, dresse un bilan critique de la gestion déconcentrée du ministère : « Contrairement aux idées reçues,

[elle] ne garantit pas naturellement la souplesse ni la prise en compte des ressources humaines. » • CLAUDE ALLÈGRE a annoncé, dimanche 6 juillet, que 40 000 emplois-jeunes ai-

laient être créés dans l'éducation nationale. Ces postes seraient liés à une refonte des rythmes scolaires et à des activités d'encadrement dans les zones d'éducation prioritaires.

La réforme du « mouvement national » des enseignants suscite une controverse

Avancé par Claude Allègre, qui souhaite « débureaucratiser » le « mammouth », un changement des règles de mutation de poste est critiqué par le SNES, premier syndicat du second degré. Pour sa part, l'inspection générale fait un bilan sévère de la gestion déconcentrée du ministère

COMMENT « degraisser » ou « assouplir le mammouth » éducation nationale? Depuis qu'il a lancé cette expression, lors d'une réunion avec ses directeurs d'administration et avec les recteurs, puis à l'occasion d'une table ronde avec les syndicats, le 23 juin. Claude Allegre, ministre de l'éducation, de la recherche et de la technologie, tente d'apaiser des esprits quelque peu surcbauffés dans la galaxie enseignante. S'il a clairement souhaité remettre en cause le mouvement

Le mode d'emploi des mutations

 Barème, Environ 100 000 enseignants du second degré, sur 370 000, demandent à changer de poste chaque année. 42 % des demandes sont satisfaites, c'est-à-dire que l'un des six voeux possibles est exaucé. Un barème, qui tient essentiellement compte de l'ancienneté, de la situation familiale et du poste précédent, fixe les priorités de mutation. Plus on a de points au « barème », plus on a de chances d'obtenir l'endroit souhaité. Si le barème est un peu faible, une académie, plutot qu'une ville ou un établissement, peut être demandée. Un des points forts du meilleures stratégies en fonction des objectifs de chacun. Procédure. Dès octobre. les postes vacants sont connus. Les candidats ont jusqu'à décembre pour formuler leurs vœux. Les élus dans les commissions administratives paritaires, où les syndicats sont représentés en fonction de leur résultat aux élections professionnelles, contrôlent chaque dossier : un processus que le SNES, fiches en main, maîtrise parfaitement. Le

national, qui, sous la houlette du SNES, organise les mutations des enselgnants du second degré, le verbe « débureaucratiser », lancé avec force devant la presse, le 24 juin, est désormais utilisé avec plus de parcimonie rue de Grenelle, siège d'une administration centrale forte de 3 000 fonctionnaires.

M. Allègre a néanmoins pu préciser sa pensée en plusieurs occasions, intervenant le le juillet devant la commission des affaires culturelles et sociales de l'Assemblée nationale, le ministre s'est montré ferme sur plusieurs points : le recrutement des enseignants restera national, a-t-il affirmé, balayant l'bypothèse de concours académiques. La possibilité pour les chefs d'établissement d'intervenir dans le choix des enseignants « relève du fantasme ». Quant à un éventuel nouveau processus de mutation, visant à « rapprocher la gestian de l'action », il a assuré qu'il « n'entraverait en rién lo mabilité géographique des enseignants ».

Le 29 juin, sur TF1, M. Allègre avait déclaré sa préférence « pour un grand service public, souple, decancentré, permettant aux enseignants d'être proches des décisions qui les concernent ». Les premières rencontres avec les syndicats lui ont permis de constater l'extrême sensibilité de ses interlocuteurs sur cette question. Le SNES, premier syndicat chez les enseignants du se-15 juillet un conseiller de Mne Royal pour entamer les discussions sur une éventuelle réforme du mouvement national.

Pour autant, le débat lancé ne peut se réduire à la question lancée en privé par un haut fonctionnaire du ministère : « Pourquoi passer par Paris pour muter un prof d'Auch à Tarhes ? > Contrairement à ce qu'affirmie M. Allègre, le mouvement centralisé des enseignants ne concerne pas 400 000 personnes et ne mobilise pas «1000 personnes pendant six mois ». En 1996, selon le rapport annuel de l'inspection générale de l'administration de l'édu-cation nationale (IGAEN), qui devrait paraître ces jours-ci, le mouvement national a touché 42 200 enseignants. 56 % d'entre eux ont changé de poste à l'inté-rieur d'une même académie. En revanche, 67 200 personnes out été gérées de façon déconcentrée.

TECHNOCRATIE ET DIPLOMATIE

En effet, les mouvements de certaines catégories d'enseignants ne passent pas par Paris: ainsi des PEGC (professeurs de collège), des bénéficiaires de délégations rectorales (postes provisoires attribués pour un an, 3 % des effectifs), des stagiaires reçus aux concours et affectés dans les académies (20 700 personnes), des maîtres auxiliaires (23 500 en 1996) et surtout des titulaires académiques (TA). Ces derniers sont d'abord affectés dans une académie, puis par le rectorat dans un poste à l'année

sur un ou plusieurs établissements. Les TA étaient 17 200 en 1993, ils sont 32 500 en 1997.

D'une manière générale, la gestion déconcentrée fait l'objet d'un bilan sévère de la part de l'inspection générale : « Contrairement aux idées reçues, [elle] ne garantit pas naturellement ni la souplesse ni la prise en compte des ressources humaines. La polémique traditionnelle entre les défenseurs du mouvement national et ceux de la déconcentration repose sur une dichotomie trop simpliste. » Prenant le cas des instituteurs, recrutés et gérés au niveau académique et évoqués par M. Allègre comme un bon exemple de déconcentration, l'inspection souligne que l'administration centrale a dû organiser pour eux des mouvements interacadémiques « afin de ne pas [les] cantonner définitivement dans leur académie ».

Quoi qu'il en soit, le SNES a suffisamment pris au sérieux les déclarations de Claude Allègre pour fourbir ses armes. Dans une note remise à Alain Geismar, chargé au cabinet du ministre des relations avec les syndicats, il aligne ses arguments: le mouvement national y est associé à « un barème transparent, tenant compte essentiellement de la situation familiale, de l'ancienneté et du nombre d'années passées dans le poste précédent ». Ce

barème offre donc une sorte d'éga-

lité entre les candidats au change-

ment de poste, qu'il serait préjudi-

•

ciable de supprimer. Allant au-delà de la défense pure et simple du mouvement, le SNES, comme l'inspection, en souligne les insuffisances: « Trop de mayens d'enseignement et de remplacement ne permettent pas d'affecter définitivement des personnels titulaires », écrit-il. En effet, la multiplication des supports provisoires - heures

supplémentaires, crédits de sup-

pléance, « restes d'heures » déga-

postes gardés en réserve par les recteurs au lieu d'être remis au pot national - très difficiles à chiffrer, selon l'inspection, créent le flou dans la gestion des personnels. Cette question permet au moins de dégager un terrain de discussion entre le syndicat et le ministère, l'un comme l'autre ayant intérêt à éviter le blocage.

« Nous sommes pour l'examen, de façon contradictoire, de problèmes complexes: il n'y a pas de réponse simple aux questions d'éducation », précise Monique Vuaillat, secrétaire générale du SNES. La tâche du conseiller d'Etat que M. Allègre entend nommer pour étudier la déconcentration du ministère de l'éducation nationale promet de relever de l'exercice technocratique le plus ardu, comme de la plus délicate des missions diplomatiques.

Béatrice Gurrey

÷

La course à un nouveau poste de Claire, Marc et Valérie

LA CHARGE lancée par Claude Allègre contre le « mammouth » éducation nationale a fait du bruit dans les salles de classe, Juste avant la fin de l'année scolaire. La gestion des enseignants a constitué « un sujet de canversation essentiel lors du banquet de fin d'année, à l'occasion duquel j'ai fêté ma mutation », explique ainsi Marc. Il vient d'être nommé dans avoir passé neuf années « enrichissantes » en Seine-Saint-Denis, dans un collège de ZEP (zone d'éducation prioritaire). Ce titulaire du Capes de maths, biadmissible

à l'agrégation, fut maître-auxiliaire et n'est pas fâché, à quarante et un ans, de-changer d'air. Fort de son ancienneté et des années passées dans un établissement difficile - des critères qui font grimper le barème -, Marc tire le bilan : « J'ai payé, d'une certaine facon, man tribut à l'éducation. Maintenant, j'ai envie d'exercer mon métier dans des conditions plus conformes à celles que l'attends de l'enseignement. » Et Il aioute: « le peux le faire arâce au mouvement

veut abtenir. C'est une justice. » Mathilde, sa compagne, professeur de techno, nommée à Lille en 1985 alors qu'elle venait du Sud-Ouest, formule une opinion voisine: « C'est le système le plus équitable qui soit. »

En quoi la déconcentration des mutations seralt-elle incompatible avec le barème national, qui garantit à leurs yeux l'équité? Pour dissociables. SI les mutations des professeurs du second degré étaient gérées par les recteurs, ce serait « la porte ouverte à l'arbitraire ». dit-il. Comme certains de ses collègues, il se demande si le ministère ne veut pas, en raison « des turn-overs affolants dans les établissements difficiles, abliger d'une façan au d'une autre les gens à y rester ».

PERMUTATION »

Claire, elle, a obtenu le Capes de sciences de la vie et de la terre l'an dernier. Elle a été nommée, en novembre 1996, professeur stagiaire dans un lycée de Sarreguemines (Moselle). national. Le barème garantit qu'un jaur au Mère de deux enfants, elle a demandé sa mutal'autre an arrive dans l'établissement que l'an tion pour la rentrée, au nom du « rapprochement de canjaint ». Elle a obtenu un poste en collège à Sarraibe, dans le même département, ce qui la comble.

Mais ce faisant, Claire prend le poste de Valérie, qui n'était là qu'en « délégation rectorale ». Cette situation désigne, en « volapūk administrativo-technique », comme diralt M. Allègre, un poste transitoire, valable un an, tisfaits de leur affectation après avoir requis une mutation. Bref, Valérie ne souhaite pas partir, à moins justement d'obtenir le poste de Claire à Sarreguemines. Le recteur discutera de cette « permutation » le 15 juillet en commission administrative paritaire académique. La gestion de leurs deux postes a transité par Paris, mais cet « arrangement » final se fait sur place. Pour Claire, le cas est acceptable, mais elle s'opposerait à ce que tous les postes soient gérés localement : « Comment garantir que ceux qui veulent bauger à l'intérieur de l'ocadémie ne soient pas favorisés par rapport o ceux qui veulent y entrer ? », demande-t-elle.

Les syndicats discutent en ordre dispersé avec le ministère

APRÈS le temps des déclarations d'intention, celui des explications. Depuis la table ronde du 23 juin avec l'ensemble des organisations syndicales, Claude Allègre, ministre de l'éducation nationale, et Ségolène Royal, ministre déléguée à l'enseignement scolaire, multiplient les rencontres « bilatérales », qui devraient s'achever à la mi-juillet. Tour à tour, responsables de fédérations d'enseignants, de parents d'élèves et de syndicats d'étudiants défilent dans le bureau des deux ministres, tandis que se multiplient les contacts avec les chargés de mission du cabinet pour l'étude des dossiers particuliers.

mouvement est termhé vers la

troisième semaine de juin suivant.

Parallèlement, les responsables des cinq groupes de travail mis en place par M. Allegre (plan pour l'emploi des jeunes, programmes et rythmes educatifs, personnels administratifs et techniques, développement de la recherche et plan social) ont entamé leurs auditions. Dans l'entourage du ministre, on souhaite « qu'une banne partie des dossiers soient prets pour la confé-

LYONNAIS.

l'automne, dans la mesure où, ajoute-t-on, l'un des objectifs prioritaires porte sur l'insertion des jeunes et la création des nouveaux emplois (lire ci-dessous).

Le Snuipp (FSU) est, de toute évidence, sur cette longueur d'onde. Ses dirigeants se déclarent satisfaits de cette stratégie. « Ils ont bien développé leurs idées et nous ont garanti la concertation, c'est plutot positif ., estime Daniel Le Bret, son secrétaire général. Avec la lecture ou les rythmes scolaires, des pistes « intéressantes » sont ouvertes et les évolutions promises sur la carte scolaire et les ZEP (zones d'éducation prioritaires) ont achevé de créer un climat plutôt confiant.

Au SNES, en revanche, les déclarations fracassantes sur le « mammouth . ont fait l'effet d'une douche écossaise. Si Monlque Vuaillat a pris comme autant de signes de bonne volonté la promesse de M. Allègre de transformer des heures supplémentaires en em-

rence sur l'emploi et les salaires » de de pied ferme des discussions précises: * Nous sommes disponibles tout l'été pour conduire tous les débats que l'on voudra. Nous avons pris nos dispositions pour cela. » « Pour l'instant, n'en n'est très organisé, les cabinets ne sont même pas officiellement camposés », souligne Hervé Baro, pour le Syndicat des enseignants (SE-FEN). « On ne voit pas bien la méthode, les choses s'engagent de jaçon désordannée dans un grand bouillannement d'idées, sans fil canducteur », ajoute-t-il. Meme si la FEN partage « les analyses du ministre sur les difficultés du système éducatif », le secrétaire gé-néral du SE s'inquiète surtout pour la rentrée : « On ne peut que se réjouir du réemploi des maîtres-auxi-

liaires, mais sur quels crédits vont-ils etre affectés? Si l'on n'obtient pas très vite des précisions sur les postes de la rentrée, il v aura des problèmes d'emploi du temps dans les établisse-

« ENGAGEMENTS CONCRETS » Jean-Michel Boullier, secrétaire général du SGEN-CFDT, serait, hi, plutôt méfiant à l'égard « des formules à l'emporte-pièces et des coups médiatiques ». Estimant qu'il n'existe aucun sujet « tabou », il est prèt en revanche à aborder les questions de fond: l'emploi, les ZEP et la « nouvelle ambition pour la politique éducative », pour lesquels il note des « engagements positifs du ministère ».

« Je ne dirais pas que le mammouth est obèse. Je dirais plutôt qu'il est atteint de conservato-sciérose et d'arthrose carparatiste. » Jean-Pierre Bocquet, président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP), remarque « la volonté de Claude Allègre de s'attaquer au fonctionnement administratif de l'éducation nationale. J'espère qu'il ne sera pas timoré ». Satisfait du discours ministériel sur la nécessité de réussir « le pari de la qualité pour tous », la PEEP attend désormais des « engagements concrets ». Une exigence partagée par la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), dont le président Georges Dupont-Lahitte, note « un bon début après

quatre ans d'immobilisme ». Cette attente se transforme parfois en impatience. Bien qu'il ait rencontré le ministre dans la délégation de la FSU, Jean-Claude Garric, secrétaire général du Snesup, regrette de n'avoir pas encore pu aborder les problèmes spécifiques de l'enseignement supérieur. Renvoyé sur les conseillers techniques, il relève « qu'il serait surréaliste que le ministre n'entende pas le principal syndicat de l'enseignement supérieur et de la recherche. Il ne faudrait pas que l'on régresse par rapport à la méthade de san prédécesseur, M. Ваутои ».

et Michel Delberghe

40 000 emplois-jeunes seraient créés d'ici à la fin de l'année

plois, la secrétaire générale attend En application de l'article 18 du décret nº 94-490 du 15 juin 1994, le CREDIT LYONNAIS, Agence Centrale Entreprises située au 46, rue Notre Dame des Victoires à PARIS (75002), informe que la GARANTIE PROFESSIONNELLE qu'il avait délivrée à la société SODITOUR N.G. VOYAGES (RCS PARIS B 692 042 542), SARL au capital de 643.400 F dont le siège social est à PARIS (75009). 27, rue de la Chaussée d'Antin. duraire de la licence A 732 cessera à l'expiration d'un délai de TROIS JOURS FRANCS suivant la publication du présent avis. Les créances éventuelles nées antérieurement à la date de cessation de la garantie restent couvertes par le CREDIT LYONNAIS à condition d'être produites par le créancier dans un délai de TROIS MOIS, à compter de la présente publication, à l'adresse de l'agence précitée du CREDIT

Le présent avis ne peut en aucune façon mettre en cause la solvabilité ou

d'une garantie financière accordée par un autre établissement financier.

l'honorabilité de la société SODITOUR N.G. VOYAGES, qui bénéficie

LE MINISTRE de l'éducation nationale, Claude Allègre, a annoncé, dimanche 6 juillet sur France 3, la création de 40 000 emplois-jeunes dans l'éducation nationale. Ces créations s'étaleraient, selon son entourage, du mois d'octobre à la fin de l'année civile. Outre 350 000 emplois dans le secteur privé, le gouvernement veut en effet créer 350 000 emplois dans les secteurs public, parapublic et associatif. Martine Aubry, le jour même de la déclaration de politique générale de Lionel Jospin, le 19 juin, avait anaonce que les premiers emplois pour les jeunes seraient créés dans l'éducation nationale. Le ministre de l'emploi et de la solidarité a toulours précise qu'il s'agissait de « vrais emplais », qualifiés et d'une durée de cinq ans, pris en charge par l'Etat à hauteur de 80 % du SMIC, les collectivités locales bénéficiaires étant appelées à apporter le complément pour que ces emplois soient rémunérés au SMIC, voire au-delà.

Une partie de ces emplois devraient servir à l'encadrement d'activités culturelles ou de travaux dirigés qui seront aménagés dans le cadre d'une réorganisation des rythmes scolaires, a précisé M. Allègre. Devant la commission des affaires culturelles et sociales, mardi 1º juillet, le ministre soulignait que l'aménagement de la journée scolaire - cours fondamentaux le matin, activités culturelles et physiques jusqa'à 16 h 30 et études surveillées jusqu'à 18 heures - réclamait « des moyens nouveaux en personnel d'éducation et de formation ». En outre, ces emplois-jeunes devraient également permettre de généraliser « l'aide à l'étude » dans les zones d'éducation prioritaires (ZEP) et de participer à « la sécurité dans les enceintes scolaires et o la y a des gisements importants au mi-

sortie des cours » dans le cadre du futur plan antiviolence. Au ministère de l'éducation na-

tionale, on souligne que ce chiffre résulte d'un premier inventaire des besoins formulés par les académies. Le statut proposé serait celui d'« agent de l'Etat », sous la responsabilité de l'éducation nationale. Les personnes concernées pourraient être des étudiants en situation d'échec, des étudiants des filières de sport et des étudiants demandeurs d'emploi, voire même des maîtres-auxiliaires avec moins de trois ans d'ancienneté selon le collectif des non-titulaires de l'éducation nationale.

Dans l'entourage de M™ Aubry, on précise à nouveau qu'il n'a jamais été question de créer des postes de fonctionnaires: «Nous ferons des appels à projets, très précis, et nous savons d'ores et déjà qu'il

nistère de l'éducation nationale.» Dans une dizaine de ministères, une personnalité a été nommée afin de dresser « un inventaire des activités et des emplois » potentiels qu'ils recèlent et d'examiner comment on peut à la fois financer ces projets et professionnaliser les emplois proposés aux jeunes. C'est Jean-Cyril Spinetta, inspecteur gé-néral de l'administration de l'éducation nationale, qui a été chargé de cette mission aux côtés de

Claude Allègre. Hugues Sibile, conseiller directement rattaché a Mª Aubry, assurera l'animation et la coordination de ce-dispositif, tout en préparant, parallèlement, le projet de loi sur l'emploi des jeunes, qui doit être déposé au Parlement lors de la session extraordinaire du mois de sep-

J.-M. B., B. G. et M. D.



La CNIL autorise les renseignements généraux à ficher la couleur de la peau

Cette indication pourra être portée sur les listes relatives aux violences urbaines

des libertes a donné son feu vert, en novembre cafions sur les signes physiques « objectifs et les renseignements géné-inaltérables », comme la couleur de la peau.

bération, jusqu'alors passée inaperçue, concerne un fichier sur les violences urbaines.

La Commission nationale de l'informatique et raux parisiens, d'un fichier comportant des indi-Mentionnée dans le rapport annuel, cette déli-

LES RENSEIGNEMENTS généraux parisiens seront autorisés à mettre en fiches la couleur de la peau de personnes « susceptibles d'être impliquées dans des actions violentes de nature à porter atteinte à l'ordre public et au fonctionnement des institutions ». En donnant son aval à la mise en œuvre d'un tée très extensive.

fichier baptisé « Gestion des violences » par la préfecture de police de Paris, la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) a accordé son feu vert au traitement automatisé des « signes physiques particuliers, objectifs et inaltérables, comme éléments de signalement » des personnes maieures considérées comme les acteurs potentiels de violences

Mentionné dans le rapport an-nuel de la CNIL, cet avis favorable a été délivré à l'occasion d'une délibération du 19 novembre 1996; qui était jusqu'alors passée inapercue. Ce fichier « Gestion des violences » (GEVI) concernera pas seulement le terrorisme » inté- à l'époque) étaient particulièreressant les RG de la préfecture de ment visés.

police qui, outre la capitale, sont compétents dans les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marue. On ignore encore combien d'individus seront concernés, mais les critères retenus - « personnes susceptibles ». « ordre public » - sont d'une por-

L'autorisation donnée par la CNIL constitue le premier traitement informatique demandé par les RG, en matière de « violences urbaines », en application d'un décret général du 14 octobre 1991 sur les fichiers des renseignements généraux. L'adoption de ce texte avait été précédée d'une longue polémique, qui avait canduit le premier ministre de l'époque, Michel Rocard, à annuler en mars 1990 deux décrets sur les fichiers des RG. Ces textes visaient à officialiser des pratiques anciennes qui faisalent porter de lourdes menaces sur les libertés individuelles et publiques. Le fichier du terrorisme (24 500 fiches en 1991) et ce-«toutes les violences urbaines, et lui des associations (152 000 fiches

Après de vifs débats, la CNIL avait finalement domné son accord au décret d'octobre 1991 mais elle avait restreint certaines des prétentions des RG, notamment la possibilité de ficher des informations sur les « origines raciales ou ethniques ». A la place, elle avait autorisé le traitement automatisé des « signes physiques, particuliers, objectifs et maltérables » (Le Monde du 16 octobre 1991). Ce faisant, le décret de 1991 élargissait notable ment le champ ouvert aux RG puisqu'il ajoutait au domaine de « la sûreté de l'Etat », c'est-à-dire du terrorisme, le domaine de « la sécurité publique », qui comprend les violences urbaines et les at-

RELIGION, SYNDICALISME... Entretemps, les RG ont développé considérablement la Intte contre les violences urbaines, sous la pression du scandale de l'« espionnage » d'une réunion des instances dirigeantes du Parti socialiste. Le 19 juin 1994, un enquêteur des RG parisiens avait été surpris en train d'écouter, de manière

teintes à l'ordre public.

du conseil national du PS. En raison de l'émoi provoqué par cette affaire, les RG avaient abandonné une large part de leurs missions de surveillance des partis politiques. Ils s'étaient alors recentrés sur des activités « opérationnelles »: la lutte traditionnelle contre le terrorisme, mais aussi la prise en compte du nouveau chapitre des violences urbaines.

C'est dans ce contexte que la CNIL a antorisé, en novembre 1996, la constitution du traitement «GEVI», qui sera « un autil de rapprochement et d'exploitation rapide d'informations sur des individus majeurs ou des personnes morales susceptibles d'être impliquées dans des actions violentes pouvant porter atteinte à l'ordre public et aux institutions ». Outre la conleur de la pean, le fichier, qui n'attend plus que la publication de son arrêté de création au Journal officiel, pourra aussi ficher les « octivités politiques, philasaphiques, religieuses ou syndicales »

Erich Inciyan

Manifestation pour la régularisation de « tous les sans-papiers »

DEUX MILLE PERSONNES ont manifesté, samedi 5 juillet à Paris, pour réclamer la régularisation de « tous les sans-papiers ». Organisé par la coordination nationale des sans-papiers et soutenu par des associations comme Droits devant! et Ras l'Front, mais aussi par des sections CFDT et SUD, la CGT, la LCR et la JCR, le cortège - qui est passé devant l'église Saint-Ambroise, où le mouvement avait commencé en mars 1996 – a dénoncé la régularisation « au cas par cas » actuellement

en vigueur dans les préfectures. La procédure lancée par le ministère de l'intérieur « va laisser de côté plus de 80 % des sans-papiers », assurait-on au Gisti (Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés). « Et, pendant ce temps, les arrestations et les expulsions continuent », renchérissait Madjiguène Cissé, délégué des sans-papiers de Saint-Bernard. Venu en masse, le Mouvement de l'immigration et des banlieues a réclamé de son côté la fin de la « double peine », qui permet aux tribunaux d'ajouter à une peine de prison une interdiction du territoire.

■ DISPARITION: un horume soupconné d'avoir enlevé la petite Corinne Préquellin, neuf ans, disparue le 14 juin à Chaumont (Haute-Marne), a été mis en examen pour « séquestration » et écroué dimanche 6 juillet. Les enquêteurs du SRPJ de Dijon, chargés de l'enquête, n'avaient pas retrouvé l'enfant hindi 7 juillet dans la matinée et gnoraient si elle était encore en vie. Le suspect, dont l'identité n'a pas été communiquée, est un homme d'une quarantaine d'années, considéré comme un proche de la famille de la fillette.

■ ÉDUCATION: Ségolène Royal, ministre déléguée chargée de Penseignement scolaire, a annoncé, vendredi 4 juillet, devant le Conseil supérieur de l'éducation, la création de « centres de ressources » dans chaque académie, composés de magistrats et de personnels sociaux et médicaux, afin d'aider les enseignants confrontés à un probième de pédophilie. Selon M=Royal, cette initiative est un préalable à un renforcement de la législation sur la défense des mineurs, qui permettrait aux fédérations de parents d'élèves et aux syndicats d'enseignants de se constituer partie civile dans les affaires de pédophilie.

FAIT DIVERS : une femme de quarante-quatre ans a été mise en examen pour « tentative d'empoisonnement » et écrouée à Lyon pour avoir essayé de tuer son époux en l'empoisonnant avec de la mort-auxrats. Elle avait fait avaler à son mari le poison pendant un mois à faibles doses parce qu'elle ne supportait plus la maladie de Parkinson

Cos postes serient list

con des lythmes scolar Ser Maries d'encadrement le

and a contraction bijotifgite

or reserve in

and the search of the remise,

in difficiles in the

erion, crécule

- 1 mail de (658)

्या क्षा क

10000

AND RESERVED AND REPORT OF THE PERSON OF THE

and the desired friend.

.... . (T***) 🛣

The state of the s

77,777,2 2,722,27

19 - 19 - 1990年以外でおける新年記録で

1000 · 1

========

- Resilien des person

* ANTONOMICA CONTRACTOR AND ANTONOMICA

de ministèle

mants suscite une controven

on de poste est critique

Le rapport annuel de la Commission dénonce les dangers d'Internet

annuel de la Commission nationale nale de prévoyance (CNP) de créer de l'informatique et des libertés un forum sur Internet a ainsi été (CNIL), qui a été remis, vendredi 4 juillet, à Jacques Chirac, met fortement l'accent sur les dangers qui guettent les internautes naviguant sur les sites de la toile et participant aux forums de discussion. «Les multiples procédures de collecte d'informations sur les per- tion des données. sonnes qui se développent sur Inter- A la suite de la présentation à la peuvent enregistrer les échanges de données et les interrogations associées à l'adresse internet de leurs visiteurs, et les fournisseurs ou recu par leurs abonnés. Ces derniers hébergent également les forums de discussion et le courrier electronique.

Face à cette situation, la CNIL souhaite développer « l'informotion de tout internaute sur les règles de protection des données personnelles » et « interdire lo capture d'informations nominatives à des fins d'enrichissement des bases de données commerciales ou publicitaires ». Selon elle, les internantes doivent disposer d'un droit d'opposition – préalable et postérieur – à la diffusion de leurs données sur le réseau. Cette recommandation concerne également les annuaires universels actuellement préparés par La Poste (Le Monde du 17 mai). La CNIL souhaite que « les abonnés puissent s'opposer gratuitement à la mention d'informations les concernant » aussi bien sur Internet que sur des CD-Rom.

BARRIÈRES LOGICIELLES En matière de données médi-

cales, la CNIL met l'accent sur les « risques d'intrusion dans des réseaux internes aux centres de recherche ou d'établissements de sancause la confidentialité des inforces systèmes informatiques. Afin d'isoler les serveurs privés du réseau Internet, elle précouise le recours aux « barrières logicielles ». Enfin, saisie d'un projet de diffusion de curriculum vitae concernant des demandeurs d'empiol, la CNIL a noté avec satisfaction que penvent être occultées lors de la publication sur Internet.

du commerce électronique, la souhaite trouver les moyens d'évicommission craint que « la montée ter que la combinaison des traces en puissance du commerce sur le réseau stimule abondamment les pratiques d'identification des internautes dons le but de mieux connaître et de fidéliser une chen-

LE DIX-SEPTIÈME RAPPORT tèle ». Le projet de la Caisse natiocritiqué, car l'accès imposait une identification (nom, prénom, adresse électronique): la CNIL estime que « la possibilité de participer à un débat sans avoir à s'identifier aurait pu être aménagée » afin de limiter les risques de réutilisa-

net sant déjà inquiétantes pour la Commission d'un système de paievie privée », note la Commission. ment sécurisé sur internet par une Deux acteurs du réseau peuvent société française, la CNIL note suivre les internantes à la trace : les avec satisfaction le fait que le nuresponsables des serveurs, qui méro de carte bancaire ne transite pas sur le réseau. En revanche, la CNIL s'inquiète des utilisations possibles du fichier conservant la trace de toutes les transactions. d'accès au réseau, par lesquels. D'une façon plus large, elle « soutransite le flux d'informations émis haite mener une réflexion sur les conditions d'explaitation [de ces données] à des fins statistiques et pour établir des profils ».

La CNIL étend cette analyse audelà d'Internet, soulignant que les « traces informatiques » engendrées par les nouvelles technologies se multiplient. Le déplacement des personnes donne lieu, par exemple, à la création de systèmes « mauchards », comme les télépéages implantés par la plupart des sociétés concessionnaires d'autoroutes. En 1996, la CNIL a ainsi émis un avis défavorable au sujet d'un projet de la société Paris-Rhin-Rhône (SAPRR), qui voulzit installer un système de lecture automatique des plaques d'immatriculation permettant de calculer les temps de transit des véhicules et les fréquences de déplacement. De même, les télébadges, qui permettent de franchir les péages sans s'arrêter, conduisent à la détection de « trajets anormaux » grâce au calcul de la vitesse. La CNIL a saisi le ministre de l'équipement afin de prendre connaissance de l'ensemble des projets de ce type.

Le transport aérien pose les mêmes problèmes. Selon la té » qui pourraient remettre en Commission, les systèmes informatisés de réservation aérienne mations médicales contenues dans géreront deux milliards de passagers en l'an 2 000 : à Denver, aux Etats-Unis, le système peut traiter deux mille transactions par seconde. Des profils de clients sont établis à partir des informations qu'ils livrent pour réserver leur place d'avion et leur hôtel. La surveillance des salariés à l'intérieur les informations personnelles des entreprises et l'identification des appelants sur les installations d'accueil téléphonique conduisent En matière de développement à des constats similaires. La CNIL informatiques participe « à l'édification d'une société de surveil-

Michel Alberganti



- Le docteur J.-F. Delvaux

fait part du décès de sa mère,

ses enfants et petits-enfants. Me veuve Gabriel Nigon,

M. Hervé Leblanc, Les familles Nigon, Martin, Poucnat

M. Edmond DÉTRUY,

avocar à la Cour,

docteur en droit, ancien maire et conseiller général de Combronde,

Les obsèques religieuses auront lieu le lundi 7 juillet, à 15 h 30, en l'église de Saint-Genès-du-Retz (Puy-de-Démel.

M. Détruy repose ao funérarinm Menuzzo, à Riom,

- Claude, Michel et Françoise,

ses enfants, Sa famille, Ses amis, out la douleur de faire part du décès de

Lucien GALLAIRE.

à l'âge de quatre-vingt-dix ans, le 3 juillet 1997, trois ans après son épouse,

Andrée CROOK.

Dons à la fondatine Doe Bosco, 393 bis, rue des Pyrénées, Paris-20.

Jean-Marie Domenach

Le refus des terrorismes idéologiques

lean-Marie Domenach est mort, dimanche 6 juillet, d'un accident vasculaire cérébral. Il était agé de soixante-quinze ans. Avec sa disparition, c'est un témoin de longue durée pour la revue Esprit - où il entra en 1946 et dont il fut le directeur de 1957 à 1976 - qui passe dans le silence. Né le 13 février 1922 à Lyon, à une époque où les jeunes catholiques devenaient presque spontanément Action française, Jean-Marie Domenach symbolise, par son trajet personnel, le passage d'une partie du catholicisme français à la République, à la gauche, à la laïcité. Elève de Jean Lacroix à Lyon, il passe par l'école d'Uriage au début de la guerre, puis entre dans la Résistance pour combattre dans les maquis du Vercors avant d'etre, à la Libération, porte-parole du gouverneur militaire de

Son long passage à la revue Esprit est un fait majeur de son activité, d'autant qu'il se concevait comme un militant. C'est le putsch des généraux en 1961 qui fait de lui un gaulliste déclaré, et il dénonce, comme l'avait fait Esprit dès le début, « la sole guerre coloniole », En mai 1968, il saura maintenir le cap de la revue à distance des délires idéologiques. Dans la période étrange de l'après-Mai, la revue contribue puissamment, sous son impulsion, au succès des utopies d'Ivan Ulich et de l'autogestion comme aiternative au socialisme autoritaire. C'est aussi la période du GIP (Groupe d'information sur les prisons), où Jean-Marie Domenach retrouve Michel Foucault. Ouverte aux dissidents de l'Est, Esprit est déjà au premier plan du combat anti-totalitaire.

En marge de son travail à la revue, Jean-Marie Domenach publie de nombreux essals, dont le plus marquant fut en 1967 Le Retour du troeique (Seuil). En 1976. passant le relais de la direction d'Esprit à Paul Thibaud, il se

VENTES

APPARTEMENTS

Paris 3°

Part. Rue Commines

2 P., 56 m², calme, poutres

3º ét., asc., cuis. américain

Rangements, parfalt état.

990 000 F. 01-42-78-78-66

Paris 5°

TOURNEFORT

620 000 F - 01-45-40-97-49

BEL MAL PIERRE DE T.

Libre, rdc + six et., asc.,

(APRÈS RÉNOVATION)

exceptionnel pour placement.

4,9 MF, pptaire :

01-42-00-31-30

Paris 13°

13", oi. Jeanne-d'Arc,

2/3 p., 2" et., 635 000 F.

GERER 06-80-31-44-79

Paris 15°

154. Proche OLIVIER

DE-SERRES, studio 36 m²

+ loggia s/jard. Faire offre.

GERER 06-80-31-44-79

se Monde

«IMMOBILIER»

L'ÉCRIVAIN et iournaliste consacre à une carrière de professeur à l'Ecole polytechnique, tout en menant une activité de journaliste, notamment à l'hebdomadaire La France catholique,

où il remplace Pierre Emmanuel. Mais il n'y a pas deux Jean-Marie Domenach: le directeur d'Esprit d'un côté, et de l'autre, l'essayiste. Il y a un homme entier, imprudent, courageux, rigoureux dans ses choix. Le titre de son livre où il évoque sa jeunesse engagée, A tenips et à contretemps (ed. SPI Saint-Paul, 1991), est tout un symbole. L'auteur y rassemble le meilleur de ses écrits journalistiques des années 80, où il eut parfols le tort d'être plus clairvoyant que d'autres, et avant eux. Polémiste manquant de méchanceté, il paya parfois cher son refus des terrorismes idéologiques.

Homme de gauche par décision personnelle, il rompit avec le mitterrandisme quand les défauts du système n'étaient pas encore visibles, et que le Parti socialiste lui paraissait mal représenter la vertu républicaine. Chrétien de profonde conviction, catholique, Jean-Marie Domenach fut en accord avec le concile mais assez peu avec certaines tendances post-conciliaires. Cela apparaît clairement dans son dialogue avec Michel de Certeau, Le Chris-

tianisme éclaté (Seuil, 1974). Sa capacité courageuse à aller à contretemps est également visible dans ce livre trop peu remarqué: Une morale sans maralisme (Flammarlon, 1992), ouvrage dédié + à tous ceux qui fant le bien sans le dire ». Après un ouvrage controversé, Le Crépuscule de la culture française (Plon, 1995), sa dernière déception aura été le peu d'échos de Regarder la France (Perrin, 1997), un essai sur le malaise français où Il livre son ultime message.

> Guy Coq (Président · de l'Association des amis d'Emmonuel Maunier)

> > ESSONNE

Palaiseau, 200 m RER

Dans imm, calma, bon stand.

3 p., 64 m², dble séi.,

cave et park, r.-de-jard.

olein sud sans vis-à-vis

Prof. lib. ou handicape

Px: 730 000 F.

VIELAS

A 20 min. d'AGEN et

VILLENEUVE (47). Vends villa

tout confort, prestations de qualité, 200 m² hab.,

s. de sei. 50 m², cheminée

5 chbres, jard. arbore clos.

piscine, gar. 2 volures.

Environment calma.

800 000 F - 05-53-95-75-53

PROPRIETES

A 20 km nord Tours part, vend

belle propriété compr. :

1 maison pple 9 pièces, 200 m²

env. sur 3 niveaux :

RdC, 1, 2, 4 à 5 ch, t cft,

Tel : 01-45-88-48-20 (6 à 10 h).

(91)

AU CARNET DU « MONDE » **Naissances**

M. et M= Gérard ROUSSEAU, M= Yvonne GODARD, M. et M= Claude CHAMBON, Marie-Laure et Franck ROUSSEAU, née CHAMBON.

et Affee, ont la joie d'annoncer la naissance de Paul.

le 2 juil)et 1997.

nue Stendhal,
 38290 La Verpillière.

Anniversaires de naissance

Jérôme, François, Stéphane CHAVY.

Pour tes vingt-deux ans. joyeux anniversaire!

Tes parents t'aiment, pensent à tol très fort et t'embrassent.

<u>Décès</u>

Bony, Peronny. ont la douleur de faire part du décès de - Ses enfants, petits-enfants, Toute sa famille font part du décès de

M. Michel AUGÉ, tieur divisionnaire honoraire des Travaux publics et de l'équipement, alier de la Légion d'ho officier de l'ordre national du Mérite, chevalier des Palmes académiques

survenu le 3 juillet 1997, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Christiane BARRÉ nec BOUVET.

s'en est aliée vers le Seigneur. Qu'Il réconforte ceux qu'elle laisse dans la peine,

Jean-Paul Barré, on mari. Emmanuel et Claire Barré, Pierre et Marie-Anne Morane, Christian et Gilles Barré. sex enfants.

Charlotte, Hélène, Guillanne, Grégoire et Paul,

Es tous les membres de sa famille, Ses obsèques seront célébrées le endredi Il juillet 1997, à 10 beures, es l'église Saint-Jacques du Haut-Pas,

252, rue Saint-Jacques, à Paris-5. 157, rue de l'Université. 75007 Paris.

REPRODUCTION INTERDITE

VIAGERS

PARIS-SOULT (121), 3 P.

(70 m²), park, viager libre 1 têts.

900 000 F + 3 037 F/mois

FRANCE VIAGER.

01-42-89-05-66.

PARKINGS,

15"). LECOURSE-CAMBRICHME,

parking à vendre 100 000 F.

GERER: 06-80-31-44-79

Virginie, Elodie, Alexandra et Célia, Sara, Nathaly et Olivia, Laurent et Sara. ses petils-enfants.

Renée Grange, Paul et Christiane Grange, Maurice et Jeanine Poulain,

2, rue Vergnistud, 75013 Paris.

- M- Roger Grange,

Sylvic et Jean-Louis Dominique et Damie Dominique et Damica, Didier et Corime,

son épouse. Bermard et Rosalia, Brigine et Michel.

Et tous ses neveux et nièces ont la douleur de faire part du rappel ?

M. Roger GRANGE, officier de la Légion d'honne commandeur de l'ordre national du Mérite.

surveno le 4 juillet 1997.

Le cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 9 juillet, à 15 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption.

Des dons peuvent être adressés à la recherche sur le cancer, Institut Curie.

Cet avis tient lieu de faire-part. 61, rue d'Auteuil. 75016 Paris.

ML et M= Théodor Nicol, ses neveu et nièce ont la douleur de faire part du décès de M= Natalia ISTRATE, nee DUMITRESCU,

survenu le 3 juillet 1997, dans se quatre

La cérémonie religieuse sera ediébrée le mardi 8 juillet 1997, 2 15 beures, en la cuthédrale Saint-Irénée. 96, boulevard Augusta-Blanous, Paris-13.

L'inhumation aura lieu au cimetière du

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde ». sont priés de bien voulois nous communiquer leur numéro de référence.

- Dominique et Philippe Fourny-

.

sa fille et son gendre, Adrien et Cédric, Marinette DELVAUX, ses petits-fils, M=Claude Enzbischoff née ARCHIMBAULT,

militante communiste, rédactrice en chef du Semeus at ses enfants M= René Belhoste el ses enfants, M. et M. Jean-Pierre Dacbert lans sa quatre-vingt-seizième année.

Arrêtée en 1939, emprisonnée à Tours et leurs enfants. Sa sœur, ses belles-sœurs.
Son beau-frère, ses neveux et nièces.
Les familles Kerbrat, Mailloux et durant l'hiver 1940, jugée pour haute trahlson, assignée à résidence surveillée dans l'Aveyron, entrée dans la clandestinité en 1942. ont la tristesse de faire part du décès de Elle était restée une militante attentive.

Monique LEREDU, Jamais elle ne fut vicille.

16, me des Roses, 85560 Longeville-sur-Mer. survenu le 4 juillet 1997, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 8 juillet, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, place Enemo-Per-net, Paris-15°, nu l'un se rénoira à - Paris, Riom (Puv-de-Dôme). M= Edmond Derruy. M. Jérôme Détruy,
M. Jérôme Détruy,
M. et Mª Philippe Prévost Détruy,
Félix et Paul Émile,

L'inhumation aura lieu an cimetière de Saint-Denis-le-Ferment le même jour. Cet avis tient lieu de faire-part et de

La Cascade,

5, avenue des Fonds-Maréchanx, 92420 Vancresson.

Jean-François Léonard son fils, Geneviève, née Plazen s belle-fille Et leurs filles Claire et Anne, Sylvie Léonard, sa fille.

- Pierre Léonard,

Renée et Claude Révil. Annie et Roger Fressaz ses steurs et beaux-frères. le 30 juin 1997, de

M= Simone LÉONARD, née FIVEL-DEMORET.

Ses absèques unt eu lien dans auges (Savoic).

96, rue Saint-Dominique.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 9 juillet, à 15 heures, en l'église Saime-Rosalie. - Jean Mezenod, son file, Sa famille,

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de l'éditeur Lucien MAZENOD,

dans sa quarre-vingt-dixième année.

L'inhumation aura lieu le mardi 8 juillet, dans la plus stricte immité, su cimetière de Montmartre.

21, rue de Sèvres, 75006 Paris.

Jean Mazerod,

- La famille de M= Marie-Thérèse OUACHÉE, née PLIVARD,

a la tristesse de faire part de son décès, survenu le 4 juillet 1997, dans sa quatre-

vings-quatorzième année, nion aura lieu le mercredi

puillet, à 11 h 30, au cimetière de Mont-

Le capitaine de vaisseau (e.r.)
 Edmond Pistre,

son époux. Jean et Noële Pistre. François et Claire Pistre, Xavier Gaume,

es enfants. Gabriel, Gérome. Cécile, Agnès, Etienne, Pierre, Marion et Amélie, les petits-enfants, Elisabeth et Georges Marganne.

André et Catherine Vincent, son frère et sa belle-son

> M= Bernadette PISTRE. née VINCENT, chevalier de l'ordre national du Mérite, avocat bonoraire, ancien bâtonnier du barreau des Hauts-de-Seine, ancien conseiller municipal

survenu le 4 juillet 1997, dans sa soixente treizième année.

La cérémonie religiouse sera célébrio le mardi 8 joillet, à 10 h 30, en l'église Noire-Dame-de-l'Assomption de

Un registre à signatures tiendra lieu de ondoléunces.

3 rue du Bassin.

Bruno LE MOULT nous a quittés beaucoup trop vite.

jeudi 10 juillet, en l'église Saint-Séverin, 3, rue des Prétres-Saint-Séverin, Paris-S'.

Pamela, Quetch et Praline Le Moult, 29, rue Pierre-Peli, 92130 Ile-Saim-Germain

ij.

- Son épouse Nicole Domenach, ne

Ses enfants Jean-Luc, Vincent, Nicolas et Fanny. Leurs conjuints Geneviève. Anne-Marie, Catherine et André. Ses petitis-enfants Loïc. Muriel, Florent, Elise, Clément, Raphaël, Angélique, Léa. Mathilde, Hugo, Robin, Noë, Alexandre, Louise.

Sa mère, Me Louis Domenach. Ses frères et sœurs La famille Flory-Lolin. Ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Marie DOMENACH.

ancien directeur de la revue Exprit Professeur honoraire à l'Écule Polytechnique. officier de la Légion d'honneur.

Il est mort comme il a vécu : d'azur sur fond de sable, beaucoup de gueule et peu

Un service religieux sera célébré le 8 juillet à 16 heures en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine I. L'inhumation aura lieu au cimeuère de

Saint-Beauzin près Brioude 1 Hante-Loirel, le 9 juillet à 16 h 30. Les Murs blancs.

(Lire ci-contre.) - M= Janine Rusanschi

19. rue Henri-Marron.

92290 Chatenay-Malabry.

son éponse, M= Epstein, M. et M= Duffau, Gilles et Boris.

ont la tristesse de faire part du décès de

Boris RUSANSCHL. le 4 juillet 1997, dans sa quatre-vinge

Selon ses volontés, l'incinération a eu lles le 7 joilles, au crématorium de

Cet avis tient lieu de faire-part,

16, rue d'Alsace, 92300 Levallois. Chemin bas de Kergonan. 56780 L'Be-aux-Moines.

- Alain, Nicole, Laurence, Eric et Khadijatou Weisbrod, lears enfants et petits-enfants, Les familles Moch. Krivine et Wajs ont la tristesse de faire part du décès, sur-

M. Théo WEISBROD.

Les obsèques auroit lieu le increredi 9 miliet, à 15 heures, au cimetière parisien de Bagneux.

67, boulevard Picous,

- Yvonne Yérouchalmi, née Jullien,

Rose-Marie et Prancis Delattre, Claire et Michel Gillio, Françoise et Michel Soussaline ses filles et gendres,

Anne-Claire et Emmanuel Grisoni, Jean-David et Isabelle Desmottes elle et Jean-Baptiste Forichon, Nicolas Gillin, Antoine et Aleals

Constance et Marie Grisoni, Léa

Les familles Aciman, Bukzpan et Crexford (Londres et New York). ont l'immense peine de faire part du décès

David YÉROUCHALMI,

urvenu à son domicile, le 4 juillet 1997. Les obsèques out lieu le 7 juillet, 2 16 h 45, au cimetière du Mesnil-Saint-De-

Cet avis tient lieu de faire-part. 3, rue de l'Ile-de-France, 78320 Le Mesnil-Saint-Denis

51, rue Paul-Long. 83400 Hyères.

Anniversaires de décès

 Le 8 juillet 1994, Jean-Yves MORIN

nous quittait. Que savons du présent ? Rien ou presque. Mais les poètes sevent une chose : le présent est la source vive

des "présences". » Octavio Paz, La Quête du présent. Soutenances de thèse

- Mª Carole Hernandez-Zakine Paris-1-Panthéos-Sorbonne, salle I (centre Panthéos), le 8 juillet 1997, à 15 beures : « Influence du droit de l'environnement sur le droit rural, conservation de la faune sauvage ». Le jury est composé de MM. Joseph Hudault (directeur de thèse. Paris-I, membre de l'Académie d'agricolture). Jean de Malafosse, lacques Foyer, Claude Blumann (Paris-II), Ma Conne Lepage (aucien ministre de l'environnement, docteur en droit).

MP BIR-HAKEIM 2 n. 48 m², imm. pierre de t., 2 ét. asc. sar jard. bon ét. cuis. équipés 890 000 F - 06-09-48-89-83

15", SQ. CHARLES-LAURENT. duplex, artiste, 79 m², s/jard. 1 600 000 F - GERER 06-80-31-44-79

Paris 18°

IDÉAL DEFISCAL

Paris 7º 160, RUE CHAMPIONNET qualques potiles et INVALIDES 55 m², av. de Breteuil, 3 p.

LIVRAISON 3º ét., asc., cave. Et. nf. 2 MF - 01-46-51-20-00 IMMÉDIATE Bonne rentabilità Paris 10° APPART, TÉMON 50 M. PLACE RÉPUBLIQUE

tous les jours 11 h à 19 h sauf merdi et mercredi **BUREAU DE VENTE** 01-42-58-59-01

moyennes surfaces



85 m², 3 p. + cible sej., cuis. équipée, box femae, cave, 6º ét., vue dégagée, près de Cité des sciences. Px: 1.2 MF. T.: 01-39-80-28-55.

Paris 19°

Part vd. PROPRIÉTÈ

TEL: 04-91-45-35-38

Tous les lundis datés mardis

Passer votre annonce

au 01.42.17.29.94

Tous les mercredis datés jeudis

Marsellle.

colone et oins, Calme, Bâtisse

rustique, 130 m² + studio indep., grd. gar. 1,5 MF.

2 chem., 3 caves et 2 dépend., chenit, verger, prairie, bois, 8 ha, 19 ares, très arboré 1 500 000 F 02-47-55-03-08 (h. repas)

PROVENÇALE 12 ha. Site of exception vallo LOCATIONS OFFRES

MEUBLEES .. Argeles-sur-Mer ; LE RACOU. Loue appl. ds. mas rénové. du 5 zu 26 juillet : semaine cu quinzaine, conf., calme. Tel : 04-63-87-22-42 H.R.

OFFRES VIDES 11". BEAU STUDIO, 38 MF + TEPPASSE, 20 MF. Stand.

3 530 + ct. - 01-43-61-88-36

Part à part loue à SAVIGNY-SUR-ORGE (91) ligne C du RER pavilon rez-de-jardin, chores, cuis, salla d'eau, garage, chauff, flour, raz-de-chaussas sej, dole, cheminee

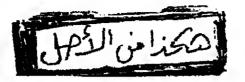
cus. amenagee, salle de bains, 2 chbras parquetees, alarma 750 m² de tenzin. Libre 1º JUBLIET. Prix: 7 000 F. charges compr. TEL: 05-57-84-70-61

9, rue Jean-Zay. 75014 Paris.

NOUSTRIES A Preservo defendon

_

Impatrio Control



RÉGIONS

AMENAGEMENT Le conseil municipal de Lyon devait examiner, lundi 7 juillet, un dossier présenté par l'adjoint à la culture Denis Trouxe (RPR), avec le soutien du

Joan Marie DOMENAG

Participal SANSCHI

· The WEISTRON

maire UDF, Raymond Barre, visant à transformer en lieu culturel ouvert une importante friche militaire, les Subsistances, de 20 000 mètres carrés, sur les bords de la Saône.

PHI-

LIPPE FOULQUIÉ, l'âme du Système Friche Théâtre de la Belle-de-Mai, à Marseille, a conduit l'étude sur les Subsistances pour la municipalité lyonnaise et répondra, au nom de la

Friche, à l'appel d'offres lancé par la municipalité. • AVEC 80 000 SPEC-TATEURS et 800 artistes chaque année, 150 emplois permanents, une troupe de théâtre, un producteur de musique, un journal, deux radios, un restaurant, une maison d'édition... la Friche est devenue une réussite incontestée d'insertion des artistes

Lyon va transformer une friche militaire en lieu culturel « alternatif »

La synergie naissante entre la capitale de Rhône-Alpes et Marseille s'étend à l'art et à l'animation urbaine. Pour aménager les Subsistances, les élus ont fait appel à Philippe Foulquié, créateur dans la cité phocéenne de la Belle-de-Mai, lieu hétéroclite hissé au rang de modèle

LYON de notre correspondant régional En lourdes pierres noircies par le temps, les façades imposent une rigueur toute militaire. Rien de plus normal : l'armée a occupé ces bâtiments, construits au milieo du XIX siècle, pour y stocker des vivres, faire vieillir du vin ou fabriquer du pain. D'où son nom: les Subsistances. Auparavant, dès le XVIII siècle, les sœurs de Sainte-Marie des Chaînes priaient en ces lieux, au pied de la colline de la Croix-Rousse. Ne reste de cette période pieuse qu'un édifice avec de magnifiques voltes. L'ensemble borde la Saône, dans le 1º arrondissement de Lyon. C'est cet espace, qui a toujours connu des usages clos, que la ville veut ouvrir à la création culturelle pluridisciplinaire. La municipalité ambitionne d'y « aider à la revitalisation du terreau créatif hyonnais » et de « promouvoir de nouvelles formes de production culturelle, moins coliteuses, mais néanmmoins très profession-

Pour Denis Trouxe, adjoint (RPR) à la culture, Lyon a su, ces dernières années, donner du souffle à ses grandes institutions culturelles (Opéra, maison de la danse...), mais les jeunes créateurs n'ont guère été snutenus. « Or la demande est énorme », constate-t-il, en citant le cas d'une compagnie théâtrale qui consacre près de la moitié de sa subvention municipale à la location d'un lieu de répétition et de stockage des décors.

les Subsistances lui ont semblé l'espace idéal pour des « pratiques artistiques diversifiées », tout en assurant la saovegarde d'un « patrimoine architectural ». Sur les vingt mille mètres carrés de l'ensemble, six mille seront aménagés en salle de répétitions ou d'expositions pour le théâtre, la musique ou les arts plastiques. Des studios seront aussi proposés pour des créateurs en résidence. Des incaux commerciaux sont prévus. L'investissement se monte à 45 millions de francs, pris dans le budget « grands travaux » de la ville. L'aménagement sera réalisé par étapes. Denis Trauxe souhaite que les Sobsis-

tances commencent à fonctionner partiellement dès l'automne. Le dossier, qui devait être présenté, hindi 7 juillet, au conseil municipal, esquisse aussi les objectifs artistiques: pour Denis Trouxe, les Subsistances seront d'abord un lieu d'accueil et de diffusion de « projets » pour une durée limitée. Pas question, donc, de production, sauf cas exceptionnel.

MANQUE DE CONCERTATION Une petite équipe de permanents sera recrutée, ainsi que son responsable. Denis Trouxe s'est beaucoup inspiré de l'expérience de la Bellede-Mai, à Marsellle, et a confié une mission d'études à son animateur, Philippe Foulquié (lire ci-dessous). Ces derniers mois, l'adjoint RPR a rencontré quelques difficultés. parmi ses amis politiques de la droite lyonnaise. Certains élus ont même cherché à torpiller son projet. Il doit maintenant convaincre les milieux culturels intéressés: de nombreux créateurs se sentent exctus de la réflexion et la centaine d'entretiens individuels menés par Philippe Foulquié ne remplacent pas, à leurs yeux, un « véritable débat » : « Nous avons suivi ce dossier d'assez loin », constate avec regret le metteur en scène Sylvie Mongin-

Algan, qui dirige la compagnie des

Trois-Huit. Depuis de nombreuses années elle cherche à ouvrir « un lieu de travail, un lieu de vie », qu'elle souhaite « vroiment implanté dans un quartier ». La localisation des Subsistances, à deux pas d'institutions culturelles (la direction régionale des affaires culturelles et le conservatoire national de musique), mais à l'écart d'habitations, ne répond pas à cette logique. Si Sylvie Mongin-Algan se félicite de l'ouverture des Subsistances, elle « attend pour voir »,

La chorégraphe Maguy Marin n'a pas attendu. En quête, elle aussi, d'un espace pour une pratique pluridisciplinaire, au functionnement

de l'avant-garde en arts plastiques nu des

curieux venus goûter bières et ballades irlan-

daises, Quant aux créateurs, ils n'ont jamais fini

de découvrir les ressources d'un lieu dont les

responsables consacrent l'essentiel de leur éner-

gie à ne pas le laisser devenir une institution fi-

même que tnutes les institutions les soutiennent : les collectivités locales, le ministère de

la culture, sans nublier l'Union européenne ni

quelques acteurs économiques, comme la Caisse

des dépôts ou le Mécénat Seita. La force de la

Priche s'est imposée au point qu'elle a été cboi-

sie comme le pôle culturel et de développement

Le miracle est qu'ils y sont parvenus, alors

plus souple, elle a repris une anà Saint-Foy-lès-Lyon. « Les idées institutionnelles demandent beaucoup trop de temps et d'argent », ditelle. « Très peu au courant » du proiet des Subsistances, elle « laisse faire » et « tant mieux și cela

Antoine-Laurent Figuière, chef de file des intermittents du spectacle, comédien, metteur en scène et par ailleurs élu (divers gauche) au conseil du 1º arrondissement, regrette lui aussi qu'un débat public n'ait pas eu lieu. Il craint que les Subsistances ne deviennent, très vite, une nouvelle institution qui tournera en « circuit fermé » : ce sont, estime-t-il, les créateurs déjà reconnus et subventionnés qui « seront privilégiés », puisque le budget de fonctionnement (5 millions de francs quand le lieu sera entièrement équipé) offrira peu de marge d'initiative. Antoine-Laurent Figuière soutient qu'avec les Subsistances « la municipalité n'écoute pas les problématiques artistiques parce qu'elles dérangent ».

Denis Trouxe considère que ces arguments relèvent du «procès d'intention » et se dit convaincu que les Subsistances deviendront « un site alternatif » : « Je ne crois pas que nous serons à côté de la plaque, il y p tellement de besoins culturels. » Il admet aussi, en confidence, que, plus tard, il sera heureux d'avoir ainsi marqué son passage à la tête de la culture à Lyon.

Michel Samson

Du groupe IAM au cirque Plume, en passant par les bières irlandaises

de notre correspondant régional Si Philippe Foulquié a bien un titre à faire valoir, c'est d'être l'âme, autant que le directeur of-ficiel, du Système Friche Théâtre de la Belle-de-Mai de Marseille, implanté sur une partie des 40 000 m² des anciens locaux de la Seita depuis 1992 et incontestable réussite d'insertion des artistes dans leur ville. Jean-Claude Gaudin avait intégré le soutien à la Friche dans son programme électoral de 1995. Il vient d'en faire acquérir les locaux par son conseil municipal.

C'est à l'initiative de Christian Poitevin, adjoint du maire Robert Vigouroux (divers gauche), que furent installées en 1990 le Massalia, théâtre de marionnettes que dirigeait Philippe Foulquié, et les Bernardines, dans une première friche industrielle. En 1992, avec l'appui de age des décors. la ville et de la direction régionale de l'action Propriété de la ville depuis 1996, culturelle, les deux moupes déménagent vers ces

immenses salles à colonnes sombres, hangars et fants fascinés par le cirque Plume, des amateurs ateliers sur physicurs plans reliés par des passerelles, le long de la voie ferrée qui mène à la gare Saint-Charles à travers le quartier populaire de la Belle-de-Mai.

En queiques années viennent s'y enraciner, en résidence créative, artistes confirmés ou débu-tants, formateurs, entités diverses à qui il est seulement demandé de se poser la question de leur rapport aux antres présents. En 1993, Armand Gattl s'y installe pendant m an avec une centaine de jeunes gens en difficulté pour y créer « Marseille Adam Quoi ». En 1995, Jean Nouvel prend la présidence officielle et alde à la formulation du « Projet culturel pour un projet urbain » qui structure depuis son développement.

Le public des quartiers nord s'y presse, attiré, par exemple, par le groupe IAM, qui a donné ici son premier concert devant quelques dizaines de personnes. Mais on y rencontre aussi des en-

d'Euroméditerranée, l'établissement public chargé de redessiner le cœur de Marseille.

DUSTRIES AEROSPATIALE ET AUTOMOBILE Préservons notre avance technologique défendons l'emploi, sauvons la recherche

L'ILE-DE-FRANCE SE MOBILISE

Le Conseil Régional d'Île-de-France réuni le vendredi 27 juin 1997 a adopté à l'unanimité une série d'initiatives visant à sauvegarder les industries aérospatiale et automobile dans la région. Ces deux industries qui représentent 100 000 emplois soit 15% des salariés de l'industrie en Ile-de-France ont vu leurs effectifs diminuer de moitié depuis 20 ans. Il faut réagir sans plus tarder.

Le Conseil Régional demande au gouvernement :

- DE RELANCER LA POLITIQUE INDUSTRIELLE, en protégeant les intérêts des industries automobile et aérospatiale franciliennes grâce à des aides communautaires, en développant de nouveaux programmes dans les domaines aéronautiques et spatiaux, en favorisant l'implantation des équipementiers et en privilégiant le développement des techniques nouvelles tout en veillant au respect de l'environnement,
- D'ARRETER LES POLITIQUES DE DELOCALISATION des laboratoires de recherche et des établissements industriels,
- D'ENGAGER DES ACTIONS SOCIALES ET DE FORMATION en accompagnement des restructurations industrielles.



ILE-DE-FRANCE

Felipe Gonzalez en réserve du socialisme

Felipe Gonzalez (« Vaus derec saroir que le ne suis pas candidat au poste de secretaire général ») pour que la boucle soit bouclée. Une petite phrase, suivie d'un silence stupéfalt, vendredi 20 juin, a l'ouverture du XXXIV congrès du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE), et une page de l'histoire de l'Espagne a achevé de se tourner: une des plus denses, l'entrée dans la modernité et la démocratie d'un pays mis à l'index pour la dictature; une des plus schizophréniques aussi, entre l'Espagne et celui qui l'a stimulée pendant vingt-trois ans à la tête du PSOE, et gouvernée pendant quatorze

Dix ans d'alr frais, d'idylle et de "gauche". D'ailleurs, il n'y en a jeune et charismatique rénovateur andalou qui promettait « cent ans d'hunnéteté »; et quatre ans de doutes, de déception et d'incompréhension envers « Gonzalez », l'homme d'Etat hermétique, aux tempes blanchies et au regard parfois si lourd, qui quittera le pouvoir, au milieu des scandales et de la corruption, au printemps 1996, battu pourtant avec seulement 300 000 voix d'écart.

Ce matin-là, à quelques jours à peine du congrès historique, Madrid s'offrait une tragile fraicbeur printanière, baignée d'une de ces lumières si pures, qu'elles finissent par rendre plus légers les prohièmes les plus touffus. Dans son fauteuil, reposé, un sourire juvénile aux lèvres et un cigare à la main, même Felipe semblait réconcilié avec Gonzalez. Peut-être était-ce le moment d'esquisser un bilan. A cummencer, en horsd'œuvre, par le plus facile, celui de son successeur, le conservateur José Maria Aznar. A l'évidence. l'exercice ne le passionnait pas, le personnage nun plus, semble-t-il, émergé à la force du poignet, du lourd terreau d'une droite, dont il dit représenter en Europe « le dernier vastian *.

« Aznar ? J'aimerais croire qu'il est de centre-droit, mais il a des comportements cantradictoires ... », avait-il enfin laché, liquidant l'argument dans une plaisanterie: « Cela fait sept ans que la droite espagnole dit s'être mise en marche vers le centre, et elle continue à cheminer. tmagine= d'au elle pouvait bien venir, pour ne pas être encore arrivée! * Redevenu plus grave, il évoquera pourtant les « pulsions autoritaires » de ses adversaires qui leur avaient fait dire, au moment de la dernière élection : « Pour que Gonzalez quitte le pouvoir, il faudra le chasser au lance-flamme. > « Pourquoi ces propos, s'interroge-t-il? J'ai perdu par 300 000 vaix sur 20 millions et je suis parti, soulagé même, ce qui est une attitude typique de la gauche. mais je suis parti normalement. » Et d'insister : « Je ne vais vas camment an pourrait ne pas dire (qu'il y a un] net recul des libertés. »

Un exemple ? Il prendra celui de la guerre pour la télévision digitale, menée avec achamement contre le groupe Prisa, éditeur d'El Pais, mais surtout pilier de Canal Satelite Digital, par le gouvernement, qui, juge et partie, soutient un bouquet digital concurrent au nom de la lutte contre les monopoles. « Le gouvernement présente ce groupe comme son grand adversaire. Mais ce n'est pas un groupe

un groupe du "centre", le 39 ou 40°, par ardre d'importance, dans les groupes de communication européens. Alors comment ce gouvernement peut-il dire que l'Espagne doit se situer dans les auatre ou cina grands pays européens et prétendre, en même temps, que le 40 groupe européen représente un monopale dangereux pour le pays! >> Pourtant, à écouter Felipe Gon-

zalez, un rien paternaliste, dénoncer la « dérive octuelle cantre l'enseignement public » ou, même, donner un satisfecit « aux résultats macroécanomiques octuels du pays », on sent très vite que quelque chose d'indicible le mortifie personnellement. Lui, le « refondateur » par excellence, celui du PSOE d'abord, le vieux parti centenaire dont il prit les rênes, en exil à Suresnes (Hauts-de-Seine). en 1974, à trente-deux ans à peine, avant de se lancer huit ans plus tard dans la construction de la jeune Espagne démocratique. dont il hérita, chrysalide encore mal dégrossie au sortir des années Suarez et Sotelo. Ce qui le mortifie, c'est d'avoir été remplacé par un gestionnaire, efficace, mais étriqué. Presque un comptable qui, la calculette en main, va strictement mener le pays au rendezvous de la monnaie unique. Le « manque de vision », surtout

« Vous me demandez si cela me plairait de revenir au pouvoir?

Oui, mais je ne le veux pas »

blesse, comme si une main maladroite avait écorné le bel édifice patiemment construit en quatorze ans de pouvoir. Une blessure dont « perte de présence » et « réalignement » sont les mots-clés. Et il évoque ses batailles européennes, ses rapports avec Reagan, Bush ou Clinton, des tapports de « coopération et de respect » où l'Espagne menait sa propre politique latino-américaine - « lo sienne » insistet-il -. alors que ce réalignement sur Washington ne lui semble pas « avoir opporté d'ovantages de la part des Etats-Unis ni occru notre respectobilité ouprès du sauscontinent ». Au contraire, le durcissement envers Cuba lui paraît « une grave erreur. Nous sommes le seul pays européen à ne plus avoir d'ambassadeur lo-bas ». Parler de la scène internationale lui fait revenir des souvenirs en mémoire.

européenne, de son successeur le s'incliner quand, aux élections de 1982, les Espagnols en liesse porteront en triomphe « Felipe » au palais de la Moncloa, «paur le changement », comme le disait le slogan de la campagne. Et le pays tout eatier aura les yeux de Chimène pour celui qui se propose, comme l'écrira un commentateur, de « boucler à jamais le tambeau du Cid paur taurner la page .. Ce qui fera dire à Willy Brandt, un de ses grands supporters au même titre qu'Olof Palme ou, plus tard, Jacques Delors: « C'est le seul homme politique espagnol qui parle du futur, pas du

Ceux de la France, par exemple,

où il arriva, jeune avocat idéaliste

et chevelu, « parce que l'oxygène

qui naus manquait, nous le trou-

vions chez vous ». Entre deux bouf-

fées de cigare, il racontera, le re-

gard soudain rajeuni, le siège du

Parti socialiste à Paris où, militant

clandestin. il était connu sous le

nom de code « Isidoro » (« J'ai en-

core la cié du local, rue du Général-

Beret ...). Ou encore les doutes de

François Mitterrand au sujet de

cet Andalou trop pressé, ce fils

d'éleveur pragmatique qui débar-

rassera le parti de son idéologie

marxiste, et qu'il appelait « le

Un Mitterrand qui devra bien

jeune incannu sans cravate ».

Un style « Felipe » s'est créé, fait de pudeur contrôlée, de charme consciemment déployé, mais aussi de discussions tardives à la « bodeguilla », la petite salle de réception informelle où celui qui cite Groucho Marx, connaît

par cœur des passages entiers dn Quijate et adore le fiamenco reçoit ses invités. C'est le temps de la « solidarité », des idées généreuses et des grands projets : le pays s'affirme et sort de l'isolement. Routes, hópitaux, chantiers, le projettent résolumment vers l'avenir. L'apothéose personnelle de « Felipe », qui se dit avec fierté « respansable, et non coupoble. d'avoir signé le troité de Maastricht », aura lieu au printemps 1985, lorsque l'Espagne reçoit, en signant son adhésion à la CEE, son brevet de démocratie et de mo-

Une lune de miel peu à peu ternie. En fait de changement, c'est Felipe » qui a changé, disent les critiques, déplorant son peu de parience face aux remarques, la kyrielle d'amis sacrifiés sur sa route et son goût du pouvoir, qui le fait, disent-ils, s'entourer d'une cour à la Moncloa, quand le roi n'en a pas, à la Zarzuela. Pis, en 1988, se déclenche une grève générale : un tournant. « Felipe », un peu épaissi, un peu meurtri, s'efface, semble-t-il, derrière « Gonzalez », s'enferme dans son jardin secret de bonsais et ne voit pas. ou ne veut pas voir, les dérapages. Et il y en aura, du scandale « Filesa » sur le financement illégal du parti, à la corruption, pour ne citer que le cas Roldan, l'ex-directeur de la Guardia civil qui s'est enrichi en dessous-de-table et fonds ré-

AGISTRALEMENT orchestré par l'opposition, le doute s'est insinué : le formidable élan réformateur s'estil englué, en partie du moins, dans je « pelotazzo », la culture de l'argent facile, et une politique plus incertaine que ses adversaires nomment, par dérision, l'« ombiguite contrôlée »? Et que dire des GAL, ces groupes antiterroristes

para-policiers qui, à la fin des années 80, menèrent une « sole guerre » contre l'ETA dans le sudouest de la France, faisant une vingtaine de morts?

Alors, justement, cette affaire des GAL, dont certains l'accusent même d'être le commanditaire, n'aurait-il pas envie de s'en expliquer, y compris devant la justice? « Je ne suis en rien, je dis bien en rien, implique dans cette affaire. Alors pourquoi devrais-je me faire inculper pour quelque chose dont je ne suis pas respansable? En revanche, ces phénamènes que l'on appelle la "sale guerre" ou l'"involution", c'est-à-dire la tentation de revenir en arrière vers lo dictature, se sont tous achevés durant mon gouvernement, et cela je l'assume pleinement. > Alors, aucune responsabilité? « Aucune. » Soit, mais comment en finir avec les GAL? Il réfléchit.

A quoi pense-t-il en buvant son café à petites gorgées ? Aux procès à venir pour certains de ses anciens collaborateurs? Aux erreurs qu'll aurait pu éviter ? Rien ue transparaît. Quand, enfin, il répond, son regard va droit dans le vôtre, comme celui d'un « charmeur de serpents » (un de ses surnoms), pour mieux vous convaincre. C'est l'ex-président du gouvernement (et peut-être le futur) qui parle : « Il y aurait bien un moyen d'en sortir, qui consiste à tenter de camprendre ce qui s'est passé entre 1975 et 1985, disons les dix ons qui ant suivi la mort de Franco. Mois, pour cela, il faut être hannête avec la période de la transition, qui o été extraordinairement positive. Il faut comprendre comment, de lo dictature, on est passé à la démocratie : sans révolution ni rupture, mois à travers une réforme. Et, dans une réforme, il y a, c'est normol, des mouvements de retour en orrière, comme ce fut le cas le 23 février 1981 ovec

pression ontiterroriste de cette époque. Imaginez ce qui se serait passé en France si, en dix ou quinze ans, an avait assassiné six cents policiers I fmaginez la réaction I C'est d'ailleurs l'argument que f'ai développé avec succès, en décembre 1983, auptès de Fronçois Mitterrand pour obtenir sa collaboration contre l'ETA. » Et il ajoute pour conclure: « Dans vingt ons, si on repense au comportement des forces de sécurité en Espagne, an leur rendra hommage pour leur retenue et leur capacité à se contrôler face à une agression difficilement supportable. J'en resterai là, en vous citant un homme honarable, officier de Franca durant lo guerre, le géné-ral Gutierrez Mellado. qui m'a beaucoup impressionné en disant : "Vous devez comprendre qu'on ne peut parler du passé tant que

nous ne serons pas tous morts." »

N d'autres termes, Felipe Gonzalez ni ne justifie ni ne condamne. Il préfère laisser

à l'Histoire le soin de juger. Privi-

lège que s'arrogent les puissants.

Après avoir

abandonné

la direction

du Parti socialiste

ouvrier espagnol,

l'ancien président

du gouvernement

esquisse le bilan de

son action politique

et diplomatique,

le doute sur

son avenir

mais laisse planer

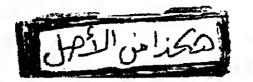
Porte-t-Il au moins un jugement sur son propre gouvernement ? Et qu'est-ce qui im a le plus pesé ? Il répond sans bésiter : « Le plus douloureux a été lo corruption qui, larsqu'elle cancerne la gauche, frappe encare plus les cansciences; le plus préoccupant, le chômage et le terrorisme. » Et de la corruption, il en vient à réfléchir sur le pouvoir politique, « dont l'autonamie, très affaiblie devant les groupes de pres-sion », l'inquiète. De même s'interroge-t-il sur cette possible « distorsion de l'équilibre démocratique qu'est le déplacement constant du pouvoir vers les juges ». Pourtant, ce pouvoir parvien-dra-t-il vraiment à le quitter, lui qui eut cette phrase désabusée : La vérité, c'est qu'en politique on n'ochève jamais rien »? Ce sera la grande inconnue. Et, à quelques jours d'annoncer son départ de la direction socialiste, il avait préféré flirter avec l'idée du futur : « Vous me demandez si celo me ploirait de revenir au pouvoit ? Oui, mais je ne le veux pas. » A nouveau l'« ambi-guité contrôlée ». Quelles erreurs éviterait-il cette fois? « Oh bequcoun! s'amuse-t-il. et le ferais peu de réformes. Comme disoit Don Ovichotte à Sancho Panca avand il lui confio le gouvernement de l'insula Barataria": "Faites des lois pragmatiques, peu, mais qui 🚜 soient effectives..." »

Marie-Claude Decamps

mainvent

lo tentotive de coup d'Etat. souvenir ac ce au ont en à lo fois, lo pression terroriste et la

.



Qui a inventé la gauche? par René Lourau

DURIE dans l'entretien publié par Le Monde du le juillet : « Le coup de génie de Calvin, c'est qu'il o inventé la gauche et le monde moderne [...]. Au niveau français, il n'y o une gauche et une droite que depuis Calvin », etc. Qu'il y ait un rapport entre les avatars, au cours des siècles, de la politique française et le développement dn protestantisme, personne ne songera à le nier. Le quatrième centenaire de la proclamation de l'édit de Nantes (accordant une certaine liberté de culte aux protestants) mérite bien d'être fêté. En revanche, attribuer à Calvin, outre l'invention du monde moderne (ce qui fait un peu histoire marseillaise), celle, plus modeste, du clivage droite-gauche dans notre vie nationale, est une thèse qui exigerait de la part d'un historien des arguments autrement persuasifs que ceux qui nous sont ici

Après avoi

abandon;

la direction

du Parti socialis

ouvrier espagny

l'ancien préside

du gouverneme

esquisse le biland

son action politiq

et diplomatique

mais laisse plan

le doutes

son aver

2327

Inc. of Call

- : :32

7.00

...... -- ####

95 year of the second of the s

....

-

(mage) = 0.

April 1997 Carlot

Maria San

1 to 1 to 1 to 1

344

MARKET IN

P " "

A SPACE OF

apet in the

and the second

40 at an

A ...

A -- 1 -- 1

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

AND SHAPE

李明 李

Carlos Agentinos (Carlos Carlos Carlo

The state of the s

E

« Contestation de l'ordre cathotique établi »: certes, le mouvement très hétérogène de la Réforme a opéré pour la première fols à grande échelle, en Europe, une mise en crise et en analyse de l'institution romaine et de l'institution monarchique de droit divin. Pourtant, n'est-ce pas faire fi de la temporalité que de projeter dans cette gigantesque contestation de l'institué les clivages postérieurs entre conservatisme et opposition au conservatisme? Le confusionnisme dont fait, preuve Emmanuel Le Roy Ladutie est violent. Sa dérive du Parti communiste au Figuro littéraire ne suffit pas à l'expliquer. Ce type de dérive est plus banalement fréquent de la ganche vers la droite (comme cela est anivé à Calvin I) qu'en sens inverse. Il y a là de quoi faire réfléchir les politologues, s'il leur venait à l'esprit de s'attaquer au problème de l'institutionnalisation au sens de Max Weber ainsi qu'aux implications de l'institutionnalisation dans des itinéraires individuels ou collectifs. Il faut seulement relever ici le poids du devenir contradictoire, de la temporalité, non seulement à l'intérieur de deux champs hermétiquement dos qui seraient la droite étemelle et la gauche étemelle, mais dans la relation très instable entre ces deux champs, comme en témoigne l'itinéraire de bien des intellectuels qui ont effectué en bon ordre leur retraite de Rossie

La « décentrolisation » à la suisse est un autre argument avancé en taveur de l'invention de la gauche par Calvin. Peut-on imaginer concept plus nomade entre droite et gauche? Pendant la Révolntion française, les girondins fédéralistes étaient-ils de ganche et les jacobins centralistes de droite? Durant la guerre de Sécession aux Etats-Unis, le Sud esclavagiste mais confédéraliste, ultra-décentralisateur, aurait été de gauche? L'Allemagne fédérale, conservant de la féodalité ses précieux Länder et la pseudo-délégation de souveraineté an nom du principe de subsidiarité reproduit ensuite en tête du traité de Maastricht, aurait une constitution plus « de gauche » que la Constitution

Ce n'est pas telle forme sociale, mais le degré de contrôle des forces sociales sur ces formes qui permet d'évaluer un régime en fonction des critères de droite ou de gauche. Si la logique de la vie (y compris politique) était celle qu'on nous enseigne, on ne comprendrait n'en aux prétendues « ruses » de l'Histoire : par exemple à la montée et au triomphe du nazisme dans le pays le plus « éclairé » d'Europe, phénomènes « incompréhensibles » dont Jean-Pierre Faye a magnifiquemen montré qu'ils s'étaient construits à force d'enchaînements d'énoncés contradictoires issus de l'extrême droite et de l'extrême gauche.

Les clivages actuels, eux aussi soumis à fluctuation, à propos des traités de Maastricht et d'Amsterdam prouvent très clairement que les interférences sont nombreuses et actives entre droite et ganche, même si des situations de crise

chrétienne, transcrit le devenir de l'expérience calvinienne sous forme d'aiouts dans ses éditions successives. C'est un peu le journal officiel de l'expérience. Calvin y apparaît plus proche de Lénine que de Rousseau. Comme tout homme politique dont la seule stratégie est peu à peu de se maintenir au pouvoir, il passe une grande partie de son temos à combattre les groupes et les indivi-dus qui revendiquent, contre ses propres reniements, l'application de

Calvin est en effet un « extraordi-

Attribuer à Calvin, outre l'invention du monde moderne, celle, plus modeste, du clivage droite-gauche dans notre vie nationale est une thèse qui exigerait des arguments autrement persuasifs que ceux d'Emmanuel Le Roy Ladurie

restent les analyseurs d'une opposition fondamentale en obligeant chacun à prendre parti d'urgence pour des options radicalement op-

Ce qu'a fait Calvin « est extraordinairement destructeur », pous dit encore Le Roy Ladurie au sujet de la suppression de la messe et des évêques (mesures prises depuis longtemps par les cathares et bien d'autres bérésies). Il parle aussi d'« une espèce de démocratie communale ».

En matière de démocratie, il serait utile de lire, de Calvin, le gros ouvrage, à la fois traité de théologie et de sociologie. Ce livre, L'Institution

naire destructeur »... de sa propre théorie « de gauche ». Il veut instituer une nouvelle forme théocratique qui emprunte beaucoup à celles qu'il combat dans l'Eglise romaine. Ses « gauchistes » veulent, eux, restituer le caractère révolutionnaire dn projet initial, Quand l'un de ses disciples devenu trop critique, Michel Servet, oppose à son désir d'Institution chrétienne le thème de la Restitution chrétienne (retour à la prophétie initiale), Calvin le livre au bras répressif de l'Eglise romaine et à la mort.

Outre la dérive de Le Roy Ladurie nous expliquant les origines du clivage droite-gauche, il faut signaler une lacune peu justifiable, même dans le cadre d'un entretien à batons rompus. L'histoire française de l'invention du dualisme droitegauche comprend, outre l'apport indéniable du protestantisme, l'action beaucoup moins connue ou reconnue du jansénisme, ou plutôt des jansénismes. Comme avec le protestantisme, l'opposition politique interfere avec une opposition théologique. Une certaine conception, augustinienne, de la grace divine s'oppose à la conception, formalisée par saint Thomas, de la grâce suffisante dont se contentent les formes politiques de domina-

Le devenir contradictoire du mouvement commencé involontairement par l'évêque Jansen offre plusieurs phases parfois très imbriquées les unes dans les autres : jansénisme théologique mais très pamphlétaire des Pascal, Amaud, etc., jusqu'à la bulle Uni genitus « commanditée » par Louis XIV ; jansénisme parlementaire de la bourgeoisie de robe, non seulement au Parlement de paris, mais dans de nombreuses capitales provinciales, et cela jusqu'au milieu du XVIII siècle; jansénisme - populaire enfin, sous la forme d'une résistance passive ou active du peuple et du bas-clergé à la thèse officielle concernant la grâce divine, avec très souvent (pas seulement en l'église Saint-Médard de Paris) des manifestations de transes collectives, aussi violentes, si ce n'est plus, que celles dont les ethnologues font la des-

cription aux Caraïbes ou au Brésil. Même s'il n'est pas allé jusqu'au schisme, le « parti janséniste » ainsi que des catholiques orthodoxes nommeront ce mouvement blen longtemps encore après sa dispari-

tion - élabore des formes idéologiques et de lutte au moms aussi significatives que les innovarions protestantes: action publique des intellectuels, propagande officielle ou semi-clandestine ou clandestine par des périodiques, des réseaux de soutien; relais des parlements locaux et des masses populaires... Et si les protestants ont joué un rôle important dans le laboratoire politique de la Révolution française, il ne faudrait pas oublier que les principes du parlementarisme ont été lentement mis en place par le jansénisme sous l'Ancien Régime. Le clivage droite-gauche ne serait-il pas à chercher plutôt du côté d'une conception autre de la souveraineté nationale ou internationale?

Durant la période créative, instituante, de la Révolution française. un certain abbé Grégoire, prêtre janséniste et figure de premier plan de la Révolution, a beaucoup fait pour donner vie à un « pacte républicain » fondé sur un véritable partage de souveraineté entre l'exécutif et le législatif (et le judiciaire), ainsi qu'entre les puissances religieuses et la puissance politique. Outre ses initiatives en matière d'éducation, de droits des juifs, de suppression de l'esclavage dans les colonies, on lui doit l'idée de la constitution civile du clergé, ancêtre paradoxal de la future séparation des Eglises et de l'Etat, fondement de la laïcité. Avec cet ultime avatar du jansénisme nait une certaine idée, très moderne, de la gauche définie par son opposition à la mainmise théocratique sur la société.

René Lourau est professeur de sociologie à l'université Paris-

Pédophilie : des indignations sélectives La croisade d'une société sans morale par Jean-Pierre Rosenczveig et Pascal Vivet

acheteurs de cassettes pédophiles que les cinq suicides intervenus parmi les 325 interpellés et les 25 mis en examen. La «rafle », pour reprendre le mot du président de la Ligue des droits de l'homme, serait, selon Alain Finkielkraut (Le Monde dn 25 juin), « un embollement de lo vertu » contribuant an «lynchoge hystérique des violeurs d'anges ».

Ne revenons pas sur le fait que cette opération a mis en évidence - avec preuve sur cassettes! - des viols sur mineurs voués à rester impunis. On s'insurge devant l'honneur perdu de personnes interpellées, comme si, dans ce doux pays des droits de l'homme, aujourd'hui comme hier, pour les simples quidams, la police ou la gendarmerie étaient des modèles de discrétion. On a déjà entendu ce discours pour les élus poursuivis. On l'aurait apprécié avant et depuis pour les enfants des banlieues.

Comment ne pas s'associer aux juristes qui veillent au respect de la présomption d'innocence? Mais ni le parquet, nì la gendarmerie, ni a fortiori le juge d'instruction n'ont livré publiquement le moindre nom. Où est « lo publicité fracassante ò l'investigation de la vie privée »? La médiatisation n'a-t-elle pas été d'abord le fait de médias qui ont identifié publiquement des

personnes mises en cause? On sous-estime l'argument selon lequel les victimes sont bien d'abord les jeunes acteurs de ces vidéos. Comme le receleur favorise le vol. l'acheteur de bandes suscite les circuits de production. Sur chaque vidéo, il y a au minimum un enfant de moins de quinze ans. Ceux qui les achètent pour leur plaisir on leur curiosité ne sont pas des irresponsables. Ils cautionnent l'exploitation de ces enfants. Ils en sont les complices. Ni plus ni moins. Comment le leur dire? Dans ce pays; on apprend à connaître la loi à travers le rappei pénal des interdits. C'est dom-

mage. Mais c'est ainsi l Alors, cessons cette indignation sélective l On en aurait aimé autant à l'occasion de l'annonce de l'augmentation significative des suicides d'adolescents, deuxième cause de mortalité des seize-vingt-cinq ans

On n'interpelle pas sans un minimum de logistique les 900 acheteurs d'un réseau pédophile i il n'y

tenir de l'opération contre un pan de la grande crimi-lancée contre les nalité. Qui s'indigne d'opérations fant à ceux des droits de l'homme. analogues contre la Mafia italienne? Pour nous, rafle était jusqu'ici associé aux enfants d'Yzieu on au Vel d'Hiv' l La police, contrôlée et agissant sous les ordres d'une justice qui s'explique devant l'opinion, n'est pas liberticide. Ceux qui usent et almsent des enfants dans la clandestinité et la honte le sont.

> La police, contrôlée et agissant sous les ordres de justice, n'est pas liberticide. Ceux qui usent et abusent des enfants dans la clandestinité et la honte le sont

Oni, l'opprobre social - à l'origine de ces suicides - est aujourd'hui la première des sanctions des pédopbiles et de leurs complices. Certes, la société trop longtemps muette et aveugle peut vouloir se donner bonne conscience en affichiant avec ostentation son nouveau refus. Il s'agit non seulement d'arrêter des criminels, mais d'éviter qu'il y en ait d'autres et de déjà rendre la vie difficile à ceux qui seraient tentés. Car, bien évidenment, de telles opérations et les procès qui viendront n'éradiqueront pas cette criminalité. Les parquets doivent maintenant songer à appliquer la loi de 1994 sur le tourisme sexuel. « Le sel de la vie sexuelle » de tel pédophile revendiqué lui coûterait désormais 1 million de francs et dix ans de prison. Affichons le code pénal aux douanes françaises pour ceux qui seraient tentés par certains attraits de la Thailande ou dn Brésil I L'objectif n'est pas de condamner ou de réprimer des déviants sexuels - on ne fustige pas la sexualité librement choisie des plus de quinze ans -, mais d'éviter l'exploitation de l'enfant par l'homme, et pas n'importe quels enfants : les phis fragiles: de jeunes Roumains, Polonais et Colombiens du nouveau tiers-monde ou, encore plus près de nous, des enfants en déshé-

n ne devrait donc re- a pas rafle, mais opération policière Nous nous refusions à opposer Mais trop, c'est trop l Comment admettre que celui qui en 1990 dénoncait dans ces colonnes « les nouveaux amis de l'enfant » en craienant orrils ne « déclarent lo guerre à Kant et à Condoccet » s'indiene aujourd'hui avec les mêmes cris d'orfraie de ce que les exploiteurs d'enfants et de leur image aient des comptes à rendre devant leur conscience et la société, comme tous les justiciables. Hier, on voulait baillonner les enfants. Aujourd'hui que leur parole a été libérée, on voudrait qu'ils crient dans

> Eh bien non I Nous voulions hier que cette parole des enfants vicrimes se libère et que nos oreilles se débouchent. C'est fait. Il fallait encore être cohérents dans l'action en se refusant à cautionner plus longtemps. La justice passera bientôt et enfin pour certains dans le respect des formes: celle de leur conscience est déià rendue. Notre civilisation n'est certainement pas en danger lorsqu'elle voit, entend et refuse des crimes. Que certains de ceux qui osent affirmer que nous avons quitté l'Etat de droit se demandent s'ils ne cautionnaient pas - consciemment ou non - voilà encore peu l'apologie de la pédophilie, ce qu'avec le bâtonnier Pettiti et Elie Wiesel on tient désormais pour nn crime contre l'humanité!

Jean-Pierre Rosenczveig est président du tribunal pour enfants de Bobigny; Pascal Vivet est chorgé de mission pour la protection de l'en-

par Thierry Baranger et Denis Salas

de ganisé en France dans le domaine de la lutte contre la délinguance sexuelle. Loin d'être claires dans le champ du droit - on chercherait vainement une incrimination spécifique liée à la détention individuelle des cassettes - de telles pratiques participent d'une croisade morale. Cette vaste opération a organisé de véritables rafies. Peu de gens se sont indienés devant les atteintes réitérées à la présomption d'innocence et les conséquences humaines catastrophiques: cinq suicides en quelques jours! Il ne s'agit pas ici, bien sûr, de dénoncer les enquêtes policières indispensables à la protection de l'enfance, mais seulement de restaurer un espace critique au moment où toute réserve dans la lutte unanime contre la pédophilie apparaît comme une complicité.

Il faut rappeler d'abord que, face aux formes multiples de la délinquance sexuelle, la répression n'a jamais été aussi forte, les textes aussi sévères, les projets de loi aussi nombreux. Le nouveau code pénal a augmenté les peines pour certains crimes, notamment le viol, qui passe de dix à quinze ans de réclusion criminelle. Après la peine de sûreté de trente ans oui existe depuis 1978, une période incompressible pour les assassins violeurs d'enfants a été votée en 1994. Un projet de loi qui accroît la penalisation de la délinquance sexuelle, notamment par un suivi médico-social, est en discussion. Mais, surtout, en dix ans le nombre des condamnations pour viol a augmenté de 80 %. La France prononce les peines de pri-

fance de Seine-et-Marne. DÉPÔT DES GRANDES MARQUES

MODE MASCULINE AZZARO - BALMAIN - BONGARDI - BOTTO CARVEN - CLOTH BY CERRUTI - CELLINI - COL APPOIGNET COURTEGE DIOR DA PONTE ANNECE DE GRAN THE TERRITOR NO ET HA DIN DEGLE - 120 ADMIL AR GHE LED'S MORARDO ACO RABANNE - PALAZZIO - RENOMA - RIZZI SMALTO - SEAFIELD - SAINT ALBAN - TORRENTE

UNGARO - VALENTINO - WESLEY - ZEGNA

15, rue de la Banque 75002 Paris du lundi au samedl 10h-19h Tél. 01.42,96.99.04 - Métro Bourse

A gendarmerie vient de son parmi les plus élevées d'Eu- jeu du traitement direct des procé-

cing ans). Après un long silence sur les violences intra-familiales vient le temps de la pénalisation des abus sexuels. La poursuite contre les agresseurs sexuels s'affiche volontiers comme la mission rédemptrice d'une politique de protection de l'enfance qui se veut crédible et dissuasive. Les victimes qui prennent le risque de parler demandent une réparation que la justice est bien en peine de leur offrir, elle qui ne sait que réparer le mal réparable. On a vu dans l'affaire Dutroux, à travers l'invention d'un rituel de purification - la « marche blonche » - que les familles veulent obtenir la réparation dans un ordre symbolique bien éloigné de la peine classique.

Mais les rafles et les perquisitions chez les détenteurs de « cassettes pédophiles » racontent une tout autre histoire. Elles n'ont plus les familles des victimes comme aiguillon et comme légltimité. Dans ces enquêtes, aucune famille n'a poussé les enquêteurs à agir. Aucune émotion contagieuse, aucune plainte n'a nourri leur dossier. Alors, pourquoi ces arrestations en cascade dès lors qu'il s'agit d'affaires qui relèvent pour la plupart de la correctionnelle? Pourquoi interpeller les détenteurs de cassettes avec le même activisme tapageur que les criminels sexuels? Cette police-spectacle sert bien mal la justice en oubliant simplement de dire que les « salands » que l'on extrait des fourgons de police ressortiront pour la plupart rapidement des palais de justice.

Ce qui semble compter est qu'à cette occasion ils seront souillés définitivement : leur image sociale, leurs noms, leurs professions ne seront ignorés de personne. La démocratie d'opinion crée la catégorie de délinquant sexuel pour mieux se protéger de la contagion du mal. Devant les offenses faites à l'enfant, tout se passe comme s'il fallait répondre à la souillure par la soulllure.

Flétrir un individu par le paraître est une figure imposée des rencontres de la instice pénale avec la démocratie d'opinion. Longtemps concentré sur la peine, le procès pénal ne vit désormais que par la mise en scène du pouvoir d'accuser, moment le plus symbolique du châtiment. Par le

lancer le plus grand rope pour violences sexuelles dures, la justice intègre dans son coup de filet jamais or- (81 % des peines sont de plus de fonctionnement même la dimension d'action immédiate qui entre en symbiose avec notre époque médiatique. La démocratie d'opinion épuise nos réponses à l'offense faite à l'enfant : arrêter visiblement un suspect et détruire sa réputation en le marquant au sceau de la justice pénale. Par une singulière concordance des temps, le plus extrème modernisme rejoint une violence archaïque.

Comment douter, après une telle démonstration d'intérêt, que l'enfant soit notre bien le plus précieux? L'écho rencontré par la myriade d'affaires de délinquance sexuelle exprime le rapport qu'une société tout entière entretient avec l'enfance. Le paradoxe est que nous plaçons notre avenir en quelqu'un qui attend tout de nous et, notamment, que nous construisions cet avenir pour lui.

Nous nous évertuons à défendre ponctuellement l'enfant en sa qualité de victime, non à prendre les responsabilités dont nous sommes débiteurs à son égard. La croisade anni-pédophilique n'offre qu'une fausse fenêtre pour échapper à une responsabilité envers l'enfance qui se dérobe de plus en plus. Au moment où la lutte anti-pédophile bat son plein, les minorités sexuelles - où la tradirion de l'érotisme pédérastique est forte - affichent leur revendication de libre sexualité. Partout, l'expression libre du souci de soi va de pair avec l'érotisation de l'enfance dans le show business, la publicité et le sport.

Mais, au même moment, la guerre déclarée aux violences scolaires fait des jeunes des cités les nouvelles classes dangereuses. L'adolescent menaçant s'oppose au mineur victime dans un imaginaire de l'insécurité à double face. L'un sort de la protection de l'enfance dès lors qu'il devient un agresseur; l'autre, totalement vulnérable, suscite une croisade mo-

Dans cette confusion, on ne sait plus très bien où est la frontière morale entre l'enfant et l'adulte. On oublie totalement que les uns et les autres sont mineurs, sollicitent la même responsabilité de l'adulte et relèvent de la même protection.

Thierry Baranger et Denis Salas sont magistrats.

Pierre Vidal-Naquet, spécialiste de l'Antiquité grecque

« Nous autres, historiens, sommes mortels et serons jugés »

Homme de gauche, cet intellectuel engagé s'explique sur ses interventions dans les grands débats contemporains

« Vons vous êtes défini une fois comme un "historien militant". Encore tout récemment, vous avez signé la pétition intitulée "Nous sommes la gauche". Est-ce de la méfiance à l'égard de la gauche institutionnelle?

- Je suis toujours de gauche, mais j'entends rappeler que le soutien à la gauche dépend de ce qu'elle fera. Cette pétition, c'est un moyen de dire: " Vous êtes sous surveillance. Nous vous soutiendrons si vous teoez vos engagements." C'est un texte grave. J'ai parfaitement conscience que si la gauche ne réussissait pas, ce qui viendrait ensuite ne serait pas la droite, mais

» J'ai toujours été en marge des institutioos. Ce texte signifie que nous sommes de gauche, mais pas forcément des inconditionnels. Il y a d'amères expérieoces qui montrent qu'un gouvernement de gauche peut dévier très vite. Le pire a été celui de Guy Mollet en 1956. Il a peu de gens que j'ai autant haïs i il a représenté pour moi la trahison de l'idée même de gauche, notamment eo ordonnant la torture en Algérie. Quant à François Mitterrand, il y aurait beaucoup à dire. Preocos un exemple symbolique: le fait d'avoir donné, en 1985, La Cinq à Silvio Berlusconi était évidemment un exercice soli-

 N'êtes-vous pas surtout un militant anti-autoritaire, opposé

taire du pouvoir qui ne pouvait que

à la raison d'Etat? - Certainemeot. Je suis anarchiste, si vous voulez. Le mot ne me fait pas peur, même si je o'ai aucum rapport avec les organisations anarchistes. Je me métie à l'extrême de l'Etat. Je sais bien qu'on en a besoin. La notion de service public, par exemple, m'est tout à fait chère. A titre personnel, j'al été professeur. Mais ie me métie de l'Etat en

- Il vous est arrivé de dire qu'll existait trois familles de pensée parmi la gaoche durant la guerre d'Algérie : les dreyfusards, les bolcheviks et les tiers-mondistes. A quelle tradition peut-on vous rattacher?

- A la traditioo dreyfusarde. Mais en chacum de nous, il y a un peu des trois avec une dominante.

» En pleine période de l'Occupation, en 1941-1942, moo père, qui était avocat, m'a raconté l'affaire Dreyfus. J'avais onze-douze ans. Cela m'a marqué pour la vie. C'était un peu paradoxal parce que c'était l'époque ou li n'y avait pas un Dreyfus mais des centaines de milliers, pour ne pas dire des millions de Dreyfus. Il m'a aussi lu le célèbre texte de Chateaubriand: "Lorsque, dans le silence de l'abjection, l'on n'entend plus retentir que lo chaine de l'esclave et la voix du délateur; lorsque tout tremble devant le tyran, et qu'il est oussi dongereux d'encourir sa faveur que de mériter sa disgrace, l'historien paraît, chargé de lo

vengeance des peuples." - C'était son testament intel-

lectuel... - Pour moi, oui. C'est pour cela que je suis devenu historien, bien que je ne croie plus beaucoup que l'historien soit chargé de la "ven-

geance des peuples". - Lorsque vous avez constitué



avec des amis le Comité Audin pour alerter Popinion publique sur la torture durant la guerre d'Algérie, agisslez-vous en fonctioo de l'affaire Dreyfus?

 Nous o'avons pas cessé de nous répéter pendant la guerre d'Algérie: "Il nous faudrait un l'accuse l" Dès le premier texte, nous y faisions référence. Maurice Audin, assistant à la faculté des sciences d'Alger, arrêté le 11 juin 1957 et disparu le 21 juin, nous paraissait un symbole de la torture d'Etat. Nous étions comme lui des assistants de faculté. Tout de suite, nous avons pris conscience que ce qui s'était passé pour lui se produisait surtout pour les musulmans. Mais son nom sonnait différemment aux oreilles des Français.

timent de justice qui nous a fait agir. Il y avait, comme toujours, un risque. C'était l'époque où Michel Debré, premier ministre, lancait en privé: "Tout le monde sait que Audin est chez les felloghas !" J'avais un sentiment aigu de ma responsabilité en écrivant qu'Audin était mort entre les mains des parachutistes. le l'ai écrit avec l'angoisse de me tromper et eo ne cessant de me

faire des objections. - Comment définiriez-vous la nature de votre engagement?

- Ne rien écrire qu'on ne puisse prendre en charge, même des décennies plus tard. Le fait d'être historien, c'est cela: savoir que quoi qu'on dise, il faudra être jugé selon des critères d'objectivité. Nous sommes mortels, et nous serons ju-

» D'où le fait que, lorsque je me trompe, je tiens à le reconnaître. Ce fut le cas dans l'affaire Tangorre, du nom d'un jeune homme accusé d'une série de viols. Je m'étais laissé persuader qu'il était innocent. J'ai donc mené en sa faveur une campagne achamée dans les médias et fini par arracher une grâce partielle. Et puis, quelque temps après, il a été accusé d'avoir recommencé avec, cette fois, des preuves assez convaincantes. le m'étais trompé. et je l'ai reconnu dans un article publié par Le Monde.

 Vous avez choisi comme spédalité l'histoire de la Grèce ancienne pour ne pas céder aux "emballements politiques" et pour ne pas tomber dans le pière de "lo tyronnie de l'immédiat". comme vous l'avez écrit dans vos Mémoires. Ne vivez-vous pas une contradiction permanente?

- Oul, bien sür, Mais le travail sur l'Antiquité donne une vision détachée et une rigueur qui me sert lorsque je traite de sujets contemporains. Quand J'al publié Les As-sussins de la mémoire pour réfuter les thèses négationnistes, l'historien Pierre Chaumu m'a dit: "Ce texte ne pouvait être écrit que par un historien de l'Antiquité. Une manière de dire que, grace à cette formation, on peut réussir à parier de choses

proches avec détachement.

» Il y a une autre contradiction : je suis ce qu'on appelle un historien de l'imaginaire. Comme toute ma génération, j'ai été marqué par l'école des Annales. Je ne cherche pas à déterminer à quelle date Antiochos III est monté sur le trône ; je à l'histoire de l'Histoire. Aujourd'hui, c'est commun. Il y a trente ans, ce o'était pas le cas. D'où ce paradoxe: l'étudie le domaine des représentations dans l'Antiquité, et je passe à l'histoire la plus positiviste lorsque j'étudie le monde contemporain

- A Poccasion de l'affaire Audin, votre première cause, comme pour les époux Aubrac, dont vous venez de prendre la défense, on s'aperçoit que les historiens français n'ont pas produit d'œuvres magistrales mais des ouvrages sectoriels de qualité sur la guerre d'Algérie et la vous ce phénomène?

- Il existe une panique française devant le contemporain. Selon la tradition orale, l'un de mes maîtres de la Sorbonne, Aimé Perpillou, disait: "Jusqu'en 1914-1918, c'est de l'histoire, entre 1918 et 1939 c'est de la géographie, après c'est de la politique." Cette panique est traditioonelle. Quand Jules Isaac, auteur de manuels scolaires, a voulu faire une thèse sur le gouvernement Poincaré m'intéresse aux représentations et en 1913, on lui a refusé d'inscrire le nom de Poincaré dans son sujet

parce que cela risquait de poser la question de sa responsabilité dans la guerre de 1914-1918... Il a renoncé. Heureusement, depuis, il y a l'Institut d'histoire du temps présent. En second lieu, il faut mentionner le sentiment de culpabilité qui vaut en France pour l'Occupation comme pour l'Algérie et l'In-

dochine. Le refoulement. Vous avez inventé un style, celui de Phistorien saisi par ent. Quels out été les grands moments de cette

 je me suis senti saisi de rage historique à trois reptises. La première fois, à l'occasion de la guerre d'Algérie. La deuxième, en 1968. J'ai ensuite publié avec Alain Schnapp Le journal de la commune étudiante. La troisième fois, lorsque l'éditeur Jérôme Lindon m'a demandé une préface à Lo Guerre des juifs de Flavius Josephe [Jérusalem, vers 37-Rome, vers 100]. I'al remis deux cents feuillets manuscrits écrits effectivement dans la passion la

plus totale. - Est-ce parce que l'étude de Flavius Josephe vous donnait

Cet historien militant, nourri de litté-

rature, se rattache volontiers à l'école de

la micro-histoire fondée en Italie par

Carlo Guinzburg et Giovanni Levi. Il re-

dont le testament, L'Etrange Défaite, l'a

profondément marqué - et les spécia-

iistes de l'Antiquité grecque que sont Jean-Pierre Vernant, Moses Finley et Ar-

Professeur à l'Ecole des hautes études

Poccasion de circuler de l'Antiquité au monde contemporain? - Certainement, Flavius Josephe pose trois questions absolument capitales : celle de la trahison, celle de l'Etat et celle de la continuité de

Phistoire juive. » Flavius Josèphe était un général des armées juives qui, au lieu de se snicider comme ses pairs, est passé dans le camp romain en disant à Vespasien: "Tu vas devenir empereur." Il est allé faire des discours aux assiégés en leur demandant de se rendre. C'est un personnage, à bien des égards peu sympathique. Il décrit sans beaucoup d'émotion la crucifizion de milliers de juifs pris à Jérusalem. Il est devenu l'historien officiel de la guerre juive pour le compte de la dynastie des Flaviens, occupant une

The state of

DOM:

Z. T. L. T.

~ ~

learn a

C

C----

F 3- 5- 1

THE CO.

Section 1

» Sur l'Etat; il explique que, Dieu étant passé du côté des Romains, la continuité de l'histoire juive n'a plus besoin de l'Etat pour exister. C'est le cœur de son propos. Il s'agit d'une question centrale pour les juis d'aujourd'hui. N'ont-ils pas en l'expérience, pendant deux millénaires, d'une vie qui s'est continuée sans Etat? Et ceci à partir de l'époque

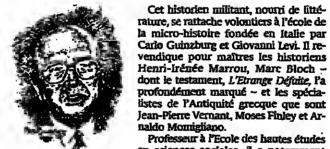
décrite par Flavius Josèphe. » Par chance, ces textes nous out été transmis par les chrétiens. Les juifs ont commencé à les adapter en hébreu dès le X siècle et à les commenter à partir du XVI. Flavius Josèphe, bien que tem en suspicion, a restitué au monde juif une partie de son histoire. Il a montré un tel sens de la continuité historique du judaïsme que je ne puis, pour cela, que l'admirer. Le personnage est dé-plaisant, mais la trace laissée est capitale. C'est une figure emblématique de l'ambiguité, de la nécessité d'être à la fois dedans et dehors. Raymond Aron disait: "Scul un iui peut être sociologue parce qu'il est à la fois dedans et dehors." J'ai tendance à penser la même chose, à titre purement symbolique, bien en-

Propos recueillis par Laurent Greilsamer

Un contestataire résolu de la raison d'Etat

AGÉ de soixante-six ans, Pierre Vidal-Naquet a été marqué dès son adolescence par ce qu'il a appelé « la brisure et l'attente »: l'arrestation par la Gestapo de ses parents, en mai 1944, et leur dispari-tion. Devenu agrégé d'histoire en 1955, il o'aura de cesse de leur rendre hommage en s'engageant résolument dans la lutte contre la raison d'Etat et la tyrannie. C'est ainsi que ce spécialiste de l'Antiquité grecque se fera davantage connaître sur le terrain de l'histoire immédiate par son combat contre la torture durant la guerre en Algérie, sa dénonciation du pouvoir

des colonels en Grèce et ses multiples interventions dans des dossiers judiciaires et politiques. Ses moyens d'action et de réaction privilégiés sont tour à tour la création de comités, la signature de pétitions, l'envoi de lettres et de points de vue aux journaux et la publication de livres. Citons, parmi d'autres, L'Affaire Audin (1958), Les Crimes de l'armée française (1975), Les Assassins de la mémoire (1987), Le Trait empoisonné. Réflecions sur l'affaire Jean Moulin (1993).



en sciences sociales, il a notamment publié, en collaboration avec Jean-Pierre Vernant, Mythe et tragédie en Grèce ancienne (deux volumes, 1972, 1986). Soo œuvre essentielle est regroupée dans Le Chasseur noir (1981). Il a aussi réuni de nombreuses études sur le judaïsme et la Shoah dans Les Juifs, la mémoire et le présent (1991). Le premier volume de ses Mémoires, 1930-1955 (Seuil/La Découverte) sera prochainement complété

naldo Momigliano.

Jean-Michel Billaut, responsable de la « veille technologique » à la Compagnie bancaire

« La France est extrêmement en retard, car son élite ne comprend pas Internet »

« Commeut réagissez-vous aux déclarations de Bill Clinton sur le développement d'un commerce électronique mon-

- Si les taxes sont supprimées, comme le réclame le président américain, cela favorisera le développement des eotreprises americaines, qui vont organiser nos marchés directement, sans même avoir besoin d'implantations physiques chez nous. Les Etats-Unis disposent de 22 millioos de foyets connectés et la plupart de leurs entreprises soot présentes sur internet. La France est extremement en retard, car son élite oe comprend pas ce qui se passe. Elle o'est pas moins intelligente que l'élite américaine, mais, à l'Université, elle o'a pas appris à utiliser le clavier et le courrier électronique. Aux Etats-Unis, le vice-président Al Gore a mis le feu aux poudres, et tout le monde s'est lancé. En France, lors

des dernières élections législatives, personne n'a parlé d'internet. - Cela va-t-il freiner le développement du commerce électronique en France ?

- Face à la déferlante du commerce électronique, la France o'a que deux solutions : fermer ses frontières ou s'y mettre aussi vite que les Américains. Nous avons hésité et tardé. Nous avons le Minitel. Les Français ont vanté le chiffre d'affaires de la télématique française devant les Américains. Ils n'ont pas compris qu'internet est totalement different. Les Américains passent de quarante-cinq minutes à une heure par jour sur internet lorsque le Minitel est utilisé seize minutes par mois. C'est autre chose : un média mondial. Et si on ne connaît pas, il faut apprendre. Mais on o'apprend pas, car les prestataires de services sur le Minitel gagnent beaucoop d'argent. Pourquoi se lanceraient-ils sur Internet, que quasiment personne n'utilise en France et où ils vont gagner beaucoup moins? Dans ces conditions, nous ne créons pas de nouveaux services sur Internet.

- Pensez-vous que les Etats-Unis penvent devenir la plaque tournante du commerce mondial? - Pour la France, il est déjà trop tard. Il y a une prime au premier arrivant. Ainsi, le site Amazon.com, une librairie américaine qui ne vend qu'en ligne, est devenu indelogeable eo dix-boit mois. Lorsqu'un Américain acbète un livre aux Etats-Unis, il le fait sur Amazon.com. L'avance est considérable. Pour la mesurer, il suffit de télécharger la première page du site de la Fnac. Lorsque le réseau n'est pas trop chargé, il faut quarante secondes. Sur Amazon.com, quatre secondes suffisent. La Fnac a recréé sur Internet une devanture de magasin de centre-ville. Sur Amazon.com, il y a moins de cou-

leurs, plus de textes, et deux pa-vés: les promotions (jusqu'à 40 % du prix sur certains ouvrages) et un petit graphique : Amazon : 2,5 mil-lions de livres ; Barnes & Nobles, la plus grande librairie américaine: 170 000 titres, et 25 000 pour le petit magasin classique. Un Français est incapable d'inventer de nou-velles chaînes de valeur ajoutée, car il ne connaît pas la technologie. Il en est encore au marketing direct et aux publipostages.

- Comment définissez-vous ces nouvelles chaînes de valeur

Prenons l'exemple d'Auto-By-Tel, un intermédiaire de vente d'antomobiles sur Internet. Le client remplit une fiche avec son nom, son adresse électronique et. par exemple, qu'il recherche une Nissan rouge à 5 portes avec coussins gonflables... Sur Internet, Auto-By-Tel emegistre la demande et l'achemine vers le concessionnaire

Nissan abonné au système qui se trouve à proximité du domicile du client. Uo salarié de la concession renvoie alors la proposition de son meilleur prix, généralement plus faible que celui qui est affiché sur la voiture dans la concession. Ensuite, par échange de courrier électronique, une discussion sur le prix s'engage. Après l'accord, la concession prépare les papiers du véhicule, et le client n'a pais œ'à passer pour régier et partir avec sa nouvelle voiture.

- Pour la vente d'objets de petite taille, comment résoudre le problème de la livraison?

 Quand on demande aux fabricants d'électroméoager, par exemple, s'ils projettent de vendre en ligne, ils répondent : « On ne pense qu'à cela. » Ils ont une revanche à prendre sur les distributeurs traditionnels, qu'ils accusent d'avoir laminé leurs marges. Mais ils considèrent qu'ils ne peuvent

pas pratiquer senls la vente directe. Ils attendent d'être fédérés. Justement, l'entreprise de livraison Federal Express y pense sériense-ment. Elle vient d'acquérir un logiciel pour accueillir 3 000 magasins vendant des biens matériels sur son site internet. Elie loue un hébergement et récupère le flux de livraison. A terme, c'est la logistique qui va tenir tout le monde. - Comment la France peut-elle

réagir ? - Nous n'avons pas d'Al Gore en France. L'élite française vit dans son monde. Elle a le pouvoir et ancum intérêt à ce qu'internet vienne tout chambouler. Quelle que soit la façon dont on analyse le problème, le résultat est le même : dans un siècle, on partera l'anglais, et le français sera devenu un aimable

patois. >

Propos recueillis par Michel Alberganti





l'occasion de circuler de la quite au monde contemps; - Certaulement, Flavius les menter theme detections on appointe entaine of the de la trabison of chart et celle de la continc Fortage a contra in The the property class on

not more

4 70 45

L SETTE

STATE OF

34.00

1 6.

4 × -を決動さ

May 16

tal de l'altrect de le qui en l the supraints committe ses pair Company to the suman; with a Amparical The last 😳 251 alle fanc er ober In. i ... en jem fe dert de le courte Certains Ares a truth des egarte: The Catherine I don't such befrat af vert if it is a fuerfeit Steffers for more pair a lenger gar Smarry Till alleren erfeide greete was part is compet demanted directly are recipied figure mastern as one todate

War fragene if a tritte Brotz dendina (file) Distance since with we clied if the reserve contract -प्राचित्रका जेल कार्यः हा । दुस्तः ही रोब्ध्रार्थः greenth continue you by العربية في المراجع المراجع المستبعد والمعالم المراجعة المراجعة i garage i i perculuit di delle militari glanger gir og i Hill grettiter i अध्यक्ष है । जान व हानान का दिए Alleger our Classic Couples a for full or total and All to proper pay in chadast MAY SHE WALLEST THE SAME OF STATES

THE THE PROPERTY OF THE PROPERTY PROPERTY. ALLENS CONT. CONT. SCHOOL CA SECTION. STATE OF MARKET BEFORE was manner to a result that the late of the confidence of desired upon in the plate page. THE PARTY OF THE PROPERTY. Mar de M. Charles and Stone Innerest weeks they are touch the The south of the second of the Francisc Arres and State. Mary have been a feel to be the said To War don't to the Million 188 August & former of many de-A STATE OF THE PROPERTY IS NOT THE PARTY IN THE PARTY THE PARTY I

from rewillif

Internet »

Charles for selection of the contraction of A MANAGE TO THE PARTY OF The second second second second second Charles Committee of the state The second secon The state of the s Transfer and the state of the s W.T Charles of State of the State o The second of th Market St. 100



La social-démocratie européenne peut-elle encore créer

de l'emploi ?

CONJONCTURE

du discours

américain

sur le rôle

du dollar

page IV

Les contradictions

E Monde **ECONOMIE**

ENJEUX ET STRATÉGIES

ENQUÊTE Jacques de Larosière, grand commis français happé par

l'international, tire sa révérence page VII

CLASSÉES

ANNONCES

page VI et de la page Vill à la page XIV

L'« or bleu» première industrie

geotte. C'est aussi cela, la mondialisation : des centaines de millions d'hommes et de femmes voyagent, pour leurs loisirs on pour leur travail, et doment naissance à la plus méconnue, mais aussi à Pune des plus puissantes des activités économiques, le tourisme. De numbreux pays pauvres ont franchi grace à lui la première. étape du développement, de nombreuses régions de pays riches hi duivent soit leur prospérité soit

leur survie économique.

« Nous pensons que la forte crois-. sance de l'industrie du tourisme va se poursuivre au rythme d'environ 4% par an au cours des deux prémières décennies du XX siècle », déclarait au mois de mars, Francesco Frangialli, secrétaire général de l'OMT (Organisation mondiale du tourisme) à l'occasion du Salon di tourisme de Berlin (ITB). ·Les perspectives restent donc

bonnes: le nombre des touristes devrait presque tripler d'ici à 2020. alnrs qu'ils n'étaient « que » du secteur. 592 millions à voyager en 1996, l'OMT prévoit 702 millions de dé-toutes les régions de la planète ne placements internationaux en l'an vont pas connaître la même crois-2000, 1 milliard en 2010 et 1,6 milliard en 2020. Cette explosion va. selon M. Frangialli, profiter à mondial devrait être de l'ordre de toutes les régions du monde. 60 %, mais certaines régions du Même dans les pays en voie de déglobe en profiteront plus que velnppement, les classes d'autres. Ainsi, la région Asie-Pacimnyennes grandissantes vnnt multiplier leurs séjours de vacances. Les vacances et le tourisme en général, sont souvent - et tout à fait normalement - synonymes de farniente. C'est pourquoi ce • Questions réponses

▼ Tourisme Le secteur emploie 255 millions de personnes. Et continue à progresser fortement

secteur est réputé peu sérieux, ou peu vertueux. Bien à tort. A l'horizon 2006, c'est-à-dire au cours des dix prochaines années, l'industrie du tourisme et du voyage devrait creer quelque 130 millions d'emplois nouveaux de par le monde alors qu'elle compte déjà aujourd'hmi 255 millions de salariés, soit à peu près l'équivalent de toute la population des Etats-Unis. Quand on regurde de près le tourisme, on s'aperçoit que c'est le secteur qui crée le plus d'emplois », dit Geoffrey Lipman, président du Des chiffres à donner le tournis : (WTTC) qui regroupe 80 dirigeants

Selon les prévisions du WTTC, sance ces dix prochaines années. La progression attendue au niveau

fique devrait avoir le taux de croissance le plus sourenu, avec quelque 111 millions d'empluis nnuveaux et une craissance de près de 80 %. L'Eurnpe, le continent africain, le Moyen-Orient et les Amériques devraient tous avoir des progressions infénieures à la moyenne mondiale. La région Asie-Pacifique est déjà

celle nu les emplois en rapport avec l'industrie touristique sont les plus nombreux. Plus de la moitié des emplois mondiaux du secteur sont concentrés sur cette région. Pierre Py, dans son dernier ouvrage sur le tourisme, relève que le pourcentage de main-d'œnvre peu qualifiée employée par le tourisme peut constituer une chance pour les pays en développement, qui en sont largement pourvus. Dans des situations extrêmes comme les Bermudes, les Bahamas ou les îles Vierges américaines, le pourcentage des personnes employées dans le tourisme atteint 50 % à 75 % de la population active, mais il oscille entre 3 % et 8 % seulement dans les pays dont l'économie est plus diversifiée, comme le Mexique, Singapour ou l'Afrique du Nord. Le numbre d'emplois créés risque d'être d'autant moins important que le tourisme s'est développé en utilisant des techniques faiblement consommatrices de main-d'œuvre.

François Bostnavaron

Lire la suite page II

● Entretien avec Raif Corsten, de TUI (principal voyagiste européen)

• La France, un géant paresseux • Au Portugal, l'Expo 98 sera le tremplin de la rénovation urbaine

CHRONIQUE

par Eric Le Boucher

Rendormez Keynes!

e Smic augmenté, les allocations de rentrée sculaire portées à 1600 francs, une grande conférence sur les salaires et l'emploi convoquée pour l'automne : le gouvernement mise sur un redémarrage de l'économie française par une relance salariale. Il s'apprête à taxer les entreprises, estimant cette mesure sans grand dommage, leurs bénéfices étant considérables et inemployés puisque l'investissement stagne. La nnnvelle équipe veut engager le pays sur « un nouveau chemin

nrienté vers l'offre et plus vers la demande. Sa cnnvictinn est

que, depuis le contrechoc pétrober de 1986 la part des profits a été exagérément trop belle en France avec, comme conséquence visible, des spéculations ruineuses (l'immnbilier, le Crédit lyonnais...) et comme conséquence prinfinde une croissance bridée. Le partage de la valeur ajoutée serait devenu trnp défavorable aux salaires, à l'inverse des

années 70, entrainant miques; la France souffrirait d'une crise keynésienne, caractérisée par un déficit de demande. Les économistes de tous bords snnt d'accord

sur le départ du diagnostic : la France souffre d'une croissance inférieure à son « potentiel ». Le déficit accumulé ces dernières années (le gap) est estimé entre 2 points et 4 points de PIB; un gâchis considérable. Le rythme d'expansion pourrait être augmenté d'un bon point pendant trois ans, créant des centaines de mililers d'emplois. Pour 1997, par exemple, la croissance n'est pas mauvaise puisqu'elle de-vrait atteindre en mnyenne 2,5 %. Mais pour combler le gap, elle aurait dû être de 3,5 %.

Comment y parvenir? Le gouvernement peut agir sur les structures avec le temps : améliorer la spécialisation industrielle, réformer la fiscalité pour l'orienter vers l'emploi... Mais, dans l'immédiat, il ne lui reste que deux manettes à sa dispositinn : inciter à une hausse des salaires comme on l'a vu et creuser le déficit budgétaire (en fait le réduire moins vite) pour relancer la

demande publique. Le ministre des finances, en indiquant que la France ne respecterait pas au pied de la lettre le traîté de Maastricht, a laissé entendre que le déficit ne sera pas ramené à

3 % du PIB à la fin de cette année. Cette politique peut-elle réussir? Si le diagnostic keynésien est le bon, les solutions keynésiennes sont-elles adaptées? La bausse des bas salaires et l'intrnduction des 35 beures pavées 39 nnt un effet négatif connu: une usse des coûts du travail, en particulier du

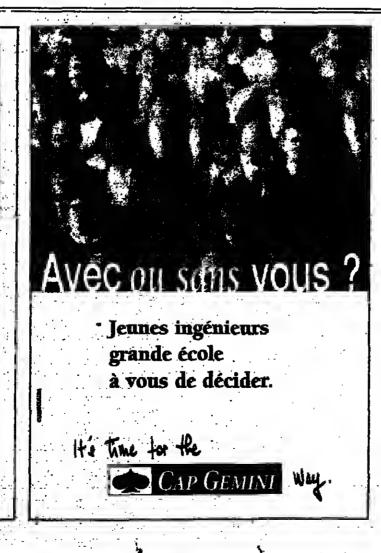
travail nnn qualifié. Pallait-il passer nutre? On peut en douter en nbservant que la consommatinn est repartie depuis 1994. En 1996, elle a progressé de 2.1 %, plus vite que le 1,2 % pour la croissance dn PIB. Le déficit de demande provient surtout de l'atonie de l'investissement, en panne depuis cinq ans. C'est là qu'il fandrait agir prioritairement.

Le pari est tout autant périlleux pour la politique budgétaire. Relächer l'effort fait

SMIC: le coup de pouce de Jospin prendre un risque à une consommation chétive, qui à son tour prive l'euro (voir l'analyse de Pierre-Antoine Delles chefs d'entreprise de débouchés intérieurs hommais dans le Monde du 3 juillet) pour une et les décourage à investir. En termes écono- efficacité bypothétique. En effet, les ménages ont récemment modifié leur comportement: une aggravation des comptes publics leur fait peur: ils augmentent leur épargne de précaution et réduisent d'autant leur consommation. Dans l'antre sens, un apurement budgétaire en-traîne une baisse des taux d'intérêt qui vide les bas de laine: en 1996, la consommation a été tirée non par les revenus qui ont stagné, mais par la forte baisse du taux d'épargne.

Appuyer (un peu) sur les salaires pour débloquer l'investissement des chefs d'entreprise? Ce n'est pas complètement impossible, mais le « nouveau chemin » paraît bien escarpé. Le keynésianisme plaît à gauche (et au RPR) car il légitime un retour de l'Etat face aux « excès » du marché. Il surgit d'une réflexion plus politique qu'économique. Las, les mécanismes éconnmiques nnt changé: les citoyens dnutent de l'Etat plus qu'ils ont confiance dans sa régulation. Les recettes keynésiennes unt ainsi des effets inversés sur la croissance. Rendormez Lord

INGENIEURS GSM





INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA

Membre et/ou accrédité de ACBSP - ECBE - IFBE - WAUC

AVEC UNIVERSITÉS US

MBA

Master of Business Administration in International Management

Programme intensif de 12 mois.

Pour diplômés de l'enseignement supérieur, avec expérience professionnelle ou stages validés.

International Executive **Master of Business Administration**

- Compatible avec vos activités professionnelles de salarié
- 520 heures de formation intensive :
 - 10 séminaires à PARIS : 240 heures
 - 280 heures en juillet/août aux USA

ILIA, School of Management

HILEDU . IUA @ IUA.EDU



« Un actif sur dix dans le monde travaille pour le tourisme »

correspondance Touristik Union International GmbH and co. (TUI), basé à Hanovre, est le numéro un des voyagistes européens. Il est présent lité des prestations. Tout dépendra dans l'hôtellerie, les agences de voyage et les Tour Operators. Le sont encore, sur le plan de la quagroupe a réalisé en 1995-96 un chiffre d'affaires de 7,7 milliards de marks (26 milliards de francs) avec un bénéfice net de 151 millious

(513,4 millions de francs). « Peut-ou compter sur le secteur du tourisme pour ranimer la

croissance économique ? - Il est certain que le tourisme est parmi les activités qui peuveot le mieux tirer la croissance écooomique dans le monde. En Europe, on parle d'une croissance annuelle de 3 % à 5 % du secteur pour les prochaines années: quelle autre branche pourrait en dire autant? Un actif sur neuf travaille dans le tourisme en Allemagne, et un sur dix dans le monde. Il y a des pays comme l'Espagne où la proportioo est encore plus forte.

ces dernières années semble pourtant se ralentir...

- Même par temps calme, il y a toujours un peu de vent. La croissance moyenne des cinq dernières années était d'environ 5 %. Nous faisons moins aujourd'hui, mais la progression se poursuit. En Allemagne, nous comptons sur une augmentation de 2 % à 3 % par an pour les trois ou cinq ans à venir. Ca pourrait être un peu plus dans les pays voisins.

- Selon l'Organisation mondiale du tnurisme, le tourisme devrait plus que duubler d'Ici vingt ans. Quels sont les pays qui devraient en profiter?

- Ces prévisions seront certainement tenues sur le plan mondial, mais pas forcément en Europe. Au moins 50 % du potentiel de croissance concerne l'Asie. Même si peu de gens voyagent, la masse est importante. Il v a certes des différences entre le Japon, où le tou- doit économiser, on commence risme est déjà très développé, et la Chine où tout commence.

- Et concernant l'Europe ?

- En Europe, les marges de progression sont importantes dans le trafic avec l'Amérique et d'autres destinations long courrier. A l'intérieur du continent, l'évolution sera l'Allemagne, de la Hollande, de la Belgique, de la Grande-Bretagne ou de la France, se développera plus lentement que dans d'autres pays européens. L'euro pourrait se révéler un incoovénient pour les pays de destination qui passeront à la monnaie unique, parce que les augmentations de prix s'y répercuteront telles quelles sur les forfaits. Les destinations hors Union monétaire seront avantagées car leurs bausses de prix seront amorties eo partie par l'évolution des changes. l'Allemagne est resté très artisa-

d'Europe de l'Est?

- Comme pays « récepteurs », ils devraient renforcer perit à petit leur position en améliorant la quades tarifs et des coûts. Ces régioos lité, en dessous des pays très touristiques comme la Grèce, l'Italie, la Turquie, l'Espagne et le Portugal. La taille de ces marchés restera toutefois modeste. Eo République tchèque, par exemple, 1 millioo de touristes preocent l'avion chaque année, vingt fois moins qu'en Allemagne. Le groupe TUI transporte 2,4 millions de vacanciers allemands vers l'Espagne avec une croissance de 5 % par an environ, ce qui représente 120 000 nouveaux clients: il nous faudra des anoées pour avoir 120 000 clients pour un seul pays de l'Est I

 Commeut évoluent les prodaits ?

- Les voyages devienneot de moins eo moins chers depuis dix - La progression enregistrée ans, grâce à des volumes plus importants et à une meilleure orgaoisation. Le marché est devenu plus flexible. Il y a vingt ans, oo achetait sept jours avec l'hôtel, la pension complète et le vol. A côté de ce type de forfaits, ou peut maintenant, chez les bons voyagistes, combiner un grand nombre de possibilités. On propose des vols presque quotidiens grâce aux charters. Le voyage o'est plus organisé, mais il est construit à la carte à l'aide des catalogues. Ces derniers temps, le fossé se creuse entre les produits de luxe et les offres bon marché, deux catégo-

ries très demandées. - Les difficultés économiques se répercutent-elles sur l'appétit de vovage ?

- Cela dépend. En Allemagne, 40 % des gens passent par des voyagistes. Statistiquement, nos clients voyagent avec nous une fois tous les deux ans. Ouand on par les extras (holssous, excursions). Vu la situation économique, on part toujours, mais en dépensant moins sur place.

- La tendance est toujours à la mer et au soleil?

- Les voyages sun ond sea sont toujours les plus demandés, surplus lente. Le tourisme au départ de tout sl on peut proposer un complément. Avant, il o'était pas rare de partir deux fois par an eo avion pour un séjour long. Maintenant, oo rogne sur les deuxièmes vacances. D'où l'émergeoce des visites de villes (capitales européennes, New York ou

Hongkong cette année). - Les Allemands sunt des champious des voyages, mais votre pays n'attire guère de touristes étrangers...

-Longtemps, le tourisme vers

oal. O'autres pays oot compris plus vite l'importance écocomique de cette activité. Pour amélinrer les choses, l'année demière, nous avons créé la Fédération nationale des professionnels du tourisme, le BTW. Toutes les associations professionnelles et les institutions de la hranche y sont représentées. Cette fédération a réussi à démontrer aux respoosables politiques que le tourisme eo Allemagne est

chimique ou le hatiment. - L'industrie du tnurisme allemande connaît one phase de concentration très prononcée en

plus important que l'iodustrie

meot de clieotèle. - Il va y avoir une concentration chez les voyagistes, daos les concentration ne se fasse au

compagoies aérieones. Nous avons nbservé cela eo Grande-Bretagne. En Allemagne, oo le vit depuis le début des années 90 : les quatre plus grands groupes transportent 61 % de la clieotèle. La plupart des voyagistes sont oés dans les années 60 et sont restés loogtemps des PME. Aojourd'hul,

les grands groupes comme le ootre passent à une nouvelle dimension et la coocurreoce sera rude pour les plus petits, qui serout repris ou disparaîtroot, à moins d'être des spécialistes bien mstallés sur un pays ou un seg-

- Certains craignent que cette

ageoces de voyages et parmi les détriment de la clientèle, parce que les prix voot cesser de bais-

> -Les tarifs dépendent des prix des différeots services. Avec la coocurrence aérienne, les billets d'aviou ne devraient pas augmenter. Les prix des hôtels sont fonction de l'évolution monétaire, qui dépeodra de l'euro, mais je n'atteods pas de fortes hausses. Et donc pas de grandes augmeotations des prix glohaux.

- Les préoccupations d'euvironnement et de protection de la nature ont-elles modifié le comportement de l'industrie du

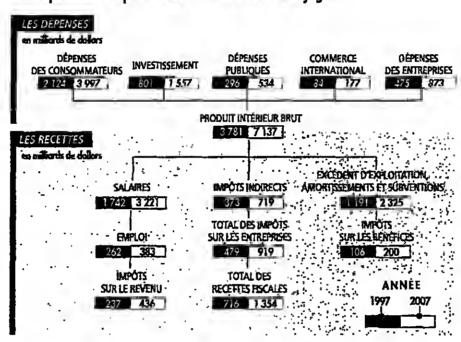
 Nous avons créé, il y a six ans, ım service spécial pour suivre ces

dossiers. Nous sommes d'avis que le voyage organisé est moins dommageable pour l'environnement que le tourisme individuel: un avion bieo rempli par un voyagiste est moins mauvais que des milliers d'autos. Nous avons arrêté certains programmes parce que les conséquences négatives oous semblaient l'emporter sur les avantages. Le plus bel exemple a été la suspension de visites de certaines îles, car nous voulions protéger les tortues. Le problème, dans ce cas, c'est que la concurrence peut prendre la place laissée

> Propos recueillis par Philippe Ricard

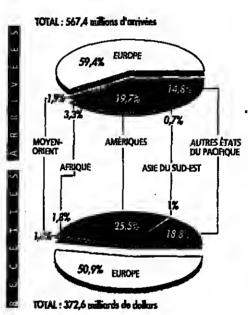
L'Europe prédomine mais l'Asie-Pacifique accélère sa progression

L'impact économique mondial du tourisme et des voyages

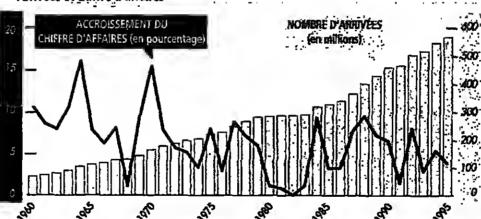


▼ Tourisme international dans les régions du monde en 1995

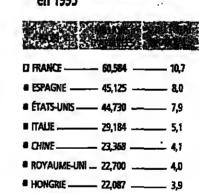
vacante. »



▼ Arrivées et chiffre d'affaires



Les principaux pays d'accueil



Sources: Organisation mondiale du tourisme, World Travel & Tourism Council

L'« or bleu », première industrie mondiale

Suite de la page I

En Europe et dans les pays de l'OCDE, les perspectives de créations d'emplois sont très contrastées : la Turquie, par exemple, avec un peu plus de 10 % de sa populatioo active employée par le secteur (soh environ deux millions de personnes) devralt connaitre une progression de plus de 30% de ce chiffre. Dans les pays développés, les grandes puissances touristiques que sunt la France et la Grèce, doot le pourcentage de population active vivant du tourisme est déjà haut (13,3 %) créeront, en pourcentage, le moins d'emplois (respectivement une progression de 2,7 % et 2.6 %).

A plus court terme, c'est-à-dire à l'horiznn 2000, les créations d'emploi dans le secteur touristique pourraieot être de l'nrdre de 100 000 postes en France. Aujourd'hui, le tuurisme représente plus de 1 million d'emplois directs (salariés, nno salariés et saisnnniers) et apporte à la France un montant de devises équivalent à celui des produits agroalimentaires, avec un solde de la balance des paiements de 61,5 milliards de

Le verre est-il à moitié plein ou à moitlé vide ? Selon la dernière étude de l'OCDE, le tourisme international n'a enregistré qu'une croissance modérée en 1996 dans les pays industrialisés, avec une hausse de 4 % des nuitées (ouits dans les bôtels et autres hébergements) cootre 7 % en 1995. Mais une hausse de 4 %, c'est plus que la croissance de la production moodiale... Les recettes du secteur, hors fluctuation des monnaies et inflation, out eocore plus ralenti, avec une hausse de 1%, alors qu'elles avaient progressé de 5 % l'année précédeote. Elles unt atteint 276 milliards de dollars (1 628 mllliards de francs). Quant aux arrivées aux frontières dans les 29 pays industrialisés membres de l'OCDE, elles oot augmenté de 3,4 %, contre 4,6 % dans l'ensemble du monde. En d'autres termes, le tourisme international a augmeoté plus vite dans les pays en développement

L'Asie-Pacifique a profité à plein de cet engouement avec une croissance moyenne de 15 %. L'Australie, qui bénéficie aussi du dynamisme économique de la région, attire de nombreux touristes (+13 %). Au Japon, la dépréciation du yen, qui fait du pays une destination moins chère qu'auparavant, et la progression du tourisme d'affaires ont entrainé une hausse des arrivées de quelque 25 %.

Pour créer des emplois et accroître le combre des touristes, il faut des infrastructures et une organisation. Dans le magazine Time du 16 juin, Geoffrey Lipman mettait en garde ; « Si vous avez trop de touristes, vous finires par avoir un problème de touristes à la place d'un bénéfice ! » De fait, si les infrastructures sont eo nombre insuffisant ou inadaptées, le développement du loisir peut rapidement devenir un cauchemar. Y remédier, c'est construire : des hôtels, des restaurants, des résidences, des campings... Mais tout le monde a en mémoire l'exemple de l'Espagne. Dans les années 60. le pays découvre l'« or bleu »... et commence à bétonner ses plages. On se souvient de la passivité des autorités espagnoles, et ootamment des conseils réglocaux, qui ont peu fait pour protèger le littoral contre tous les risques écologiques, sociologiques et esthétiques engendrés par l'appétit des batisseurs, plus friands de devises que d'environnement. Les Espagnols se sont réveillés tard et il a fallu attendre la fin des années 80 pour qu'à coups de décrets l'on renforce les normes d'améoagement du territoire et d'occupation des sols pour contraindre les promnteurs à restaurer l'eovironne-

*Par rapport à l'année précédents

EFFETS NÉGATIPS

La leçon a servi, au moins à certains pays. On cite frequentment l'exemple des îles Maldives qui ont à la fois encouragé la construction des hôtels en bon ordre, de facon à ne pas dénaturer le paysage, et imposé une réglementation pour faire respecter et préserver les fragiles récifs de corail qui sont leur principal attrait.

Car le développement du tourisme de masse engendre des maux dont les professionnels du secteur ont fini par s'inquiéter. Child Prostitution and Trafficking)

Réunis en congrès. Il y a un mois à Manille, à l'initiative de l'Organisatioo mondiale du tourisme (OMT) et du ministère du tourisme des Philippines, les chefs de file du tourisme de 64 pays out réfléchi sur les problèmes posés par la dégradation de l'environnement, la toxicomanie, le tourisme sexuel, l'exploitatioo des enfants et la délinquance. Maximiser les effets positifs du tourisme - comme la création d'emplois et l'apport de devises - tout en supprimant ses effets négatifs, tel est désormals le mot d'ordre. Les professionnels, iors de ce congrès, sont convenus qu'il fallait travailler à l'élaboration et à l'adoption d'une déontologie mondiale du tourisme.

Pour Corazoo Aquino, ex-présidente des Philippines, le défi que doit relever l'industrie touristique est de trouver le bon équilibre entre les avantages écocomiques du tourisme pour les prestataires de services et les communautés qui accueillent les touristes, et les conséquences néfastes que doivent

supporter les gens ordinaires. De tous les maux engendrés, le tnurisme sexuel est actuellement celui qui préoccupe le plus les professionnels. A l'occasion du Saloo mundial du tourisme qui s'est tenu au mois de mars à Paris, les professionnels avalent présenté un logo qui identifiera désormais hôtels, agences, catalogues de voyages et compagnies aériennes décidés à lutter contre l'exploitation sexuelle des enfants. La campagne est menée par l'association ECPAT (End et d'autres organisations de défeuse des enfants, et les principaux parteoaires du monde du tourisme, comme l'Organisation mon-diale du tourisme (OMT), la Fédération universelle des associations d'ageoces de voyages (FUAAV), l'IATA (compagnies aériennes), ou l'Association internationale de l'hôtellerie et de la restauration (IHRA).

TOURISME SEXUEL

Mais les professionnels avouent qu'il n'est « pas aisé de s'engager dans ce combat ». « Nous sommes vigilonts sur les destinations programmées, mais nous ne sommes pos responsobles des octes des clients », reconnaissait alors César Bakleracchi, président du Syndicat national des agents de voyage (SNAV) français.

Francesco Frangialli, secrétaire général de l'OMT notait, lui, que les pays visés avaient du mai à mettre en place une politique efficace dans la mesure où ils reconnaissent difficilement l'existence d'une telle calamité chez eux. Plusieurs pays, toutefois, commencent à engager des campagnes de dissuasion comme le Brésil, le Ghana, le Sri-Lanka et

Cuba. On le voit, les acteurs du tourisme sont loin d'avoir des préoccupations futiles. Pierre Py déplore d'alleurs l'emploi du terme « touriste » pour qualifier « un amateur non éclairé ». Car si la recherche du solell et de la mer reste la motivation principale pour des millions de vacanciers, d'autres, de plus en

plus nombreux, privilégient la déconverte de la nature, des richesses culturelles, religieuses et artistiques de l'« ailleurs » plus ou moins lointain. Ce qui u'est pas sans poser des problèmes pour des sites aussi irremplaçables que fragiles, comme le Parthénon ou le Sphinx, Venise ou Florence, pris d'assaut par des flots toujours croissants de visiteurs qu'il faut bien transporter, accueillir, loger,

nourit... Par nécessité, les voyages et les loisirs, autrefois individuels et réservés à une minuscule élite, ont dû s'organiser, souvent en faisant face à l'incompréhension un à l'indifférence des autorités. En Europe, patrie du tourisme, inventé par les Anglais voici deux siècles. celui-ci o'est une industrie que depuis peu de temps. Le traité de Rome ne faisait aucune allusion au tourisme et le traité de Maastricht, dans sa version initiale, se contente d'une brève allusion dans son article 3: « ... des mesures dans les domaines de l'énergie, de la protection civile et du tourisme... ». Pourtant, si l'on additionne les différentes activités qui touchent de près ou de loin au secteur : le transport aérien (55 % des passagers transportés le sont pour des voyages d'agrément), l'hôtellerie, la location de voitures, etc., l'industrie du tourisme et du voyage a un poids économique et social supérieur à la plupart des autres activités industrielles. Le plus beau secteur du monde...

François Bostnavaron

Mortugal (Exposite serial to the klarenovacion unda ne

<u>.</u>2.

22.5

•:.

·: :

un geant pare

ķ. Molograph e

TROIS SÉRIES TRIMESTATELLES

La France, un géant paresseux

a France n'est pas à un paradoxe près. D'un côté, son tourisme se porte bien. Selon les dernières statistiques communiquées par la direction du tourisme, 68,4% de Français ont pris des vacances en 1995 et 61,5 millions d'étrangers sont venus en France en 1996 - ils n'étaient que 44,7 millions aux Etats-Unis et 41,4 millions en Espagne. Selon les statistiques natinoales et internationales, la France est le premier pays récep-teur du tourisme. L'excédent de la balance touristique s'est élevé, en 1996, à 54,6 milliards de francs, soit trois fois les soldes de l'annomobile, de l'aéronautique ou de l'industrie spatiale, ou six fois cehi du commerce du luse. Enfin, 30 000 emplois nets sont créés par

in a rate of the

. .

Parent.

dessiers. Nous sommes d'act que se soyage organisé est mons des

due je turkizme individnej m mrzeriet bont Leuritoutime m rechief chimica e i montoni

est anome mentale due des mississes des estates pien reminis par un voltage des mississes presentations de la company de la comp

gartos Notis avinos arrete te-

tains programmes parce die fe

conseducades penalises 1000

sembiaient l'emporter sur le

avantages, ie plus bel exempte

ete 11 su spentation de visites de ce

Laures lies, car nous voulions po-

offer les torriles. Le probleme

dans ce sas, c'est que la com-

remis pour prendre la place latte

ere sa progression

waste international dans

igians du monde en 1995

50.44 Table

The State of the S

Les principaux pays d'acciel

MALOUS DUTOUR

with the service of the control of

51 سيست کو کار دستان دي کاري 🛊

毒性神经病 人名拉尔拉马二二姓

hilliante da dia arriva da como de como de la como de la como de como de como de como de la como de como de co

The state of the same of the state of the st

and supported to that the de notice

State of the state

No. of the last of

The state of the s

The state of the s

The second of th

The second secon

when carried to according to

The state of the state of the

Topical to the second control of

We a property of the second section

THE STATE OF THE S

The second second second second

A STATE OF THE STA

gradient programme to the programme of the state of

The second secon

Reserve and the second of the second

Service and the service and th

Marie Services

The state of the s

The second secon

Francis Halfrarall

23 P

The second second

Printer Parties of the State of

The second second second

2 ***** --- *** --- *** ***

COME: SATA milions & correct

Propos recueillis pa Philippe Rical

言語は

and the Nobel of

12

le secteur chaque année. L'autre visage est moins souriant. Toujours selon la direction du tourisme, le nombre des vacanciers français a tendance à stagner, la consommation touristique des Français en France progresse faiblement, la croissance du tourisme international en Prance est deux fois moins importante que celle du tourisme international dans le monde. Le tourisme en France représente 10,7 % du marché mondial, mais seulement 7,5 % des recettes. Enfin, les Prancais et les Européens, qui sont les principaux tonristes de la France,

quittent de plus en plus l'Europe Dans la dennière Lettre de l'Observatoire, publiée par l'Observatoire national du tourisme; Hugues Parant, directeur du tourisme, reconnaît que ces constatations incitent à engager une réflexion sur l'avenir. Le nombre des Français qui prennent des vacances peut-il s'accroître ou an contraire diminuer? Dans quelles proportions? L'actuelle baisse des parts de la Prance sur le marché international est-elle le signe d'un début de décalage entre une demande en recomposition et une offre dont les composantes manifestent un inégal dynamisme 3.La

VPrincipale destination mondiale, l'Hexagone voit ses parts de marché s'effriter

sur la demande touristique à l'ho-rizon 2005-2010. Prenant conscience que demain se prépare aujourd'hui, on s'est attaché à élaborer des scénarios, puis des indicateurs de velle sur l'évolution du toorisme. Une démarche radicale-

ment Bouvelle. Bernard Pons, ministre du tourisme de la précédente majorité, avait déjà admis, il y a juste un an. que « l'heure était grave »: en 1995, l'excédent de la balance touristique avait diminué de 5 milliards de francs. Le tanx d'occupation des hôtels avait baissé et la

créer 100 000 emplois d'ici à l'an 2000 et déplorait surtont que ce secteur n'ait pas « bénéficié dons notre pays d'une attention soutenue, d'abord parce que beaucoup de responsables ont eru que le tourisme était une matière peu noble ou qui n'avait pas besoin d'une po-

Et ce n'est pas parce que la première destination truristique mondiale regroupe 180 000 entreprises qui dégagent un chiffre d'affaires estimé à 340 milliards de francs et qui créent toujours des emplois qu'il faut se reposer sur ses lauriers...

Le tourisme créateur d'emplois et facteur de développement ne se limite pas à la métropole. An mois d'avril, Miguel Laventure, conseiller général de Fort-de-France et membre de la section cadre de vie du Conseil économique et social, présentait un rapport sur «Le tourisme, facteur de développement de l'outre-mer français ». Le

Les résultats de Maison de la France

Depuis dix ans, les pouvoirs publics s'appuient, pour promouvoir la destination France à l'étranger, sur Maison de la France. Implantée dans vingt-sept pays, Maison de la France est un groupement d'intérêt économique qui a été créé en 1987. En dix ans, son budget global de fonctionnement est passé de 195 millions de francs à près de 400 millions de francs. Sur la même période, la part octroyée par le ministère du tourime est passée de 140 millions de francs à 183,9 millions de francs, alors que la contribution des partenaires du groupement (environ 850) a pratiquement été multipliée par quatre. Dans le même temps, les recettes touristiques de la France ont doublé : elles étaient de 72,2 milliards de francs en 1987, elles sont aujourd'hui de 144,2 milliards de francs.

séjours européens ne cessait de décroître. Quatre axes de relance avaient été choisis pour valotiser Poffre touristique : cibler la clientèle française, yaloriser le patrimoine, redynamiser le chèquevacances, aider l'hôtellerie indé-

Au mois de janvier de cette année, Bernard Pons estimait, lors d'une conférence de presse au Sal'industrie du tourisme pouvait

part de la France dans les longs constat est simple : la Guadeloupe est la première destination de Pootre-mer avec 640 000 touristes en 1995. La Martinique en a accueilli 457 000 et la Polynésie, 172 000. La Rénnion, pour sa part, en a attiré 304 000.

Le rapport note que les Canaries, les Baléares et Hawañ, qui se sont résolument engagées sur la voie d'un tourisme bahéaire au début des aunées 60, ont respectivement accueilli 12 millions, 8 millions et 6 millions de personnes en 1995. Les trois zones où sont situées les « entités ultramarines » françaises (Caraibes, Pacifique et océan indien) ont accueilli 217.3 millions de touristes internationaux (38,4% des flux). Le total des arrivées qui nous concernent représente moins de 1 % du total

Dans une optique de développement durable, le rapport Laventure préconise de valoriser et protéger les atouts touristiques des DOM-TOM, de diversifier les produits, d'améliorer la qualité des services et les dessertes aériennes et d'accentuer la promotioo sur la

«France des tropiques».
Tous ces dossiers sunt auinurd'hui sur le bureau de Michelle Demessine, nonvelle secrétaire d'Etat au tourisme, dont les décisions sont très attendues. Son premier chantier sera d'ubtenir des crédits, le nerf de la guerre. En cinq ans, le ministère du tourisme a perdo 100 millions de francs. Maison de la France, l'outil de la promotion du tourisme français à l'étranger, a vu son budget de fonctionnement amouté de 15 %.

Ces moyens sont insuffisants par rapport à nus concurrents comme l'Espagne ou la Grande-Bretagne, souligne Jean-Marc Janaillac, ex-directeur général de Maison de la France et anjourd'hui, directeur géoéral d'AOM. La dotation de l'Etat est deux fois et demie inférieure à celle de la Grande-Bretagne et neuf fois moindre qu'en Espagne. « La concurrence est de plus en plus offensive et j'oi l'impression qu'il y n un déficit de promotion de notre part. Il n'est pas possible de duninuer encore les moyens de Maison de lo Prance sans mettre en danger des agences à l'étranger », déclarait, il y a quelques juurs, Michelle Demessine, devant l'ensemble de la presse professionnelle. De fait, il faut se donner les moyens de ses ambitions; avec moins de promotion à l'étranger, comment espérer accueillir 90 millions de touristes

VOYAGES Questions-réponses

Quelle est

Le concept moderne de tourisme a été inventé par les An-giais au XVIII^e siècle. Ils ont forgé le most « touriste » au début du XIX, à partir du mot français « tour »: il désignait les jeunes gens fortunés qui effectuaient le grand tour » - de la France d'abord, étendu ensuite à la Suisse, l'Italie, la Grèce.

Longtemps, les loisirs sont restés l'apanage des classes aisées. jusqu'à l'invention des congés payés (en France, c'est le Front populaire qui leur dunne furce de loi en 1936). L'élévation du niveau de vie, le développement de l'automobile et de l'avion, ainsi que la baisse des prix des transports ont contribué à l'explosion de cette activité

Quelles sont les principales destinations?

L'Europe continue à se tailler la part du lion eo enregistrant près de 59 % des arrivées internationales en 1996. Si l'un considère les recettes libellées en dollars, la part de l'Enrope est légèrement moindre, de l'ordre de 50 %. Les destinations en forte croissance se situent en Asie (la Chine a vu son nombre de visiteurs augmenter de 88 % ces cinq dernières années), an Moyen-Orient (+72 %), en Afrique (la seule Afrique du Sud a conno une progression de 174 % depuis 1991 l), en Europe de l'Est (République tchèque: + 119 %, Pologne: + 68 %).

Quels sont les sites les plus visités, et par qui ?

L'Amérique fait recette en Europe : selon un classement établi par Euromonitor, Disneyland Paris est devenu, avec 12 millions

de visiteurs en 1996. l'attractioo touristique la plus fréquentée du Vieux Continent, suivi de Notre-Dame de Paris (10 millions) et du Centre Georges-Pompidnu (8 millioos). Neuf des quinze principaux sites touristiques européens sont français (Munt-Saint-Michel, tour Eiffel, Cité des sciences et de l'industrie, Musée du Louvre, château de Versailles et Puturnscupe...). Curieusement, deux parcs d'attractions anglais figurent daos la liste, mais aucun des grands sites ita-

liens ou espagnols. L'écrasante majorité des touristes venant en France sont des Européens - Britanniques et Allemands en tête ; Belges, Italiens, Néerlandais et Espagnuls arrivent ensuite, oettement plus nombreux qu'Américains ou la-

Ouels sont les principaux acteurs T du tourisme « industriel »?

Parmi les dix plus grands groupes hôteliers moodiaux, le français Accor figure en bonne place, au côté d'Hospitality Franchise System, Best Western International, Choice Hotels International, Marriott International, ITT Sheraton Corp., Hilton Hotels Corp., Promus Cos. (Etats-Unis), Holiday Inn Worldwide et Forte (Royaume-Uni).

Les buit principales compagnies aériennes régulières eo nombre de passagers sont américaines (Delta Airlines étant la plus importante), British Airways et la japonaise All Nippon Airways étant reléguées loin der-

Les plus grands voyagistes ou Tour Operators sont allemands (TUI est le plus important, suivi de NUR, LTU, DER, ITS), britanniques (Thomsoo et Owners Abroad), suisse (Knom), français (Club Méditerranée).

Au Portugal, l'Expo 98 sera le tremplin de la rénovation urbaine

- LISBONNE de notre envoyée spéciale n 1998 aura lieu à Lis-Pévidence, le Portugal a cherché bonne la dernière Expo-là inettre toutes les chances de sition moodiale du son côté. siècle. Elle s'ouvrira le 22 mai 1998, cinq cents ans, jour loin le «coup» touristique. Les pour jour, après l'arrivée de Vas- « expos », cooçues pour durer co de Gama à Calicut, sur la côte occidentale de l'Inde, et sera consacrée à un thème - « Les océans, un patrimoine pour le futur » –, ce qui en fait une expositioo spécialisée, et non universelle. Par une action diplomatique menée très co amont, le gouvernement portu-gais a réussi à faire adopter, en 1994, par les Nations unies, le principe d'une « Année internationule des océans » pour l'an prochain : ce couplage du thème

Bibliographie

● Le Tourisme. Un phénomène économique, de Pierre Py (La · Documentation française, 1996,

• « Le tourisme, un atout à développer », rapport présenté au nom du Consell économique et social par Fernand Chaussebourg (Les éditions du Journal officiel, 284 p., 88 F).

• « Le tourisme, facteur de ...

développement de l'outre-mer français », rapport présenté au nom du Conseil économique et social par Mignel Laventure (Les éditions du journal officiel, 280 p., 87 F, à parattre mi-juillet).

entre deux « événements » institutionnels est une première. A

C'est que l'enjeu dépasse de « expos », cooçues pour durer quelques mois (jusqu'au 30 septembre, en l'occurreoce), engagent des sommes considé-.. rables pour des réalisations en fait permanentes : 10 milliards de francs, dans le cas portugals. L'aspect touristique de l'exposition de Lisbonne n'est cependant pas négligeable : cent trente-six pays ont annoucé leur participation, et l'on attend 15 millions de visiteurs, pour un pays qui accueille annuellement 12 millions.

Mais les récettes touristiques proprement dites de l'expo ne conveiront que le quart des coûts. L'Expo 98 sert de prétexte à une vaste opération pour réno-ver une partie abondunnée de Lisbonne. Sur 340 hectares et 5 kilomètres en front de Tage. à l'est de la capitale, là nù l'estuaire est le plus majestueux, fi-. nissaient de rouiller une vieille raffinerie de pétrole, un abattoir désaffecté, un ancien dépôt de matériel militaire. Des fonds européens ont servi à décontaminer ce terrain, aujourd'hui un immense chantier. Parmi les pavillons, certains resteroot, comme l'aquarium géant qui sera

ROIS SERIES FRIMESTRIFILIS ... GÉRER & COMPRENDRE • RÉALITÉS INDUSTRIELLES ** po 98, M. José Torres Campos, ou le « pavillon de l'utopie », ample coquille Saint-Jacques futuriste renfermant une salle de 10,000 places pour des spectacles sportifs ou culturels.

CENTRE D'AFFAIRES

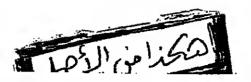
Expo Urbe, la société à fonds publics qui commercialise les terrains, a. déjà. veodu 750 000 mètres carrés coostructibles; à l'horizon 2010, la surface bâtie devrait atteindre 1 858 000 mètres carrés. Près de 10 000 logements de moyen et hant standing, 450 000 mètres carrés de bureaux et 150 000 de commerces devraient surtir de terre, non loin du nouveau port de plaisance. Des hôtels, un hôde touristes. pital, des écoles et implantations universitaires, des résideoces pour étudiants compléteront ce quartier qui ambitionne de devenir le centre d'affaires moderne

« le plus beau d'Europe », selon le commissaire général de l'Ex-

« Les comptes de l'exposition seront déficitaires, à hauteur d'envi-ron 20 % du budget total, essen-tiellement à gause-des fruis finonciers, parce que les coûts sont concentrés sur 1996-97-98, tandis que les recettes s'étaleront sur dix ans à partir de 1998 », analyse M. Torres Campos. Pour lui, la réhabilitation de toute une partie de Lisbonne vant l'investissement. Sans parler de l'important com de pouce à l'activité économique et à l'emploi : cette année, le taux de croissance du Portugal pourrait dépasser les 3,5%, mal-gré une baisse-attendue des exportatioos. L'Expo 98 aura ainsi dignement participé à la mission nationale que s'est donnée le Portugal: remplir les critères de Maastricht, calculés en fonction du PIB de 1997...

Sophie Gherardi





A LE MONDE / MARDI B JU	ILLET 1997				<u>C</u> <u>U</u>	N /	
LES INDICATEURS DE L'ÉCOI	NOMIE IN	TERNATIO	NALE (dona	nées national France	es, OCDE, «	Royaume-Uni	Conoda
Production industrielle (en %) Demier mois connu Cumul sur 12 mois	#0,5 + 5	#?;i +3,6 +6,9	<i>mai</i> +0,5 +4,3	+1.1 +3.8	-0,1 +3,5	40,6 +2,3	77.07. - 0,9 + 3,6
laux de châmage (en %) Dernier mois connu Un an avant	mai 4,8 5,5	mai 3,5 3,5	moi 11,1 10,2	12,5 12,3	12.5 12,3	mai 5,8 7,7	mai 9,5 9,4
indice des prix (en %) Dernier mois connu Sur 12 mois	mai 0 +2,1	mq; + 0,2 + 1,9	+ 0,4 + 1,6	mei +0,2 +0,9	,uin +0,1 +1,5	mai + 0,3 + 2,5	mai +0,1 +1,5
Solde commercial (en milliards) Dernier mais connu (montrares nationales) Cumul sur 12 mais (montrares nationales) Cumul sur 12 mais (en dollars)	- 13,4 - 177 - 177	mai +1 110,5 +7 562,1 + 65,7	mars + 13 + 105,9 + 68,1	+ 16 + 116,3 + 21,6	mors + 4 433,2 + 68 404,9 + 44	-1 . -10.3 -16.4	+1,7 +37,3 +27,3
Proissance du PIB (en %) Dernier trimestre connu (rythme connue) Sur 12 mais	1-11-9- +5.9 +4.1	+6.6 +2.6	1- κ. ο τ + 1,8 + 2,8	+0,8	1- tr. 0.7 -0.7 -0.4	+3.9 +3.2	1- h. O. + 3,4 + 2,8
iolde des paiements courants en % (1996 festimations CCDE)		+19	_+0,1	+17	+4,3	+0,2	-0,2
Déficit public en % du PIB 1997 (premiens CCDE) 1996 (estimations CCEE)	-1,2 -1,1	-2,3 -3,7	-2,7 -3,2	-3 -3,2	-3,8 -3,2	-1.8 -2.8	+0,5 ~0,2
Dette publique en % du PIB 1996	63,8	90,8	61,8	57,8	123,3	54,1	97,2

LA SITUATION FRAN		Entreprise		Commerce extérieur (F	ab, en rads de Fl
Consommation (en mis mai 97 mai 96	de F 1980) 57,85 57.62	Investissements de l'indi 1996 (en volume) prévisions 1997	ustrie + 3 % + 2 %	Exportations avr 1997 avr. 1995	136,4 119,7
Immatriculations de v	oitures neuves	Créations d'emplois		Importations	
auin 1997 93	3 212 (- 30,7 %)	1# trim. 97	+ 18 000	avr. 1997	120,4
	4 489	sur un an	+ 3100	avr. 1996	115,9
Mises en chantier de l	ocements	Nb de créat. d'entreprise	es (mai 1997)	Taux de couverture	
à la fin mai 97	115 900	total dont reprises	21 750	avt. 1997	113,3
a la (in 96	118 000	mai 96	22 817	avr. 1996	103,3
Taux de salaire horain		Nb de défaillances		Solde agroalimentaire	
1º trimestre 1997	+0,7%	avr. 1997	4 259	avr 1997	+ 6,1
sur un an	+ 2,7 %	avr. 1996	7 822	avr. 1 99 6	+ 3,6
Pouvoir d'achat		kıvest. français à l'étran	per len mds de Fi	Solde industriei data:	natériel militaire)
4° trimestre 1996	+ 0.1 %	1º tranestre 1997	21.4	avr. 1997	+ 11
sur un an	-0,4 %	1996	155,6	2.7 1996	+ 2,3
Taux d'épargne		Invest, étrangers en Frank	pe (en mds de F)	Solde énergétique	
4º trimestre 1996	15,1 %	1º trimestre 1997	+ 16,5	avr. 1997	- 6,8
un an avant	14,7 %	1996	112,3	avr 1996	- 7,3

Les contradictions du discours américain sur le rôle du dollar

uel doit être le rôle du dollar dans les relations monétaires internationales? Quelle im- portance devrait-on lui attribuer parmi l'ensemble des outils de la politique économique américaine? Faut-il vraiment se préoccuper du dollar et, d'ailleurs, peut-on agir sur le cours d'une monnaie qui ne devrait être que la résultante des mouvements finan-

W/IE MONDE (MARDIE II

Toutes ces questions recoivent des réponses différentes selon les époques ou contradictoires à un même moment. En schematisant, trois grands courants de pensée se dessioent : la thèse * impérialiste * favorable à un dollar fort, celle de l'arme utilisée pour l'ouverture des marchés exténeurs qui prône un dollar faible, celle enfin de l'indifférence (« benign neglect ») ou du « laisser faire les marchés ».

La thèse « Impérialiste » ne date pas d'hier. Ainsi la présidence Reagan a été celle de la remontée du dollar. A l'époque, le ministre adjoint des finances chargé des af-Beryl Sprinkel, disait qu'il se contentait d'observer cette appréciation du dollar considérée comme parfaitement normale : le dollar était fort parce que l'Amérique était forte. Avec l'apport de capitaux extérieurs, le dollar à un niveau élevé et le déficit des échanges extérieurs qui en résultait n'étaient que le résultat du climat d'investissement favorable créé par les baisses d'impôts et la déréglementation.

Les partisans du dollar fort invoquent aujourd'bul d'autres arguments. L'American Entreprise Institute, l'un de ces organismes de réflexion et d'étude (* think tanks »), proche des idées républicaines, se réfère à la conjoncture trés particulière de l'économie américaine. Dans une situation caracterisée par une croissance forte, une inflation maîtrisée, des déficits publics en forte baisse et un taux de chômage extraordinairement bas, le taux de change du dollar devient une variable importante. Face à un marché du travail où des tensions risquent d'apparaitre et dunc de provoquer des hausses de salaires qui, elles-mêmes, pourraient relancer l'inflation, un cours elevé du dollar a bien des avan-

En favorisant l'importation, il renforce la capacité des producteurs américains d'importer du travail ou transfère une partie de la demande de travail des Etats-Unis sur l'étranger. Repreoant la thèse antérieure, ces éconumistes estiment que le déficit commercial qui en résulte - et qui va s'accroître encore - n'est que le symptônie d'une réponse saine à la rapide croissance américaine.

La seconde thèse est celle d'un dollar plus faible pour diminuer le déficit des échanges extérieurs ou, lorsqu'elle est formulée de manière plus agressive, pour ouvrir



▼ Etats-Unis Trois thèses s'affrontent : celles d'un billet vert fort, d'une monnaie faible, ou du « laisser-faire » libéral

des marchés extérieurs considérés

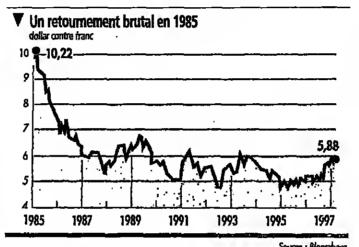
comme trop fermés ou des économies jugées protectionnistes. On l'a vue à l'œuvre dès 1985. La remontée du cours du dollar observée les années précédentes s'accélère: entre ml-1984 et février 1985, il progresse encore de 20 %. Le déheit commercial qui avait déjà atteint 112 milliards de dollars en 1984, s'amplifie eocore. Une conjonction de facteurs va provoquer le retournement brutal : au Congrès, les voix de ceux qui demandeot l'adoption de mesures plus fortes. D'autre part une nouvelle équipe arrive au Trésor avec lim Baker et Richard Darman. Celle-ci n'a plus d'a ption théorique et se révèle beaucoup plus pragmatique. Le grand tournant est organisé par ce qui est connu

comme l'accord du Plaza, cet bôtel de New York où se sont réunis, le 22 septembre 1985, les ministres des finances et gouverneurs des baoques centrales des pays membres du G7.

Ces dernlers vont décider qu'« une nouvelle appréciation ordonnée des devises autres que le dollar est souhaitable » et qn' « ils se tiennent prets à coopérer plus étroitement pour l'encourager lorsque cela paraitra utile ». Ce langage codé annonce la baisse du dollar et, pour être certain de son succès, les gouvernements concernés organisent, par le canal de leurs banques centrales, les interventions nécessaires sur le marché des changes. Avec succès si l'oo considère, par exemple, que le taux du dollar en yens qui était de 260 à son sommet est revenu, en septembre 1986 à 154.

DÉPRÉCIATION DU YEN

Les épisodes très récents ne peuvent être assimilés à ce grand virage de la politique des changes aux Etats-Unis. Il semble bien tou-Trésor, Robert Rubin, conscient des réactions protectionnistes du Congrès (refus d'accorder au président la procédure rapide pour les négociations d'élargissement de l'Alena, grogne sur l'octroi à la Chine de la clause de la nation la



plus favorisée) et inquiet de la pro-gression du déficit bilatéral des échanges avec le Japoo, voit d'un bon ceil une appréciation du yen.

A ce stade, un rappel s'impose: entre 1985 et 1995, le yen s'était apprécié contre le dollar de 70 %; mais depuis deux ans, il a reperdu la moitié de sa valeur en dollars. L'appréciation du autre moyen de signifier la dépréciation du dollar envers cette monnaie est encore prudente, encouragée pour arrêter la croissance de l'excédeot commercial japonais. Cette perspective, repoussée par les Japonais, a motivé l'intervention en des

termes inbabituels de Ryutaro Hashimoto, le premier ministre japonais, le 23 juin dernier. Il a laissé entendre que, si les Etats-Unis ne coopéraient pas pour stabillser le taux de change, le japon pourrait ceder une bonne partie du portefeuille considérable d'obligations du Trésor américain qu'il détient. Cette menace qui avait commeoce à entrainer des mouvements de marché a, ensuite, été démentie. Elle n'en est pas moins caractérisrique des tensions actuelles entre certains des partenaires du G7, devenu G8 depuis le sommet de

Demière approche sur le rôle du dollar : celle qui consiste à... ne pas lui reconnaître de role. Le dollar ne devrait être ni fort ni faible et en tous cas pas au service d'autres causes, qu'il s'agisse de la puissance américaine ou de la politique commerciale. Il sera ce que le marché en fera, c'est-à-dire déterminé par les volumes des flux financiers et par les « fondameotaux », les caractéristiques économiques et unancières de chaque pays concerné.

Cette thèse libérale est, dans son esprit, directorneut contraire à la manlère dont les Européens. considérent le taux de change : certes celui-ci ne peut être ol largement, ni longtemps, décalé des données fondamentales. Mais des rapports fixes (pour l'euro futur) ou fixes mals alustables (pour les monnaies actuailes du SME) sont. pour eux, souhaitables afin d'assurer au système monétaire international et aux échanges la stabilité nécessaire à leur développement et à la croissance. Et pourquol ne pas envisager, à l'avenir, ce même type de felation-effice le dollar, le ven et l'euro si la monnale unique intervient, comme prévu au traité de Maastricht, le 1º janvier

> Phìlippe Adhémar Economiste

--

L'émergence rapide du « black business » en Afrique du Sud

sud-africaine en pleine mutation, les hommes d'affaires noirs apportent de nouvelles sources de financement et deviennent des interlocuteurs majeurs pour les opérations de fusion et de restructuration des grands conglomérats, contraints de s'adapter à un monde plus ouvert. moins dépendant des approvisionnements en produits miniers de base. Cette émergence du « black business », quolque voulue par le pouvoir politique, est beaucoup moins artificielle que certains voudraient le faire croire.

En 1995, cinq consortiums - Anglo-American, Sanlam, Liberty Life, SA Mutual et Rembrandt contrôlaient encore 71 % de la capitalisation totale du Johannesburg Stock Exchange (ISE), contre 85 % en 1987. Ils seraient tombés à 67% aujourd'hui. L'une des baisses d'influence les plus spectaculaires est celle d'Anglo-American, qui ne représente plus que 24,4 % du JSE, contre 60 % en 1987 (surtout en raison de la baisse du prix de l'or). Le « black business » (les « black chips ») ne possède en direct que 2.5 % de la capitalisation boursière. Mais son poids effectif serait beaucoup plus lourd: les « black chips » seraient déjà en mesure de contrôler indirectement

8,6 % du JSE. Deux opérations majeures sont à l'origine de cette montée en puissance. D'abord, la vente, en août 1996, de Johnnic (du groupe Anglo-American) à un consortium d'intérêts syndicaux et privés (le NEC, National Empowerment Consortium) dirigé par Cyril Ramapbosa, fondateur du syndicat des mineurs (le NUM) et ancien secrétaire général de l'ANC (également ex-président de l'Assemblée

constituante). Ensuite, au début de cette année, la cession de 35 % des parts du

▼Afrique australe Les hommes d'affaires noirs apportent de nouvelles sources de financement et jouent un rôle majeur dans les restructurations des grands conglomérats

Consolidated Investments, du conglomérat Anglo-American lui aussi), sixième producteur mondial d'or, à la compagnie AMG (African Mining Group), dirigée par un ancien compagnon de prison de Nelson Mandela, Mzi Khumalo, fondateur de la société de services financiers Capital Alliance. Bien qu'ils soient initialemeot du même « bord » politique, la rivalité entre Cyril Ramaphosa et Mzi Khumalo est apparue au grand jour lors de la prise de contrôle de JC1, l'ex-leader syndical n'ayant pas caché sa déception lorsque son

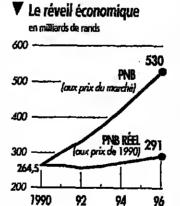
offre a été rejetée... Deux autres transactions d'envergure, impliquant les mêmes hommes, sont en préparation :

 La fusion entre certains intérets miniers de Lonrho et ceux de JCI, une opération conduite par Mzi Khumalo qui permettrait la création d'un nouveau groupe de 3,25 milliards de dollars actif dans le domaine de For et du charbon (le premier « géant » minier coté à Londres et à Juhaonesburg et controlé par le « black busines5 »). Cette transaction a été accélérée par une décision de la Commission européenne, qui a ordonne, en début d'année, à Anglo-American de baisser sa part dans Lonrho, de fagroupe minier JCI (Johannesburg con à prévenir la formation d'un

monopole mondial du platine. An-glo-American a accepté de céder certaines de ses parts dans Lonrho, contre la remise des parts de Lonrho dans Ashanti Goldfield, au Ghana (considérée comme la mine d'or la plus rentable d'Afrique). Cette stratégie mise au point par SBC Warburg a néanmoins rencontré une vive opposition à l'intérieur de Lonrho, obligeant JCI à modérer ses ambitions initiales.

- L'achat, par New Africa Investments, dirigé par Cyril Ramapbosa, de 40 % des parts de GFSA Holding qui détient 44 % de Cold Fields, le troisième producteur d'or mondial. Cetre opération placerait New Africa et Rembrandt sur un pied d'égalité dans le contrôle de Gold Fields. Do notera qu'elle est aussi bien vue par Anglo-American, car Cyril Ramaphosa, qui siege à soo conseil d'administration, ne cache pas sa volonté de renforcer les liens entre l'Anglo et Gold Fields (dont Anglo détient déjà 27%). Cette réorganisation pourrait aussi donner à Gold Fields les moyens financiers de développer l'exploitation du gisement aurifère de surface situé dans la région de Tarkwa, au Ghana (13 millions d'onces d'or de réservesi.

La fortune des businessmen noirs suscite des critiques dans le monde blanc des affaires et jusqu'au sein de l'ANC, où certains s'étonnent, en privé, que ceux-ci aient pu devenir aussi pulssants. de façon presque instantanée, sans avoir forcément une formation de gestionnaires. Membres, tous les deux, du consell d'administration d'Anglo-American, Mzi Khumalo et Cyril Ramaphosa sont ainsi accusés de n'être que les « pions » d'une savante stratégie du premier conglomérat d'Afrique... C'est en tout cas ce que laisse entendre Tiny Rowland (l'ancien fondateur de Lonrho, agé de quatre-vingt-un ans), qui est violemment opposé a la fusion JCI-Lonrho, en dépit de



Source : SA Reserve Bank, juin 1997

ses liens avec l'ANC. Dn les soupconne aussi d'avoir obteou des postes par le fait du prince.

il est vrai que la soudaine conversion d'un ancien prisonnier politique ou d'un syndicaliste en homme d'affaires peut surprendre._ A tort. Car, eo Afrique du Sud. la principale source d'épargne des Noirs est aux mains des fonds de pension des mutuelles syndicales (fonds estimés entre 50 et 80 milliards de rands, 1 dollar américain valant 4,5 rands). Il fallait des hommes de conflance pour faire la jonction entre ces financements potentiels et le capitalisme noir embryunnaire, né sous l'apartheld dans des conditions difficiles, souvent illégales (en vertu des lois inégali-

taires en vigueur). Ce secteur privé noir était d'abord conceotré dans les activités de services. L'épopée des taxis ooirs, dont le boom date des années 89-90, peut être considéré comme son acte de naissance. Dès 1993, plusieurs cotations réussies de sociétés noires sur le JSE étalent venues officialiser ce phénomène : celle de la Citizen Bank, d'abord (groupe Thebe); puis, en 1994, celle des holdings Nail et Corporate Africa (groupe Motlana) et de Kilimanjaro (groupe Maponia).

L'ascension de Nail a été favorisée, notamment par sa prise de contrôle de la compagnie d'assurances Metropolitan Life, cédée par le groupe afrikaner Sanlam en 1993. Mais Natho Motlana (quoiqu'ancien médecin personnel de Nelson Mandela) n'aurait probablement pas trouvé la « clé » des fonds de pensioo s'il o'avait pas recruté Cyril Ramaphosa à sa sortie de l'Assemblée constituante, à un moment où celui-ci s'interrogeait sur l'avenir de sa carrière politique, bloqué par le vice president Thabo Mbeki, successeur présumé de

C'est probablement la même démarche qui puusse aujourd'hui Mzi Khumalo à recruter Tokyo Sexwale, l'une des plus grandes figures de l'ANC (premier ministre de la province de Gauteng) en tirant parti de sa présente disgrâce. Le groupe d'investissement Thebe (où se trouve déjà le propre frère de Sexwale) tente, lui aussi, d'en

faire autant. il serait eo tout cas erroné de considérer aujourd'hui le black business comme un phenomène artificiel, surtout depuis la vente récente de 9,1 millions d'actions de Johnnic à des petits porteurs noirs, métis ou asiatiques (pour 600 millions de rands). L'offre formulée par Ramaphosa, en vertu de l'accord initial signé avec Anglo-American (53 millions d'actions de Johnnic punt 2,7 milliards de rands), a été souscrite à hauteur de 3.5 fois soo montant! Ce succès est d'autant plus spectaculaire que la population noire sud-africaine est encore peu « baocarisée » et que l'oo voit poindre ici l'amorce d'une nouvelle mobilisation de l'épargne intérieure, préalable important à l'accéleration de la croissance en Afrique du Sud.

> Nicole Chevillard Nord Sud Export

existe une creation deflationniste

More creer de l'emp

par Jean-Pierre Durand

a victoire de la gauche française, le la juin 1997, peut considérablement transformer l'Europe. Mais il ne s'agit que d'une possibilité. Car la marge de manœuvre est étroite entre le non-faire habillé d'un discours socio-humaniste et le n'sque d'isolement dans l'espace national d'un parti trop radical. Le changement de politique est possible à condition que les partis de gauche menent une politique coordonnée, au niveau européen, pour infléchir le cours de l'histoire, aujourd'hui orienté par les décisions ultralibérales prises par les conseils des ministres européens depuis deux décennies. Si les partis sociaux-démocrates au pouvoir n'étaient pas en mesure, seuls, de modifier les faits, les forces sociales et politiques sur leur gauche (dans ou bors les partis) ont le devoir de les y aider, y compris à travers des mouvements sociaux.

Car, pour la première fois, les citoyens des grands pays européens ont désigné des partis de gauche pour les gouverner (neuf partis sociaux-démocrates et quatre coalitions de gauche sur quinze pays!) sauf en Espagne et en Allemagne, laquelle se débat dans des problèmes internes (discordes monétaires sur fond d'élections générales procbaines). Autrement dit, les partis de gauche ne peuvent plus avancer la contrainte bruxeiloise : ils sont, s'ils le souhaitent, cette contrainte. Bien qu'il ne s'agisse pas de revenir à un quelconque isolationnisme, l'Europe peut aujourd'hui résister aux injonctions ultralibérales de la déréglementation, qu'elles viennent des Etats-Unis, du Japon ou d'ailleurs. Et cela pour régler le problème principal qui donnera de futures victoires à la gauche européenne, c'est-à-dire le

La déréglementation des services publics en Europe ainsi que l'ultralibéralisme régnant sans partage dans le secteur concurrentiel ont détruit plusieurs millions d'emplois en Europe. Pour quoi faire? Pour que le capital renoue avec l'accumulation (Le Monde du 19 avril publiait les résultats d'une vingtaine de grandes entreprises françalses; selze accroissaient considérablement leurs profits). Mais n'était-ce pas possible autrement, à moindre coût social?

La déréglementation et l'ultralibéralisme sont sous-tendus par des idéologies, comme l'étaient les nationalisations. A la différence près que les premières ont pour effets directs la destruction massive de valeur pour que seuls quelques détenteurs de capitaux plus babiles en tirent bénéfice. La déréglementation conduit à d'importants désinvestissements matériels à travers, en particulier, la fermeture d'usines ou la réduction d'activité. Elle est aussi destructrice de valeur en mettant au chômage des milliers de salariés qualifiés et bautement qualifiés, tandis que ceux qui conservent leur emploi s'usent plus vite, sous la pression des ture, ni développement de l'exclusion avec les cadences renforcées ou de l'allongement de la durée du travail. Ainsi, cette pression sur le travail est doublement anti-économique à moyen terme, si l'on entend par économique autre trement la multiplicité des aides à l'emploi et cbose que la seule accumulation du capital. Au- aux chômeurs qui ne créent ni valeur ni emploi.

jourd'hui, si elle le désire, l'Europe peut parler aussi fort que les autres puissances régionales dans l'arène mondiale en général et sur son territoire en particulier.

La mondialisation est sans doute inéluctable, mais nen n'indique qu'elle doive nécessairement avoir lieu sans règle, de la façon la plus sauvage qui soit. Le Japon résiste dans son espace national: pourquoi pas l'Europe? La volonté sociale et politique viendrait-eile à manquer parmi les dirigeants sociaux-démocrates? Leur gauche a pour devoir historique de leur rappeler leurs obligations.

Si la déréglementation tue l'emploi, l'Etatprovidence perd autant de recettes qui ne sauralent étre compensées par la fiscalité, ellememe déséquilibrée au détriment des salariés. C'est le moment qu'ont choisi les signataires du traité de Maastricht pour imposer des règles drastiques au fonctionnement des Etats (la fameuse limite de 3 % du déficit du budget public rapporté au PIB) souhaitant participer à l'euro. Ce qui a été qualifié par plus d'un expert comme un intégrisme monétaire signifie une réduction notable de la redistribution sociale qui freine, à son tour, toute chance de reprise économique sérieuse créatrice d'emplois.

La déréglementation met au chômage des milliers de salariés qualifiés, tandis que ceux qui conservent leur emploi s'usent plus vite, sous la pression des cadences renforcées ou de l'allongement de la durée du travail

Que la révision du traité de Maastricht solt devenue une nécessité, nul n'en doute, puisque même le meilleur élève européen - l'Allemagne devra « tricher » pour remplir les conditions. Mals de quelle révision s'agira-t-il? Un adoucissement de quelques décimales ne change pas le fond du problème. La grande nouveauté passe par l'introduction d'une véritable clause sociale et, plus particulièrement, par la fixation d'un taux plafond de chômage, par exemple à 6 %. Est-ce possible et est-ce bien raisonnable?

c'est-à-dire avec son modèle social, sans fracconséquences néfastes que l'on connaît. Comment? En partageant autrement la demande de travail par les employeurs et en utilisant au-

Les partis sociaux-démocrates sont revenus aux affaires pour avoir raison du chômage. Dans tous les cas, et pour des raisons complexes (faiblesses des marchés de premier équipement en biens durables et non-découverte de produits miracles comme l'automobile qui a si bien marqué l'expansion fordienne du capitalisme), la croissance économique restera durablement faible dans les pays de l'OCDE. On ne peut donc en attendre la solution au problème du chômage, qui reclame des taux d'expansion economique d'au moins 5 %, pendant cinq ans et plus, pour créer les millions d'emplois nécessaires en France.

Autrement dit, pour ramener le taux de chômage à 6 %, il est nécessaire de partager le ttavail, sans en accroître le coût ni diminuer les revenus des salariés. Cette quadrature du cercle ne possède qu'une solution à deux entrées :

réduire le temps de travail de ceux qui travaillent aujourd'hui (sur une base volontaite, dans les emplois difficiles, postés, répétitifs, etc.) pour donner du travail à ceux qui n'en ont pas : ce pourrait être X millions de salariés à mi-temps, ou Y millions à 80 %, ou un mixage, tandis que les autres salariés, qui le souhaitent ou occupés dans des emplois réputés plus faciles, continueraient à travailler à plein temps ;

- la rémunération des salariés par leur employeur au prorata du temps de travail effectué, avec un complément (pour atteindre le montant d'un salaire équivalent à plein temps) issu des fameux 350 milliards de francs que coute le sous-emploi à la France (aides à l'emploi, RMI, allocations-chomage, etc.); ce « tonds de solidarité » pourrait d'ailleurs être alimenté complémentairement par une politique fiscale empreinte de plus de justice sociale, à l'échelle européenne.

Une telle politique de plein emploi (en partie à temps partiel, mais n'est-ce pas la la contrepartie des énormes gains de productivité effectués en cinquante ans?) a plus de chances de succès à l'échelle d'un continent : l'Europe n'est-elle pas l'un des premiers marches mon-

Cette politique réclame un engagement clair des dirigeants qui en font leur priorité politique. Ce qui reste en adéquation avec ce pour quol ils ont été élus, avec ce qu'ils ont pronus. Vollà de quoi éviter de nouvelles Berezina.

Plus encore, et malgré les effets limités de la consommation sur la relance, le retour à la confiance, à travers le plein emploi, aura des effets bénéfiques immédiats sur la consommation qui ne peuvent qu'être favorables aux marchés. Enfin, le retour au plein emploi confirme la place centrale de la valeur morale du travail dans nos sociétés, faute de valeur al-Oui, si l'on veut que l'Europe reste l'Europe, ternative : car qui oserait soutenir que statut professionnel et statut social sont devenus

> Jean-Pierre Durand est professeur de socio-economie à l'université d'Evry. Dernier ouvrage paru: «Le Syndicalisme au futur » (Syros, 1996).

LIVRES

Les principes moraux de Wall Street

par Jean - Gustave Padioleau

OPPORTUNISM AND RESTRAINT ON WALL STREET de Mitchel Y. Abolafia

Harvard University Press, Cambridge, 216 p., 20 dollars.

ax Weber, dans L'Ethique protestame et l'esprit du caphalisme, a regardé de près la Bourse. Dans un recueil d'essais pratiquement inconnu en France, Die Bärse (La Bourse), publie par la Bibliothèque des Travailleurs 11894-1896), il soulignait au fil d'une comparaison entre les places allemandes et étrangères (Londres, New York, Paris) l'importance des Bourses de valeurs et de marchandises dans la « puissance notionale ». Les emportements contre la Bourse, les invectives adressées aux spéculateurs lui semblaient « irratiannels » au regard des « intérèts de la nation allemande », engagée dans » la lutte éconamique entre les peuples ». Pour lui, la City londonienne était l'exemple a suivre.

Mitchel Y. Abolafia s'inscrit dans la tradition weberienne. Mais, à la différence du maitre, les opinions tranchées n'affleurent guère dans sa remarquable étude de Wall Street, Moking Markets. Sociologue à l'Université de l'Etat de New York (Albany), Abolafia observe et compare, de 1979 à 1992, trois marchés de Wall Street (actions, obligations, produits dérivés). L'enquêteur a interrogé nombre de teneurs de marchés markets-makers), de représentants des autorités de régulation et de spécialistes », comme on les appelle à Wall Street.

Making Markets ne se borne pas à montrer Wall Street en action. Quelques concepts pivots permettent d'en interpréter les pratiques. Par exemple, l'opportunisme qui, selon Abolafia, est une production sociale : il résulte des règles des jeux boursiers, des systèmes de récompenses, sans oublier les exigences sociales de réputation chères aux « traders » et aux « dealers ». A la fiction de la main invisible des économistes. Abolafia oppose la réalité de la main visible de la régulation, et par-dessus tout, de l'autorégulation. Wall Street est une communauté civilisée, pour parler comme Abolafia.

Dans les années 80, Micbael Milken l'apprendra à ses dépens. Milken était un extraordinaire innovateur financier, jonglant avec les « junk bonds « pour réaliser les plus audacieuses OPA, selon la technique du . leverage buy-out v. Ce héros inspira des films à succès (Wall Street) et des romans populaires (Le Bucher des vanités, de Tom Wolfe). Suite à des procès à sensation, Michael Milken devint l'incarnation du méchant et fut condamné à des peines d'emprisonnement. Aujourd'hui, ses innovations sont devenues des pratiques courantes, sinon tout à fait légitimes, à Wall Street! Le génial Milken a bousculé le conserva-tisme des marchés et heurté de plein fouet l'estoblishment des grandes entreprises. Mais, grisé par le succès, imité par des cohortes de MBA, Milken eut le tort de violer avec ostentation un principe essentiel du bon fonctionnement de Wall Street, celul du « restraint ». C'est-à-dire la mesure et la réserve. D'un côté la place new-yorkaise chérit le « selfinterest » et les stratégies opportunistes, mais, de l'autre, elle exige le respect de principes collectifs de rectitude et de prudence, nécessaires à sa survie.

A sa maniere, Wall Street est ainsi une « communauté morale condamnée à réussir un tour de force qui ne va pas de sol : harmoniser les intérêts individuels avec le blen collectif du bon fonctionnement des marchés. Cet équilibre, sans cesse remis sur le tapis, est loin de pouvoir être tenu pour durable, avertit Abolafia. L'envol des nouvelles technologies, la mondialisation des marchés corrodent, si l'on n'y prend garde, les bonnes mœurs de la communauté. Making Markets est

PARUTIONS

• LES CHRONIQUES DE L'INGÉNIEUR NORTON, CONFIDENCES D'UN AMÉRICAIN À PARIS, de Christine Kerdellant. A Denver, lors du sommet des Huit, le président américain, Bill Clinton, s'appuyant sur une économie en pleine santé, pérorait. Jacques Chirac se faisalt, lul, le défenseur, d'une « troisième voie ». Le face-à-face franco-américain est une vieille querelle. La confrontation n'est pas que théologique : elle s'exprime dans tous les petits falts de la vie quotidienne. A travers le regard d'un hypothétique « ingénieur Norton », un Américain débarqué à Paris. Christine Kerdellant, le directeur de la rédaction de L'Entreprise, raconte, avec beaucoup de pertinence et d'humour, toutes les habitudes des uns et des autres. Une explication des incompréhensions réciproques, mais aussi, en toile de fond, une critique des travers des uns et des autres. (Belfond, 177 p., 98 F.)

Il existe une création monétaire déflationniste par Bernard Trémeau

ans la pensée économique actuelle, la création monétaire est toujours considérée comme inflationniste. Les politiques économiques de type monétariste ont prouvé que cette vision de l'économie était globalement exacte. Mais il est des circonstances particulières où non seulement la création monétaire n'est pas inflationniste, mais elle est au contraire déflationniste.

Quand l'offre devient supérieure à la demande, le marché est déséquilibré. Il se rééquilibre automatiquement par la baisse des prix. Les prix baissent jusqu'à un nouveau prix assurant l'équilibre du marché. Une fois ce prix d'équilibre atteint, les prix redeviennent stables. Cette baisse des prix est imposée avec une force irrésistible aux entreprises et aux ménages par le marché. Elle est la conséquence du libre comportement économique de tous les acteurs de la vie économique.

ای برا در د

राजाः स्मानस्य

the time in the territory of

300

3.37 - ·

Salar Server

agree through a

A Secretary

gar a sa series at

gartge const-

والمحاجم والصوارية

 $\cdot_{\overline{\mathcal{M}}^{n}} \leq \{ \pi_{n} : | \vec{y} \sim \cdot \}$

5 - J

Mary and all the wife

Dans ces circonstances, tandis que l'offre reste stable, la demande se hisse au niveau de l'offre grace à la baisse des prix. L'appareil de production n'est pas modifié et le temps de travail n'est pas réduit.

Mais très souvent la baisse des prix bute sur un obstacle infranchissable: le nouveau prix d'équilibre est inférieur au prix permettant à une entreprise de gagner de l'argent, au prixseuil. Une entreprise ne peut pas vendre à perte, sinon elle serait rapidement éliminée du

Les prix ne peuvent plus baisser. Le processus déflationniste est stoppé au niveau du prixseuil, imposé par la non-reutabilité de l'entreprise. Les prix sont donc stabilisés, alors que le marché n'est toniours pas rééquilibré.

La demande ne pouvant plus se hisser jusqu'au niveau de l'offre, le marché se rééquilibre alors d'une autre façon. il contraint les entreprises à réduire l'offre restée encore trop forte et à l'adapter à la demande. Pour obtenir cette réduction de l'offre, les entreprises dimmuent la

durée du travail et parfois disparaissent. Cette situation débouche sur la récession et le cbômage. Le marché impose aux entreprises la réduction de la durée du travail et le chômage, avec autant de vigueur qu'il imposait la déflation, ou qu'il impose dans d'autres circonstances l'inflation.

La monnaie nouvelle, mise en quantité suffisante à la disposition des entreprises, leur permet d'abaisser leurs prix jusqu'au seuil imposé par la non-rentabilité, tout en continuant à gagner de l'argent

Les prix ne pouvant plus baisser, la demande reste stable, et c'est l'offre qui s'abaisse au niveau de la demande. Il y a nécessairement réduction du temps de travail. Comme le niveau du prix d'équilibre, le niveau du prix-scuil varie sans arrêt. Une bausse des salaires ou des matières premières, un progrès de productivité modifient en permanence la valeur du prixseuil. De son côté, l'Etat peut modifier le prixseuil par ses interventions. il peut l'élever en augmentant, par exemple, la valeur du Smic, le coût des charges sociales, ou en contraignant les entreprises à mieux respecter l'environnement. Mais il peut aussi l'abaisser en réduisant les charges sociales des entreprises ou en leur donnant des subventions. L'entreprise dispose alors des liquidités dont elle a besoin pour

abaisser le prix-seuil jusqu'au prix d'équilibre, tout en conservant son équilibre financier.

Quand le chômage apparaît, c'est-à-dire en pratique quand la déflation bute sur le prixseuil et qu'eile ne peut parvenir jusqu'au prix d'équilibre, l'Etat peut intervenir en donnant à l'entreprise les moyens financiers dont elle a besoin pour abaisser le prix-seuil jusqu'au niveau du prix d'équilibre. Dans de telles conditions, la déflation imposée par le marché, jusque-la stoppée au niveau du prix-seuil, peut reprendre son cours normal jusqu'à son terme, le prix d'équilibre. Le marché n'aura plus besoin d'utiliser la réduction du temps de travail pour se rééquilibrer.

Pour obtenir un tel résultat, l'État ne peut pas recourir à la solution fiscale. En effet, le prélèvement qu'il effectuerait pour obtenir les liquidités dont il a besoin réduirait la demande. Le prix-seuil serait abaissé, mais le prix d'équilibre serait abaissé de la même valeur. Le marché aurait toujours besoin de la réduction du temps de travail pour se rééquilibrer. Par contre l'État peut utiliser la création monétaire. Contrairement à la solution fiscale, la création monétaire ne réduit pas la demande. Le prix d'équilibre imposé par le marché reste donc constant.

La monnaie nouvelle, mise en quantité suffisante à la disposition des entreprises, leur permei d'abaisser leurs prix jusqu'au prix-seuil, tout en continuant à gagner de l'argent.

Le marché pourra alors se réequilibrer uniquement par la baisse des prix. La demande se hissera jusqu'au niveau de l'offre.

Il semble ainsi exister une création monetaire uniquement déflationniste. Cette création permet à la baisse des prix de ne pas s'arrêter au prix-seuil, imposé par la non-rentabilité de l'entreprise, mais d'atteindre le prix d'équilibre imposé, lui, par le marché.

Bernard Trémeau est médecin.



La dimension européenne: une étape incontournable pour une carrière internationale.

Diplômes d'écoles de commerce, titulaires d'une maitrise de gestion, LEA, ingénieurs ou scientifiques diplômes, donnez-vous un atout supplémentaire pour votre carrière en faisant le MBA Eurobis agrée par les autontés allemandes.

- 4 mois à HES/Rotterdam, cours en anglais
- 4 mois à IGS/Paris, cours en français 4 mois à HTW/Sarrebrück, cours en allemand
- 6 mois de stage à l'etranger

Début de session: 8 septembre 1997 Frais de scolarité: 40 000 F Prèi étudiant à taux préférentiel possible.

Appelez Mr. Jarlath Dillon Tel.: 35 (0)1 40 05 15 04 Fax: 33 (0)1 40 03 15 05 E-mail: jdillon @groupe-igs.org



Informatique - Réseaux Télécommunications



Quelles qualités recherchons-nous?

Votre vie professionnelle est en train de stagner ? Pourquoi ne pas nous rejoindre dans les rapides !

Cambridge Technology Partners est une jeune société de conseil aux idées neuves. Notre spécialité est de fournir aux plus grandes compagnies internationales des solutions de gestion à fort impact. Toute l'infrastructure de notre organisation tourne autour de la livraison de systèmes d'information rapidement rentables. Notre réussite s'explique par le fait que nous travaillons en équipe et en étroit partenariat avec nos clients. Nous valorisons et encourageons la créativité et l'autonomie individuelle.

Notre croissance en Europe est fulgurante et nous amène naturellement à créer un bureau à Paris. Il sera ouvert aux individus exceptionnellement motivés et talentueux, qui peuvent s'épanouir dans un environnement palpitant et animé.

Rejoignez-nous sur le http://www.ctp.com

Client-Serveur, CTI, Workflow et expertise multimédia. Les candidats retenus seront basés à Paris mais devront être prêts à intervenir à travers toute l'Europe.

Nous fabriquons des applications adaptées à nos clients de tout premier plan dans des délais très réduits. Chaque projet utilise une technique avancée reposant sur Internet et les environnements client-serveur et est livré à un prix et une échéance fixes. Nous avons récemment été reconnus comme la société de services informatiques à la plus forte croissance aux Etats-Unis.

Votre employeur actuel peut-il se targuer de pareilles qualités ?

DÉVELOPPEURS ≤ 300 000 FF + avantages

En collaboration avec de petites équipes de projet, vous participez au cycle de vie entier du projet, tout en travaillant avec les utilisateurs.

L'environnement technique, vaste et stimulant, impliquera tous les aspects des solutions de developpement client-serveur. Vous possèdez une certaine expertise sur tout ou partie des outils suivants : C, C++, Java, Unix, NI, PC, VB, Powerbuilder et SQL

Nous sommes particulièrement intéressés par des candidats possédant des connaissances dans les domaines du CTI, du Workflow et du multimédia.

DÉVELOPPEURS BASE DE DONNÉES ≤ 360 000 FF + avantages

≤ 360 000

En tant que membre de l'équipe technique, vous apportez un fort soutien aux développeurs de CTP et aux utilisateurs, sur toutes les questions relatives aux technologies de bases de données (RDBM'S) et aux architectures client-serveur.

Vos talents inclueront une solide expérience de la conception physique et logique de bases de données à haute performance, idéalement Oracle Sybase et Ingres. Une connaissance de la conception et des méthodologies OC serait un atout supplémentaire.

RESPONSABLES ÉQUIPE TECHNIQUE ≤ 300 000 FF + avantages

SLV17259

Responsable de petites équipes de projets, vous restez très imolique dans tous les aspects du cycle de vie des logiciels et de leur mise en œuvre. Vous possédez un bon relationnel, utile lors de vos contacts avec les clients, ainsi que des talents de leader et des capacités techniques développées en analyse, conception, coding et test logiciel. Une experience en conception et méthodologie OO serait un plus, de même qu'est requis un solide passe de programmeur et de concepteur technique.

MANAGERS DE PROJET ≤ 400 000 FF + avantages

15LX17300

CTP fonde sa reussite sur la livraison des projets dans les temps et selon le budget initialement alloue.

Le rôle du manager est capital pour la pérennité du succès commercial. Vous possédez une expérience du management de projets clients-serveurs complexes et savez gèrer les relations avec des clients de haut niveau.

Vos compétences techniques inclueront une grande compréhension des architectures clientserveur ou de la conception d'applications, ainsi que la capacité à diriger une équipe par l'exemple.

Si vous êtes exceptionnellement dynamique, créatif et ambitieux, et désirez rejoindre l'un des principaux experts des systèmes client-serveur, alors il s'agit sans doute là de l'opportunité de carrière la plus stimulante que vous aurez jamais.

Pour ces postes basés à Paris, merci d'adresser votre dossier de candidature à Stéphane Lehideux, Michael Page Informatique, 3 boulevard Bineau 92594 Levallois Perret cedex, ou de taper votre CV sur le 3617 MPage ou de vous connecter au http://www.mpfrance.com











printernational, tire sa

de

REPRODUCTION INTERDIE nications

rerchons-nous?

E HOUVEAUL CY.

Jacques de Larosière, grand commis français happé par l'international, tire sa révérence

alors qu'on vous demande encore de rester », répète en souriant Jacques de Larosière. Depuis qu'il a rendue publique, fin juin, à l'âge de soixante-sept ans, sa décision d'abandonner la présidence de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), Jacques de Larosière arbore la mine confiante d'un haut fonctionnaire qui quitte ses fonctions la tête haute. A l'écouter empliquer la mission de la BERD devant un auditoire d'industriels francais, il y a quelques semaines en-core, M. de Larosière ne donnait pourtant pas l'impression d'être sur e point de raccrocher son chapeau : Il détaillait avec passion le processus de transition, le rôle innovant joué par l'institution multilatérale, ses projets pour l'avenir de la région. Cette transition, expliquait-il, ne saurait se limiter à la recherche d'équilibres macro-économiques. « Sans la création de conditions de vie plus décentes», elle ne saurait être perçue positivement par les populations de l'ancien empire

Celui qui est encore, pour plusiems mois, le patron de la BERD, parle d'expérience. Si, au cours de ses quatre années passées à la tête de l'institution, Jacques de Larosière a accompagné une transformation prodigieuse de l'Europe de l'Est, il a aussi assisté à des dérapages effrayants. Il avait pourtant dénoncé à plusieurs reprises la montée en puissance de groupes restreints et peu fiables en Russie, « pays d'immense . avenir ». Et l'Albanie, malgré, la supervision de la communauté înternationale, s'est retrouvée au bord de ". la guerre civile, après s'être adonnée an jeu malsain des & pyramides » fi-

« Maintenant que la contrainte du modele communiste disparaît, ort assiste souvent à un désarroi profond des esprits, à des désordres, à des comportements hyperindividualistes, peu soucieux de la légalitéman règne : gueur » lorsqu'il avait exercé les il en 1995 devant les membres de la Fonds monétaire international faculté de théologie de Lugano.

Pur produit de la haute administration française rompu aux arcanes de la finance internationale, M. de tré, au printemps 1993, à l'Institut, curriculum vitae déjà étonnamment fourni. Ses réflexions métaphysignes ne l'empêchent pas de s'atteler aux tâches les plus matérielles du planète. En cette période où le sec- ment pour lui, était surtout un

nigauds » publiće le 17 juln.

LA CRAINTE D'UNE EUROPE

peur d'annoncer à leurs électeurs que

« l'Europe des nations s a fait son.

temps et que seule une Europe fédé-

rale sera en mesure de concurrencer

l'Amérique du Nord et les puissances

asiatiques, qu'ils avancent à recolons

vers cette Fédération européenne.

avait - en 1860 - korsqu'elle devint (à la

une province française, mille ans d'his-

toire derrière elle. Les Savoyards ont-ils

cette annexion? Leur culture en a-telle souffent ? Pas à ma connaissance.

Puis-je faire remarquer que la Savoie

▼ Portrait L'ancien banquier central quittera, en janvier 1998. la présidence de la BERD, fondée pour aider les pays de l'Est au capitalisme

teur public est partout décrié, où les institutions financières internationales sont vilipendées par des Etats actionnaires soucieux de limiter leurs dépenses, il se plaît à inventer des montages astricieux, permettant, par exemple, aux entités publiques et privées de se parrager les risques politiques et commerciaux.

A la BERD, qu'il quittera en janvier 1998, Jacques de Larosière laissera l'image d'un dirigeant austère, très préoccupé du rétablissement des comptes de l'institution. Il faut dire que la crise qui avait valu le départ précipité de son prédécesseur, Jacques Attali, avait profondément assombri la réputation de l'organisme londonien. An point que cehii-ci, en référence à son siège flambant neuf, avait été sumommé la « Banque européenne pour la rénovation et la décoration »! Dès son arrivée, M. de Larosière s'est attaché à comprimer tous les frais administratifs, à lover une partie de la surface de bureaux. Il est surtout parvenu à obtenir un doublement du capital de l'institution, nécessaire à la poursuite de ses activités de prêts et de prises de participation.

M. de Larósière avait-il déjà une telle réputation de « Père la ri-(FMI), de 1978 à 1987? « Cétait une petite institution, ca marchait bien », note-t-il avec une pointe d'humour. Proceder à un relevement général des quo tif, certainement aussi fier d'être en- augmentation du capital des quelque 150 pays membres (à l'époque), an siège du cardinal de Lubac, grand ne paraissait pas soulever alors de théologien et résistant, que d'avoir difficulté majeure. Mais Jacques de inscrit, en août de la même année, la ... Larosière se souvient-il aussi des réprésidence d'une nouvelle institu- voltes déclenchées dans plusieurs tion internationale au bas d'un - pays par la «dictature» du Fonds; lorsque, étranglés par la crise de la dette, les Etats subissaient de plein fouet - et imposaient à leur population - des plans d'austérité jugés indéveloppement économique de la supportables? Le FMI, heureuseépouvantail anonyme, et sa personne même ne fut pas directement attaquée. « Ces quelques instants où tout auroit pu vaciller, où il n'y avait personne pour vous conseiller », déclare-t-il à propos de la cessation de paiement du Mexique, en août 1982, et des bouleversements du système financier international qui en déconférent, sont en tout cas ceux qui auront le plus marqué sa carrière.

Les années suivantes ne furent pourtant pas avares en grandes émotions. Depuis son poste à la Banque de France, qu'il gouverna entre 1987 et 1993, il travailla à la politique de désinflation de la France, à rendre l'institut d'émission indépendant du pouvoir politique. Depuis Paris, il avait en l'occasion de s'intéresser activement à l'Europe centrale et orientale, alors que la région s'extirpait douloureusement du communisme. L'un de ses souvenirs émus est celui d'un séminaire organisé pour les gouverneurs des banques centrales des quinze Républiques de l'ex-URSS, qui n'avaient jusque-là été que de simples délégués de la Gosbank, la banque d'Etat soviétique. Pour eux, imaginer un système monétaire nouveau associant peut-être autant de mon-

naies distinctes relevait de la magie. Par la suite, la BERD lui a permis de revivre sa carrière en accéléré. Plusieurs des 26 « pays d'opérations » auxquels l'institution apporte ses concours ont mis quelques années à peine à réaliser des restructurations massives de leur dette extérieure, à emprunter sur les marchés internationaux des capitaux, à privatiser de larges pans de leurs industries. Les négociations en vue de l'adhésion à l'Union européenne de la République tchèque, de la Hongrie et de la Pologne doivent d'ailleurs être entamées officiellement dès 1998.

« S'il y a une chose qu'il faut éviter, ce sont les nouveaux éléphants blancs », déclarait-il récemment au sujet des services municipaux en Europe centrale. Ces « éléphants blancs », il en avait connu de multiples sortes: en France, dans les années 70, lorsqu'il supervisa, depuis la direction du Trésor, la restructuration de la sidérurgie et lorsqu'il contrôla les grands groupes industeur; en Amérique latine et en Afrique, dans les années 80, dont il géra, depuis le FMI à Washington, la crise de la dette; en Europe centrale, dans les années 90, où Il s'attaquia aux vestiges de l'économie centralisée. Son manque d'expérience du secteur privé avait fait peur, à son arrivée à Londres, alors que la BERD avait justement été conçue pour promouvoir la transition vers ne manquent pas. Péconomie de marché, donc la prééminence du secteur privé. Dès 1994.

il conçut pourtant des partenariats inédits entre entités locales. banques et industriels occidentaux. Aniound'hui, il admet kui-même malicieusement l'idée très britannique d'une privatisation, à terme, de la

En étant nommé à la tête du FMI après le Néerlandais Johannes Witteveen, il avait réussi à redonner à la France la direction d'une institution multilatérale perdue depuis le dé-part de Pierre-Paul Schweitzer, en 1973. En prenant la tête de la BERD, il avait évité que la Banque européenne, née d'une initiative française mais implantée à Londres, soit dirigée par un représentant d'un autre pays de l'Union européenne.

« ÉLITE GALLIQUE » A l'époque - il y a quatre ans seulement-, la présence française au club de l'« élite gallique », selon l'expression du Wall Street Journal, était à son apogée: Jacques Delors à la tête de la Commission européenne, Michel Camdessus au FML Jean-Claude Paye à l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques)..., sans parler d'un cercle d'influence élargi, notamment, à Boutros Boutros-Ghali, le secrétaire général des Nations unies jusqu'en décembre 1996.

Paris a anjourd'hui perdu la plupart de ces postes. Aucun candidat français n'est pour l'instant proposé pour le remplacement de Jacques de Larosière. Et lorsque qu'il sera question du trouver un successeur à Michel Camdessus, au FMI, la France aura sans doute du mai à imposer l'un de ses compatriotes.

S'il n'avait accepté, à l'été 1993, de prendre la direction de la BERD, Jacques de Larosière aurait de toute façon été, contraint de quitter la Banque de France en novembre 1994, date de ses soixante-cinq ans. On pensait à l'époque qu'il n'exercerait à Londres qu'un demi-mandat... mais le conseil d'administration lui a demandé, cette année, de continuer à servir l'institution. Une proposition qu'il aurait sans doute acceptée avec enthousiasme si l'état de santé de sa femme, actidentée il y a plus d'un an, ne l'avait incité à décliner l'offre. L'heure est-elle donc venue de se retirer dans ses terres de Picaraprès quelques mois consacrés enfin pleinement à sa vie personnelle, M. de Larosière n'exclut pas d'accepter des missions diverses. Préparation de l'Union économique et monétaire? De l'élargissement de PEurope communautaire à l'Europe centrale et orientale? De la supervision renforcée du système financier mondial ? Les pistes de réflexion

Françoise Lazare

compris depuis longtemps que les défi-

J'ai ku avec grand plaisir votre chro-

né le nom de l'écu, on a abandonné à l'Allemagne et à sa banque centrale tous les pouvoirs économiques, et qu'on se contente en Prance d'un sulvisme sans réaction. Je ne crois plus à l'euro! Le prix imposé par la Buba est tel que l'explosion sociale se produita en France avant sa mise en place. Eston en 1933 ou en mai 68 ? La ciarificajournal dont l'apprécie en principe la Petat diminuait ses prélèvements de _ tion viendra d'une crise majeure. l'esneutralité. Je m'inquiète toutefois l'équivalent de 7 % du PIB ? Un pays père que l'idée européenne n'en mour-

prospéré avec une inflation à 10 % par an. C'est l'inflation qui a permis d'adapter les salaires, les uns à la hausse, les autres à la baisse en valeur absolue. C'est elle qui a permis de limiter le poids des natraites qui n'ont lamais été alignées sur l'inflation et qui perdaient progressivement du pouvoir d'achat! C'est elle qui a permis les investissements de production créateurs

Le discours sur la mondialisation débouche aussi sur d'étranges paradoxes. Pour redevenir compétitive, on voit maintenant l'industrie automobile envisager de supprimer 30 000 postes de « vieux » de phis de cinquante ans pour embancher 15 000 jeunes au SMIC, en demandant à l'Etat de financer cette mutation qui va contribuer à creuser encore plus les déficits sociaux. On marche sur la tête i De même, comment gérer la contradiction entre la décision de porter à quarante ans de cotisations pour bénéficier d'une retraite à taux plein, et le fait que les jeunes commencent de plus en plus tard à travailler et qu'on jette les salariés de plus en plus tôt ? L'Etat est en contradiction avec lui-même suivant qu'il agit en patron ou en gestionnaire des régimes de

Si cela ne s'exprime pas toujours de façon aussi précise, ce que je décris est ressenti par la majorité des Français. Je crois qu'il nous fallait une crise brutale avec l'Allemagne et une rupture avec cet enchaînement. Nouvellement promn premier ministre, Lionel Jospin a raté cette opportunité. Il est déjà retombé dans l'omière des compromis technocratiques. C'est dominage.

Jean Clavel 34670 Saint-Brès

LA MÉCANIQUE DE L'ÉCONOMIE Combien vaut le franc

epuis un an, le dollar a augmenté de 14,1 %, le yen de 9,5 % et le mark a baissé de 0,3 %. Comment ces mouvements se sont-ils traduits pour le franc ? Lorsque les taux de change du franc varient, quelle en est la résultante pour le franc ? C'est à cette question de la « valeur » du franc, sa valeur dite « externe »,

que répond le calcul du taux de chance effectif. Il n'existe pas de marché ou le franc serait coté par rapport à l'ensemble des autres monnaies. Le franc, sur les marchés des changes, ne s'échange qu'avec une seule autre mounaie. Les prix d'échange fournissent ainsi les différentes

rités : franc-dollar, franc-yen, franc-mark... Le taux de change effectif du franc, qui ne peut être directement mesuré, doit donc être calculé à partir des parités qui se cotent sur les marchés. Le ovincipe consiste à en faire une moyenne, chaque parité étant pondérée par l'importance que revêt la devise pour la France. Il s'agit ainsi, en donnant un poids au dollar, au yen, au mark, etc., de prendre simultanément en compte tous les mouvements de change. Par exemple, avec un poids du dollar de 8 %, du yen de 2 %, et du mark de 20 %, les mouvements récents de change se traduiront par une variation du taux de change effectif du franc de : 8 % (multi-

OUELLES PONDÉRATIONS?

La méthode la plus commune considère les échanges commerciaux. S'agissant du dollar, les Etats-Unis peuvent être appréciés : - par leur importance en termes de débouchés : ce sera alors la part des exportations vers les Etats-Unis dans l'ensemble des exportations françaises

přié par - 14,1 %), + 2 % (multipřié par - 9,5 %), + 20 % (multipřié par 0,3 %).

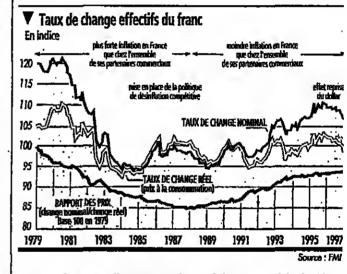
- ou par leur importance comme compétiteurs sur le marché français c'est alors la part des importations venant des Etats-Unis dans l'ensemble des

importations françaises (environ 6 %). On peut aussi, de façon plus sophistiquée, estimer l'importance des compétiteurs américains sur tous les marchés tiers. Les grands instituts comme le FMI, faute de recette universelle, combinent ces méthodes, et y ajoutent même des ingrédients comme la part dans l'économie française des

Les Anglo-Saxons désignent d'ailleurs le taux de change effectif par une xoression explicite trade weighted exchange rate, ce qui peut se traduire par taux de change « pondéré par le commerce ».

LA VALEUR D'UNE MONNAIE REFLÈTE CELLE DES PRIX

A quoi répond un tel calcul ? La valeur du franc vis-à-vis de l'ensemble des autres mounaies, sa valeur « externe », reflète en fait le niveau des prix francais au regard de l'ensemble des prix étrangers. Si le taux de change effectif diminue d'un seul coup de 5 %, les produits français se retrouvent immédiatement moins chers de 5 % sur les marchés extérieurs (mais les produits importés sont renchéris d'autant).



Le taux de change effectif est un indicateur de la compétitivité-prix. Il fournit une estimation du gain global en cas de dévaluation, ou symétriquement

Mais, sur une période un peu longue, la seule prise en compte du jeu des taux de change est insuffisante. Il faut aussi considérer l'évolution des prix eux-mêmes, à la fois en France et à l'étranger. A tanx de change identique, la France peut aussi gagner en compétitivité, en ayant simplement moins d'in-

LE TAUX DE CHANGE EFFECTIF RÉEL

Le plus souvent, on tient compte des prix en considérant des parités déflatées des indices de prix respectifs. La parité franc-dollar sera contigée de l'évohution relative des prix américains et français. Puisque l'objectif est de mesurer l'évolution de la compétitivité, il faut retenir le prix des produits exposés à la concurrence internationale. Mais on peut aussi prendre en compte leurs coûts de production, par l'intermédiaire du prix du PIB (qui intègre le prix des inputs) ou même les cotits salariaux unitaires. Dans la pratique, pour des raisons de disponibilité, l'indice des prix à la consommation est le plus utilisé (l'effet bénéfique sur la compétitivité est alors un peu sous-estimé puisque ces produits, qui incluent alimentation et services, sont plus inflationnistes que les produits d'exportation).

C'est ce taux de change corrigé des puix, appelé taux de change effectif réel » et non plus « nominal », qui fournit alors un indicateur de compétitivité sur longue période.

TAUX DE CHANGE ET PERFORMANCES

Une dépréciation du taux de change effectif réel se traduira-t-elle par de meilleures performances à l'exportation ? Ce n'est pas mécanique, car il faut considérer aussi le comportement de marge des exportateurs : ils peuvent bénéficier d'une dépréciation de la parité pour accroître ensuite leur prix, donc leur marge, sans vendre davantage. Ce fut largement le cas des exportateurs anglais lors de la dépréciation de la livre sterling. Ils peuvent aussi profiter de la dépréciation pour accroître leurs parts de marché, comme certains exportateurs italiens après la chute de la lire.

Sur longue période néammoins, le taux de change effectif fournit un bon résumé de l'histoire économique. A la fin des années 70, la dépréciation nominale du franc fut plus forte que sa dépréciation réelle : des dévaluations corrigeaient les pertes de compétitivité dues à une inflation plus forte en France que chez ses partenaires. Cette dérive justifia la politique dite de désinflation compétitive qui visait à gagner en compétitivité par les prix, et non plus par les changes.

De fait, au début des années 90, le mouvement s'inversa, et c'est ce qu'illustre le rapport des prix (rapport du taux effectif nominal au taux réel). Le franc s'apprécie nominalement, mais la relative stabilité du taux réel indique que la compétitivité se maintient à la faveur de prix remarquablement

En fin de période, la sous-évaluation du dollar occasionne une légère baisse de la compétitivité, mais celle-ci retrouve ses niveaux antérieurs avec la reprise récente de la monnaie américaine.

Au total, sur toute la période, l'effet combiné de la politique du change (préparation à l'euro) et de la désinflation a soutenu la compétitivité réelle, en termes de pris relatifs, du franc. Ceci s'est particulièrement avéré depuis 1995.

FÉDÉRALE. Vous êtes vraiment généreuse en Imitant à deux personnes le nombre de « nigauds » qui sont censés conduire Peurope sur les chemins de sa véritable unification. C'est la grande majorité des personnels politiques actuels qu'il conviendrait de qualifier de «nigauds ». Car la monnaie unique ne sera. pleinement efficace qu'à partir du moment où l'Europe se sera dotée frun gouvernement unique, les nations la composant devenant par là même des provinces (ou des Btats fédérains). Or nos gouvernements ont tellément.





COMPRÉHENSION

UNE MAUVAISE

DES TRAVAUX DE KEYNES

A propos de la chronique « Les deux pendant la campagne électorale. Depuis les élections, vous publiez régulièrement des commentaires où je crois déceler une certaine satisfaction concernant les difficultés actuelles de l'Allemagne. N'oublions pas que si l'Allemagne est en difficulté, la France le sera par ricochet! En plus, vous semblez accréditer l'idée que l'effort demandé dans le cadre de la création de l'euro est inutile. L'article de M. Liem Hoang-Ngóc et l'éditorial de M Sophie Gherardi vont dans ce

sens. Le facteur commun entre ces deux articles est une mauvaise compréhension des travaux de Kevnes et surtout du fait que les théories de Keynes ont été développées dans des systèmes économiques encore largement fermés. Aujourd'hai mous sommes en économie ouverte, et les concepts de base de Keynes ne fonctionnent plus parce que les conditions de fonctionnement de l'économie ont chance. Le fameux « deficit spending » de Keynes était prévu comme un outil anticyclique et pas comme un état persuite d'un prétendu « référendum ») - manent. La limite du système se trouve quand les déficits se sont accumulés depuis des années, et nous sommes perdu leur « spécificité » du fait de dans cette situation.

- La Belgique paie anjourd'hui le prix fort pour avoir oublié qu'il y a un mo-Paud Nambride ment où il fant payer ses dettes. Son 75013 Paris excedent de 4 % du PNB est actuellement consourné par la charge de la dette, mais suite à une vraie austérité. elle satisfera à la norme minimale de « bon gestionnaire ». Peut-on imaginer Je suis un lecteur assidu de votre ce que serait la situation en Belgique si d'une certaine dérive qui a été la vôtre « social » comme les Pays-Bas a ra pas. N'oublions pas qu'elle a

cits accumulés sont le pire ennemi de l'emploi. Il est regrettable que la France n'ait pas compris qu'une saine gestion des finances de l'Etat est une condition de réussite pour toute politique de l'emploi à plus long terme. Jacques Andriessens 91370 Verrières-le-Brisson

JE NE CROIS PLUS À L'EURO!

nique sur « Les deux nigands ». Assu-mer ces propos iconoclastes sur l'Europe de 1997 n'est pas tâche aisée. Aussi, j'estime de mon devoir de soutenir l'orientation de cette chronique et de montrer que cette remise en canse de la politique communautaire a des échos positifs dans l'opinion. Je suis un européen convaincu et j'ai milité dans mes engagements et dans ma vie professionnelle pour que l'idée européenne progresse et qu'elle se manifeste dans le concret quotidien des Européens, Mais l'Europe est mise en danger par ce qui devait la consolider, la monnaie unique. Je regrette d'avoir voté oui à Maastricht. Le mieux est parfois l'ennemi du bien.

Il me semble qu'en ayant abandon-

Informatique - Réseaux Télécommunications

The state of the s

Building he selverks



Assurant la cohérence des sutils informatiques nécessaires aux métiers radio, vons améripes sur les évulutions à venir et apportez un support cohatant aux millisareurs dans l'ensemble des régions (Aste/Pécifique, Culue, Europe). Vous éérez les différences places d'installation, validation et mise en mutre des cutils de simulation radio (Planett, Configuention Toot, Xatradif...) dans un énvironnement type UNIX (Solaris muit aussi Windows/Mac OS) sinsi que des bases de données terrain.

De plus, vous écrivez les séripas de contversion des coordonnées de bases et développez en C/C+4 des mo

De plus, vous écrivéz les seripts de conversion des coordonnées de basen et développez en C/C+4 des modèles de propagation radio sur la base de spécifications établies par ailleurs. Enfin; vous assurez un rôle d'intérmédiaire entre les administrateurs système des services d'ingénierie et le groupe de planification radie.

Vous avez complété voire formétée ingénient informaticien de planification de par une expérience de 1 à 5 ans. Ouvert et très curious par la technologie des télécours cellulaires, vous avez par ailleurs une forte compétence UNIX/Systèmes. Mainfiguit couranment le langue angleise, voire capacité à présenter clairement vos idées et à réaliger vous persectionne de réassir dans ce poste et, à terme, d'évoluer vers un poste d'ingénieur radio. (Réf. PC/LM)

ingénieur projets installation

lotegre au Département Installation, vous preuez en charge les projets spécifiques lies aux déploiements des affaires CSM France, Vons étai pour cela en relatito directe avec les clients et avec l'ensomble des services concernés : Gestion des Contrats, Méthode et Qualité.

Garant de l'avancement des projets et du respect des plannings, vous les assistez et leur apportez tous types d'éléments de planning ou de réponse nécessaires.

logénieur de formatinn, vous possédez une première expérience industrielle et technique (1 à 3 ans environ). Doté d'un bon sens de la communication, de l'analyse des problèmes et de l'organisation, vous êtes bien sur autonome pour mener à bien des projets techniques en télécommunication. Anglais courant indispensable. (Réf. PULM)

Pour ces postes basés à Guyancourt (78), adressez vos lettre de motivation, CV, photo et prétentions en précisant la référence choisin à Nortel Matra Cellulat, DRH, Armelle Commetin, 1 place des Frères Montgolfier,

> NORTEL MATRA CELLULAR

in the first of the angle of the advisting audick

Rockwell Automation

Fibale du groupe américain ROCKWELL, leader mondial des technologies avancées, ROCKWELL Automation s'est imposé comme l'un des leaders du domaine tomatisation industrielle. Dans le cadre de l'évolution de notre informatique Europe basée à Velizy-Villacoublay (78) nous sommes amenés à rechercher notre

Coordinateur de Projets Europe SAM16693

Directement rattaché au Responsable Infrastructure Europe, vous serez responsable de la coordination de nos projets de déploiement européen (visioconférence, groupware, réseaux, téléphonie, helpdesk, ...). En relation permanente avec les fournisseurs et les responsables de sites, vous gérez les plannings de déploiement, la promotion des projets et la rédaction des documentations liées à ces projets. Vous justifiez d'une expérience de 5 années, en gestion de projet à l'international et maîtrisez parfaitement les environnements distibués et les systèmes de messagerie (Internet/Intranet, Louis Notes...)

Administrateur Lotus Notes

SAM16694

Vous prendrez en charge la mise en place et le déploiement de Lotus Notes en Europe. Depuis la définition de standards micro/réseaux jusqu'au conseil sur l'implémentation et l'installation du produit, vous êtes le support central des responsables micro de chaque pays dans le cadre de nos projets.

Titulaire de la certification LOTUS CLP ou équivalent, vous maîtrisez parfaitement les architectures distri-

buées tant an niveau conception qu'optimisation. Pous ces 2 postes, une forte mobilité geographique et un anglais parfaitement courant sont impératifs.

Si vous êtes interessé(e), merci d'adresser votre dossier de candidature à Stéphane Amiot, Michael Page Informatique, 3 bd bineau 92594 Levallois-Perret cedex ou de taper votre CV sur 3617 MPage

Michael Page Informatique Le spécialiste du recrutement Informatique

GRAND ETABLISSEMENT FINANCIER Engagé dans un vaste plan de refonte de son système d'information, recherche pour Paris des

ORGANISATEURS DEBUTANTS

Diplômés d'un BAC + 4/5 Informatique ou Banque/Finance, vous souhaitez exercer un rôle à dominante fonctionnelle et vous arienter vers la moîtrise d'ouvrage. Vous rejoindrez notre Direction Informatique et arganisation, après une formatique aux techniques de l'organisation (méthode de canduite de projet, accompagnement du changement...) et une insertion de 3/6 mais dans l'un de nos gronds centres de

Interlocuteurs privilégiés des équipes informatiques et de la maîtrise d'auvrage, vous serez chargés de formaliser l'expression des besoins utilisateurs, d'éloborer les cahiers des charges destinés à la maîtrise d'œuvre. Vous participerez à la validation fanctionnelle des projets et à leur intégration chez les utilisateurs. Vous animerez des graupes de travail.

Votre sens relationnel, vatre dynamisme et votre gaût de la communication, vaus permettront de réussir dans cette fonction de coardination, et d'acquérir un solide savoir-faire fonctionnel. Merci d'adresser lettre monuscrite, CV et photo sous la référence OD26 à RIB, Catherine BOUET, 140 rue du Foubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS.





Sciences et Santé

(Roche)

RETROUVEZ TOUTES LES ANNONCES DU MONDE SUR :

INTERNET http://www.cadresonline.com MINITEL 3615 cadresonline (2,23 Firm) MINITEL 3615 LEMONDE (2,23 Firm) INTERNET http://www.lemonde.fr/emploi



dendion et Sante Animales

ROCHE

est le premier producteur

mondial de vitamines et de

colorants et l'acide citrique

ceutiques et cosmétiques.

Divers additifs destinés à

prévenir les maladies sont

vendus à l'industrie de

l'alimentation animale.

caroténoïdes. Les vitamines, les

entrent dans la fabrication des

produits alimentaires, pharma-

Lilly, apprécie les hommes et les femmes qui venient vivre avec Des produits phares, des Investissements

politique de Ressources Humsines favorable à facteurs and vous feront. découvrir l'Industrie pharmaceutique à son Lilly: Centre de Production

Nous recherchons, pour compléter notre équipe au sein de notre nouvelle unité de production d'Enzymes, un :

BIOCHIMISTE EXPERT EN PROTÉINES

De formation Bac +5 scientifique, spécialisée en Biochimie, vous avez acquis une expérience professionnelle théorique et pratique d'au moins deux ans dans le section....) au sein d'un laboratoire analytique

un cadre BPL (Bonnes Pratiques de Laboratoire) pensable à la mise en place, la validation, la qualification et l'optimisation des méthodes analytiques : · un esprit d'analyse, de méthodes et d'organisation

permettant de mener les investigations, résoudre les problèmes et expluiter les résultats statistiques ; les qualités relationnelles nécessaires à l'assistance. conseil à la production ;

une sensibilisation à l'environnement Qualité, soit au travers d'une expérience en milieu industriel, soit d'une formation Qualité; « une bonne maîtrise de l'anglais (lu. écrit et parlé) et

de bonnes connaissances en micro-inf Une expertise en enzymologie serait un plus apprécié. Merci d'adresser votre dossier de candidatore : lettre manuscrite, CV, photo et prétentions au Département des Ressources Humaines - LILLY FRANCE - 2, rue do Cotonel Lilly - BP 10 - 67642 FEGERSHEIM Cedex.

1

Lilly



rojets Europe

unes seres responsable de la coordination de grant, researce relephonie, helpdesk ... En (22) in inc. 2 ces projets. Vous justifier d'une # # Maderate purfutement les environnements

Lotus Notes

le Leene Notes en Europe. Depuis la définition sance et finalsélation du produit, yous étes le le course de sero pensets Successor purinteenent les architectures de tri-

unent consunt sout impératifs. are Safetane 1 Stephane Amiot, Michael Page in Asper votre CV our 3617 MPage

NY PALANCIER

क में लोकनावां on, recherche pour Paris ses

DEBUTANTS

amis re-conditat name Direction informatique et कर के प्रमुखनारेखना (methode de contore de क्रिक्टिक केवल 'un de nos grands contes de

La materia d'acertage rous cerns charges de les comies des charges destinés à a mainte épolité et la four intégration ches

Liliy: Centre de Production

the this transference with the rise is a married from the restriction for the second The many remark to the state of the second of the second BIOCHIMISTE EXPERT EN PROTEINES

THE STREET BY STREET, STREET,

CHARLES THE PASS WALLS OF CONTRACT AND ADDRESS.

THE PROPERTY OF PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. Spanisher and the second section has been been been supported

Market Control of the Labour Street Control

THE THE STATE OF THE PARTY OF T The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR **東京大学学院は 田田大田 (本土町) いかり**

THE CONTRACT OF CO

The set of the set of

the second of the marginary

The state of the same of the s

Parties and the state of the st

Industrial des Branchers Commandes (III) THE THE RESIDENCE TO STREET AND THE PARTY OF THE PARTY OF

A STATE OF THE PROPERTY OF STATE OF STA

A SAR RESOURTING & SAME WAS A SAME

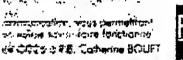
 $\sup_{\xi\in \mathcal{G}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}))} e^{-\frac{1}{2}\frac{1}{2}} = e^{-\frac{1}{2}\frac{1}{2}} e^{-\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}} e^{-\frac{1}{2}\frac{1}{2}} e^{-\frac{1}{2}\frac{1}{2}} e^{-\frac{1}{2}\frac{1}{2}}$

ALCOHOLD BEARING TO THE STATE OF

of the property of the property of the second

Angle general manageries.

and the second section is a second section. at water know done foreborne



" "REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE / MARDI 8 JUILLET 1997 / LX

Secteurs de Pointe

RETROUVEZ TOUTES LES ANNONCES DU MONDE SUR :

Inttp://www.cadresonline.com | MINI 151 | 3615 cadresonline (2,23 Firm) | MINI 151 | 3615 LEMONDE (2,23 Firm) | MINI 151 | http://www.lemonde.triemploi

IBM Global Services De grands PROJETS une petite planète Faire partie d'IBM Global Services, qui représente aujourd'hni la première offre mondiale de services Intervenir au cœur des entreprises, imaginer leur avenir et assumer des responsabilités concrètes dans la ose en œuvre des solutions préconisées. Évoluer en progressant et en développant sans cesse vos compétences, vos missions et vos équipes... ■ INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES **■ UNIVERSITAIRES SCIENTIFIQUES** Notre croissance nous amène à créer au sein d'IBM Global Services, en 1997, mille postes supplémentaires, en particulier pour de jeunes diplômés comme vous.

Comme vous, c'est à dire rigoureux et responsables, mais aussi imaginatifs et curieux, ouverts à la diversité des milieux et des situations, capables de communiquer et de travailler en équipe. Comme vous, c'est à dire pas forcément formés à l'informatique ni à ses applications, mais prêts à acquérir rapidement les connaissances qui vous

Merci de nous adresser votre candidature (lettre manuscrite et C.V.) sous la référence IC/797.

permettrout d'accéder à nos différents métiers.

IBM Global Services CGI Informatique - Direction du Recrutement 30, rue du Château-des-Rentiers - 75640 Paris Cedex 13

ingénieurs informaticiens grandes écoies débutants ou confirmés An sein du Groupe Oce (17 000 personnes), Océ-Industries crée et développe les fonctions infographiques du Gronpe comme les traceurs, les copients, les digitaliseurs, les scanners et les imprimantes. Dans ses trois centres de recherche (France, Allemagne, Pays-Bas), 1 500 personnes bénéficient des moyens les plus pointus pour développe de nouvelles technologies. Pour cela, 7 % du CA du Groupe est consacré chaque aunée à la Recherche et Développement. Rejoignez notre centre de développement français ous passionner pour des projets de petites structures de travail réactives, en contact avec le marketing et le commercial, vous pourrez devenir l'un de nos

coaches car nous avons imagine notre organisation autour du principe de coaching : renforcer la performance individuelle de chacun par la formation, l'animation et surtout le partage des ambitions.

Avec Osé Industries, vos idées iront plus loin,

c'est pour cela que c'est bien!

Oct-Industries S.A. Direction des ressources humaines -1, rue Jean Lemoine - 94003 Créteil Cedex.

Pour connultre nos opportunites, tournez vite la page. Pour en savoir plus sur Océ, surfez sur nos sites http://www.oce.fr et http://www.oce.com

LES MEILLEURES SOLUTIONS POUR COPIER, EMPRIMER, VISUALISER

Ingénieurs chef de projet en méthodologie IAO

TEUCHOS

automobile.

25 % de croissance, 450 collaborateurs, le Groupe TEUCHOS met sa passion de l'excellence et son sens aigu d'une forte déontologie au service de ses clients et partenaires dans tous les domaines des hautes technologies : aéronautique, espace, télécoms et réseaux, défense, automobile, ferroviaire, naval, énergie, pétrole, banque, assurance ...

- Nous recherchons des ingénieurs confirmés, dotés de réelles capacités relationnelles et techniques, mobiles, autonomes, sachant s'impliquer et prendre des responsabilités dans le secteur
- Après une expérience de 5 à 7 ans en Bureau d'Etudes mécanique, vous serez chargé de diffuser une méthodologie basée sur l'utilisation Intensive des outils d'Ingénierie Assistée par Ordinateur et servir de support technique auprès des différents acteurs d'une

Pour cela, vous maîtrisez le logiciel CATIA V4 et bénéficiez d'une expérience des Systèmes d'Informations Techniques.

Merci d'adresser votre candidature (lettre de motivation, CV; photo) sous référence LM-17 à Teuchos, 6 Avenue du Général de Gaulle, 78000 Versailles, par fax: 01 39 24 47 45.

le Shuttle DU XXI^e SHECLE VENEZ VIVRE L'UN DES PLUS **AMBITIEUX DEFIS** EUROPEEN

La société d'exploitation du tunnel sous la manche recherche pour la

En llaison avec le Responsable des Achats, vous définissez la stratégie et la mise en ceuvre de la politique achat des investissements : matériels roulants, équipements fixes ferroviaires. Pour cette famille de produits, vous assurez l'intégralité de la démarche achat. Vous êtes aussi force de proposition auprès de vos clients internes.

De formation ingénieur, complétée idéalement par un MBA achats, vous disposez d'une expérience d'au moins 5 à 7 ans dans cette fonction, de préférence dans l'achat de produits techniques.

Vous parlez couramment l'anglais.

Le poste est basé à COQUELLES (Calais 62).

Merci d'adresser sous réf. ACH lettre, CV, photo à EUROTUNNEL, Direction des Ressources Humaines à l'attention d'Isabelle RAYNAL - BP 69 - 62331 COQUELLES.

THE EXPLETE OF

Secteurs de Pointe



Leader en CAO Electronique nous créons deux postes clés dans notre Division Analog / Mixed-Signal Grenoble

Directeur Technique

pilotez la certification ISO 9000

aux USA et en Asie.

Reportant au Directeur d'Ingénierie, vous :

langages de description de matériels mixtes

· dirigez nos équipes de simulation analogique et de

· gérez les projets européens et les orientations techniques

· assure: les relations directes et l'interface marketing/

Base à Grenoble, vous intervenez en Europe,

Ingenieur Grandes Ecoles et Doctorat, vous avez

une expérience professionnelle de 10 ans au moins.

Ref. M11

Directeur Financier et R.H.

Reportant au Directeur Général de la Division, au Directeur Financier Europe et au DRH Europe, vous:

- · suivez et controlez l'ensemble des flux financiers
- · gerez les budgets d'importants projets européens · assurez la gestion de nos ressources humaines, essentiellement composées d'ingénieurs.

Base à Grenoble, vous intervenez en Europe, aux USA et en Égypte où nous avons implanté un centre de développement.

Ingénieur et MBA, vous avez une expérience professionnelle de 5 à 10 ans.

Ref. M10

Ces deux postes, qui requierent une parfaite maîtrise de l'anglais, dans un secteur de pointe et avec une ouverture internationale.

représentent des opportunités exceptionnelles par l'exercice de fortes responsabilités, Adresser lettre, CV et prétentions, sous ref. choisie à ANACAD/MGC, Véronique Coradin, 11 A Chemin de la Dhuy, 38240 MEYLAN.

Jeune Diplômé Grande Ecole

(Cerarale - Arts et Métiers - SupElec - Telecom - X - HEC) débutant ou première expérience.

Devenez CHEF DE PROJET

dans un important établissement du secteur médico-social de la Mutualité Fonction Publique

thérapeutique, éducatif que pédagogique).

Notre mission : l'insertion des enfants et adultes handicapés mentaux.

Votre mission: l'informatisation du projet individuel (prise en charge globale de l'enfant tant sur le plan

Un travail d'animation, de concertation et de négociation avec l'ensemble des professionnels du secteur social vous attend pour la mise en place de ce système d'information.

Vous dépendez de la direction de l'établissement et travaillez en direct avec le service informatique du

Vous possédez de bonne qualités relationnelles et de communication orale et écrite. Un esprit de synthèse, une réelle autonomie et de la rigueur seront autant d'atouts pour réussir votre mission.

Transmettez-nous votre C.V. à : Bernadette GROSYEUX CENTRE DE LA GABRIELLE - 6, rue de la Gabrielle BP 15 - 77411 CLAYE SOUILLY Cedex

Alcatel Cable et Composants, réalisant un chiffre d'affaires de 45 Milliards de Francs et employant 38 500 personnes recherche pour le service R&D de notre Centre de Compétences Fibres Optiques :

Ingénieur Expert Fibrage/Résistance Mécanique

- du développement d'une expertise sur la résistance mécanique et

la durée de vie des fibres optiques (modéles, méthodes, mesures), de la mise en forme et de l'interpretation des resultats et plans d'expérience dans le codre de sa participation à l'élaboration de spécifique en céramique, résistance des matériaux... (réf. AS/FRM) . de la mise en forme et de l'interprétation des résultats et plans Supérieure, ESPCI, ENSCI,...), vous avaz développé une ex

- de la gestion des spécifications, de l'anolyse des brevets, de la participation oux colloques Internationaux..., De formation ingénieur (X, Sup. Optique, Ecale Normale

Ingénieur R&D Mécanismes de Pertes

· de développer de nouvelles méthodes onalytiques d'observation des défauts et de contribuer oux activités de modélisation liées à la propagation guidée.

De formation ingénieur (X, Sup. Optique, Ecole Normale Supérieure, ESPCI,...), vous disposez d'une bonne connaissance des matérioux (plus porticulièrement des verres). Une solide expérience en mesures optiques et propagation optique serait un plus. (réf.AS/MP)

Ingénieur Matériaux

Au sein du Groupe Modélisation, vous serez chargé de : - développer la compréhension des matérioux utilisés dans le

- prendre en charge la relation avec les sous-traitants, développer une base de données sur les propriétés des matérioux.

domoine de la fibre optique,

De formation ingénieur (X, Sup. Optique, Ecole Normale Supérieure, ESPCI... avec une spécialisation en science des

polymères, physique des solides...). Daté d'une expérience préalable, vous avez développé une bonne connaissance des techniques de modélisation et faites preuve d'une bonne aptitude à la gestion de programmes.

ALCATEL

CABLE

Pour ces postes basés à Conflans (78) la pratique courante de l'anglais est indispensable. Merci d'adresser votre dossier (CV, lettre de motivation, photo) en précisant la référence choisie à ALCATEL CABLE DRH · 30, rue Pierre Bérégavoy · BP 309 · 92111 Clichy Cedex.



9 000 personnes, 8 milliards de Francs de CA dont près de 60 % à l'exportation, notre récent accord avec l'allemand MANNESMANN nous place parmi les leaders mondiaux.

Nous recherchons pour l'une de nos usioes située dans le Nord de la France, un

Responsable Achats

Auprès du Directeur de l'usine et avec l'appui de votre équipe, vous gérez l'ensemble des achats : iavestissemeats, consommables, services... en partenariat et dans un esprit de progrès avec les responsables de production et services connexes. Les matières premières stratégiques sont, elles, traitées au niveau du Groupe.

Vous négociez vous-même avec les fournisseurs les plus importants tant en France qu'à l'étranger. Vous participez à des groupes de travail avec vos

·homologues des autres sociétés du Groupe. Nous sommes certifiés ISO 9001 : votre action et vos démarches s'inscrivent naturellement dans cet esprit et vous veillez au respect des procédures.

Parce que votre professionnalisme fait de vous un spécialiste reconnu et un animateur apprécié, vous mobiliserez rapidement votre équipe et convaincrez vos partenaires : des qualités indispensables à ce poste clé sur un site stratégique.

Ingénieur, vous bénéficiez d'une expérience de cinq ans mioimum dans la fonction achats et parlez anglais (l'allemand serait un plus). La connaissance de SAP, ACCESS et EXCEL est souhaitée.



SEFOP, noure Conseil, vous remercie de lui adresser votre dossier de caodidature sous la référence BAC 656 M.

11, rue des Pyramides, 75001 Paris.

RECRUTEMENTS PAR VOIE DE CONCDURS

Établissement public scientifique et technologique, l'BISERIII développe la recherche dans les domaines de la médeche et de la santé. Seu abjectif : contribuer à misex committe et à améliorer la sunté de l'houves ; diffuser les commissances nouvellement acquises

Pur le avvour de ses recherches et la diversité de ses réalisations, l'HSERM est un acteur essentiel de la vie scientifique française, ouropéeure et internationale.

I INGENIEUR DE RECHERCHE

(Doctorut, lageninur Granda École nu équivolent) Spécialités : biologie moléculaire, microbiologie. Affectution prévue é Paris.

6 INGÉMIEURS D'ÉTUDES (Licence, Meitrise, DEA, DESS ou équivalent)
Spécialités : biologia callulaire, moléculaire, blochèmie - informatique - sciences sociales et humaines appliquées à la santé - gestion scientifique et technique de la recherche (administration).
Affectations prévues à Paris, Like.

6 Assistants-Ingénieurs (IIS, NIII) Spécialités : biologie maléculaire et cultulaire, psicrobiologie - imagerie médicule - informatique - gestion scientifique et technique de la recherche fadministration). Affectations prévues à Strasbourg, Lille, Nice, Grenable, Paris.

Vous pouvez également vous adresser aux délégations régionales de l'INSERM concernées.

Lyon-Grandle: ADR 5 - Hotel Mess - 162 Green Lorossepte - 82 3006 - 69374 170%...

Marselle-Hice: ADR 7 - Provence, Alpes, Middeline - 17, the Benjam - 67885 STRAS-Cole d'Azor 163, cr. de Laminy 82 172-13276 SOURS CEDEX

Chais II. Oceal - Forcette de Métacias - Place de . Yerlan - 39945 1101F CEDEX . boung : ADE 16 - Alsoca - Facalis de

À PARTIR DU 15 JUILLET Serveur télématique : au éttite : Bureau des Centa l'INSERM ours de 101, rue de folbine 75013 PARIS

Retrait des dossiers :

15 juillet av 14 août 1997-17 h 30

Limite de dépôt

des dossiers : 18 aout 1997 - 17 h 30

Épreuves : Kovembre 1997 - Fevrier 1998

• Recrutement : Janvier • Mars 1998

Renseignements, (carditions ser sonceutic, profils des postes...



Au sein du groupe FT et de la Branche Réseaux, la France Telecom Direction de la Qualité Fournisseurs, entité certifiée ISO 9002, à compétence nationale et internationale, carantit la qualité des produits et prestations des fournisseurs ; évalue la qualité des entreprises.

La DOF recherche UN INGÉNIEUR OUALITÉ

Rattaché au responsable de la division «Energie», vous apporterez un soutien efficace dans le domaine électrotechnique. Titulaire d'un bac+5 et fort d'une expérience dans les domaines des systèmes d'énergie (groupes électrogènes, batteries, ASI, climatisation, CEM ...), vous réaliserez des évaluations de fournisseurs, des audits ..., et vous conduirez des projets. Vos capacités relationnelles et rédactionnelles seront mises en œuvre dans ce contexte de milieu industriel. Un bon niveau en anglais est également requis.

Si ce contexte vous séduit, merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, lettre de motivation, copie du dernier diplôme) à l'ANPE de Grenoble 89, rue du Général Mangin - 38100 GRENOBLE, sous la référence 535 799 C/FT/Energie.

filiala d'un groupe américain (4500 pers.), nous sommes spécialisés dans la venta et la maintenance d'équipements servant à la production de d'un excellent sens de communication (tant interne qu'externe). circuits intégrés. Nous

Vous serez chargé d'encadrer et d'animer l'équipe de 15 ingénieurs de maintanance présents sur le site client et d'assurer l'ensemble du suivi administratif et technique de ce site. Vous serez l'interface entre le client, la maison mère et les différents services de la société. Fort d'une expérience de responsable de service maintenance, vous avez une expérience d'encadrement d'au moins 5 ans. Vous faites preuve de réelles quaités de management et

Vous parlez couramment anglais et avez une bonne connaissance de la culture américaine. recherchons pour notre La connaissance du secteur du semi-conducteur ou de la micro-électronique serait un plus. site de Mennecy [91] un: Le poste est à pourvoir repidement, merci d'indiquer votre disponibilité.

Le salaire sers fonction de l'expérience, plus un véhicule de fonction. Merci d'envoyer lettre manuscrite et CV en indiquent vos prétentions à Lam Research Europoie - 4, place R. Schuman - SP 1522 - 38025 GRENOBLE Cedex 1. Il ne sera répondu RESEARCH qu'aux candidats correspondant au profil.

150

1. to 1. 200 8. g. . .

TA 4 (6) -

LEAST 25 / E.

REPRODUCTION INTERDITE

plômé Grande Ecole

Tarte expérience.

Mendalex.

* servation.

is es Métiers - SupElec - Telecom - X - HEC)

HEF DE PROJET

de la Mutualité Fonction Publique

mon l'insertion des enfants et adultes

or , informatisation du projet individuel serge clabale de l'enfant tant sur le plan

danimotion, de concertotion et de avec l'ensemble des professionnels du ici vost attend pour la mise en place de ce

de la direction de l'établissement et n arect avec le service informatique du

Le de boune qualités relationnelles et de ion coule et écrite. Un esprit de synthèse, successie il de la rigueur serons autam

of voce C.V. 1 : Bernadette GROSYEUX DE LA GABRIELLE - 6, rue de la 15- 7741 CLAYE SOUILLY Cedex

E accessore à milliands de Franci, de CA dont the fel & Comportation, notre recent accord Tigrated MANNESMANN non-place parts

a medical bases page l'une de nos usmes saute

insable Achats

de Liveneux de l'unice et avec l'appear de

a claspe was yerez l'ensemble de le me

a anadaties. Lousvainiables, services in

resident de production et repriée convers. Britiste premières attalégiques and elle.

Proper somewhere twee for frame can les-

att backer à des grempes de travait avec une

seconde conflict ISO 9601 ; votre secon et

provides almost sent partirelisment and est-

non sous programmatione fait de con at

notes discovered in aminimization approximitation

from the tagging the tree defends of contractions.

merceper- des qualités indispensables aux

som, start benefities of one experience de end

provide to deals he forgerent exhancet perist. kallaliennest armi propins. La comucative **《红·越江》555 出于"XL"下门,655 4年代18**88年

等,可可以"German", when retrien in do for he to it.

grange #1 et de la Branche Reseau, la

* Comité Fournesseurs, untilé certifée i arrigherce astronale et internationale.

Anna . evalue la qualifé des entrepases

e deres un sentem efficiere dans le demans

montes dans les domaines des systèmes marche CEM : , vous récliseres des

est des eropes. Ven capacités i claticancles

m. in effective 535 799 CVFT. Energic.

ENIEUR QUALITÉ

M. Michelle Charles and .

अवस्था केन्द्रकारण तह दर्भाष्ट्रीयोगाया

pleane à l'ANPE de Grenoble

र्रोद्धालक्ष्याच्या होत हारवची (प्रवाद का नावा का 🖟 🞳

age the time on France qu'à l'etrance.

Bodown die mater prefette du Groupe

ं को प्रमाण करावेदियाँ जान respect des procedure

at reason votre mission.

PROFESSION STREET

the search state in Groupe.

in the same weathering.

des Francier, "5001 Paris.

美古華和 安开州

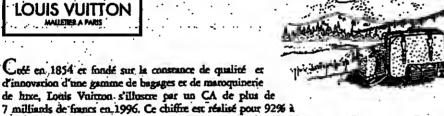
stant établissement du secteur

we. educatif que pédagogiques.

Secteurs de Pointe







l'export avec 4 400 collaborateurs. Nous comptons huit sites de fabrication en France, un en Espague et un sux Etxes-Unis, maîtrissor ginsi nocce outil de production. Filiale en très forte croissance de LVMH, premier groupe mondial de produits de prestige, nous recrutous pour notre site de production

RESPONSABLE DE FABRICATION

Dépendent du directeur du site industriel, vous animes une unité de filbrication d'environ 230 personnes. Vous avez sous vocre responsabilité une équipe d'agents de maîtrise et travaillez en étroite collaboration avec l'ensemble des services de l'entiré de production. Un excellent leadership, une attimuce pour la rechnique alliée à un sens de la qualité et de l'esthétique ainsi qu'une artitude porgrustique sont des atouts nécessaires pour réussir dans cette fonction. Grâce à votre sens aigu de l'équipe et de l'animarion des hommes, vous responsabilisez les agents de maîtrise et les accompagnez dans leux mission. Nous recherchons pour ce poste un ingénieur de 30 ans environ syant un fort potentiel, une expérience de 4 ans minimum dans une fonction impliquant la gestion d'importantes équipes. Une bonne connaissance de l'anglais serait on plus. Notre très force croissance permertra à une personne qui en démontrera les capacités d'accéder à des postes de responsabilités plus larges.

Marci d'adresser vetre dassier de candidature sons la réf. PTO7 à Louis Vaisson Mallatier - DRH La Grande Aribe - Cadex 41 - 92044 Paris la Diffeese. Fax : 01 40 90 32 75

Sema Group figure parmi les premiers

groupes européens de technologies de l'information. Fort de 14 000 collabora-

teurs, nous intervenons partout dans

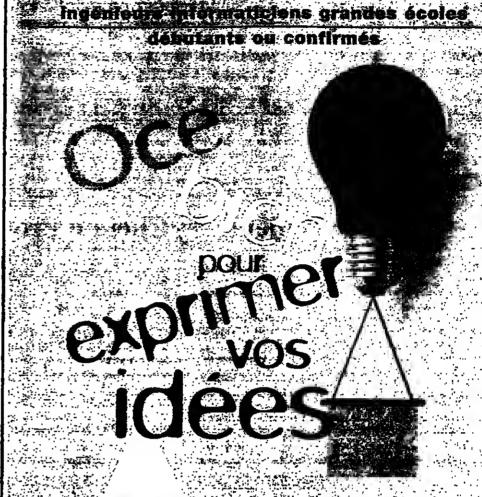
le monde, dans tous les secteurs de

l'économie. Nous mettons en œuvre

et gérons de grands projets informa-

tiques, qui participent aux enjeux

stratégiques et à la réussite à long



de Groupe : traceurs, copicars, digitaliseurs, scar

lingénieurs logiciels, vons interviendrez sur des projets de très grande envergnre destinés à introduire des références nouvelles dans le domaine de l'informatique industrielle Temps Réel, les réseaux locaux, les télécom, les traitements graphiques, les développements d'applications ou de drivers Unin/Window, on la qualité du logiciel et support méthodologique, (Réf. ILM)

- imgénioure réseaux et systèmes, vous prendrez en charge des architectures complexes dans un environnement UNIX/WINDOWS NT (réseaux de WS et PC). Vous interviendrez aussi blen dans la définition, la mise en place de liaisons internationales (liaison LAN-LAN) que dans la sécurisation des accès et des domées ou l'Intranct et la visioconférence. (Réf. IRSM)

Coaches, une expérience en développement vous a permit d'acquérir une parfaite maîtrise technique, vous souhaitez anjourd'hui participer à la stratégie de développement et ses composantes. Vous encadrez votre équipe de facou autonome (Réf. COM)

Vous êtes de ceux qui savent faire passer leurs idées et qui sont convaincus que les responsabilités sont liées à la compétence ? Au sein de petites équipes de travail pointues, jeunes et réactives, vous exprimerez votre envie de construire et votre enthousiasme à vivre des projets complexes et ambitieux. Avec Océ-Industries, vos idées iront plus loin, c'est pour cela que c'est bien! Une perfaite maîtrise de la langue auglaise et une réelle mobilité sont indispensables. Pour nous rejoindre, déposez votre candidature sur e-mail:annick.dum@ocegr.fr, ou bien écrivez sous référence choisie à Annick Dum - Océ-Industries S.A. - Direction des ressources

humaines - L, rue Jean Lemoine - 94003 Créteil Cedex (à 10 minutes de la gare de Lyon). Découvrir Océ-Industries vous intéresse ? Reportez-vous à la page précédente.

LES MEILLEURES SCLUTIONS POUR COPIES. imprimer, visualiser

: NºI GMAO - GED SYSTEMES D'INFORMATION

Nous sommes un Groupe anglo-saxon spécialisé dans la conception, la vente, l'installation et le suivi de progiciels. Notre taille fait de nous le n°1 dans notre domaine. Nous sommés basés en Région Parisienne Ouest et devons assurer notre développement rapide, dû à l'arrivée d'un nouveau logidel dans les mois qui viennent.

Nos produits très politius et complexes s'adaptent à des societés importantes et débouchent sur des budgets de plusieurs millions de francs. Notre terrain de chasse : la France, le Bénélux, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, la Suisse et l'Afrique.

Ingénieur Commercial

Ecole Supérieure de Commerce ou Ingénieur, excellente culture générale, bilingue Français/Angials et, si possible trilingue, vous avez l'expérience de la vente aux grands comptes de systèmes complexes. Vendeur pugnace, vous êtes très mobile et disponible, à l'écoute du client et très à l'aise quel que soit le niveau de votre interiocuteur.

1 Ingénieur Avant-Ventes

Jeune ingénieur ou autodidacte très expérimenté, vous serez responsable des présentations des produits et de la mise en place des pilotes. Vous êtes autonome, très mobile et disponible, vous connaissez le milieu industriel et les gros systèmes informatiques. Très relationnel, vos savez communiquer avec enthouslasme.

Merci de nous faire parvenir votre candidaure (fenre teamscrite, CV et photo) en précisant le poste choisi à notre Consell qui vous garants une stricte confidentialité. 2 rue Cepré - 750L5 Parls



Au cœur des projets stratégiques de l'industrie

Dans le cadre de la maîtrise d'œuvre de grands projets pour l'industrie, Sema Group recherche des consultants et des ingénieurs expérimentés, capables d'accompagner nos clients grands comptes à tous les stades d'un projet.

- ◆ CONSULTANTS EN GESTION INDUSTRIELLE (Réf. : CGI) Vous serez chargés de l'analyse, de l'optimisation des processus et de l'organisation (conception des
- produits, manufacturing, commerce et logistique, achat, après-vente...).
- ◆ CONSULTANTS EN CONDUITE DU CHANGEMENT (Réf. : CCC) Vous contribuerez à la conception et à la mise en œuvre opérationnelle de solutions (organisation, communication, formation, migration de données) permettant à nos clients d'atteindre leurs objectifs
- ◆ INGENIEURS EXPERIMENTES EN SYSTEMES INTEGRES (Réf. : IE) Vous participerez à la mise en œuvre de systèmes intégrés ERP (BaaN, SAP...) et PDM (Sherpa, PM,
- ◆ INGENIEURS EN ASSURANCE QUALITE (Réf. : IAQ) Vous développerez des processus d'intégration et de qualification des systèmes, dans une approche

Pour ces différents postes, vous êtes diplômés de l'enseignement supérieur et avez une réelle expertise. Vos capacités d'analyse et de conseil, alliées à vos qualités relationnelles et à votre connaissance de l'industrie, sont vos principaux atouts.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence choisie à : Sema Group-Service recrutement,

 56 rue Roger Salengro, 94126 Fontenay-sous-Bois Cedex. http://www.semagroup.com

terme de nos clients.

The state of the s o night market and the second अक्रिक्सी स्टेंग्स ने अने राज्या सीही राज्या राज्या राज्या है। स्टूबर स्टूबर स्टूबर स्टूबर स्टूबर स्टूबर स्टूब स्टूबर स्टूबर से स्ट Section of the sectio

Specifical Company of the American Street . हार्डिकाम्<mark>रक्ता राज्यस्थाना १४</mark> जाती हो। AND THE STATE OF STAT क्रमाले सम्बन्धक स्थापिक व्यक्तिता १५०^{००}

BAR IN MERCHANISM TO SEE The wife of the parties of the second second



Informatique Réseaux Télécommunications

RETROUVEZ TOUTES LES ANNONCES DU MONDE SUR :

EGNET http://www.cadresonline.com MINITEL 3615 cadresonline (2,23 F/mn) MINITEL 3615 LEMONDE (2,23 F/mn) INTERNET http://www.lemonde.fr/emplo

Chef de Projet Junior

Sortant de l'école avec une spécialisation en informatique en

dernière année ou après quelques années d'expérience

professionnelle dans ce secteur, vous savez apporter

l'expertise des techniques récentes en approche objet et en

Vous aimez les développements concrets d'applications et la

programmation avec des outils modernes. Vous êtes intéressé

par le contenu fonctionnel des systèmes informatiques au

service des ventes et du marketing et vous souhaitez aussi

Nous vous offrons un environnement de large autonomie et de

responsabilité au sein d'une équipe de haut niveau qui

contribuera à votre développement technique et personnel.



Nous sommes un des leaders mondiaux de l'industrie pharmaceutique (7 milliards US\$ de CA, 30 000 collaborateurs dans 150 pays) et nous avons élevé notre système d'information au rang de "ressource stratégique majeure". Pour le Service Informatique de la filiale française, sur le site de Saint Cloud (92), nous recherchons 2 ingénieurs Grandes Ecoles (X, Mines, Centrale, Telecom...)

architecture de logiciel.

contribuer à celui-ci.

Chef de Projet

FLF17158

Vous avez acquis une expérience d'au moins 5 ans qui vous permet de maîtriser la complexité de l'évolution vers les techniques et les architectures nouvelles des systèmes

Vous saurez enrichir le cadre méthodologique et le professionnalisme de notre environnement d'étude et

Vous etes familier des systèmes informatiques de pilotage des forces de vente, des ciblages de clientèles et d'analyses statistiques. Vous maîtrisez le dialogue avec des utilisateurs multiples du monde des ventes et du marketing et vous êtes une force de proposition auprès de ces derniers. Nous vous proposons de rejoindre une fonction informatique offrant la possibilité de piloter de grands projets dans un contexte

Pour ces deux postes la maîtrise de l'anglais est indispensable. De très importantes évolutions au sein du groupe sont possibles dans les années à venir, tant au sein de la filière informatique que dans d'autres domaines en fonction des résultats concrets que vous démontrerez.

Si vous êtes interessé(e), merci d'adresser votre dossier de candidature à Frédéric de Langsdorff, Michael Page Informatique, 3 bd bineau 92594 Levallois-Perret cedex ou de taper votre CV sur 3617 MPage (company) ou connectez-vous au http://www.mpfrance.com sous réf. du

Michael Page Informatique Le spécialiste du recrutement Informatique

Notre société assure la maîtrise d'œuvre des systèmes d'information et de communication d'un grand organisme

Afin d'améliorer la qualité de notre service et de la relation avec nos clients, nous renforçons la fonction interface

irection pôle interface utilisateurs

Représentant de la société vis-à-vis des clients, vous êtes garant du service rendu. Vous dirigez votre département (18 personnes) afin d'assurer le service aux utilisateurs : conseil et assistance, traitement et gestion des demandes d'évolution, rédaction des cahiers des charges, organisation des recettes et des déploiements. Vous impulsez une culture de service auprès de votre équipe et l'organisez pour offrir une prestation de bout en bout.

Excellent manager et bon négociateur, de formation Bac + 5, à 35/40 ans environ, vous avez piloté des grands projets de systèmes d'information, si possible en environnement grand système I8M. Vous avez une expérience confirmée de la gestion d'équipes. Votre sens du client vous Incite à vous rapprocher des problématiques des utilisateurs.

Au cœur du fonctionnement de notre organisation, vos qualités de manager et vos talents relationnels vous permettront d'occuper un poste stratégique et d'évoluer à moyen terme au sein de notre structure.

Pour ce poste situé en proche banlieue Nord Est de Paris, nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite + CV. sous référence LUS/LM, à notre Conseil SPH, 9 rue Royale, Galerie Royale 2, 75008 Parls, qui traitera votre dossier en



Cabinet international, membre de l'un des tout premiers réseaux nationaux d'audit et de conseil, recherche pour son département audit et conseil en systèmes d'information

Au sein d'un département en forte progression, vous interviendrez sur des missions de systèmes d'information, soit en collaboration avec nos équipes d'audit, soit dans le cadre de missions «spéciales». Auprès de nos clients, grands groupes internationaux ou filiales de sociétés étrangères, vos interventions couvriront l'évolution des systèmes d'informetion, l'organisation, l'assistance dans le choix de solutions et l'accompagnement de leur mise en place.

De formation Ingénieur (X. Centrale, Mines...) complétée éventuellement par un troisième cycle de gestion, vous evez participé pendant 4 à 5 ans à la mise en place de systèmes d'information en entreprise ou en cabinet. Vous souhaitez aujourd'hui évoluer vers les métiers du conseil et apporter votre savoir-faire dans des environnements UNIX, Windows NT, clients/serveur, Internet, Intranet. Votre sens relationnel, votre investissement, vos capacités d'analyse et de synthèse seront vos atouts pour ce poste qui nécessite une pratique professionnelle de l'anglais.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, lettre, prétentions) sous la référence M/70/W à notre conseil COOPERS & LYBRAND Consultants Recrutement,

32 rue Guersant 75017 Paris

Carrières Internationales

Vous attendez de votre entreprise qu'elle vous donne des défis. Normal!



MOTOROLA · 140 000 personnes qui donnent le meilleur d'elles-mêmes dans toutes les activités de pointe de l'électronique professionnelle. Pour renforcer l'équipe de notre distributeur algérien, nous vous proposons de participer au développement du marché local des systèmes de radiocom

Ingénieur Terrain (ret. 160)

Grâce à votre connaissance des clients algériens, vous participez à la mise en place technique des réseaux et assurez le meilleur service client. De formation supérieure, bac + 5, vous posséde une expérience significative dans ce domaine. Autonome, vous avez le sens de l'organisation et d'excellentes capacités de communication interne et externe.

Technicien Supérieur de Service (réf. 155)

Pour les réseaux de radiocommunication, vous assurez la mise en œuvre et l'installation des réseaux Dans un souci constant d'apporter le meilleur service à vos clients, vous suivez la réparation et la maintenance. Technicien supérieur en radiocommunications (VHF, UHF, BLU. « trunking et technologies numériques), vous possédez une expérience de terrain de 5 à 10 années, grâce à laquelle vous avez effectué des missions similaires. Organisé, rigoureux et autonome, votre bon relationnel et votre capacité d'écoute seront des atous supplémentaires pour réussir votre mission. Ces postes sont basés à Paris avec des missions fréquentes en Algérie. Ainsi, vous êtes bilingue

arabe-français et parlez couramment l'anglais. Merci d'adresser votre candidature (tenre manuscrite, CV, photo et prétentions), sous référence choisie, à Motorola S.A., Direction des Ressources Humaines, 3 avenue du Canada - BP 304, 91958 Les Ulis Courtabœuf Cedex.



Un Monde de carrières à portée de clavier

Consultez toutes les offres d'emploi parues dans LE MONDE et dans 18 autres tures de prese. Recherche multi-critères: fonction, secteur, lieu, mot-clé. Mise à jour hebdomadaire le Jeudi

Sur Minitel 3615 LEMONDE (221 Flatin) Sur Internet bup//www.lemonde.it/emplos

Une façon

SIMPLE FIABLE EFFICACE

 de rechercher un emploi • de retrouver une annonce déjà parue

génieurs merciaux

KENKOLNCLICH MINISTER

ations

we are amore in million decions decreased देशकार्यकारम् तः कृष्ट । इसकार्यकारः पश्चिमः कृष्टि । विकास । विकास । विकास । इति

Commence to equation the states were a cost for 1 to later. more elegante imple excilinaciones la tomo timo contrato en

No Paterface utilisatems

SEEMS SEED STORES AND A CONTRACT OF

Charles and the state of the state of the state of

المراج والمسائد والغواء فالتدلي أوار فسألتناخ

and the second of the second o

ction

Informatique - Réseaux Télécommunications

Alcatel Business Systems propose une gamme étendue de solutions de télécommunications (voix, données) répondant à tous les besoins des entreprises.

Product Marketing Manager*

Au sein du département chargé du marketing des produits "Voice Communications Systems", vous prenez la responsabilité de la ligne de produits "Small Systems" destinée à une dientéle de PME-PMI d'une centaine de pays dans le monde. Vous recueillez et onalysez les besoins des pays pour définir et sitionner une offre homogène ou niveau mondial : structure hard et soft des produits, politique de prix, packaging. Vous vous attachez particulièrement à garantir lo cohérence de tous les composants de l'offre pour en faciliter la commercialisation par un réseau de revendeurs. Véritable chef d'orchestre entre la R&D, le reseau commercial et les équipes de support, vous êtes un homme de communication ó l'oise dans un contexte

Ingénieur, 30/35 ans, vous êtes daté d'une solide expérience marketing de produits logiciels dans un contexte de ventes indirectes B to B. Vous parlez couramment onglais.

ALCATEL

Merci d'adresser lettre, CV, photo et prétentions sous rèf. 668/LM à notre conseil : ALPHA CDI - 20 avenue André Malraux *Chef de Produit

Mobile ? ... Mobiles !

Nous sommes l'un des groupes leaders sur le marché en plein essor de la téléphonie cellulaire. Les attentes toujours croissantes du marché et les très fortes perpectives de notre activité au niveau mondial nous conduisent à renforcer notre Service Client. Nous

INGENIEUR SUPPORT CLIENTS INTERNATIONAUX

TERMINAUX GSM

Poste basé à Paris Ouest (92), fréquents déplacements à l'étranger

Missions et Repossabilités

Rattaché a notre Direction Commerciale, vous éles charge, au sein d'une petile équipe, d'assurer le suivi de nos clients internationaux (opérateurs et grands distributeurs). Vous évaluez sur place les problèmes techniques rencontrés el proposez des solutions opérationnelles. Vous assurez l'analyse et le sui, i des réclamations et des informations provenant des hot-lines, yous participez au développement de notre politique Service Client. Vous prenez une part active à l'analyse de la concurrence en relation avec le Marketing. Vous jouez un rôle-cle dans l'amélioration de la conception de nos futurs produits.

A 26/32 ans environ, vous étes diplômé d'une école d'ingénieurs rélectronique, relecoms,....t et disposez d'une oremière expérience de support-client dans un conteste high-lech. Vous avez un excellent niveau d'anglais et, éventuellement, une bonne maitrise d'autres langues. Vous ètes autonome et disponible pour de courts et iréquents déplacements à l'étranger. Votre objectivité technique l'alliée à la formation spécifique que vous recevrez), votre sens commercial el votre esprit d'initiative vous permetront d'être un interloculeur reconnu el apprécié de nos clients. La polyvalence de ce poste (expérience technique, commerciale et internationale) doit vous assurer, à terme, de larges perspectives d'évolution au sein de noire structure,

Les entretiens avec la société auront lieu le 28 juillet. Merci d'adresser lettre. CV et photo sous rei. 7215 à notre conseil PREMIERE LIGNE - 54 avenue du Général Leclerc - 92513 Boulogne Cedex Fax : 01 46 05 00 34, qui traitera votre dossier en toute confidentialité.

Ingénieurs, Commerciaux, Consultants passionnés de High-Tech, de réseaux d'information.

De formation supérieure Bac + 4/5, débutants ou l'expérience en SSII, constructeur informatique ou cabinet conseil;

'avez-vous a dire

Participez à une table ronde animée par des spécialistes de la communication pour l'emploi en téléphonant au : 0 4 38 4 67

Jusqu'au 09/07/97 (12 h). Participation rémunérée.

Avec 600 collaborateurs, le groupe Moniteur est le numéro I français de la presse professionnelle spécialisée dans le domaine de la construction. Pour accompagner notre développement dans le monde du numérique, nous recherchons un

Directeur de Projet

Poste basé à Paris

Rémunération attractive

D ans le cadre d'un projet stratégique de développement d'une base de données destinée à alimenter un service d'information sur les marchés de la construction, vous serez le coordinateur des différents intervenants du projet et une force de proposition auprès de votre direction.

Au sein du Département Marchés, et directement rattaché à son directeur, vous agirez comme un élément moteur du projet et serez l'interlocuteur privilégié de la Direction Informatique. Une importante culture du Multimedia est nécessaire à ce poste, ainsi qu'une bonne connaissance des SGBDR et d'Oracle V7 en particulier.

De formation superieure, avec au moins 3 ans d'expérience dans la gestion de projet, votre hauteur de vue et votre gout du terrain vous permettront d'insuffler votre vision à vos

Si vous étes interesséte), merci d'adresser votre dossier de candidature à Dimitri Tsamados, Michael Page Informatique, 3 bd bineau 92594 Levallois-Perret cedex ou de taper votre CV sur 3617 MPage (Comme Lastime) ou de vous connecter au http://www.mpfrance.com sous la ref. DT17276.

> Michael Page Informatique Le spécialiste du recrutement Informatique

ionales

entreprise es défis. Normal!

الأراء الإراميين يتحصرون

Ingénieur Terrain - 18 . .

Ethina with a transfer

spérieur de Service ... "

kadan kadalenda karanta Sangton Large Acres 19 19 19 September 1880-1880 A. P. C. 7₂-----स्कृतः क्रांक्टक्यून काटः केन्द्रकारणः । ।

12 18 4 p. 15 1 1 2 11

M MOTORCLA

Société d'Ingénierie installée à Paris, filiale d'un important groupe industriel de dimension internationale

Ingénieurs

Commerciaux

Ingénieur d'Affaires « Proposal Manager »

- A 35/40 ans, de formation ingénieur Génie Ghimique, vous avez une expérience en ingénierie pétrolière, parapétrolière et chimique dont 5 ans dans la fonction proposée. Assisté des services techniques, juridique et financier, vous coordonnez la préparation des réponses aux appels d'offres nationaux et internationaux, et assistez aux négociations techniques et commerciales jusqu'à l'obtention du contrat.
- Votre anglais est courant, une autre langue serait un plus. Le poste, basé à Paris, nécesssite de fréquents déplacements et est à ponrvoir rapidement.
- Merci d'adresser votre dossier de candidature : lettre manuscrite. CV et prétendons, sous la référence 976MO à : Austin Knight - 26, avenue de l'Opéra 75001 PARIS.

Le Monde

INITIATIVES LOCALES

LES OFFRES D'EMPLOIS CADRES DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Evoluons ensemble vers les Technologies Nouvelles

Importante Société de notoriété internationale, opérant dans le secteur des télécommunications, nous recherchons pour notre Direction Exploitation:

Chef de projet

« Evolution d'un réseau de télécommunication »

Après avoir acquis la maitrise des spécifications d'interface du réseau et des spécifications techniques des sous-ensembles. vous définissez les étapes d'évolutions progressives dudit réseau, supervisez le développement et la validation de ces évolutions, pilotez les projets liés aux marchés de fourniture de produits nouveaux.

A 30 ans environ, ingenieur telecom (ENST, INT, ISEP...). vous justifiez d'une expérience de développement de trois années dans le domaine des terminaux en télécom

Le poste est basé à Paris. Des perspectives d'évolution intéressantes sont ouvertes à un

candidal it fort potential. Merci d'adresser, sous référence ERT, en précisant votre

rémunération actuelle, lettre manuscrite et CV à notre conseil. qui trailera votre candidature en toute confidentialité.

Secteurs de Pointe



Pas de temps à perdre à l'aube du troisième millénaire. Les grands enjeux se gagnent maintenant. Dans tous les secteurs. Avec des idées fortes et des compétences de pointe. Grâce à ses 25 000 collaborateurs actifs dans 13 pays européens, en Amérique et en Asie, le Groupe CAP GEMINI compte parmi les leaders mondiaux du conseil en management et services informatiques.

Pour accompagner les grands changements des entreprises en Ile-de-France et en Province, CAP GEMINI développe son expertise dans les domaines suivants :

Notre activité d'infogérance connaît une très forte progression (+30% en 96). Sur une durée de 3 à 10 ans, nous accompagnons au quotidien des grands comptes nationaux et internationaux dans leur stratégie et le développement de leurs systèmes d'informations. Pour vous, ingénieurs et techniciens, nous rejoindre c'est participer à la conquête de l'un de ces métiers passionnants :

la gestion des parcs matériels, la gestion des patrimoines applicatifs, le traitement de l'information Contact : Claire-Marie Basquin - Tour Aniou -33 quai de Dion Bouton - 92814 Puteaux cedex.

TELECOM

Nous intervenons auprès de clients, opérateurs de télécommunications (fixe ou mobile), en France et à l'étranger dans le cadre de réalisations de systèmes d'information et de missions de conseil.

Nous mettons en œuvre toutes les techniques de l'informatique pour les besoins de nos clients : Billing and Customer Care - Call Centers - Intelligent Networks - Telecom Network Management...

Contaci : Xavier Champion - 30 quai de Dion Bouton - 92806 Puteaux cedex.

SERVICES PUBLICS ET TERTIAIRE

Nos divisions interviennent sur les grands comptes des secteurs de l'administration, de l'énergie, des tranports, des services, des communications, de la distribution, du tourisme, des médias. Accompagner nos clients dans l'évolution de leurs systèmes d'information, telle est notre vocation. Architectures distribuées, Java, Intranet, groupware, SGBDR, mainframe, progiciels intégrés, SAP... sont autant de technologies ou de progiciels que nous utilisons pour préparer le futur. Contact: Chantal Barbier - Immeuble Elysées Défense - 7 place du Dôme - 92056 Paris la défense.

FINANCE

L'EURO dans les secteurs banques et assurances, constitue un enjeu majeur pour l'activité de nos clients, et pour nous, des opportunités de développement importantes. Dans des environnements techniques complexes et diversifiés, nous savons intégrer l'impact de l'évolution des systèmes d'information de nos grands comptes, dans les différents aspects de leur métier : salle de marché, pilotage bancaire, call center, monétique, sécurité des réseaux interbancaires, etc. Contact : Chantal Barbier - 76 avenue Kléber -75784 Paris cedex 16.

EXPLOITATION

Notre division est chargée des services ayant trait aux infrastructures technologiques supportant le système d'information. L'offre de la division prend en compte la place qu'occupent désormais les technologies du système d'information au cœur de la stratégie des entreprises. Elle comprend l'intégration du système et du réseau ainsi que la fourniture d'un service continu chez le client. Bătir les architectures techniques, implanter et déployer les solutions, administrer le système d'information, tel est notre métier. Contact: Elsa Trinchero - 5/7 avenue des Bouvines -

75544 Paris cedex 11.

logistique, de gestion financière.

INDUSTRIE Nous intervenous auprès des grands comptes du secteur industriel. Notre méner : transformer les systèmes d'information des entreprises, assurer la maîtrise d'œuvre et la réalisation de grands projets. Nous accompagnons ainsi les grandes mutations actuelles du secteur industriel, au travers des nouvelles technologies et des progiciels intégrés de gestion commerciale, de gestion de production et

Contact : Françoise Halasz - Immeuble Elysées Défense - 7 place du Dôme - 92056 Paris la défense.

Prêt à relever les défis du troisième millénaire! Maintenant, c'est à vous de décider.

Pour l'ensemble de ces domaines, nous offrons de nombreux postes en Ile-de-France comme en Régions : NORD-EST, OUEST, RHÔNE-ALPES ou SUD. Selon vos goûts et vos compétences, adressez-vous directement à l'un de nos contacts mentionnés ci-dessus en indiquant la région de votre choix.

Avec yous, CAP GEMINI ira encore plus loin.

It's time for the CAP GEMINI Way.



SAFET SEPARAT OF CAREERS **避妊娠のいじれなったいはつ**いった。 MERCHANIST OF BETTERNOON has been been worker too to be and greenterment ich ein ber be betreten the second of the second second second fight and again there were and and account THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE Section . To according which we

इंद्रेड्ड, जीएं की गि. एक क्यान्ट 京都衛衛衛士 上衛衛門 化放射性 Al Ta Merica on green to a con-النشاب المناها المناها المناها المناها المناها in the case of it is sent to SEED TO THE OWNER OF THE PERSON Programme of the service the state of the second second second 6 Mai martin ma mirror S ON THE MARKET PROPERTY made the secondary to be $(1+\epsilon)^{\frac{1}{2}} A_{ij}^{T} A_{i$

2 MARKET BERNER TO THE TANK SANTA TRANSPORT TO STATE OF THE STATE OF हुँद्रका पुरिचक केर्नुहर्षका हो नहरू । अन्तर्भः Sand of the branch E ALLEGE LAND STATE OF THE STATE OF in anti-particular and the The state of the s So peaced in the second Contraction of the last

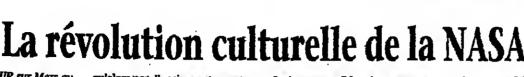
 $\frac{\partial g}{\partial x} = \frac{1}{2\pi i \pi^2} \frac{\partial g}{\partial x} + \frac{\partial g}{\partial x} +$

Franks Langueria Alach Trace parts to the terms garga an field. It is

Ci⊇nan ...

4 ----

Bollen before the very THE RESERVE STATE OF THE STATE



« NOTRE RETOUR SUT Mars aujourd'hui marque le début d'une ère nauvelle dans le programme d'exploratian spatiale de la natian», s'est réjoui Bill Clinton en saluant l'arrivée, vendredi 4 juillet, de la sonde Mars Pathfinder sur la planète rouge. La satisfaction du président américain n'était certainement pas feinte. Elle était, surtout, teintée d'un énorme soulagement.

La prestation magistrale - le jour de l'Independance day - de la petite sonde et de son robot à roues venait, en effet, d'effacer des années de malheurs pour la NASA, récompensant le formidable effort de redressement entrepris par l'Agence spatiale américaine, sous l'impulsion de son patron Daniel Goldin. Si Pathinder continue à tenir ses promesses, l'Amérique va pouvoir, un mois durant, inonder le monde entier de superbes plans rapprochés de la planète rouge, administrant la preuve qu'elle est restée le géant technologique toujours capable d'aller batifoler aux confins des « dernières frontières ».

Il était temps. Le public américain a oublié depuis longtemps les beaux jours de la conquête hunaire des années 60. Oubliées aussi les images - et les découvertesépoustouflantes transmises par les sondes Voyager 1 et 2 dans leur course folle vers Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune dans les années 70 et 80.

« MIEUX, PLUS VITE, MOINS CHER » L'exploit des Vikings, derniers engins américains qui abordèrent Mars, remonte à vingt ans. L'explosion de la navette Challenger et la mort de ses sept membres d'équipage, le 28 janvier 1986 devant des millions de téléspectateurs, marqua le début d'une période noire dont la NASA commence tout juste à sortir.

Les succès actuels du télescope Hubble effacent difficilement le souvenir des millions de dollars dépensés pour corriger en orbite sa « myople » dne à une négligence confondante dans le contrôle de sa fabrication. La perte, le 22 août 1993, de la sonde Mars Observer, petite merveille de 1 milliard de dollars censée relancer l'aventure martienne, apparut presque comme le coup de grâce aux grandes ambitions spatiales américaines (Le Monde du 26 août

Le salut est venu de la véritable « révolution culturelle » menée par Daniel Goldin, premier industriel nommé à la tête de la NASA - traditionnellement dirigée jus-

qu'alors par d'anciens astronautes. Un traitement de choc marqué par un « dégraissage » massif des effectifs et des coupes massives dans les budgets. La méthode Goldin dont le mot d'ordre est « better, faster, cheaper » (mieux, plus vite et moins cher) a visiblement porté ses fruits, dans le domaine de l'exploration planétaire au moins.

La petite sonde Clementine (140 kg, 75 millions de dollars seulement) partie cartographier la Lune en 1994 a manguré l'« ère nouvelle » évoquée par Bill Clinton. Mars Global Surveyor, parti le 7 novembre 1996 pour effectuer une mission similaire à celle de son malheureux prédécesseur Mars Observer mais pour un coît six fois inférieur et, surtout, Mars Pathfinder (200 millions de dollars « seulement ») la concrétisent.

Ces deux engins ne représentent que l'avant-garde d'une nouvelle vague d'« exploration écanomique » de Mars: sept autres doivent suivre d'ici 2005. Parallèlement, les industriels du spatial sont mis à contribution pour relancer les études qui devraient aboutir à la mise au point, dans les

fusées susceptibles de concurrencer enfin Ariane l'Européenne qui a su profiter habilement des erreurs stratégiques de la NASA pour s'approprier plus de 50 % du marché mondial des lancements de satellites commerciaux.

LA VOIE DE LA SAGESSE

La prestation spectaculaire de Mars Pathfinder et de son robot vient donc à point nommé pour convaincre les derniers réticents du bien-fondé de la nouvelle politique spatiale. Elle aidera sans doute la NASA à obtenir du Congrès le budget nécessaire pour mener à bien la construction de la station Alpha qui devrait débuter en 1998. Elle fera peut-être taire les critiques de ceux qui, inquiets des déboires de la station Mir, commencent à trouver que la coopération avec les anciens concurrents russes commence à devenir aussi cotteuse que dangereuse...

Mais ces succès, même s'ils sont renforcés par ceux des engins qui doivent sulvre Pathfinder et Global Surveyor, n'exonéreront pas la NASA de la seconde partie de sa « révolution culturelle ». Il lui fanannées qui viennent, de nouvelles dra bien, tôt ou tard, décider de la

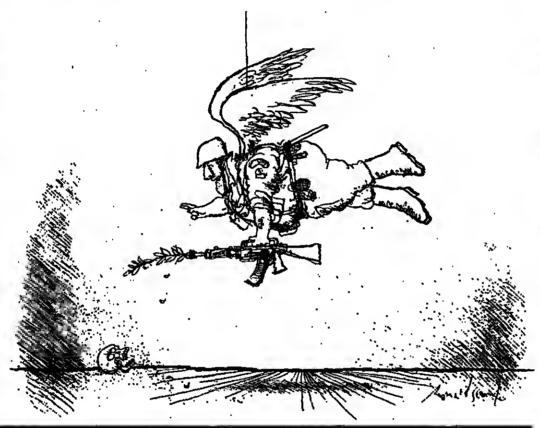
suite: que faire après Alpha? Comment prolonger l'exploration débutée par Pathfinder et ses

Si la recherche de traces de vie (forcément très primitive, si elle existe ailleurs que sur Terre dans le système solaire) reste compatible avec des engins automatiques d'un coût raisonnable, il n'en est pas de même de l'envoi d'hommes sur Mars. Une expédition de ce genre sera nécessairement très chére, longue et risquée pour les cosmonautes et... d'un intérêt très relatif (si l'on excepte la part du rêve). A l'exact opposé de la nouvelle doctrine spatiale américaine.

Peut-etre serait-il plus sage - au moins dans un premier temps - de lancer plutôt d'autres petites sondes inhabitées sur d'autres planètes ou de parfaire notre connaissance de l'Univers à l'aide de satellites scientifiques « intelligents » et peu onéreux. Pathfinder et, avant hii, les deux Voyager, ont prouvé qu'il est possible de passionner à la fois le public, les scientifiques et les ingénieurs pour un cofft raisonnable.

Jean-Paul Dufour

Les anges gardiens - 1 par Ronald Searle



La bulle financière est-elle increvable?

Suite de la première page

Deux camps s'affrontent anjourd'hui parmi les économistes, pour s'inquiéter ou, au contraire, saiuer ces performances boursières. Les premiers les jugent spé-culatives. Les seconds estiment, an contraire, qu'elles reflètent un changement radical d'environnement économique, la naissance d'un nouveau monde. Du coup, les comparaisons historiques sur la valorisation des titres n'auraient plus grand sens. Aux yeux des adeptes du New Age économique, les Bourses sont portées par des tendances de fond : disparition de l'inflation, conversion de l'ensemble de la planète à l'économie de marché, révolution des technologies de l'information et vieillissement des populations des pays développés qui, pour préparer leur retraite, sont contraintes d'acheter

La caractéristique sans doute essentielle de cette nouvelle ère réside dans l'absence d'inflation et donc de véritables tensions sur les taux d'intérêt susceptibles de faire baisser les marchés boursiers. Le New Age économique est nn monde sans hausse de priz, très concurrentiel, avec des taux d'intéret faibles et un strict contrôle de leurs coltts par les entreprises. Ces dernières ne pouvant pas réaliser de profits en angmentant leurs prix sont condamnées à accroître leur productivité et à limiter les salaires.

Certains économistes américains en arrivent à pronostiquer la fin des cycles économiques. Selon cette thèse, l'économie américaine d'abord et celle des pays européens ensuite - s'ils s'inspireut de son modèle - entrent ou vont entrer dans une ère de croissance stable et durable. Pour Steven Weber, professeur à l'université de Californie, si les sept années de crolssance ininterrompue de l'économie américaine, un taux de chômage an plus bas depuis vingt-cinq ans et une utilisation élevée des capacités de production industrielle n'engendrent pas d'inflation et de hausse des taux. « cela n'est pas une aberration, mais la premiere étupe d'une nouvelle ère ».

EUPRORIE SPÉCILATIVE

L'emploi, concentré dans les années 50 dans les entreprises manufacturières, est devenu en majorité le fait des services. Un secteur moins soums aux fluctuations de stocks et qui bénéficie d'une demande relativement constante. La disparition progressive des barrières douanières et la baisse du cost des transports ont accru la concurrence et la demande. Enfin, la montée des pays émergents, no-tamment en Asie et en Amérique latine et de leurs milliards de consommateurs potentiels, devrait contribuer à prolonger la croissance et intensifier les

échanges. Les économistes ont toujours fabriqué de nonvelles théories, parfois séduisantes, pour justifier, un temps, l'existence des bulles financières. A chaque fois, des experts démontrent que les règles du jeu ont changé. Les spécialistes de l'immobilier justifiaient à la fin des années 80 les hausses vertigineuses de prix par une offre limitée dans les grandes capitales comme Tokyo, Londres, New York et Paris. Depuis, les prix se sont effondrés dans toutes ces villes et les vance des ligues de l'époque.

crises de l'immobilier ont mis à mai les systèmes bancaires japonais et français. « C'est vroi, le choc lié au début de la décennie à l'effondrement du communisme et au développement des nauvelles technologies de communication et d'information a augmenté dans des proportions considérables les possibilités de développement et de profits des entreprises, notamment américaines. Mais sept ans plus tard, on peut se demander si on n'est pas allé trop lain dans l'enthousiasme », estime Eric Barthalon, responsable des études économiques de la Banque Paribas. « Les boursiers américains n'achètent plus une perfarmance économique, mais l'opinion très optimiste qu'ils s'en font », ajoute-t-il.

La passion américaine pour les actions ressemble pour beaucoup à ces euphories spéculatives décrites par le professeur américain Charles Kindelberger dans son livre de référence Histoire mondiale de la spéculation financière. Du chauffeur de taxi au dirigeant d'entreprise, les Américains sont emportés par la fièvre des actions. Les performances de Wall Street ont fini par modifier la façon dont

jourd'hui que les nouvelles favorables. Pen importe l'environnement économique, seul compte le flux croissant de capitaux qui se déversent sur les marchés d'actions. David Shulman, ananyste de la maison de courtage Salnmon Brothers, résume bien la situation: «Les mauvoises nouvelles au sujet de Wall Street sont vraies. Les actions sont surévaluées, mais les outils traditionnels qui mesurent la

ils préparent leur retraite. Les

éparguants américains ont déserté

les placements traditionnels

comme l'immobilier et l'assu-

rance-vie pour investir en Bourse

et acheter, parfois à crédit, des

parts de fonds communs de place-

Autre attitude inquiétante : les

Bourses américaines et, dans une

moindre mesure, européennes ne

prennent plus en compte au-

ment investis en actions.

valeur des titres n'ant aucune influence sur les investisseurs. Ce qui campte, c'est que lo demande d'actions soit plus importante que l'offre et ainsi... que les prix montent. » S'il ne s'agit pas de la définition d'une bulle spéculative... Eric Leser

RECTIFICATIFS

FRANÇOIS COTY Le parfumeur François Coty n'a pu avoir un «passé de collabora-

teur », comme il était écrit par etreur, dans l'article consacré aux expositions Arts-Méditerranée (Le Mande dn 3 juillet), puisqu'il est mort en 1934.

En revanche, il est vrai que l'industriel s'est publiquement place, au début des années 20, à l'extrême droite de l'échiquier politique. Après avoir acheté Le Figaro, il créa un quotidien, L'Ami du peuple, et fonda le mouvement Solidarité française, dans la mouALLEMAGNE

Dans un article intitulé « Helmut Kohl ne peut accepter une interprétation trop laxiste des critères de convergence » (Le Mande du 28 juin), nous écrivions que le chancelier avait fait passer un message à l'Elysée selon lequel un taux de déficit budgétaire de 3,2 % en 1997 serait encore acceptable. A la suite de cet article, nous avons reçu du conseiller diplomatique du chancelier, Joachim Bitterlich, la lettre suivante: «Le chancelier Kohl m'a chargé de vous faire savoir qu'il n'o jamais "fait passer" un tel "message" et que, par conséquent, votre supposition est dénuée de fon-

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Fin de règne au Mexique

OUR attendue qu'elle solt, la défaite du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) aux élections dn 6 juillet représente un événement historique an Mexique, où ce parti régnait sans partage depuis... soixante-buit ans. Le chef de file de l'opposition de ganche, Cnanhtémoc Cardenas, apparaît déjà comme le principal vainqueur de ce scratin: le président dn Parti de la révolution démocratique (PRD) - bler encore qualifié dans les rangs de son propre parti comme « nn hamme qui a fait son temps > devient le premier maire étu de la capitale. Un véritable « tremplin », qui lui a permis d'annoncer, an soir de sa victoire, sa prochaine candidature à l'élection présidentielle, prévue en l'an 2000.

A l'autre bout de l'échiquier. le Parti d'action nationale (PAN, droite) a lui aussi infligé un cuisant camouflet au PRI en l'empêchant de conserver à l'Assemblée nationale la majorité absolue qu'il détenait.

Ce spectaculaire virage voulu par les électeurs mexicains marque l'usure d'un parti qui avait si blen su dans le passé s'adapter à tontes les évolutions d'une société dont il contrôlait les principaux ronages, qu'il s'agisse de la po-Iltlane, des syndicats ou des grandes entreprises. Mais le « ras-le-bol » ainsi exprimé ne représente encore qu'un « avertissement ». Car le PRI, blen que très affaibli, dispose tonjours de la présidence de la République, d'une confortable majorité au Sénat, de la plnpart des importantes municipa-lités, ainsi que de ses relais traditionnels. Et il a sn, anssi, organiser et respecter un scrutin qui lnl est défavorable, ce dont il n'était, dans le passé,

guére contumier. L'étape de cobabitation qui s'apponce risque de soulever bien des difficultés dans un pays où la centralisation a toujours été la règle, et où le président dispose de pouvoirs extrêmement étendus. C'est d'autant plus vrai que la période qui s'ouvre débonche sur la prochaine élection présidentielle, dans un contexte de grave crise économico-financière et avec, dans le sud du pays, deux mouvements de guérilla: l'EZLN (Armée zapatiste de libération nationale) et FEPR (Armée populaire révolutionnaire).

D'éventuels désordres Intérieurs, et les complications qui ponrralent en résulter sur la politique étrangère du pays, se-ront scratés an plus près, avec vigilance, par les Etats-Unis. Ces derniéres années. Washington et Mexico ont multiplié les accords de coopération et de rapprochement. La tentation de la carte antiaméricaine est toujours forte dans un pays qui a, à juste titre, beaucoup à reprocher à son voisin du Nord. La période de « fin de règne » qui s'est onverte depuis dimanche au Mexique oblige les différentes formations à beanconp de prodence, qu'il s'agisse de l'opposition on du Parti révolutionnaire institutionnel, dont le patronyme a perdu aujourd'bul un peu de son étrange signification.

SE MONDE en dent per la SA LE MONDE frectivet, duertou de la publication i Jean-Marie Colomi can-Marie Colombard ; Doudolque Alduy, directeu gend Noël-Jean Bergeroux, directeur genéral adioint

Directeur de la rédaction : Enwy Pienes Directeurs adoints de la rédaction : Jean-Yves Lhouseau, Robert Solé Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Pierre Georges, Laurent Greibarner, Palls Leraelewicz, Michel Najman, Bertrand Le Georbe Redacteur en chef technique : Enc Azan Secretaire genéral de la redaction : Alain Fourmen

Médiateur: Thomas Ference

Directeur enécutif : Eric Piallout : directeur délègue : Anne Chaussebourg Conseiller de la directeur : Alain Rolla: : directeur des relations inserrunionales : Daniel Vernet Conseil de surveillance : Alain Minc. président : Gérard Courtois, vice-president

Anciens directeurs: Hubert Reuve-Méry (1944-1969), Jacques Fain et (1969-1962), André Laurens (1982-1985), André Fornalise (1985-1991), Jacques Lescurise (1991-1941)

Le Wonde est édité par la SA Le Monde Durée de la societé : cent ans à compart du 10 decembre 1994.
Capital social : 901 800 F. Actionnames : Societe civile » Les rédacteurs du Bionale ».
Association Hubert Beuve-Niety, Société anonyme des lecteurs du Bionale ».
Le Monde Europrises, Le Monde Investisseurs.
Le Monde Presse, lena Presso, Le Monde Prevoyance, Claude Bennard Participation.

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Du pain à la pomme de terre

tion de notre agriculture au cours des mois qui vont suivre. Il nous faudra importer près de 12 millions de quintaux de céréales panifiables pour la prochaine campagne. En revanche, la récolte de pommes de terre sera particulièrement abondante, et l'on prévoit un excédent de 500 000 tonnes sur les besoins-

Pour réduire nos achats à l'étranger, M. Paul Ramadier envisage de faire entrer des pommes de terre dans la fabrication du pain. Il a donc fait appel à un industriel breton, M. François Gavaud, qui avait déjà effectué une expérience de cet ordre en 1943 à Quimper et à Brest, et il lui a demandé de mettre au

point son procédé. Des essais ont été tentés à Paris et en Seine-et-Marne, qui ont donné satisfaction. Le pain ainsi obtenu

PAS ASSEZ de blé et trop de pommes de terre : telle sera la situa- et un tiers de pommes de terre a un aspect similaire à celui du pain normal. Son goût est agréable ; il est blanc, leger, et se conserve frais longtemps. Il n'a donc aucun des inconvénients du pain au mais; en outre, son prix de revient lui est in-

> Il est envisagé de fabriquer cette sorte de pain à partir du mois de septembre ou d'octobre dans toutes les régions productrices de pommes de terre et dans les grands centres, soit dans les trois quarts de la France. Des difficultés d'outillage restent encore à aplanir. Il faut en effet transformer dans les conserveries de pommes de terre un certain nombre de machines industrielles et les rendre aptes à fournir de la puipe rapée, qui est la forme sous laquelle le tubercule serait utilisé.

> > ý

EMONDE SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 5677 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : repseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

ENTREPRISES

BOURSES L'association Paris Europlace, dont la vocation est de promouvoir la place financière de Paris, rendra

mercredi 9 juillet à Paris, un rapport qui met en avant les atouts de la Bourse française dans la perspective de la monnaie unique. • LE LANCE-

l'environnement des places financières en Europe et accroîtra la concurrence entre Londres, Francfort et Paris pour capter les transactions. • L'ENJEU en matière d'emplois et d'indépendance

économique nationale est considé-rable. O PARIS, qui n'a pas le poids de la City et ne benéficiera pas, comme Francfort, de la présence de la banque centrale européenne, va tenter de

• « AU PLUS TARD » le 4 janvier 1999, l'ensemble des marches financiers français (actions et obligations) seront

Paris tente de prendre de vitesse Londres et Francfort dans la perspective de l'euro

L'association Paris Europlace rend public un rapport sur les atouts de la place financière française dans la compétition avec ses concurrentes britannique et allemande. L'enjeu de cette bataille commerciale est considérable en termes d'emplois et d'indépendance économique

LA PLACE financière de Paris va-t-elle survivre au choc de la création de l'euro et peut-elle tenter de profiter de l'Union monétaire pour conforter un développemeot, rapide depuis uoe décennie, mais fragile? L'enjeu n'est pas mince. Il s'agit à la fois de sauver les milliers d'emplois de l'iodustrie financière et de permettre aux grandes entreprises françaises de conserver leur autonomie de décision en leur permettant de trouver des actionnaires stables et oatiooaux.

Trois places financières européennes, Loodres, Francfort et Paris, qui se livrent d'ores et déià une bataille commerciale acbarnée, oot pour ambition de cooserver et de renforcer leur dimension internationale après la création de la monnaie unique européenne. L'euro créera eo Europe des marchés de taux, d'actions et de devises d'une taille équivalente à leurs bomologues américains et japonais. Mais dans une zone monétaire unifiée, il n'y a pas de place pour plusieurs places financières concurreotes. Aux Etats-Unis et au Japoo, New York et Tokyo pour les marchés « pbysiques » et Chicago et Osaka pour les marchés à terme cootrôlent l'essentiel des transactions.

En dépit de l'absence do Royaume-Uni dans les premiers pays participant à l'Unioo moné-

Londres largement en tête 1 500 1 000 .500

Bourses de Paris et Francfort ont d'ailleurs tenté de s'allier. Mais les négociations ont échoué une première fols, il y a un peo moins d'un an, en août 1996. Elles ont re-

pris il y a quelques semaines. Francfort, dont le marché à terme (DTB) vient de rattraper pour les volumes de transactions soo concurrent français (Matif), compte teou de soo rôle déjà avec de vrais arguments : le poids prééminent sur combre de mar- de l'économie allemande et plus

banque ceotrale européenne. Un avantage certain mais qui n'est pas forcément décisif comme le mootre l'exemple américain : la Réserve fédérale est à Washingtoo et les marchés sont à New York.

L'association Paris Europlace, qui vise à promouvoir la Bourse parisienne, organise à partir du mardi 8 juillet ses Rencontres financières internationales dans la capitale. Elle vient de rendre public uo rapport qui résume les atouts de la place de Paris. A commeocer par la certitude de prendre ses concurrents de vitesse en misant tout sur l'euro la première. « Au plus tard » le 4 janvier 1999, l'ensemble des marchés financiers français (actions et obligations) seront passés à la cotation en euro.

Le Trésor français apporte un coup de pouce majeur eo décidant de coovertir en euro la totalité de l'encours de sa dette dès le 1ª janvier 1999. Le Matif (Marché à terme international de France) a également pour stratégie de meoer une guerre éclair et de lancer sept nouveaux contrats à terme et d'options concernant l'euro. Enfin, l'ensemble des Sicav et fonds de placement français seroot cotés dans la monnaie unique dès le 4 janvier 1999.

Ni Londres, qui o'adoptera pas l'euro dès 1999, ni Francfort, pour des raisons essentiellement techvite. En étant la seule grande place financière d'Europe à dispochés. Pour faire face à la City, les encore la présence de la future ser d'une gestion dématérialisée

de l'ensemble des titres, Paris venir la référence du marché de rences de capitalisation en faveur « dispose d'un avontoge décisif dans la course à la monnaie unique », souligne le rapport. «Les caûts de transactions ant été divisés par deux en cinq ons et leur baisse a été accélérée », ajoute-t-il.

Le secret espoir des respoosables de la Société des Bourses françaises et du Matif est d'offrir suffisamment de liquidités pour attirer au moins le marché des obligations en euro à Paris. L'importance de la dette de l'Etat français peut le permettre. Le marché obligataire constitue le vrai point fort de la place de Paris. Le volume des transactions en obligations françaises représentait à la fin de l'armée 1996 environ 40 % des transactions européennes. «Le marché des OAT (les obligations d'Etat françaises] est devenu le plus liquide du monde derrière celui des bons du Trésor américoin.... Les titres d'Etat français ont toutes ies qualités requises pour de-

taux en euro », souligne Paris Europlace. « Il n'est pas inconcevable, en dépit du paids supérieur du marché des abligations d'Etat allemandes, que les titres français deviennent la référence », reconnait Julian Jessop, écocomiste de Nik-

La partie s'anoonce pourtant difficile. Francfort a également l'ambition de devenir le centre de cotation des obligations en euros et sur les changes et les actions, les possibilités françaises sont limitées, même si le discours se veut ambitieux. En matière de devises, la suprématie de Londres qui détient 30 % des transactions de change moodiales semble presque impossible à remettre en cause. Les marchés de devises de Paris et Francfort sont d'ores et déjà réduits à un rôle secondaire. Du côté des actions, les diffé-

de Loodres et Francfort constituent un handicap pour Paris qui. au contraire des marchés de taux n'a jamais en de tradition de gestion dans ce domaine.

Paris souffre enfin d'autres handicaps, sans doute encore plus pénalisants pour l'avenir : la fragilité de ses établissements bancaires qui ont du mal à participer à la compétition internationale sur les activités de marché et une fiscalité défavorable, notamment face à Londres. Compte tenu des salaires élevés des gestionnaires, «traders » et autres analystes, de nombreuses banques, même francaises, out tendance, pour avoir des charges fiscales et sociales moins lourdes, à les déplacer à Londres. Le transfert en cours des salles de marché de Paris vers Loodres constitue une meoace mortelle pour la place française.

Les scandales Nomura et Dai Ichi Kangyo révèlent la gangrène de la culture d'entreprise japonaise

TOKYO

de notre correspondant Le big bang nippon, qui - à l'instar de la réforme de la City de destiné à dynamiser la place de Tokyo eo la dérégiementant, sonnera-. t-il le glas de pratiques douteuses dans les entreprises de la deuxième puissance écocomique mondiale. eo particulier dans la finance? L'hécatombe parmi les plus hauts dirigeants de la deuxième banque du Japon, Dai Ichi Kangyo (DKB), après ceux de la première maisoo de titres, Nomura, n'est que la partie émergée de l'iceberg : ces deux institutions de la finance internatiocale, clouées au pilori parce qu'elles traitaient avec des racketteurs, sont loin d'être les seules

brebis galeuses. Ces affaires, qui se sont traduites jusqu'à présent par l'arrestation de onze dirigeants de la DKB (et le suicide de l'un d'entre eux) et de quatre (dont le président) chez Nomura Securities, ne sont pas de simples abus de biens sociaux. Paradoxalement, les personnes arrêtées ont servi leur entreprise avec loyauté, mais cette loyauté ne pouvait que les conduire à enfreindre la loi. Ils sont individuellement responsables des liens entretenus avec la mafia, mais c'est le système de gestion plus qu'eux-mêmes qui est

Les dirigeants de la DKB et de Nomura sont accusés d'avoir versé des milliards de yens à des maîtres chanteurs afin d'éviter les questions genantes pour la direction lors des assemblées d'actionnaires. Les sokaiya (littéralement « professionnels d'assemblée d'actionnaires ») sont une institution nippone: ils sont apparus peu après la création de la Bourse, à la fin du siècle dernier L'actionnaire majoritaire paie les sokaiya pour occuper le temps de parole des assemblées dont la durée est limitée. C'est ainsi qu'ont été jugulées les demandes d'explication des actionnaires lots des mouvements de lutte contre la pollution des années 70. D'abord chiens de garde des puissants, les sokaiya se sont ensuite retournés contre leurs maîtres et les ont fait

La réforme du code du commerce de 1982 destinée à éliminer les sokaiya n'a pas éradiqué leur parasitisme. Ils ont diminué en nombre (de 8 000 à un millier) mais ils ont accru leur capacité de chantage en se liant avec la pègre. A la faveur de l'« économie de casino» de la fin des années 80, marquée par une pénétration plus systématique de la vie des affaires par les truands, les sokoiya sont devenus un rouage des réseaux interiores où se côtoient voyous et pseudo extrême-droite gangstérisée (dont

devant le sièges des entreprises) et que régentent des personnages de l'ombre faisant office de médiateurs entre politiciens, milieux d'affaires et pègre.

Notoires, les menées des sokaiya sont un grand thème de « romans d'entreprise », genre bttéraire à succès depuis les années 50, qui, mélant fiction et investigation, décrit les dessous du monde des affaires. Paru en mai. L'archipel de la corruption financière, de Ryo Takasugi, qui traite des liens entre une banque et un sokaiya, est frappant par son actualité. « Les sokalya sont salariés des banques, touchent un bonus des maisons de titres et leur orgent de poche des outres entreprises », dit-on, Les maîtres chanteurs sont actifs dans le secteur des services, de la distribution ou des produits de grande consommatioo: le grand magasin Takashimaya, la chaîne de grandes surfaces Ito Yokado, les brasseries Kirin ou le géant de l'alimentation Ajinomoto ont récemment défrayé la chronique pour leurs liens avec des sokaiya.

Petit racketteur au début des années 80, Ryuichi Koike, est devenu dix ans plus tard un arnaqueur de haute volée capable d'obtenir en cinq ans 26 milliards de yens en « prêts » de la deuxième banque du Japon

La faiblesse des droits des actionnaires, jugulés par les prises de participatioos croisées entre groupes, et la frilosité des dirigeants soucieux d'éviter les remous sont à l'origine de l'influence prise par les sokaiya. Les dingenants sont des salariés arrivés au sommet de la hiérarchie en vertu du principe de promotioo à l'ancienneté. En fin de carrière, ils visent leur prime de départ. Des assemblées houleuses et des quitus emportés de justesse donneraient une mauvaise image de l'entreprise et risqueraient d'entraîner la chute du cours des actions. Pour éviter de tels désordres.

une forme de chantage consiste à il faut acheter le silence des assemvociférer des slogans nationalistes blées d'actionnaires. Aucun dirigeant n'approuve le recours aux racketteurs professionnels, mais aucun n'a le courage de rompre avec une règle tacite de la gestion « maison ».

Cette gestion est courante dans les banques. Longtemps tenues en main, mais aussi protégées de la faillite, par le ministère des fioances, elles ont cultivé les méthodes pour étouffer dans l'œuf les affaires qui pourraient susciter la désapprobation de l'administration. A la faveur de la « buile spéculative », la zone grise de l'économie où se chevauchent légalité et illégalité s'est étendue et le rapport de forces entre financiers et truands a évolué au bénéfice des seconds: partie prenante dans les affaires et mieux informés de leurs dessous, les voyous sont devenus plus exigeants. Petit racketteur au début des années 80, Ryuichi Koike, au centre du scandale DKB-Nomura, est devenu dix ans plus tard un amaqueur de haute volée capable d'obtenir en cinq ans 26 milliards de yens en « prêts » de la deuxième banque du Japon et des traitements de faveur de la première maison de titres. Une bonne partie (un tiers, dit-on) des créances douteuses des banques sont le fruit amer de leurs opérations avec la nébuleuse du crime

économique. Après d'autres, le scandale DKB-Nomura porte atteinte trop profondément à la réputation de la finances nippone pour qu'il soit étouffé. Les sociétés compables ne peuvent se contenter de « couper la queue du lézard » en trouvant un bouc émissaire. Une dilution de la responsabilité que le premier ministre Hashimoto a qualifiée de « couardise qui ne résout rien ». Audelà de la rancune que le premier ministre nounit à l'égard de No-mura (un autre scandale de la maison de titres le contraignit en 1991 à renoocer à ses fonctions de ministre des finances), semble se dessiner une volonte politique d'introduire un peu de transparence et de sens des responsabilités dans la fi-

Toute l'économie nippone n'est assurément pas gangrenée par les sokaiya. Mais « si les autorités ne portent pas le fer dans la plaie, ce cancer va continuer à ronger le monde des affaires », écrit le quotidien Asahi en exhortant à faire la lumière sur les coulisses de la finance - que la grande presse n'a pas toujours été très empressée à explorer. Autant que de réformes institutionnelles, c'est d'un changement dans la culture d'entreprise que le Japon a besoin.

LES PME ONT LEURS BESOINS, LES BANQUIERS LEURS IMPÉRATIFS. LE CONSTATER, C'EST BIEN. LES CONNAÎTRE, C'EST MIEUX.

Essentiel.

Les netites et movennes entreprises sont un atout majeur de l'économie française. Elles ont démontré, depuis 15 ans, leur capacité à créer des emplois. Elles sont aura le rerreau des emplois de demain. Leu nt est un enjeu détermin Le rôle de la Ranque du Développement des PMF, est de :

- Faciliter le financement des projets des PME en partage de risques avec leurs partenaires financiers grâce à l'appui des

 Favoriser le développement, donc la pérennité des PME. en les accompagnant dans chacune des étapes de leur vie. Rapprocher les intérêts des PME et les impérants des

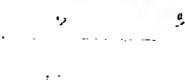
La Banque du Développement des PME agit avec les banques pour mieux répondre oux besoins des PME.

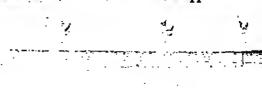


BANQUE DU DEVELOPPEMENT DES PME

UN NOUVEAU PARTENARIAT POUR MIEUX FINANCER L'ESPRIT D'ENTREPRISE.

27/31, evenue du Général Leclere - 94710 Maisons Alfort Codes - Tél. : 01 41 79 94 94







une autre expérience est menée en Espagne à

Puertoliano, où EDF a installé une centrale ther-

mique à gazéfication du charbon intégrée à un

cycle combiné à gaz. Enfin la firme française a conçu une centrale à lit fluidisé circulant à Gar-

Federale ses concurrents de l'économies des l'économies des marches français (actions et obligations et communications e

perspective de l'eu

Manager Bush Care

the de Pills - Macago, and the state of the

The section there ME BERNET A MENNAME TH A PERSONAL PROPERTY.

ma et Dai Ichi Kangyo culture d'entreprise japonaix

temperation avec ses concurrente

The State En de Lander And and an anti-

Mary modern process of a con-Bally and the second de un stationement to the call the true a latter to Control of the second of the s defen arabie, to tour gerig Lawsdist the representation of the at the dustrie : AMERICA DE ANTICO (N. 19. matther previous and the gaines, and to me a file. de statement of the Appearance for the second second

salle für fein ber eine

Traffic ...

more or production of their

ber dast the to but

projet to my threat to the ...

there the secretary was study

Beging Spranner of 657

Ag totals to the end

and could be a control of the second of the

Affante von beiden ber eine gu

deport of the little

Page service and the many services

New Section 1

Secretary and the second

the state of the s

· Mary

Augition of the enterest of the · マヤマー・ハ・

Tale to special Book State State State

a d'indépendance économique

TARENTE de notre envoyé spécial « Nous avons enfin une centrale électrique fonctionnont au gaz.» Jack Cizain, directeur international d'EDF, n'a pas caché sa satisfaction, mardi 1º juillet, lors de l'inauguratioo de l'unité de Tarente, dans le sud de l'Italie. Dans cette région des Poulles, au coeur d'un complexe sidérurgique, le groupe privé Edison, auquel est associé l'électricien français, vient d'achever la construction d'une centrale alimentée par les gaz des hauts-.

Bénie par l'évêque, cette instal-lation de 505 mégawaits permet au maire de la ville et au ministre italien de l'industrie d'afficher un léger optimisme dans cette région fortement touchée par le chômage. Cependant, des sidérurgistes sont là pour rappeler les problèmes de l'emploi dans ce bassin. De son côté, le patron d'Edison, Enrico Bondi, insiste sur les performances technologiques et écologiques de cette nouvelle centrale de cogénération, produisant à la fois de l'électricité et de la vapeur. « Nous avons trouvé un partenaire qui nous a amené son expérience », reconnaît le président d'EDF, Ed ... « A L'HORIZON 2005, lo part du mond Alphandery.

RENDEMENT AMELIORÉ

Par ce biais, l'entreprise publique s'initie au cycle combiné, une technologie qui, par rapport à une installation classique, augmente le rendement d'une centrale de 38 % à 50%, et dans le futur à 60%. Le processus en deux temps permet de produire de l'électricité à partir d'un combustible (gaz, charbon, fioni, résidus de pétrole), et de rétransformer en vapeur (cogénération) ou à nouveau en électricité.

« Nous avions impérativement besoin d'une telle référence pour pouvoir nous placer sur les marchés où la demande est très importante et la Cizain, visiblement fier de pouvoir aiouter Tarente à son catalogue. qui compte déjà des centrales nucléaires, des barrages hydrauliques et des centrales à charbon, L'installation italienne est dotée d'équipements réduisant les émissions dans l'atmosphère de poussières, de gaz carboniques (CO₂), d'oxyde de soufre (SO₂) et d'azote (NOX), par la récupération des gaz de l'aciérie

EDF diversifie ses technologies pour capter de nouveaux marchés

La limitation des perspectives de l'énergie nucléaire à l'étranger oblige l'électricien à développer des centrales utilisant le charbon, le gaz ou une combinaison des deux

Sur les marchés internationaux, les perspectives utilisant le charbon, le gaz ou une combinaison de l'énergie nucléaire sont désormais limitées. des deux. Ainsi EDF, en association avec le Pour s'y développer, EDF à résolu de rompre-avec sa culture traditionnelle. L'entreprise pu-blique développe depuis trois ans des centrales

groupe privé italien Edison, a mauguré, mardi 1º juillet, à Tarente, une centrale alimentée par les gaz des heuts-fourneaux. Simultanément,

jusque-là dipersés dans l'air par

des torchères. Cogénération, cycles combinés et limitation des rejets nocifs pour réduire l'effet de serre sont les concepts que les ingénieurs d'EDF intègrent désormais à leur culture, jusque-là dominée par l'hydranlique et surtout par le mucléaire. Le changement de mentalité a débiné voici près de trois ans, quand l'électricien français a accéléré son développement international. Les perspectives de ventes de centrales nucléaires sont rapidement apparues limitées, alors que la demande pour des centrales thermiques classiques est considérable. L'abondance du charbon et la baisse des prix du gaz a accéléré la

tendance. Profitant de la volonté du gonvernement italien d'inciter au développement d'installations utilisant des énergies renouvelables ou assimilées, EDF s'est associée voilà deux ans avec Edison pour acquérir la filiale d'électricité des aciéries

liva. Ensemble, ils ont pris 75 % du capital, Edison détenant 60 % de ce bloc d'actions majoritaire et EDF . 40 %. Le sidérurgiste Riva possède les 25 % restants. Ensemble également, les groupes français et ita-liens ont réalisé la centrale de Tarente. Après cet investissement estimé à 3 milliards de francs, les trois partenaires réunis dans ISE (Iniziative sviluppo energie) envisagent de construire une unité analogue de 160 mégawatts en Toscane, à Piombino, sur le site de l'aciérie Lucid. « Nous attendons que l'ENEL nous fixe une date pour nos premières livraisons d'électricité avant de commencer les travaux. Nous leur avons proposé aofit 2000 », explique Michel Roufflet, responsable chez EDF du développement en Enrope Occidentale. S'agissant également d'un projet agréé par l'Etat, le courant produit est fourni à l'électricien national (ENEL), qui s'est engagé à

l'acheter pendant huit ans à un ta-

rif préférentiel plus élevé. Simulta-

nément, une autre expérience est menée en Espagne, à Puertollano, une centrale thermique à gazéffication du charbon mtégrée à un cycle combiné à gaz d'une puissance de 335 mégawatts. L'association de ces deux sources d'énergie n'est pas anodine, car, si le gaz devient de plus en plus attractif, le charboo reste l'énergie la plus utilisée dans le monde. Il est à l'origine de 40 % de l'électricité produite.

Saucieuse de développer des techniques de « charbon propre » pour respecter des normes antipollution internationales de plus en plus strictes, la firme française a conçu une centrale à lit fluidisé circulant à Gardanne, dans les Bouches-du-Rhône. D'une capacité de 250 mégawatts, ce prototype, le plus puissant an monde, en brûlant particules de charbons et cendres dans sa chaudière, permet de supprimer la quasi-totalité des émissions de soufre et la moitié des émissions d'oxyde d'azote.

« Ce procédé nous permet d'utili-

Christian Pierret veut mettre fin au centre de tri « privé » danne, dans les Bouches-du-Rhône. Ce prototape, paris les boutes-durante. Le prou-tape, en brûlant particules de charbons et cendres dans sa chaudière, permet de suppri-mer la quasi-totalité des émissions de soufre et la moitié des émissions d'oxyde d'azote. de La Poste

MOINS de quinze jours après avoir déploré le « mauvais climat social » qui règne à La Poste, Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'indans le jardin de Claude Bourmand, qui préside cette entreprise.

Selon des informations révélées par les syndicats SUD et CGT et confirmées par san eotourage, de maintenir en exploitation la Christian Pierret devait écrire lundi 7 juillet à Claude Bourmand pour lui demander de modifier le statut du centre de tri parallèle d'Ozoirla-Ferrière (Seine-et-Marne).

Ouvert eo actobre 1996, ce centre était devenu un symbole. Celui d'une directian d'entreprise qui estimait nécessaire de tant mettre en œuvre pour réduire l'impact des grèves sur son activité. Le conflit de l'automne 1995 avait en effet montré qu'il suffisait d'une grève dans les centres de tri pour bloquer l'activité de La Poste et détourner les grandes entreprises vers des opérateurs privés.

AGENTS MOINS REVENDICATIFS

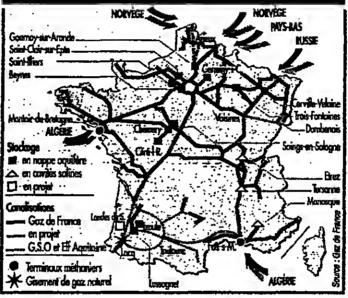
Dominique Gallois

Le gaz norvégien arrivera directement en France, via Dunkerque en 1998

Le réseau de transport du gaz naturel

gaz norvégien représentera 33 % de nos approvisionnements », a indiqué Jean-François Larvor, directeur de l'unité transports et production de Gaz de France (GDF) lors d'une visite, le 26 juin, d'un gazoduc réalisé par la compagnie nationale dans le Nord. Avec 1,10 mètre de diamètre, 185 kilomètres de long, son coût global est estimé à 1,1 milliard de francs. Le gazoduc des Hauts-de-

Prance, en cours de construction, cupérer ensuite les fumées pour les pertnettra au gaz norvégien de parvepir dès 1998 directement en France, en connectant le Norfra, le gazoduc de la mer du Nord (840 kilomètres), à Gournay-sur-Aronde (Oise), via un atterrage. près de Dunkerque. Cette réalisaconcurrence aussi », souligne Jack tion renforce la logique de diversification de ses fournisseurs adoptée par GDF: en misant sur la Norvège, la France, qui consomme chaque année 35 milliards de mètres cubes de gaz, pourra compter sur d'autres producteurs que la Russie et l'Algérie, qui représentent respectivement 33 % et 24% de l'approvisionnement national aujourd'hui. Jusqu'à présent, la Narvège



achemine sa production en direction de la France via les Pays-Bas et l'Allemagne, qui aboutit à la station de compression de Taisnières, près de la frontière belge. L'artère des Hauts-de-France permettra au

Norfra de disposer d'un point d'atterrage en France et complétera le réseau français de transport gazier (28 000 kilomètres ao total), pour acheminer à terme 15 milliards de mètres cubes supplémentaires.

Ce chantier a géoéré 400 emplois intérimaires, en associant des entreprises françaises comme Spie Cagat et Entrepose pour la pose des conduites, ou Europipe pour leur réalisation. Les travaux, engagés en mai 1997, s'achèveront en février 1998, pour une mise en service en octobre. « Mais nous espérons être prêts avant cette échéance, explique M. Le Moal, directeur de l'unité grand projet de GDF, ce qui nous permettra de procéder aux premiers essais dès juin, pour otteindre le niveau nominol en octo-

ser toutes sortes de charbons, même

les plus soufrés », constate Daniel

Levy, directeur de la Sapralif,

maître d'ouvrage de la centrale,

qui rassemble également les Char-

bonnages de France, l'espagnol

Endesa et GEC Alsthom. La houille

utilisée comme combustible est là

pour le prouver. Pour des raisons

sociales, et non économiques, afin

mine voisine jusqu'en 2005, la

chaudière n'est alimentée que par

du charbon local malgré son coût

élevé, son faible pouvoir calori-

Les visiteurs de cette oouvelle

« vítrine provençale » sont essen-

tiellement chinois, leur pays ayant

les plus grandes réserves au monde

de charbon. Mais, là eocore,

comme pour le gaz, la concurrence

est très vive entre les fournisseurs

d'équipements électriques, qui se

pressent tous vers l'Asie du Sud-

Est pour proposer leurs centrales.

fique et sa forte teneur en soufre.

Selon GDF, ce projet lui permettra de compléter soo réseau et de faire face à la déréglementation du marché du gaz que préparent les autorités européennes. La compagnie gazière française estime également être bien placée dans des négociations avec la SNAM (Italie) portant sur la construction d'une antre artère de transport. Si ce projet était mené à bien, le futur gazoduc serait deux fois plus long que celui des Hauts-de-France. Long de près de 500 kilomètres, il relierait le nord de la France à Bâle, et transporterait 6 milliards de mètres cubes.

Renonçant à réformer les centres de tri, la direction avait cru contourner la difficulté en créant des centres dits « de régulation », très automatisés et où les agents, souvent contractuels, sont supposés moins revendicatifs. L'un de ces centres, celui d'Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne), est même une société de droit privé, filiale de Sofiposte, la holding qui chapeaute les filiales de La Poste. Son nom officiel est la Société de traitement automatique et d'acheminement (STAA), dont La Poste possède 51 % du capital, le reste étant réparti entre Alcatel (15 %) et le routeur Eurotri (34 %).

> enviroo cent personnes et traite 1,3 million de plis par jour. A de multiples reprises, les syndicats ant dénoncé son existence. Ils viennent en grande partie d'obtenir satisfaction. Dans sa lettre, Christian Pierret estime que « le dialogue social. l'exercice des droits syndicaux doivent trouver leur place naturelle dans tous les services en conformité avec non seulement lo lettre, mois l'esprit, des textes statutaires. L'organisation et le mode de gestion actuels du centre de tri d'Ozoir-la-Ferrière ne permettent pas de répondre à ces exigences. Il convient de réformer le statut juridique de cet établissemement. L'explaitant doit en devenir le seul propriétaire. Les matériels, ainsi que l'activité du centre, doivent reintégrer l'organisation du réseau de traitement du courrier à La Poste. je vous demande également de veiller à ce que la situatian des personnels soit conforme aux textes qui s'appliquent oux agents de La Poste, notamment en matière de conditions de travail et de relations socioles ».

Actuellement, la STAA emploie

Pressentant une telle demande, Claude Bourmand avait apponcé une réforme du statut du centre lors du demier conseil d'administratioo, fin juin. Mais l'existence de cette lettre et le ton emplavé montrent clairement que Christian Pierret o'entend pas relâcher la pression sur les dirigeants de cette entreprise publique.

Philippe Lemaître

Frédéric Lemaître

BRUXELLES (Union européenne) de notre correspondant

taille entre commissaires : Edith Commission donne trop généren-Cressoo, responsable de la re- sement son feu vert à des subvencherche, est parvenue à bloquer de . tions destinées à l'installation de justesse, mercredi 2 juillet, une procédure d'infraction que Karel Van Miert, son collègue chargé de de la recherche on de la formation. la politique de concurrence, se proposait d'engager contre l'Italie les services de M. Van Miert, a nour pour aides d'Etat illicites, d'un objet de préserver le libre jeu de la montant de 18 millions d'écus · concurrence au sein du marché. (117 millions de francs environ), accardées au fabricant de semiconducteurs franco-italien SGS- concurrence) déclenche normale-Thomson. Le litige se déroule dans , ment son action sur plainte d'un ou une ambiance exécrable: M. Van . plusieurs concurrents: l'enquête Miert est présenté comme un bureaucrate entêté dont les services foot le jeu des Américains, M= Cresson est accusée d'être très peu présente à Bruxelles et de ne pas connaître ses dossiers.

L'affaire reviendra à l'ordre du jour à l'automne et pourrait déboncher, comme le souhaite torola, le géant américain qui offre

aides dans l'Union. L'ancien pre-Bruxelles est le théâtre d'une ba- mier ministre français trouve que la nouvelles usines, alors qu'elle se montre très chiche locsqu'il s'agit La police des aides, menée par unique. La toute-puissante « DG IV » (direction générale de la sur Air France avait été engagée à la suite de plaintes de British Airways, celle sur le Crédit lyonnais.

> té générale. Dans l'affaire SGS-Thomson, une plainte a bien été adressée à Bruxelles, mais elle émane de Mo-

La Commission européenne est divisée sur la politique d'aide à la recherche Mac Cresson, sur un débat plus : en France 2 500 emplois de haut ni-vaste concernant la politique des vesu, notamment à Toulouse. Aucan des deux concurrents européens de SGS-Thomson, Philips et Siemens, n'avait trouvé à redire lorsque le projet d'aides italiennes a été publié au Journal officiel des Communantés Dans le débat juridique, qui porte sur l'interprétation du règle-

ment communantaire concernant l'encadrement des aides à la recherche, M- Cresson a trauvé l'appui de Martin Bangemann, le commissaire (allemand) chargé de l'industrie, un de ses rares collègues connaissant la substance du dossier. M. Bangemann s'en est pris en termes vifs à l'action de «Karel», mais aussi et surtout de Jean-Louis Devost, le chef du service juridique de l'institution après des protestations de la Sociébruselloise.

> FAIBLESSES ÉVIDENTES M. Van Miert estime que les pro-

jets pour lesquels une aide à été demandée ont été menés à leur terme avant même que la subvention soit versée, que celle-ci n'était donc pas nécessaire et qu'il s'agissait en fait, plus que d'une recherche comptant un fort élément de risque, d'une activité tout à fait ordinaire pour un fabricant de « puces ». Ses contradicteurs estiment en revanche que le caractère incitatif de l'aide (qui est, au terme du règlemeot, un élément déterminant dans son évaluation) est bien prouvé: l'augmentation de 100 % en trois ans du volume de l'aide et de 50 % du personnel affecté à la re-Hés à la mise en œuvre du pro- de SGS-Thomsoo (2,9 %) et de l'al-

gramme de recherche contesté. kemand Siemens (2,2 %), alors que Mais l'argumeotation de la taille d'entreprises américaines Mª Cressoo va au-delà de cette

controverse juridique. Elle dénonce la faiblesse des dépenses de recherche et développement (R&D) de l'Europe, qui, en 1995, représentalent 1,8 % de son PIB, cootre 2,6 % aux Etats-Unis et 2,8 % au Japon. Désormais, les « dragons » d'Asie ant dépassé l'Europe avec des taux de R&D atteignant 2,5 % à Taiwau et 2,1 % en Corée du Sud. Les conséquences, en termes de compétitivité, sont spectaculaires: il existe en Europe deux chercheurs d'entreprise par millier d'actifs, contre six aux Etats-Unis et au Japon. Et l'Union est la seule puissance économique qui enregistre un déficit permanent dans les échanges mondiaux de produits de haute technologie, d'enviroo 10 à 15 milliards d'écus par an.

Ces faiblesses sont particulièrement criantes dans le secteur des semi-conducteurs, on pourtant on s'attend à un doublement des emplois de l'industrie mondiale dans les dix ans à venir, passant de 650 000 en 1995 à plus de 1 200 000. L'Europe représente environ 20 % du marché mondial, mais les entreprises américaines fournissaient 44 % de la production mondiale en 1995, les firmes japonaises 37 % et les européennes 9,6 % seulement, à peine plus que leurs concurrentes des nouveaux pays industrialisés

Le groupe néerlandais Philips, la plus grande entreprise européenne de semi-conducteurs, ne contrôle cherche chez SGS-Thomsoo sont que 3 % du marché mondial, suivi

ou japonaises comme Intel, NEC, Motorola on Toshiba est en général trois à quatre fois supérieure. « On ne peut prétendre qu'une augmentation des investissements en R&D des firmes européennes, fût-ce ou moyen de fonds publics, pourroit créer des distorsions de concurrence dans ce secteur, où ces dernières font figure de chollengers d côté des géants américains et joponais », cooclut une note rédigée par les services de Mar Cresson.

RÉSULTATS GRANDES ÉCOLES

Concours Profil ESC ST-ETTENNE **IESEG**

> ESSCA-Admission: 8 juillet

DÉPÊCHES ■ BRITISH AIRWAYS: la compagnie aérienne britannique a annoncé qu'à partir de mercredi 9 juillet la moitié des vols long courrier depuis Londres-Heathrow et les deux tiers depuis Londres-Gatwick seront annulés, les vols européens depuis Heathrow devant aussi être affectés. hôtesses

et stewards seront en grève pour 72 heures.

■ ERAMET : PUnion Calédonienne (indépendantiste) a indiqué le 7 juillet attendre « d'ici demain ou après-demain » le remplacement d'Yves Rambaud. PDG du groupe métallurgique et minier, « promis par l'ancien gouvernement ». Le conseil d'administration d'Eramet se réunit mercredi 9 juillet. ■ METRO: le groupe allemand de distribution a annoncé, lundi 7 juillet, pégocier le rachat de la totalité des activités européennes de vente au comptant et à emporter du néerlandais SHV Holdings.

■ PINAULT-PRINTEMPS-REDOUTE : le groupe français a signé samedi 5 juillet un accord de coopération avec le groupe taïwanais President Enterprises (agroalimentaire, distribution). A l'étude, l'implantation à Taïwan de Conforama, la Fnac et La Redoute.

■ JET SERVICES: le groupe a annuncé, vendredi 4 juillet, un chiffre d'affaires de 1,69 milliard de francs en 1996 (+6 %) et un résultat net de 45 mil-

■ BOURSE : le militardaire américain George Soros a exprimé, dans un entretien à l'hebdomadaire allemand Focus du 6 juillet, sa crainte que l'embellie des Bourses dans le monde soit suivie d'un krach. Il redoute ou'en donnant la priorité à la défense de l'emploi sur la consolidation budgétaire, la France s'oppose à l'Allemagne et retarde l'euro.



.

FINANCES ET MARCHÉS 18 / LE MONDE / MARDI 8 JUILLET 1997 • 267.00 536.00 117.50 60.70 + 0,12 + 0,67 - 0,37 - 0,46 - 0,94 + 1,44 - 0,64 + 0,25 440,50 67,15 + 1,28 - 1,37 - 0,50 569 705 108,70 404,50 374 173 56 700 110 463 55 76 36,10 180 814 2442 1616 640 85 113,80 369,90 159,10 131 385 804 75 819,50 1200 233 317,40 573 476,50 573 476,50 570 140,50 157,50 162,50 1 到了一种,我们是一种,我们是一种,我们是一种,我们是一种,我们是一种,我们是一种,我们是一种,我们是一种,我们是一种,我们是一种,我们是一种,我们是一种,我们是一种,我们 - 1,05 - 0,70 + 1,19 - 0,37 + 0,26 + 1,73 - 3 - 0,06 Cred.Fort.France.... Credit Lyonnais Ci. Cred.Nat.Natexis... 62 296,70 320 226,90 REGLEMENT CAC 40 + 0,26 + 2,62 - 0,41 + 2,36 - 0,17 + 0,58 + 0,98 + 25,24 + 40,87 + 19,87 PARIS **MENSUEL** CS Signaux(CSEE). · \$31 · 按2 359,90 1468 LUNDI 7 JUILLET 0,19% Liquidation : 24 juillet Nord-Est. + 2,07 + 3,23 Mobil Corporata Morgan J.P. J Nestle SA Nons, J Taux de report : 3,13 Cours relevés à 12 h 30 CAC 40: + 1,12 + 4,86 + 2,92 + 0,56 - 0,31 - 1,74 2929,00 785
47
566
104,50
144
7305
666
267
900
1582
2473
9
1341
7,80
108
414,80
4289
2415
136,80
515
154,50
309
819
2158
1285
437
678
148
768
163,10
1246
3852
1446
3852
1446
3852
1446
3852
1446
3854
174,50 + 1,91 VALEURS FRANÇAISES Cours Demiers précéd. cours - 0,35 - 0,47 31/12 (1) Philip Morris 8 Philips N.V 8 Philips N.V 8 Phocar Dome Inc 8 Proceer Gamble 8 Pandingtontein 8 Philips N. V 9 Philips N.V 9 Phi +37 +12% +13,25 +33,64 +33,64 +33,14 +13,07 +13,07 + 4.69 + 13.25 + 2.47 + 16.92 + 5.76 - 135 - 0,13 1003 923 1646 2210 1340 1005 939 195,20 952 763 369,80 680 779 780 1323,80 963 490,10 249,20 756 2408 505 164,60 63 1211 B.N.P. (T.P). - 0,75 + 3,78 + 0,55 + 0,18 + 0,68 Renault (T.P.1_____ Rhone Poulenc(T.P1.___ Saint Gobain(T.P.)____ Thomson S.A (T.P) ____ + 0,39 Rio Tinto PLC (Royal Dutch (... + 1673 + 1674 + % variation + 0,42 + 1,66 - 0,62 - 0,50 + 0,46 - 0,29 + 0,25 + 0,77 + 0,86 - 1,87 - 0,20 VALEURS ÉTRANGÈRES Demiers cours Cours ' AGF-Ass.Gen.France_ Sega Enterprises
Saint-Helena 6
Schlumberger 8
SCS Thomson Micro. 31/12(1) 40.30 4 20.25 4 20.26 4 20.26 + 1,69 + 2,92 + 0,59 - 1,61 118 2325 674 489,90 353 343,90 16,55 215,20 189,60 125,50 220,40 244 12,55 230 342,10 210 40,45 37,1 469 40,45 33,50 43,50 23,50 24,50 23,50 24,50 23,50 24,50 23,50 24,50 23,50 24,50 23,50 24,50 25,50 26,50 27, Bazar Hot. Vilk - 3,16 - 2,47 - 0,97 - 0,31 - 3,42 - 0,95 - 1,22 A.T.T. # Banco Santande Barrick Gold # + 0,08 - 0,52 + 1,34 - 0,19 - 1,14 Gaz et Eaux Vaal Reefs # Volkswagen A.G i Volvo (act.8) # Groupe Andre S.A. Gr.Zannier (Ly) # _ GTM-Entrepose __ Guilbert ___ Crown Cork ord.

Crown Cork PF CV4....

Daimier Benz #....

De Beers #.... --- 5,77 - 2,50 - 3,09 - 0,73 347,40 1480 4993 288,50 297,50 29,85 717 1662 358 2210 987 207 735 830 430,50 375 777 Carbone Lonzini 13.56 Sidel 12.55 Sinco 13.56 Sinco 13.56 Sids Ress 13.67 Societe G - 0,53 + 1,23 + 0,64 + 0,08 - 0,48 + 0,40 + 0,75 - 1,33 - 0,16 - 0,77 + 0,14 - 0,50 - 14,94 - 0,24 + 0,52 + 3,04 + 0,11 Havas Adventising .
Imetal .
Immeubl.France .
Infogrames Enter .
Ingerical . Slås Rossigno - 0,50 + 0,42 - 0,05 + 1,41 **ABRÉVIATIONS** B = Bordeaux; Li = Lille; Ny a Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication o ■ coupon détaché; ● droit détaché. + 1,37 + 0,24 - 0,23 610 774 704 167 593 522 406 198 DERNIÈRE COLONNE (1): 332,10 535 61,60 61 28,75 25,65 66 725 828 431,50 381 775 10,60 4 76 4 75 4 75 4 75 100 (c) 100 (c) 100 (c) Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : prontant du cou Mercredi daté jeudi : palement dernier jeudi daté vendredi : compensation 405 215 1099 740 269,90 - 1,57 + 0,25 - 2,83 +35,36: -3,60 -1,729: Guinness Pic # . Hanson PLC reg... Harmony Cold #... Legrand + 0,03 298 1006 1151 2050 1278 202,90 143,20 9,576 \$ 2,259 111,50 100,75 ACTIONS FRANÇAISES ACTIONS ÉTRANGÈRES Cours précéd. Cours précéd Demiers cours 1850 913 1600 1651 160 1960 910 575 550 925 7910 18 Derniers France LAR.D... cours COMPTANT 2000 2000 2000 145,700 634 4,373 b 0,390 1,499 1,004 1,472 d 165 2130 515 138 2770 10,65 66 553 630 175 715 110 7,60 473,10 25,10 105,61 99,89 107,96 111,63 105,70 116,15 104,45 118,05 127,52 128,03 237 165 21,80 515 138 27,70 10,05 50 580 192,20 Une sélection Cours relevés à 12h30 dains C.Monat.

sains C.Monat. Grd Bazar Lyon(Ly)... Gd MouLStrasbourg. OAT 8,125% 89-99 4..... OAT 8,50% 9000 CA# OAT 8500 TRA CA# **LUNDI 7 JUILLET** CTJ(Tran Flat Ord. Gold Fields South 603 423 52,10 **OBLIGATIONS** Hotels Deauville...... Immeubl.Lyon(Ly)#... LBouflet (Ly)...... Kubota Corp.. Montedison a du coupoi 6,715 1 OAT 8,5% 87-02 CAS 8,914 OAT 8,5% 87-02 CAS 0,419 OAT 8,50% 89-19 8 Nat.Bq. 9% 91-02 CEPME 9% 89-99 CA4 CEPME 9% 92-06 TSR ... Centenaire Blanzy Champex (Ny)...... CIC Un Euro.CIP... 255 374,60 8,50 110,41 123,20 4,119 2,224 7,151 6,904 3,266 1 1,048 3,921 1,652 d 0,258 2,958 CFD 9.7% 90-03 CB ____ CFD 8.6% 92-05 CB ____ CFF 10% 80-98 CA# ____ 123,27 120,18 107,50 101,17 178,85 112,86 102,97 124,25 118,25 107,60 \$11,20 5NCF 8,8% 87-94CA Suez Lyon Eato: 90...... C.I.T.R.A.M. (B) 2295 1350 550 435 880 3580 903 1420 70.35 38,50 352 304 578 765 476,10 58 2960 439,80 824 114 325 330 990 272,10 285 1869 395 344 84 211,30 4650 2900 265 511 Concorde-Ass Risq ... Continental Ass-Ly... 1000年 CFF 9% 88-97 CAI CFF 10,25% 90-01 CB# CLF 8,9% 88-00 CA# Navigation Mixte____ Part-Dieu(Fln)(Ly) ___ Pechiney Intl Police **ABRÉVIATIONS** 113,50 CLF 9%88-93/98 CAJ..... Promodes (CI) ----PSB Industries Ly --B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. Ent.Mag. Paris. Sabeton (Ly)...... Samse (Ly)...... Sechilierme (Ly).... Sucr.Pithlwiers.... Rougier I Saga SLP.H...... Sofragi Taintinger Fichet Bauche CRH 8,5% 92/94-03 CRH 8,5% 10/87-884 EDF 8,6% 88-89 CA4 SYMBOLES 3,416 1: 2,168 5,901 5,573 o 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; coupon détaché; droit détaché; o = offert; d = demandé; t offre réduite; J demande réduite; J contrat d'animation. 1149 3392 240 107 221 FLP.P. 100,09 124,51 116,45 EDF 8.6% 92-04 #____ Tanneries Fce (Ny)..... Telefiex L. Dupont...... Union Gle Nord(Li).... Emp. Etat 69:693-97 #...... Finansder 99:691-06#..... Fonciere (Cie) --Fonc. Lyonnaise (Foncina # ______ Finansd.8,6%92-021..... 990 170 38030 229 431 Pochet
Poujoulat Ets (Ns)
Radial #
Radial #
Roberter #
Reudeau-Guichard.
Securidev #
Smoty (Ly)#
Softo (Ly)
Softon 790 243,50 669 1357 350 119 600 27,95 365 786 96,50 545 181 272,20 101 760 680 132,90 453 590 655 170 219,90 223 391 526 299,50 309 745 320,90 319 305 631 305 631 552 76,35 384 290 690 638 244 529 900 27 GLM S.A CEE! **NOUVEAU MARCHÉ SECOND HORS-COTE** Change Bourse (M).... Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHÉ Herries Internat.1#..... **LUNDI 7 JUILLET** LUNDI 7 JUILLET Une sélection Cours relevés à 12h30 Comp.Euro.Tele-CET ICBT Groupe # _ **LUNDI 7 JUILLET** Cours précéd. Demiers cours Derniers cours Cours précéd. **VALEURS VALEURS** Demiers cours ICOM Informatique C.A. Paris IDF... C.A.IBe & Vilain **VALEURS** Appligene Oncor 38 901 224 222 890 220 335 17,15 177,10 103 85 105,80 94 1309 805 12 195 1140 145 805 int. Computer J. Crédit Gén.Ind. 50 289 154 154 217 299 334,91 760 349 103,20 909 52 361 563 342 CAdu Nord (Li) 50,10 500 290 154 2150 2800 322,90 766 340,10 96 875 82 365 550 351 Acial (NS) #. 740 145 M6-Metropole TV CA Dise CO. 180 271 104 164 673 132 0 683 Sté lecteurs du Monde... FDM Pharma n. 335 1735 17710 105 Altran Techno. I Arkopharmas Montaignes P.Gest Europ.Extinc./Ly)/... Maxi-Livres/Profr. **ABRÉVIATIONS** B = Bordeaux; U = Lifle; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES STRIPULES

1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication
catégorie 3; * cours précédent; * coupon
détaché; * droit détaché; o = offert;
d = demandé; † offre réduite; * demande
réduite; * contrat d'animation. NSC Groupe Ny. Onet #..... Paul Predault #... 212 24,50 314 4,40 BIMP. Gautier France # _____ R21 Santé. Soisset (Ly). But S.A. Girodet (Ly) #... 1005,05 105,05 105,05 105,05 105,05 206,95 106,06 255,05 266,46 ____ 0 194,33 ____ 0 131*69,8*7 104,33 13137,03 Prévoyance Ecur. D. Sensipremière C..... CIC1120.83 BRED BANQUE POPULAIRE CIC BANQUES 1078,91 1043,97 SICAV et FCP 2386,78 134,08 265,58 164,34 927,45 148,11 22950,86 1743,25 1883,89 1107,94 200,98 123,66 129,95 127,65 147,16 194,59 1944,55 108,22 Fonds communs de placements Écur. Capipremière C... 0 11973,15 Écur. Sécuripremière C... 0 11962,24 753,84 140,07 2010,72 河龍 (重御 1952年 92973,67 264,95 148,54 135,53 623,17 212,14 14864,40 5302,55 2366,34 92373,67 268,92 Francic Pierre. Francic Région Une sélection Oblitys D O
Plénitude D PEA O
Poste Cestion C O
Reverus Trimestr. D O
Solstice D O Cours de clôture le 4 juillet CDC-GESTION Crid Mot En Cour. T Émission Frais incl. Cred Mat. En.Ind. C **VALEURS** CIC CNCA CIC PARIS INDOCA4 854,66 2563,61 2462,46 Livret Bourse (nv. D ____ 💠 Nord Sud Dévelop. C..... •
Nord Sud Dévelop. D..... • 2550.49 2457.54 119689,51
191,19
120,35
633,76
784,87
1196498
949897,97
213,74
2790,16
1800,91
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
11975,08
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52
120,61
18148,52 1123,52 Cred Mut.Ep.Oblig...... 1661,74 409,06 1771,69 161334 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT | 197:95 | SMULTI-PROMOTEURS CCSP-CDC | 114.95 | Patrimoine Retraite C ... | 0 | 312.71 | Patrimoine Retraite D ... | 0 | 303.25 | Sicav Associations C ... | 0 | 2423.07 Fonds communs de p 306,5% 257,30 1613,67 Atout Futur C. Atout Fetur D. 101,21 114.56 102,22 2000/38 ON Option Moderation 102,22 (2000/38) 102,52 LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE 125,24 Asie 2000 935,64 165,55 Saint-Honoric Capital 1976,75 10188,15 3960,04 1230,80 168,04 7600 (8) 7005 (9) 700 30945,60 1086,04 1076,58 1066,62 410,07 370,36 9289,98 7539,67 754,66 2051,68 1958,59 1286,69 314,41 2607,97 Valorg. Asie 2000 _____ Saint-Honoré Capital St-Honoré March. Erner. St-Honoré Pacifique..... 775.35 1929.38 1939. Cadence 1 D... Cadence 2 D... Cadence 3 D... Capimonetaire BANQUES POPULAIRES 19976,75 971,82 820,60 JAIDAT COC TRESCR 19651,66 19340,88 LEGAL & GENERAL BANK Moné.IC 183291 113062 1913-5 BNP 1392,72 17165,96 16466,75 11092,28 11092,28 3615 BNP CAISSE D'EPAEGNE S.G. France opport. D.... 14199 1832.94 14199 Natio Court Terms 200.57 1696.08 204.71 169.00 1026.32 140.29 1076.19 1183,12 1977,62 281.52 251.30 1274478 3628.22 224.81 2224,60 17136,55 Ecur. Act. Futur D PEA _ C 287,20 257,30 Natio Ep. Capital C/D.... Natio Ep. Capital C/D.... Oraction Gur. Act. Febr D PFA C Eur. Capitalisation C C Gur. Expresion C G Gur. Expresion C G Gur. Invests D PFA G Gur. Monépare C G Eur. Monépare C G Eur. Trèsorerie C G Gur. Trèsorerie C G 82794,78 3692,62 231,35 11327,25 3330,61 171,85 11286,45 144,12 26410,01 23946,93 1571,69 1499,25 2447,11 2147,27 772,24 1296,80 604,02 244,29 830,51 Natio Epargne Retraite .. 1702 D. Lion Court Terme D..... Fonds com

1623 Favor D

1624 Sogeliance D

1625 So 12076 Lion Plus C... 1366,51 Lion Plus D... Natio Epergne Tresor..... Uni Association ements 1616,48 1697,62 11327-25 117,7\$ 166,22 163,45 1987,63 12416,8 300,6 301,63 2034,53 1972,7 72514,26 1277,03 2283,50 Uni Foncier... 755431 167606 201,67 Natio Epargne Valeur 13037.63 1097,71 1021,27 \$70,93 160,35 12/16/62 329.26 307/33 2034.93 192,71 12/01.97 Uni France. Lion Tresor. Oblition ___ Sicary 5000 . Sogenfrance Tempo D ... Natio Euro Oblig. Uni Garantie C. Amplitude Monde C..... O
Amplitude Monde C..... O
Amplitude Monde D.... O
Amplitude Pacifique.... O
Elanciel D PEA.... O 1101,72 1051,06 117,70 188,60 151,35 205,70 1066.50 Ecur. Trèso 7 2147.68 Ecur. Trieso 192.38 Eparcount 1713.30 Géoptin C 1087,83 2190,43 196,23 1124,43 175 A 175 A 309,73 295,83 2036 Uni Garantie D. Natio Euro Opport... Natio Inter. Uni Régions . Eparcount-Sicay D_ Slivam_ Émergence Poste D PEA O **SYMBOLES** Univers Actions ♦ cours du lour; ♦ cours précédent. 4. 1

Rehandisser

1

1

in Sec.

-

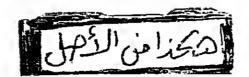
 $\Gamma_{\nu} = -\lambda_{\nu}^{\nu}$

= 1

41

the same

1.000



AUJOURD'HUI

TOUR DE FRANCE 1997 Après que le Britannique Chris Boardman (GAN) a gagné le prologue couru dans les rues de Rouen (Seine-Maritime), samedi 5 juillet,

C'est l'Italien Mario Cipollini (Saeco) qui a emporté, au sprint, la première étape (192 kilomètres entre Rouen et Forges-les-Eaux), s'emparant également du maillot jaune, grâce aux



bonifications. La course de dimanche a été marquée par de nom-breuses chutes. Quelques favoris, dont le vainqueur de l'édition 1996, Bjarne Riis (Telekom), Alex Zülle

(ONCE) et Luc Leblanc (Polti), ont perdu de précieuses secondes. Le Français Gilles Talmant (Big Mat-Auber 93) e dû abandonner, victime d'une fracture du bras gauche.

Rebondissements en série dans le bocage

Rouen-Forges-les-Eaux. Mario Cipollini (Saeco) s'est emparé du maillot jaune, dimanche 6 juillet, grâce au jeu des bonifications. Victimes d'une chute collective, Bjarne Riis (Telekom), Luc Leblanc (Polti) et Alex Zūlle (Once) ont perdu quelques dizaines de secondes

FORGES-LES-EAUX

--

ABRESTATIONS

STATUTE !

A state that the same

All I - Sandanier de Contra : Se :

泰斯里斯提美名 七百年四年的

وي دو و در در دران والمحمد محمد المحمد ومحمد

PRANCIRE'S

Tail Finds Tooks

عروب برار بطحاها

主要をなる。

HORS-COTE

SUPPLEMENT PROPERTY

南田倉野、(東下は)等。

mengabe . 📦 nin

· * 4 (# 19 ...

پيشرج ره بدويه مج

de notre envoyé spécial « Allez, les petits, et rendez-vous à Paris! »: l'encouragement de ce cycliste amateur au peloton qui s'élançait de Rouen (5eine-Maritime), dimanche 6 juillet, pour la première étape du Tour de France, n'aura pas suffi à écarter le mauvais sort. La malchance a frappé à l'aveugle à quelques kilomètres dn casino de Forges-les-Eaux.

Souffrant d'une fracture ouverte de l'avant-bras, Gilles Talmant (Big Mat-Auber 93) a ainsi été le premier coureur à abandonner et ne sera pas au rendez-vous des Cbamps-Élysées. Damien Nazon (Française des jeux), blessé au bras lui aussi, devra puiser dans toutes ses réserves pour poursuivre la course. Imaginait-il, ce grand gosse

Marc Madiot en colère

La chote collective peu avant l'arrivée à Forges-les-Eaux, dimanche 6 juillet, a provoqué la colère de Marc Madiot, Le patron de La Française des jeux, dont quatre coureurs - Frédéric Guesdon, Damien Nazon, André Peroo et Christophe Mengin out été plus on moins sévèrement touchés, fulminait: « Les types ont fait le tracé dans leur petite voiture avec un cravon et une curte. Comme s'ils ne savaient pas que dans les premières étapes les coureurs sont nerveux et que "ça frotte" dans le peloton à l'approche de l'arrivée. Alors pourquoi avoir lancé les coureurs sur une petite départementale, etroite, avec des virages et des bosses, à ce stade de la course? C'est irresponsable. »

tout timide, qui confiait (Le Monde du 4 juillet) son immense bonheur de participer à son premier Tour de France, que la douleur pointerait si vite son sale visage?

Piètre consolation: la fatalité, dans son nivellement absurde, aura frappé indifféremment maîtres et serviteurs, sans-grade et vedettes, puisque plus de cent coureurs tomberent ainsi ensemble à treize kilomètres de l'arrivée à la suite d'un « frottement » en tête de la course.

Le sort s'achama sur ses victimes favorites, des proies qu'il ne semble pas vouloir lâcher depuis le début de la saison. An premier rang de ces « poissards » : le Suisse Alex Zülle (Once), si merveilleux de talent et de courage, samedi 5 juillet, an cours du prologue que l'on en onbliait les vis plantées dans sa clavicule brisée il y a moins d'un mois. Quant à Luc Leblanc (Polti), qui se blessa, dimanche, à la même épaule qu'au cours de sa chute du dernier Tour d'Italie, il oe pouvait que répéter : « Je ne mérite pas cela. » ·

Si Bjarne Riis, le vainqueur de l'an demier, victime de la même chute collective, o'a rien de cassé, c'est peut-être son vélo qui aura besoin d'une attention particulière des mécaniciens. Dès la ligne d'arrivée franchie, le Danois, blanc de colère, le jeta avec toute sa hargne contre la portière du car de son équipe, Telekom, s'estimant trahi par son directeur sportif, Walter Godefroot, et ses équipiers, qui, non seulement ne l'avaient pas attendu après sa chute, mais faisaient la course en tête.

Et qui caracolalt ainsi aux avantpostes ? Jan Ullrich, lui-même, son coéquipier, son dauphin du Tour 1996, qui ne semble pas avoir de problèmes de conscience à l'idée de tuer le père, même si près de la ville de Pierre Comeille. « Ce n'est pas la fin du mande », commentait philosophiquement Walter Godefroot, dimanche, en faisant ses comptes. Bjame Riis a perdu cinquante-huit secondes au cours de cette étape, de même que Laurent Dufaux (Festina). Evgueni Berzine (Batik-Del Monte) et Ivan Gotti (Saeco), Alex Zulle et Luc Lehlanc, eux, sont arrivés à Forges-les-Eaux avec

1 min 35 s de retard. LA PREMIÈRE ÉCHAPPÉE

Jusqu'à cette chnte collective, cette première étape confinait au classicisme le plus absolu : un public nombreux et enthousiaste - on vit même des Normands crier comme des gens du Sud -, la dominatioo écrasante de Richard Virenque (Festina) en termes de popularité, si l'on en croit le nombre de pancartes à son honneur. Trois

impétrants - le Néerlandais Servais Knaven (TVM), l'Italien Luca Co-Iombo (Batik-Del Monte) et le Lituanien Arturas Kasputis (Casino) eurent l'honneur de mettre les premiers le feu aux poudres : ils prirent plus de cinq minutes d'avance jusqu'à ce que le peloton fonde sur eux avec la voracité d'un requin avalant une sardine.

Presque simultanément, la troupe était disloquée par la chute. « Je peux prédire qu'il y auro des chutes dans la première étape du Tour 1998 ou 1999, se défendait lean-Marie Leblanc, le directeur du Tour, car, chaque année, les coureurs sont particulièrement nerveux à ce niveau de la course. Pour notre part, nous avons fait tous les efforts nécessaires pour que le parcours soit le plus sûr possible. »

Si, derrière, la suite firt noire, colérique, injuste, devant, elle fut « cipollinienne ., c'est-à-dire triomphante.

Parfaîtement emmené par ses équipiers, le beau Mario profita du tremplin naturel offert par la route pour jaillir à 100 mètres de la ligne

et ne laisser aucune chance à Tom Steels (Mapei-GB), le champion de Belgique, Frédéric Moncassin (Gan), Erik Zabel (Telekom), le maillot vert de 1996. Et l'Italien, compte tenu des bonifications, enfila le maillot jaune, qui s'allie si bien avec ses boucles blondes. De quoi faire se pâmer les ragazze du

monde entier Les fans de Cbris Boardman (Gan), une des personnalités les plus attachantes du peloton, ont sans doute écrasé une larme en le vovant transmettre la tunique au bean sprinter. En triomphant, samedi, lors du prologue de Rouen, le recordman du moode de l'heure avait pris une éclatante revanche sur le sort.

En 1995, à Saint-Brieuc (Côted'Armor), lors d'un prologue couru sous une pluie diluvienne, il avait pris tous les risques et s'était brisé les chevilles en tombant. Sa saison avait été gâchée, comme son Tour 1996 où il avait été handicapé par une mauvaise maladie Intestinale due à des « mycoses des levures », un handicap dont souffrirait un

bon quart de la population. Mais comme le disait le médecin du champion, « pour un sportif de hout niveau, cette petite bete boutie un peu trop d'énergie ».

Samedi, tout avait été minuté au trébuchet par ce maniaque de la précision. Pendant la demi-heure précédant la course, Boardman s'était entraîné, sur son home-trainer, faisant monter ses pulsations cardiaques au nombre de 170 par minute. Puis, le baladeur sur les oreilles, il s'était rendu au départ, la volonté tendue vers un but ultime : parcourir le plus vite les 7.3 km du parcours. L'effort fut moui d'intensité contenue, les pulsations montèrent jusqu'à 200. Ne donnant aucun coup de frein, collant à la route comme une formule 1, Boardman l'emporta de deux secondes sur lan Ulirich, déjà là, et de cinq secondes sur le revenant. Evgueni Berzine. Samedi, la malchance et la petite bête avaient épargné le Britannique. Dimanche, le ciel était avec Mario Cipollini.

José-Alain Fralon

Mario Cipollini, la vie en tête

FORGES-LES-EAUX

de notre envoyé spécial Dépourvu de vitres, le car de l'équipe Saeco ressemblait à un gros cube rouge posé sur ce qual de Rouen. Sur son flanc, étaient sagement alignés les vélos. L'un d'eux se distinguait pourtant, peinturluré aux couleurs du drapegu américain. Sur la selle était finement brodé le « Stars and Stripes ». Le tissu bleu était encore fixé par six clous dorés et rehaussé d'autres travaux de couture voyants. Le public attendait avec impatience le séant qui assoierait pendant 199 kilomètres son prestige sur cette œuvre d'art

Il apparut enfin en haut des marches, majestueux et mal rasé. Son cuissard était également constellé des clinquantes étoiles de l'Oncle Sam. Les chaussures se voulaient, elles, un hommage à l'Italie, chamarrées de vert, blanc et rouge. A l'autre extrémité de l'imposante carcasse, les longs cheveux étaient gominés de frais. Le petit peuple s'est alors agité, se chamaillant pour les autographes. L'homme a signé une photo qui le représentait portant une femme nue qu'aucun Rouennais ne songerait à envoyer au bûcher.

Machine en main, il a alors fendu la foule et s'est éloigné, ne se départant à aucun moment de ce sourire qui lui mange le visage. Ce dimanche 6 Juillet, Mario Cipollini s'en allait conquérir le maillot jaune. Il le voulait, cet ornement supplémentaire si voyant : Il avait déjà emporté dans ses bagages un vélo jaune et un cuissard jaune, à toutes fins utiles. La veille, après s'être illustré dans le prologue, il avait annoncé à ses coéquipiers son désir de l'avoir lors d'une soirée où il s'était montré plus nerveux qu'à l'accoutumée. Ce fut chose faite à Forges-les-Eaux.

NON-UNIFORMITÉ

La route faisait à l'approche de l'arrivée un toboggan qu'il a avalé à raison de dix mètres par tour de pédale (son vélo possédait un développement de 53 x 11). Insolent d'aisance, « Il Magnifico » s'est arraché au magma qui entendait le retenir. Il est sorti de la roue du fidèle Cian Matteo Fagnini, l'homme qui lui sert de poisson-pilote dans les 600 derniers mètres, et ciao i Le maillot jaune était à lui, par le jeu des bonifications, et son sourire est devenu plus large encore. Cette journée lui a également valu une amende de 200 francs suisses pour « infraction aux articles 1.3.035 et 1.3.037 portant sur la non-uniformité du cuis-

L'uniformité: tout ce que déteste cet homme. Mario Cipollini détonne dans ce peloton multicolore, mais si fade et conformiste à son goût. Récemment, le coureur avait admis qu'il s'était trompé en choisissant le vélo, à l'âge de treize ans. Son charisme s'englue dans ce milieu qui n'apprécie guère les écarts et les trajectoires Inhabituelles et cultive la modestie. Comment frapper les esprits dans ce sport qui commune admiration? Individualiste, l'Italien souhaiterait être reconnu pour luimême. « Footballeur, j'aurais moins souffert. abtenu une plus grande reconnaissance et

un meilleur salaire », affirme-t-il. Le Toscan de San Giusto di Compito s'est retrouvé sur une bicyclette par atavisme. Son père était un honnête coureur amateur, son frère a participé à Milan-San Remo. Depuis, il ne cesse d'afficher son particularisme. « Mario est différent, explique Claudio Corti, son nouveau directeur sportif. Il faut danc le traiter différemment. » « C'est la star », confirme un mécanicien. Mario Cipollini alterne éclats de rire et coups de colère. « C'est une fabrique d'humour », disait de lui Eros Poli, son ancien équipier, qui lance aujourd'hul les sprints de Frédéric Moncassin (GAN). Les commissaires de course goûtent beaucoup moins ses facéties : ses exclusions, rétrogadations, pénalités et amendes ne se

Mais cet amour immodéré et irraisonné de la vie, Mario Cipollini l'a sans doute acquis dans sa dix-huitième année. Victime d'un dessèchement des poumons, ses jours ient menacés. Le jeune homme sortit épreuve avec un extraordinaire appétit de jouissance que l'entrée dans la trentaine n'a toujours pas apaisé. Il fut soigné par le docteur Quilici, un vieil homme qui mourut peu après d'un cancer. Lorsqu'il s'empara pour la première fois du maillot jaune, en 1993, le coureur déposa le précieux vêtement sur la tombe de son sauveur. « Tu ne peux pas mourir, tu es un champion », lui aurait dit naguère le médecin. Depuis, Mario Cipollini essaie de lui donner raison.

Benoît Hopquin

DANS LE PELOTON

■ Nicolas Jalabert en est venu aux mains avec Robbie McEwen, le coureur de l'équipe Rabobank, une fois la ligne d'arrivée franchie à Forgesles-Eaux, Le Français de l'équipe Cofidis, arrivé 6 de l'étape, o'avait pas apprécié le comportement de l'Australien lors du sprint final.

Miguel Indurain était présent au départ du Tour à Rouen, où il formait avec Eddy Merckx et Bernard Hinault le club des quintuples vainqueurs de l'épreuve. L'Espagnol s'est recueilli au cimetière de Quincampoix sur la tombe de Jacques Anquetil, également roi de la Grande Boucle à cinq reprises.

Les derniers engagés ont été inscrits par leur directeur d'équipe à quelques heures du départ du prologue, samedi 5 juillet. Parmi ces heureux élus se trouvent le Polonais Zenon Jaskula (qui remplace Zanini chez Mapei), les Italiens Gilberto Si-moni et Matteo Tosatto (qui remplacent Nicoletti et Pistore chez MG Technogym), le Suisse Philipp Buschor (à la place de Martinello chez Saeco), l'Italien Luca Colombo (à la place de Toffalori chez Batik), les Italiens Giusvan Piovaccari et Marcello Siboni (qui remplacent Della Santa et Checchin chez Mercatone Uno), les Français Jean-François Anti (à la place de Gabriel à la Mutuelle) et Anthony Morin (remplaçant Lisniewski chez Big Mat Auber).

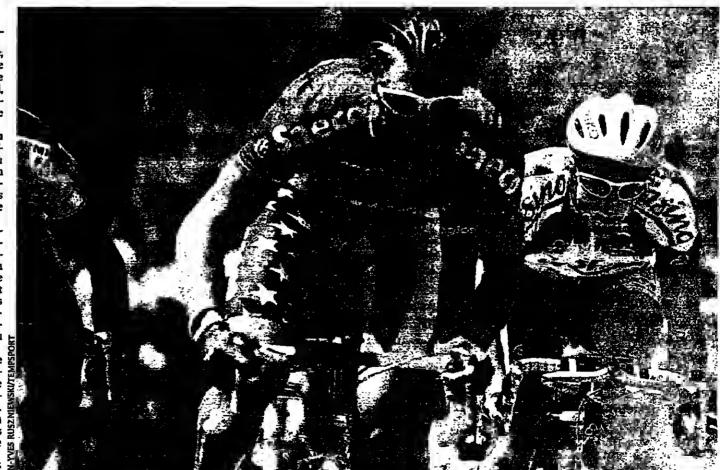
■ Grāce au contrôle médical effectué la veille du prologue, on comaît enfin la taille et le poids des coureurs. Le membre le plus lourd du peloton est l'Italien Eros Poli, qui flirte avec les 90 kilos. A l'opposé, son compatriote Oscar Pellicioli se contente de 55 kilos. L'homme le plus grand... est également Eros Poli, 1,94 mètre. Le plus petit est le Francais Dominique Rault, qui plafonne à 1,61 mètre.

Les salariés de la concession Fiat de Roueu ont couvert de graffitis les voitures de la Société du Tour (des Fiat), alors qu'avait lieu un diner officiel. Ils voulaient ainsi attirer l'attention sur le conflit qui les oppose à la direction régionale de

■ David Douillet a passé son weekend sur le Tour de Prance. Le champion olympique de judo a ainsi profité du passage de l'épreuve dans sa région, puisqu'il est originaire de Neufchätel-en-Bray. David Douillet a remporté il y a queiques semaines le titre des lourds aux Jeux méditerranéens, et il prépare les championnats du monde qui auront lieu en octobre à Paris.

Emile Besson, ancien spécialiste du cyclisme à L'Humanité, s'est présenté à l'entrée du centre de presse de Rouen muni d'une carte d'accréditation pour le Tour de France 1947. Il a quand même pu entrer grâce au badge d'invité qui lui avait été remis à l'occasion du cinquantenaire de

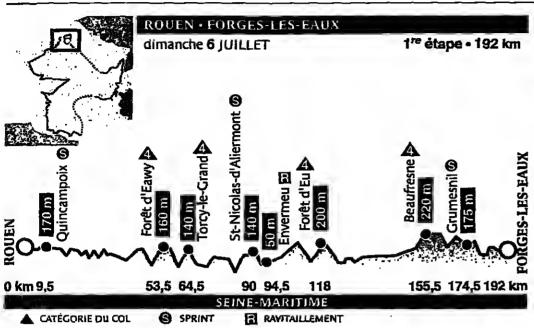
cette épreuve. ■ Un prix Robert-Chapatte a été créé par la Société du Tour de France et France Télévision, à la mémoire de l'ancien coureur et journaliste décédé en janvier 1997. Ce prix d'une valeur de 20 000 francs récompensera l'auteur de la plus longue échappée en solitaire.

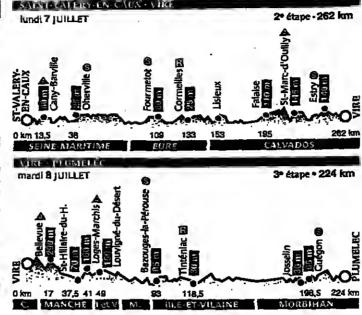


Km 9,5 : le premier sprint

Taxé de 200 francs suisses (environ 800 francs) sur la ligne de départ pour port d'un cuissard « américain » non réglementaire, l'Italien Mario Cipollini gagne 6 précieuses secondes de bonification dès le premier

sprint, disputé à Quincampoix (Seine-Maritime), là même où repose Jacques Anquetil. Il ajoutera vingt secondes de mieux en réglant le sprint de l'arrivée à Forges-les-Eaux, et prendra ainsi le maillot jaune. Le voilà maître du peloton dès la première étape, exactement comme lors du Ciro 1997, finalement gagné par son coéquipier Ivan Gotti.





Le rêve éveillé de la Mutuelle de Seine-et-Marne

Le bon début de saison de cette modeste équipe lui a valu une invitation pour la Grande Boucle

FORGES-LES-EAUX

de notre envoyé spécial « j'ai appris plus en un jour qu'en trois ans. » Trop d'un coup peutêtre... Gilles Maignan a eu du mai à trouver le sommeil, samedi 5 juillet, au soir. Certains contes de fées empêcheraient plutôt les adultes de dormir. Il était une fois la Mutuelle de Seine-et-Marne, une petite équipe qui n'avait pas le sou : 6.5 millions de francs de budget annuel en raciant les fonds de tiroir quand les budgets de la Mapel, de la Once et de la Banesto dépassent les 40 millions. Un beau matin, le

bal des débutants. De sa première valse, dans les rues de Rouen, Gilles Maignan se souviendra toujours: Je n'avais jamais fait de velo dans de telles conditions. Tous ces gens qui criaient... Je n'entendais même pas les consignes de mon directeur sportif. l'étais parcouru de frissons. Aujourd'hui, je sais que le Tour de France, c'est quelque chose à vivre absolument dans une carrière. »

«Les gars ne se rendent pos compte de ce qui les attend, confiait Jean-Philippe Dojwa, au départ de la première étape, dimanche 6 juil-

Une entreprise qui voulait se faire un nom

La Mutuelle de Seine-et-Marne est une société d'assurances qui emploie 200 personnes pour un chiffre d'affaires de 350 millions de francs. Quelque 135 000 cotisants sont couverts par ses garanties. Son rayon d'action se limitant pour l'essentiel à un département, l'entreprise souffrait d'un manque de notoriété. Le cyclisme loi a permis de faire connaître son nom blen an-delà de soo aire « naturelle » d'activité.

Ses movens modestes l'ont incitée à se tourner vers la détectioo de jeunes talents. Alors qu'elle en est à sa troisième année d'existence, l'équipe dirigée par Yvon Sangner a largement contribué à populariser le nom de son commanditaire. Selon un sondage, 51 % des babitants de Selne-et-Marne et 12 % de la popnlation française connaissent désormais l'existence de la société, surtont grace ao cyclisme. Ces chiffres risquent d'exploser après

17 juin demier, elle reçut une invitation pour le plus couru des pincefesses: le Tour. Quelle robe allaitelle bien pouvoir mettre? Elle n'avait pas vraiment le choix, en

Seuls deux de ses quatorze coureurs connaissaient les us de la garden-party de juillet : Laurent Pillon, trente-trois ans et cinq participations, et Jean-Philippe Dojwa, quinzième et premier Français de la Grande Boucle en 1993. Pour les avait juste recensé deux maillots ciel

let. A la limite, ils sont moins stressés que moi. Ils s'étonnent simplement à chaque minute. . Mais, le soir, le bilan était déjà lourd : 4 min 29 s de perdu pour Claude Lamour et... Jean-Philippe Dojwa, 1 min 35 s pour Dominique Rault et Laurent Pillon, arrivé à Forges-les-Eaux avec des plaies aux genoux et à la main gauche qui nécessiteront la pose de points de suture.

Dans la cour du Roi Cipolini, on

sept autres privilégiés, ce serait le et blanc - les couleurs de la Mutuelle -, ceux du sprinter canadien Gordon Fraser, septième de l'étape un mois après sa victoire au Midi-Libre, et du Français Stéphane

Cueff, vu à l'attaque aux quatre kilomètres mais qui, malgré un effort violent, n'était même pas parvenu à se détacher d'une longueur. Stéphane Cueff, Claude Lamour, Gilles Maignan, Jean-François Anti: il y a trois ans, ces garçons couraient le Grand Prix de la Tomate, sous la bannière de l'US Créteil, un chib de

la baniieue parisienne, quand Yvon Sanquer, jeune directeur sportif, leur proposa de devenir profession nels. Une gageure.

PDG ANCIEN COUREUR

Il fallait pourtant croire au Père Noël, en l'occurrence Daniel Gourdet, PDG de la Mutuelle de Seineet-Marne, partenaire de l'US Créteil. Daniel Gourdet, ancien coureur régional, sensible aux difficultés rencontrées par les jeunes pour trouver des débouchés, était persuadé que son engagement bénéficierait à la Mutuelle. Résultat: 1000 adhérents supplémentaires hors Seine-et-Marne pour la seule année 1995, et surtout 800 millions de contacts publicitaires (nombre de fois où le nom de la société a été cité, multiplié par le nombre de lecteurs, d'au-

diteurs ou de téléspectateurs). Sur le terrain, les « smicards » de la Mutuelle (les salaires varient de 12 000 à 20 000 francs par mois) ont, depuis leur entrée en jeu, glané seize succès. La Mutuelle peut également s'enorgueillir de quelques jolis transferts, ceux de Nicolas Jalabert - le frère de Laurent - et Christophe Rinero, aujourd'hui chez Cofidis, et de l'Estonien Lauri Aus chez Casino. Et encore de la relance de Gordon Fraser, un surdoué de la dernière ligne droite qui, depuis

quelques temps, roulait « de tra-

« Si l'aventure devait s'arrêter là, la Mutuelle de Seine-et-Morne ourait au moins rempli une part de sa mission, à savoir former et révéler », estimait Yvon Sanquer, au début de l'hiver Pour cette saison, le direc-

teur sportif espérait que son équipe « trouverait sa place, éviterait la marginolisation ». Lundi 7 juillet, à l'henre du repas, ladite équipe oscillait entre euphorie et pression, loin, très loin du néant.

Nicolas Guillon





Une pédale automatique

LA RÉVOLUTION a eu lieu en 1984. Après les tentatives timides de la firme italienne Cinelli, Look et Bernard Hinault imposent la pédale automatique. Adieu cale-pieds, adieu courroles... Le système Imaginé par les ingénieurs français s'inspire de la technologie développée pour les fixations de ski (de fond en l'occurrence), dont Look est le grand spécialiste : la pointe de la chaussure est immobilisée sur la pédale grâce à une cale. Au début, le peloton a hésité. Aujourd'hui, tous les professionnels et la majorité des amateurs (route et VTT) utilisent ces systèmes mécaniques à force réglable qui libèrent le pied en cas de chute. Et les fabricants - on en compte au moins dix, dont un autre géant français, Time - se disputent le marché à coups d'innovations. La cale fixe des premiers temps qui bioquait totalement le pied a vécu. Par souci anatomique (problèmes tendineux), les techniciens ont mis au point la rotation angulaire, qui permet au pied de bouger pendant le pédalage, sans jeu latéral générateur de perte d'énergie, selon un angle variant jusqu'à

* Le modèle présenté ici est le Look PP 286, notamment utilisé par les équipes ONCE et Lotto. Son prix public est de 799 francs.

TÉLÉVISION

L'art de la chute

NOUS ÉTIONS en plein coeur de la Normandie, au 147e kilomètre de l'étape Rouen - Forges-les-Eaux, c'est-à-dire à l'entrée d'Aumale, quand Jean-Paul Ollivier, de France 2, sur sa moto perché, tint à peu près ce langage : « La ville d'Aumale a appartenu à la famille d'Orléans. Le titre de duc d'Aumale a été porté par Henri d'Orléans, un des fils de Louis-Philippe, et c'est lui qui a enlevé la smalo d'Abdel Koder, en

Jean-Paul Ollivier, habitué à la recension des vies pédalantes de Fausto Coppi, Hugo Koblet et en boucher un coin. Devant notre télévision, nous étions assis. Ce n'était pas fini. « Il ne faut pas confondre avec Charles de Lorraine, qui a été duc d'Aumale aussi. Il a vécu dans les années 1500 », ajoutait l'érudit avant de remiser l'Histoire au profit de l'actualité. « Oh, une chute I », criait-il, en direct.

De fait, la caméra qui suivait jusqu'alors les trois échappés du jour - Arturas Kasputis (Casino), Luca Colombo (Batik-Del Monte), Servais Knaven (TVM) - nous montrait un méli-mélo de velos et d'athlètes. · Une trentoine de coureurs à terre », lancait aussitôt le Pic de la Mirandole de la petite reine. « Tout le monde se relève. Personne ne reste là, rassurait-il. Voilà, j'en ai fini avec la localité d'Aumale, s

Un plan élargi nous permit de vérifier que les coureurs, eux aussi, en avaient fini avec la cité du preneur de smala après l'avoir momentanément transformée en souk. Tandis que Bernard Thévenet, consultant, rendait hommage aux mécaniciens du Tour, Patrick Chêne, commentateur, profitait du ralenti de la chute pour gronder: « On vous le disait tout à l'heure, quand on roule doucement comme ça... Le peloton était trop compact. »

Pourtant prévenus, les géants de la route remettaient ca un peu plus loin. Par excès de vitesse cette fois. Badaboum | Patatras | Voilà ce qui arrive quand on n'a pas la télé. Les champions se rétamaient en masse. L'hélicoptère nous le montrait. Gilles Talmant (Casino) restait au sol. Il y avait de la fracture ouverte dans l'air. Mais la course imposait qu'on allat filmer fissa l'acrivée victoricuse de Mario Cipollini (Saceo).

«C'était un beau sprint, mais on ne l'apprécie pas comme an l'aurait voulu. C'est un coup de froid, hein Bemord? *, interrogeait Patrick Chêne, secoué par les chutes. Pour le rassurer, il fallait tout le cynisme de Bernard Hinault. Sur le plateau du Vélo club de Gérard Holtz, le «Blaireau » expliquait: « Quand vous roulez à 60 km/h, même si vous freinez, vous ne pouvez pas vous arrêter. Vous êtes obligé d'aller dans le tas. C'est vrai que ça fait des très gros

Michel Dalloni

The same and the same

والمنواع المارينية المتواسات

a single of

 $\pi(\widetilde{\mathfrak{p}},\mathfrak{g}^{\prime})$

And the state of the same

the state of the groups

The management of

to make the la

taretter start i dec

المنطقينية المناسبة

· Takina Laighigh

And the property 10 miles (1994)

en de la companya de

The section of the section of

was - was

1000

e et e esta de la fagigie e p

· She William product

The Bank Sugar

A Company of the Company

ne negre

and the state of t

A PART OF THE PART

-

The same of the same

Comment of the same

نواج الإصطاعية والعالم

The state of the same of

Marine Ma

1 mg . 4

A Such Survey

« Une brosse à dents et une bombe de mousse à raser »

Les 198 coureurs du peloton voyagent plutôt léger

FORGES-LES-EAUX

de notre envoyé spécial Après une petite boucle dans les rues de Rouen, et une autre, beaucoup plus longue, dans la Seine-Maritime. 197 coureurs du Tour de France (sans le malheureux Gilles Talmant, blessé dans une chute) ont fini par se lancer plein ouest, pour accomplir leur grand dessein de l'année, la Grande Boucle.

Combieo de kilomètres les attendent avant l'arc de triomphe? Personne ne sait vraiment. Le cyclisme en général et le Tour de France en particulier ne sont pas sciences exactes, pas davantage que l'Information: samedi 5 juillet, Le Mande a annoncé 3 870 kilomètres au programme des coureurs, Libération en a retranché une poignée (3 842,3 km) et L'Equipe en a au contraire rajouté quelques dizaines (3 942 km); enfin, le lendemain, c'était au tour du journal du dimonche d'apporter une légère nuance au débat : 3941.8 km.

Dans ce jeu du hasard, le dernier mot est logiquement revenu à Jean-Marie Leblanc, directeur du Tour de France: « Lu bonne distance est celle qui figure dans le livre de bord. Les outres chiffres correspondent à des estimations qui avaient été effectuées ovant la reconnoissance du porcours. • Verdict de la « bible » des suiveurs: 3 950 kilomètres, « envi-

Les coureurs eux-mêmes se satis-

font de plus amples approximations. * A peu près 3 900 bornes », croit sa-voir Pascal Chanteur, de l'équipe Casino. « Quatre mille et même plus », corrige Miguel Arroyo. D'expérience, le Mexicain de Big Mat-Auber 93 se souvient que « certains trajets sant augmentés de quelques kilomètres à cause des départs différes ». Si le Tour est à périmètre vanable, sa durée est incompressible: il durera vingt-deux jours. Soit trois semaines sur la route durant lesquelles les passagers du Tour de France voyagent léger, « avec le mi-nimum vital », précisent quelques-

« J'écoute toujours les deux mêmes disques, inutile d'en prendre plus!»

Dans la valise du coureur, on dénombre généralement : treize maillots à manches courtes, deux à manches longues, vingt et un cuissards (un par étape) et autant de paires de chaussettes, deux paires de chaussures de vélo, deux casques, un « normal » pour la route, un profilé pour le contre-la-montre, quinze paires de gants, deux paires de manchettes et deux paires de jambières.

trois paires de lunettes, des polos, une paire de tennis

Tout est prévu pour le confort sur le vélo. Mais, pour les haltes, la plupart des concurrents se contentent d'un rien : « Une brosse à dents et une bombe de mousse à raser, résume Mauro Gianetti, le leader suisse de La Française des jeux. Maintenant, nous avons la chance d'avoir des machines à laver dans les camions des équipes, alors nous n'avons plus besoin d'emporter autant de vétements qu'avant. * « Pas un disque, pas un livre » ne

figure dans le paquetage de Lauri Aus, le sprinter estonien de Casino: « Autrefois, je prenois des journaux de chez moi, mais je ne lis pas beaucoup », confesse-t-il. « Le soir, je regarde la télé », se justitie François Simon (GAN), qui n'a ajouté qu'un cliché de sa femme et de sa fille à son équipement du parfait coureur. Christophe Rinero (Cofidis) a hii aussi pensé à prendre une photo de son amie, ainsi qu'une radio et des revues de velo. Nicolas Jalabert, son coéquipier, est à peine plus chargé: « Je n'ai pris que deux disques : Andrea Bocelli et Alanis Marissette. l'écoute toujours les deux mêmes, inutile d'en prendre plus! » Miguel Arroyo a pour sa part opté pour un livre de référence: le livre de route du 84º Tour de France, qu'il consulte « chaque matin et chaque soir, pour sortira avant les Champs-Elysées.

bien connaître le profil des étapes. » « Exceptionnellement, je n'ai rien emporté cette année, indique Pascal Lino, capitaine de route des Big Mat-Auber 93. On est tellement à bloc toute la journée qu'on n'a le temps de ne n'en faire le soir. » L'expérience aidant, l'ancien mallot jaune du Tour 1992 a appris à s'alléger pour mieux voyager: « Bien souvent, les premières fois, on emmène plein d'objets superflus, mais cela vous embête dans la valise pendant trois semaines. Et puis, comme ça, je gagne du temps

pour faire mes bagages le matin. » Parce qu'il n'aime « pas trop avoir (sa) valise en fouillis », Pascal Chanteur a Lissé derrière lui « tous les petits trucs qui ne servent à rien » pour son troisième Tour. Son sac ne comprend plus cette année que « quelques T-shirts, des disques compacts et un ordinateur portable pour la régulation cardiaque: c'est mon journal de bord, il m'aide à gérer ma récupération. »

Laurent Genty (Big Mat-Auber 93) est, au contraire, de ceux que la chasse aux kilos superflus indiffère. De son premier Tour de Prance, couru l'an dernier sous la neige de l'Iseran et du Galibier, il se souvient qu'un bonnet et une veste chaude pouvaient apporter quelque réconfort. En revanche, son costume, tout comme celui de ses 196 compagnons, est resté soigneusement plié dans le car de l'équipe. Aucun n'en

Eric Collier

LES RÉSULTATS

Prologue à Rouen (7,30 km) L C. Boardman (GB, GAN), 8 mn 20 s; 2 J. Ulrich (AJ, TEL), à 2 s; 3 E. Berain (Rus. BAT), à 5 s; 4. T. Rominger (Soil., COF), a 5 s; 5. A. Zolle (Soil., COF), à 5 s; 6. P. Meihart (Den., USP), à 7 s; 7. R. Scremen (Den., RAB), à 10 s; 8. A. Ctano (Esp., BAN), à 10 s; 9. L. Brochard (Fra., FES), à 11 s; 10. C. Moreeu (Fra., FES), à 11 s; 10. C. Moreeu (Fra., FES), à 12 s; 11. A. Peron (Ita., FDA), à 13 s; 12. A. Garmendia (Esp., CNC), à 14 s; 13. B. Rile (Den., IEL), à 13 s; 14. M. Barloi (Ita., MAG), à 16 s; 15. L. Aus (Est., CSO), à 16 s; 18. E. Dektor (PB. RAB), à 17 s; 17. O. Camenzind (Sta., MAP), à 17 s; 18. A. Gontchenkov (Ph.s., ROS), à 17 s; 19. E. Breutenk (PB. RAB), à 18 s; 20. M. Zarrabeitis (Esp., CNC), à 8 s, etc. LC. Boardman (GB, GAN), 8 mn 20 s; 2 J. Ul-

Rouen-Forges-Les-Eaux

(192 korn).

1. M. Cpolliri (Ita., SAE) on 4 h 39 min 59 sec;
2. T. Steele (Bel., MAP); 3. F. Moncassin (Fra., GAN); 4. E. Zsbel (All., TEL); 5. R. McEwen (Aus., RAB); 6. N. Jersbert (Fra., COF);
7. G. Fraser (Can., MUT); 8. N. Minasi (Ita., BXT); 9. F. Smon (Fra., GAN); 70. M. Yravessni (Ita., MER); 11. M. Strazzer (Ita., ROS); 12. J. Billevens (FR. TVIII); 13. A. Barti (Ita., USP); 14. O. Ebusheria (Esp., CNC); 15. O. Rodrigues (Por., BAN); 18. F. Andreu (EU, COF); 17. A. Otana (Esp., BAN); 18. G. Hincapie (EU, USP); 19. F. Batilato (Ita., MAG); 20. C. Hinero (Fra., COF). (192 km).

Bonifications: W. Cipolini, 28 s; T. Steels, 12 s; J. Bijlovens, 10 s; F. Moncassin, 8 s; M. Traverso-rs et S. Knaven, 6 s; A. Kasputs, 4 s; L. Colom-

Classement général : 1. M. Cipollini [lta., SAE] en 4 h 48 mn 09 s ; 2. C. Boardman (GS, SAE) en 4 h 48 mm (9 s; 2 C. Boardman (63; GAN), à 40 s; 3. J. Ulirich (AL, TEL), à 12 s; 4. T. Romenger (SAL. COF), à 15 s; 5. A. Olano (Esp., BAN), à 20 s; 6. T. Sheeks (Bel., MAP), a 24 s; 7. S. Knaven (P-B., TVM), à 25 s; 8. E. Delder (PB, RAB), à 27 s; 9. O. Camenzind (Sul., MAP), à 27 s; 10, F. Venderbötocka (Bel., MAP), à 26 s; 11. L. Jalaben (Fra., ONC), à 28 s;

Classements

12. J. Hespinor (All., TEL), à 29 s; 13. F. Andreu (EU, COF), à 29 s; 14. F. Moncassin (Fra., GAN), à 30 s; 15. J. Blifflevens (PB, TVM), à 30 s; 16. A. Kaspuñs (Lit., CSO), à 31 s; 17. A. Beffi (Ita., USP), à 32 s; 18. O. Neilissen (PB, RAB), à 34 s; 19. P. Lino (Fra., BiG), à 35 s; 20. E. Zabel (All., TEL), à 35 s; 21. M. Den Beldter (PB, TVM), à 37 s; 22. O. Mardelo (Ita., MAP), à 37 s; 23. G. Hincapie (EU, USP), à 37 s; 24. P. Luttenberger (Aut., RAB), à 39 s; 25. M. Tossato (Ita., MAR), à 39 s; 25. D. Rebellin (Ita., FDJ), à 40 s; 27. J. Ochiozola (Esp., BAT), à 41 s; 29. A. Tell (Ita., MAP), à 47 s; 29. M. Fincato (Ita., ROS), à 42 s; 30. L. Colombo (Ita., BAT), à 43 s; 31. V. Gencis Acosta (Esp., BAN), à 43 s; 32. U. Bolte (All., TEL), à 45 s; 33. G. Totschrig (Aut., TEL), à 45 s; 34. N. Jaidebert (Fra., COF), à 47 s; 35. S. O'Grady (Aus., GAN), à 47 s; 37. M. Shezzer (Ita., ROS), à 47 s; 38. D. Ebebarria (Esp., CONC), à 47 s; 36. F. Beldsto (Ita., MAG), à 47 s; 47 s; 36. F. Beldsto (Ita., MAG), à 47 s; 40. W. Pestera (Bel., MAP), à 47 s.

Classement per points: 1. M. Cipodini (ita., SAE), 43 pts; 2. T. Steels (Bel., MAP), 30; 3. F. Moncasen (Fra., GAN), 26; 4. E. Zabel (AL, TEL), 24; 5. J. Biljevens (P.B., TVM), 24.

Classement de la montague : 1. A. Kasputs (Lit., CSO), 10 pts ; 2. L. Brocherd (Fra., FES), 10 ; 3. C. Saugrain (Fra., COF), 8 ; 4. F. Simon (Fra., GAN), S ; 5. L. Cotonbo (Ita., BAT), 4.

Classement per équipes : 1. Telekom, en 14 h 25 mn 33 s ; 2. Colids, à 9 s ; 3. Rabobenk, à 9 s ; 4. GAN, à 16 s ; 5. US Postel Service.

Voici le liste des abrivistions des équipes utili-sées trans les classements du Tour de France

Talaham (TEL), Feshina (FES), Mapel-GB (MAP), Once (OMC), MG Tachnogym (MAG), Polii (PLT), Colldis (COF), Gen (GAN), TVM (TVM), Seeco-Estro (SAE), Rabotente (RAB), Casino-C'est votre équipe (CSO), Bath-Del Monte (BAT), La Fran-çaise des Jeux (FOJ), Rostodo-ZG Mobili (ROS), Banerto (BAN), Lotto-Mobister-langines (LOT), Kettre-Costa Banca (ICE), Mercatore Uno (MER) US Postal Service (USP), La Mutuale de Saine-at-Mazre (MUT), Big Man-Auber 93 (BIG).

61-49

RÉSULTATS

Maich pour la ne France-Israël

FOOTBALL

Coupe Intertoto

Tradisions (cumèé e Groupe 2)
Bastia (Fra.)-Silkeborg (Dan.)
Hivatald Dragovoljev (Cro.)-Extow Valle (PdG) 4-0
Exempt: Caseno Graz (Aut.).
Classement: 1 Bastia, 6 pls ; 2 Casino Graz, 4;
3. Sifkeborg, 3 , 4. Hrvatski Dragovoljav, 3;
5 Ebbe Valle, 1.

Groupe 3

• Groupe 9

Ziina (Soq)-Lyon (Frs.)

Austra Vienne (Aut.)-Rapid Bucarest (Rou.)

1-1

Emempt : Odra Wodziałae (Pol.).

Classement : 1. Rapid Bucarest, 7 pts; 2 Lyon, 6; 3. Ziena, 3; 4. Austria Vienne, 1; 5. Odra Wodziałae

zisław. 0.

• Groupe 10
Gloria Bishta (Rou)-Spartak Varna (But | 2-1
Montpellier (Fra.)-Cukaricki (You.) 3-1
Exampt : Gronngen (P-B)
Classement : 1. Montpellier, 6 pts : 2. Groningen, 6 ; 3. Glore Bistrits, 3 ; 4. Cukaricki, 3 ; 5. Spartak
Varna (1)

Grand Prix d'Imola • 125 cc.1 V. Rossi (Ita., Aprilia), 41 min 50 a 114; 2. T. Maneko (Jap., Honda), à 1 s 625, 3. K. Sa-keta (Jep., Honda), à 23 s 551.

2 I. Mensen (Jap., Honda), a 1 i 623, 3 it. Salata (Jap., Honda), 4 23 s 551.
Classement du championnal du monde;
1. V. Rossi (Ita.), 170 pts; 2. N. Ueda (Jap.), 123;
3. T. Mansho (Jap.), 171.
2 250 cc; 1. M. Bia ggl (Ita., Honda), 4
0 a 656; 3 T. Ukawa (Jap., Honda), a 0 s 816
Classemant do championnal du monde;
1. M. Biaggi (Ita.), 136 pts; 2. R. Waldmann (AS.), 31; 3. T. Herade (Jap.), 117; 4. O. Jacque (Fra.) et T. Ukawa (Jap.), 81.

5 500 cc; 1. M. Doohan (Aus., Honda), a 6
5 60 cc; 1. M. Doohan (Aus., Honda), 4
8 s 648; 3. T. Aold (Jap., Honda), a 20 s 016, Classement du championnal du monde;
1. M. Doohan (Aus.), 195 pts; 2. A. Credle (Esp.), 102; 3 N. Aold (Jap.), 100.

Mondial des moins de 20 ans

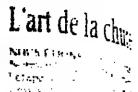
MOTOCYCLISME

中国基本分割的基础 计中间设计 36 47

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

A STATE OF THE STA

学·美国



1.00

\$14 a 550

Marie Carlo

1000

on a

explored to

24 1

period of the last

20 2 .

Mark the

Section 1

Acres 1

300-1

Digital in

OF THE STATE OF

المراجعين

4.50

8174114

200

可能性 跨 衛星 光光 中心性心 AND THE THE TANK the many species with PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE

ha was traillen

A STORY SERVER & JAMES Section their ages Section A TO THE SECOND THE RESERVE OF

Children Ple and the Said A THE PROPERTY.

Court an installing it . I don't

Special state . Sant 1 **《西北大东**、古人》 The second secon

The second secon

Mary State of the State of the



Pete Sampras s'approche du record de victoires en Grand Chelem

Vainqueur de Cédric Pioline, le numéro un mondial gagne un quatrième titre à Wimbledon et s'inscrit dans la lignée des « grands » de l'histoire du tennis

Pas plus qu'à Flushing Meadow en 1993, le Français Cédric Pioline n'a pu résister long-temps à l'Américain Pete Sampras dimanche 6 juillet, en finale du simple messieurs des championnats de Wimbledon. Le numéro un mondial s'est imposé en 94 minutes, trois sets (6-4, 6-2, 6-4), 17 aces et 8 breaks. Cédric Pinline fait un bond d'une trentaine de places au classement mondial et reçoit un grands joueurs de tennis de tous les temps.

LONDRES de notre envoyée spéciale « J'ai joué un grand tennis cette avinzaine, je n'ai perdu mon service que deux fois, j'oi servi le meilleur

service-volée de mo corrière. c'était tout simplement magnifique. » propos immodestes a vingt-

TENNES cinq ans. 11 s'appelle Pete Sampras et vient de gagner les championnats de Wimbledon pour la quatrième fois de sa carrière. Depuis son premier sacre, en 1993, il n'a donc fait qu'un fanz pas, en 1996, perdant en quarts de finale contre le futur vainqueur, Richard Krajicek.

Du Français Cédric Pioline. l'invité surprise de la finale, Pete Sampras n'a fait qu'une bouchée, comme en 1993 lors de la finale des internationaux des Etats-Unis. En un peu plus d'une heure et demie de jeu, il hul a montré la maîtrise d'un numéro un mondial. D'abord, le service. Il est varié, et la puissance de la première balle est redoutable : la deuxième balle, aux effets alternés, au rebond très haut, est parfois plus dangereuse que la première. La volée est à pleurer de bonheur. Un placement millimétré grâce à un jeu de jambes de tous les instants, un ceil pour savoir où la placer, le poignet félin pour la gifler

PORT-DE-FRANCE

de notre envoyée spéciole

gre la promesse de participer à un 200 m aux

horaires spécialement aménagés pour elle,

public des championnats de France.

* Marie-lo o annoncé son forfoit sans en avoir

porlé à personne, a-t-il regretté. Je ne comprends pas ce qu'elle est venue faire ici. »

Des dimanche soir, « Marie-Jo » devait

s'envoler vers la Guadeloupe pour un séjour

En dehors des caprices désormais habituels

de la star, il restera de ces premiers champion-

nats nationaux organisés hors de métropole

quelques enseignements à méditer. Jamais les

concurrents - dont la plupart ne fréquentent

pas le circuit des meetings internationaux -

chez sa grand-mère.

Elle est venue, mais elle n'a pas coura. Mal-

qu'avait cru lui avoir

arraché Philippe Lam-

blin, le président de la

Fédération française d'athletisme (FFA),

Marie-José Pérec, la

double championne

olympique d'Atlanta, ne

s'est pas présentée au

chèque de 207 500 livres (environ 1,9 million n'importe où. Les passings-shots sont insolents, ceux du revers surtout, en bout de course : Pete Sampras ligote son corps pour donner à son bras le plus de force possible. Cet œil, encore, pour les loger plein cadre. Il y a cette résistance à la volée : ses réflexes ont été affittés

au fil des années pour rester le temps qu'il faut au filet. L'esprit va mieux. Pete Sampras a fait le deuil de Tim Gullickson, son entraineur mort d'une tumeur an cerveau en mai 1996 : « J'ai arrêté de ne penser qu'au tennis pendant deux mois », dit-il. Pete sait supporter le stress d'une finale d'un tournoi du Grand Chelem. Sur les onze disputées avant dimanche, il en avait gagné neuf. Le voilà à dix sur

douze. Il dit: « J'ai eu peur une fois

peut-être plus lo chance. »

Christine Arron, espoir français du 200 mètres

Martina Hingis surdasse Jana Novotna

Elle avait été une perdante triste en 1993 contre Steffi Graf. Battue par Martina Hingis, samedi 5 juillet, Jana Novotna a été une finaliste éclatante de iole. Elle s'est inclinée devant la Suissesse, avec une résignation joyeuse : elle menait un set à zéro, deux jeux à rien, mais n'a pu contenir les coups de la première joneuse mondiale, qui a réglé son jeu au fur et à mesure de la partie. «Au début, je me sentais comme une débutante, a expliqué Martina Hingis. Je jouais contre la meilleure joueuse sur gazon du monde et je ne savais pas comment la prendre. » Et pois Martina a décidé d'en cire. Elle s'en est allée derrière sa ligne de fond de court, là où elle est la meilleure, pour parer les volées de Jana. Et elle a décoché des passingshots qui ont désespéré les offensives de la Tchèque. « C'est un rêve qui se réalise », a déclaré Martina Hingis. A seize ans, elle établit de nouveaux records, devenant la première Suissesse à gagner Wimbledon et la plus jeune gagnante de l'ère open. A vingt-huit ans, Jana Novotna, elle,

n'avaient rencontré de telles conditions. Le

décalage horaire a perturbé les organismes.

Richard Descoux, le directeur technique

national (DTN), craignait notamment qu'il

faille au moins une semaine pour récupérer

totalement. Les athlètes qui espèrent encore -

se qualifier pour les championnats du monde

d'Athènes (dn 1º au 10 août) risquent d'en

pâtir. Le DTN a prévu d'annoncer sa sélection

La météo n'a pas favorisé les performances.

Samedi, des trombes d'eau se sont abattues

sur le stade, noyant la piste, les aires de lancer

et les sautoirs en quelques minutes. Le

concours du saut en hauteur masculin en a,

par exemple, fait les frais. Vainqueur avec un

bond de 2,19 m, Didier Detchenique évolue

régulièrement cette saison à 2.30 m. Le niveau

de performance plutôt faible ne peut cepen-

dant pas être imputé aux seules intempéries.

Les premiers championnats d'Europe des

moins de vingt-trois ans organisés par l'Association européenne d'athlétisme (AEA)

avaient lieu simultanément à Turku (Fin-

lande) avec 50 athlètes français. Cette pro-

grammation maladroite pose le problème de

le 16 juillet, à l'issue du meeting de Nice.

dans une finale, c'était à Wimbledon, ma première, contre Jim Courier. d'orriver là et que je n'en ourais

Il y a donc un début d'existence consacrée au tennis: «l'aurai tout le temps de faire autre chose quand i'aurai fini », dit-il. Aujourd'hui, il s'achame à être le premier joueur du monde, ce qu'il est depuis quatre ans. « C'est un athlète né, dit Paul Annacone, l'ancien joueur qui est devenu son entraîneur. Il fait tout pour le rester. C'est un honneu et un plaisir de travailler avec lui. Il est sérieux et constant, ne rechigne pas à lo tâche : parce qu'il sait ce que gagner représente, il ne renonce

En gagnant un dixième titre du

Grand Chelem à vingt-cinq ans deux en Australie, quatre à Wimbledon, quatre à Flushing Meadow -, Pete Sampras rentre peu à peu dans l'Histoire. Le record, détenn par Roy Emerson, qui gagna douze titres maieurs entre 1961 et 1967, n'est pas si join, et Sampras le sait : « Je peux améliorer ce record. car je suis encore jeune, lance-t-11. 5i je joue encore bien, que je travaille dur et que je reste en bonne santé,

pourquoi pas, tant que le plaisir de iouer est là ? »

Chez les dames, la Suissesse Martina Hingis a

VIRTUOSE DE L'OFFENSIVE Et quand s'arrêtera-t-il? « Le jour où je penserai que je ne pourrai plus gagner de tournoi du Grand Chelem. » Il se sent encore au milieu du gué. Gourmand du record, il lance toutefois qu'il ne se sent pas comme une légende: « Etre comparé à Rod Laver, avec qui je partage désormais le nombre de victoires à Wimbledon, est plus que flatteur, » Une année ou Boris Becker annonce sa retraite des tournois du Grand Chelem et où Michael Stich fait sa tournée d'adieu au circuit, Pete Sampras s'impose, après une éclipse, comme le plus grand joueur de gazon du moment. Il reste numéro un mondial plus que jamais, creusant l'écart sur Michael Chang, éliminé dès le premier tour.

Pour Cédric Pioline, en revanche, le gain de sa quinzaine sur herbe devrait être d'une trentaine de places au classement mondial, cela

plus chargé. Richard Descoux admet, d'autre

part, de sérieuses carences dans certaines dis-

ciplines, qui « plangent de plus en plus ». Il cite

notamment le javelot, la hauteur et le 800 m

A Athènes, l'absence de Marie-José Pérec,

sur 200 m et/ou 400 m, diminuera les chances

de médailles françaises. Après ces champion-

nats de France, Patricia Girard (100 m haies),

ean Galfione (saut à la perche) et Stéphane

Diagana (400 m haies) représentent les

valeurs les plus sûres. Patricia Djaté (1 500 m),

de retour à l'entraînement après une blessure.

compte sur la réunion de Nice pour faire le

Le rendez-vous martiniquais a surtout

confirmé la valeur de Christine Arron (200 m).

Star française des Jeux méditerranéens, ou elle a remporté le titre et réalisé deux fois la

troisième meilleure performance mondiale de

la saison, vedette de la Coupe d'Europe des

nations (Le Monde du 24 juin), la Guadelou-

péenne de vingt-trois ans s'est magistrale-

ment imposée à Fort-de-Prance (22 s 57). Le

L'HÉRITIÈRE DE MARIE-JOSÉ PÈREC

à la Tchèque Jana Novotna (2-6, 6-3, 6-3). Quant à la paire australienne Woodforde-Woodbridge, elle a remporté le tournoi de double pour la cinquième année consécutive. le quatorzième rang. Dans la défaite finale, il a aussi fait meilleure figure que lors de la finale de

pris ce chemin en s'imposant à seize ans face

1993 à Flushing Meadow: « Ici, je n'ai pas eu ce sentiment d'impuissance comme je l'ovais eu alors, dit-il. A Flushing Meodow, rlus le motch ovançait, plus j'ovais envie d'en finir. Aujourd'hui, j'y ai toujours Dimanche, Cédric Pioline a eu une minuscule fois l'occasion de prendre le service de Sampras et s'est effacé devant le virtuose de

l'offensive. « Il m'o montré ce que je pouvais faire progresser dans mon jeu », a expliqué le Français. Cédric Pioline a vingt-huit ans et se voit au moins deux helles années devant lui : « Je suis content d'avoir rejoué à un haut niveau. Je sais que je peux servir un grand tennis. J'oi du travail o foire pour jouer un rôle important dans les tournois, » Et Sampras ? « Il n'est pas dieu, il est le numéro un mondioL »

Bénédicte Mathieu

■ Surnommés les « Woodies ». Todd Woodbridge et Mark Woodforde ont gagné le double messieurs des championnats de Wimbledon pour la cinquième année consécutive, un record. La paire australienne a battu la paire néerlandaise, composée de Paul Haarhuis et Jacco Eltingh (7-6 [7-4], 7-6

lors de sa course ne permettra pas l'homolo-

gation de sa performance. Mais Christine a

laissé suffisamment loin sa première poursui-

vante, Sylviane Félix (23 s 09), championne du

monde juniors 1996 de la spécialité, pour

convaincre. « Elle o otteint un niveau qui nous

loisse espérer une médaille à Athènes », a

Un voit délà en elle l'héritière de Mane-Jose

Pérec. Posée et vive d'esprit, elle a semblé

jusqu'ici suffisamment armée pour supporter

cette pression toute neuve. Mais son corps

supporte mal les nombreuses courses dispu-

tées ces dernières semaines. Victime de bles-

sures à répétition les saisons passées, elle

avait perdu l'habitude d'enchaîner autant de

compétitions. A l'échauffement de sa demi-

finale du 200 m, dimanche, Christine Arron a

été prise de vertiges : un mal qui la mine

depuis l'hiver dernier, après les séances

d'entraînement les plus exigeantes. Le désir

d'accéder bientôt au destin de star internatio-

nale qui lui est promis devrait l'aider à guérir

affirmé Richard Descoux.

TENNIS Internationaux de Grande-Bretagne Wimbledon

a Wimbledon
Finales
Simple dames: M. Hingis (Sui., m* 1) b. J. Novorna (Tch., m* 3), 2-6, 6-3, 6-3

Simple messieurs: P. Sampras (EU, m* 1) b.
C. Pioline (Fra.), 6-4, 6-2, 6-4.

Double dames: G. Fernandez-N. Zvereva (EU, Biè., m* 1) b. N. Arandt-H. Pollegraf (EU, PB, m* 6), 7-6 (7/4), 6-4

Double messieurs: T. Woodbridge-M. Woodbridge (Aus., m* 1) b. J. Ellingh-P. Haarhus (PB, m* 2), 7-6 (7/4), 7-6 (97), 5-7, 6-3.

Double mixte: C. Suk-H. Sukova (Tch., m* 4) b.
A. Othovskiy-L. Noiland (Rus. Lel., m* 3), 4-6, 6-3, 6-4.

La tâche de Christine Arron n'est pas mince. LOTO: les tirages nº 54 effectues sameal 5 fullier ont résultats suivants :

Premier tirage: 3, 12, 25, 34, 37, 43; numéro complémentaire: 10. Les rapports sont pour 6 bons numéros: 2 020 215 F; pour 5 numéros et le complémentaire: 86015F; pour 5 numéros: 4430 F; pour 4 numeros: 119 F; pour 3 numéros: 14 F. Second tirage: 13, 22, 25, 30, 39,

43; numero complenientaire: 24. Les rapports sont pour 6 numetos: 5 536 740 F; pour 5 numéros et le complémentaire : 127 130 F ; pour 5 numeros: 4 175 F; pour 4 numéros: 115 F; pour 3 numéros: 14 F.

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 97142

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

l'harmonisation d'un calendrier de plus en vent violent qui soufflait à 2,3 mètres/seconde

point sur sa forme.

AFFAIRE DE LOGIQUE PROBLÈME N° 25

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 Ш IV ٧ VI ٧ij ĽΧ Х X

HORIZONTALEMENT

l. Pour ranger les restes du feu. - II. Bête noire de nos allergies. A moitié creusé. - III. Déplacé. Son mur est porteur. - IV. A pris un siège. Qui a refusé de se soumettre. - V. Supprimez de la liste. Démonstratif. - VI. Souvent en dehors du village. Symbole de durete. - VII. Fin de verbe. Pour faire la peau. Mettre en mouvement. - VIII. Vieux bâtiment. En Thessalie. - IX. Lieu de communication. En mouvement à l'envers. perdition. - 6. Un autre lieu de

Agent de liaison. - X. Déchet qu'Il

faut éliminer. Pratiquerai l'ouverture. - XI. Vue à la sauvette.

VERTICALEMENT

1. Fait tourner la maison vaticane. - 2. Son globe permet une vision du monde. En rouge sur la carte. - 3. Trente-cinq ans à l'ombre pour Ma de Pompadour. Le prix du transport. - 4. Aurochs. Forme les techniciens de demain. Sigle scolaire. - 5. Note. Lieu de

perdition. Pompes anglaises. - 7. Ceux du Poitou sont sous protection. Descente rapide. - 8. Voile. Regarder dans la même direction. - 9. Iles flottantes, inscription. -10. Se range dans le I horizontal. Porte-plume. - 11. Le pouvoir le plus partagé au monde.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97141

HORIZONTALEMENT l. Extrinsèque. – II. Beauté. Dû. III. Néo. Reine. – IV. Racture. Tom (mot). - V. Noël. Pieuse. -VI. Errements. - VII. Eté. Amer. Ut. - VIII. Nénés, Toisa. - IX. TB.

Etirai. - X. Et. Répéta. - XI. Séré-

nissime. VERTICALEMENT

1. Eburnéennes. - 2. Xe. Aorte. Té. - 3. Tancèrent. - 4. Ruelle. Ebre. - 5. Itou. Mas. En. - 6. Ne. Rpem (perm). Epi. - 7. Reinettes. - 8. Ede. Etroits. - 9. Quitus. Irai. -10. Nos. Usa. – 11. Elémentaire.

L'armée des uns VOUS POUVEZ le vérifier, à la main ou sur une cal-

culatrice:

62-52=11 $56^2 - 45^2 = 1111$ $556^2 - 445^2 = 1111111$

Mais si vous leur demandez de calculer

5 555 5562 - 4 444 4457, la plupart des calculatrices an- Elisabeth Busser et Gilles Cohen · cPOLE 1997

DUPROBLÈME № 24 paru dans *Le Monde* du la juillet Si h = 47. on parvient a une equa-En utilisant les notations de la fi-

chée, h la hauteur de la boîte), on voit qu'on doit avoir les relations : a'/b = b'/a = x/68 = k (k est le rapport de similitude des deux triangles rectangles).

gure en coupe (x est la hauteur cher-

a + a' = 68b+b'≂b $a^2 + b^2 = 68^2$ (théorème de Pytha-

gore) Dans le cas d'un cube, h = 68. Des considérations de symétrie imposent a = b (en dehors de la solution de la mise en boîte correcte). Il

Se Tile aut est édité per la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.



PRINTED IN FRANCE



21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218

75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

FE HARRE Duminique Aktry
PUBLICITE
Vice-préséent : Gérard Morpe
PUBLICITE
Vice-préséent : Gérard Morpe

capacité. Prouvez que l'homme est pius fort que la machine et donnez le résultat de cette opération.

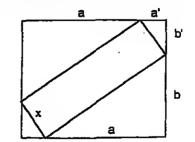
Patricia Iolly

Solution dans Le Monde du 15 juillet.

en résulte $x = 68 (v^2 - 1)$, soit environ 28,17 cm.

Il faudra, naturellement, justifier votre affirmation!

une supérieure à 1 qui sont sans intéret pratique, cette equation admet la racine 1/4. On a donc l'unique tion du quatrième degré en k. Hors solution x = 17 cm (et par suite la racine 47/68 qui correspond à un a = 60 cm, b = 32 cm, a' = 8 cm. cas limite, une racine negative et b' = 15 cm).



Les jeux dans « Le Monde »

Dans cinq de ses numéros de la semaine, Le Monde publie, en plus des mots croisés, un jeu. Le lundi, dans le journal daté mardi, un problème mathématique. Le mardi, dans le journal daté mercredi, une grille de Scrabble. Le mercredi, dans le jonrnal daté jeudi, une chronique de bridge. Le jeudi, dans le journal date vendredi, une question sur l'art. Le samedi, dans le journal daté dimanche-lundi, les échecs.

b

Soleil et chaleur, enfin!

LES PRESSIONS sont en hausse, un large anticyclone protège la France du passage des perturbadons ; il fait beau et les températures continueot à grimper sur tout le pays. Seuls l'est du pays, le relief des Alpes et des Pyrénées verra encore bourgeonner les nuages.

Bretagne, Pays de la Loire, Basse-Normandie. – Après dissipadon des nuages et des brumes de l'aurore, le soleil brillera généreusemeot. Les températures poursuivent leur petite remontée : il fera de 20 à 24 degrés près de la Manche, et jusqu'à 27 ailleurs.

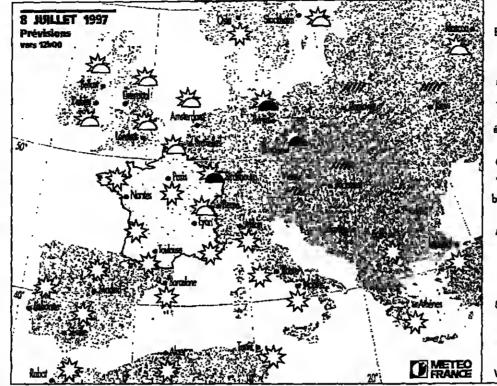
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Les brumes éparses se disperseront rapidement au profit d'un beau soleil. Douces dès le matin, les températures atteindront 21 à 28 degrés du nord au sud l'après-

Champagne, Lorraine, Alsace, Boorgogne, Franche-Comté. -L'amélioration se confirme. Les nuages se feront de plus en plusdiscrets et l'on pourra profiter du soleil. En progression, le mercure

affichera 23 à 25 degrés. Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le temps estival se maintient, le soleil ne trouvera aucun petit nuage dans son apparente course, à l'exception des Pyrénées où l'on risque l'ondée. Le mercure en profitera pour grimper facilement ; il fera chaud entre 25 et 28 degrés, un peu plus par endroit. Limonsin, Auvergne, Rhôue-Alpes. – L'été s'installe. Dès le lever

du jour, le soleil se montrera conquérant. Sur le relief alpin, des bourgeonnemeots nuageux gacberont légèrement l'impression de beau temps avec un faible risque d'ondée. Il fera chaud, entre 25 et 27 degrés au meilleur de la journée.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -Sous l'influence du mistral et de la tramontane, le ciel sera d'un bleu azuréen. Les nuages ne pourront se développer qu'autour des cimes alpines. L'été bat son plein avec des



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ ETATS-UNIS. American Airlines diminue de moitié le prix des billets d'avion pour les enfants de deux ans et eo dessous voyageant avec leurs parents, quelle que soit la classe, afm d'encourager ces derniers à utiliser les sièges de sécurité pour bébés. Pour éviter de payer une place, les parents préférent as-seoir leurs enfants sur leurs genoux, ce qui est dangereux en cas d'accident ou de turbuleoce. Les parents devront fournir le siège de leur bébé, mais la plupart de ceux utilisés pour les voitures s'adaptent

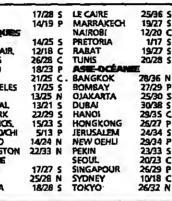
aux sièges d'avion. - (AP.) ■ ITALIE. La galerie Borghese, Rome, vient d'ouvrir à nouveau ses portes après quelque quatorze années de fermeture, tandis que le palais Altemps, où le pape Sixte IV donnait des réceptions et qui abrite des sculptures de Bernini, rouvifra eo décembre, après des travaux de restauration qui auront duré treize ans. - (AP.)

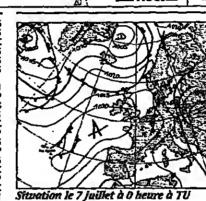
Ville par et l'état d	ONS POUR LI ville, les minlu u del. S : ensok t; P : pluie; * ; n	na/maxima de rillé; N ; nuage	température	PAI PO ST-
	métropole	NANCY	13/24 5	AT
AJACCIO	16/26 5	NANTES	14/28 5	BA
BLARRITZ	16/27 S	NICE	17/24 5	8EI
BOROEAU	X 16/30 S	PARIS	14/26 S	BEI
BOURGES	13/28 N	PAU	13/2a S	8EF
8REST	14/22 5	PERPIGNAN	17 <i>1</i> 29 S	8E
CAEN	15/21 S	RENNES	14/27 S	8RI
CHERBOUI	RG 13/21 S	ST-ETIENNE	14/28 S	80

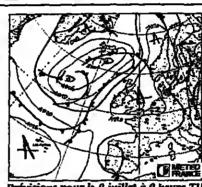
C: couvert; P:	pluie; *; n	eige.	
FRANCE met	ropole	NANCY	13/24
AJACCIO	16/26 S	NANTES	14/28
BLARRITZ	16/27 S	NICE	17/24
BOROEAUX	16/30 S	PARIS	14/26
BOURGES	13/28 N	PAU	13/28
BREST	14/22 5	PERPIGNAN	17/29
CAEN	15/21 5	RENNES	14/27
CHERBOURG	13/21 S	ST-ETIENNE	14/28
CLERMONT-F.	13/28 5	STRASBOURG	13/24
DUON	13/26 N	TOULOUSE	16/30
GRENOBLE	14/28 N	TOURS	13/26
TILLE	13/23 N	FRANCE out	-
UMOGES	13/25 S	CAYENNE	22/30
LYON	14/27 N	FORT-DE-FR.	26/30
MARSEILLE	17/28 5	NOUMEA	19/23
			_

	PAPEETE	21/2
æ	POINTE-A-PIT.	25/3
-	ST-DENIS-RÉ,	18/2
	EUROPE	
	AMSTERDAM	13/2
	ATHENES	23/3
	BARCELONE	18/2
	BELFAST	13/2
	BELGRADE	13/1
	BERLIN	14/2
	BERNE	10/2
	BRUXELLES	13/2
	BUCAREST	12/2
	BUOAPEST	16/1
	COPENHAGUE	13/2
	OUBLIN	11/2
	FRANCFORT	13/2
	GENEVE	10/2
	HELSINKI	14/2
	ICTANO!!!	22/2

s	KIEV	18/25 P	VEN
S	LISBONNE	21/31 5	VIEN
Ċ	LIVERPOOL	14/23 N	ASS
_	LONORES	17/25 N	8RA
5	LUXEMBOURG	12/21 5	BUE
S	MADRIO	12/31 S	CAR
S	MILAN	15/28 S	CHK
s	MOSCOU	13/24 N	UM
P	MUNICH	12/19 P	LOS
Ň	NAPLES	16/28 S	ME
5	OSLO	12/20 S	MO
Š	PALMA DE M.	18/27 S	NEW
P	PRAGUE	10/21 N	SAN
Þ	ROME	16/27 S	SAN
Ň	SEVILLE	20/33 S	TOR
N	SOFIA	13/24 S	WA
Ñ	ST-PETERSB.	16/25 5	AFT
Š	STOCKHOLM	13/23 N	ALG
š	TENERIFE	15/20 C	OAK
5	VARSOVIE	16/20 P	KINS
•	***************************************		
_			_







La Toyota Corolla s'européanise

le constructeur japonais s'est livré à un examen de conscience peu ordinaire

doute: la nouvelle Toyota Corolla, septième du nom, recevra un meilleur accueil que ses devancières. C'est que, plus de trente ans après avoir présenté son modèle fétiche (vendu à 26 millions d'unités à travers le moode), la marque japonaise oous propose enfin autre chose que quatre roues et un moteur empaquetés dans une carros-

Bien sûr, pendant toutes ces années, 105 000 automobilistes français se sont fort bien accommodés de ces voitures sans souci, moyennes dans tous les seos du terme, sauf pour ce qui concerne la fiabilité et le rapport prix-prestations. Le numéro trois mondial - dont la notoriété, chez nous, repose par bonheur sur quelques ex-

nérations aux yeux de la clientèle européenne eo géoéral, et française en particulier. Cette fois, assurent-ils, c'en est fini du concept de « voiture mondiale », compro-

A première vue, le résultat n'est guère exaltant. La Corolla n'est pas très belle et, mis à part des optiques en œil de guêpe, on cherche en vain « l'influence du style euromis planétaire générateur de mopéen » que revendiquent ses



manque singulièrement de grâce et, si l'arrière de la version trois portes n'est pas vilain, celui de la version cinq portes est lourdaud. En revanche, ce modèle (qui sera

Prix d'excellence

à l'Espace Suffren

Polo Carat 3 ou 5 portes avec en série:

juntes alv BBS
rerroudings central
basequeite AR rabatioble

POLO CARAT

105500

intérieux cuir
dimursation
direction assisté

peinture m

de base. Les moteurs (un 1,3 litre essence de 86 ch et un 2 litres diesel de 72 ch) sont pleins de bonne volonté, et le comportement routier est très sain.

89500

vitres AV électriques

rètros extérious à reglace

exclusivement produit en Grande-Bretagne dès 1998) s'européanise dès que l'on ouvre la portière, car l'habitacle est incomparablement plus chaleureux qu'autrefois. La planche de bord aux volumes bieo équilibrés o'est pas un modèle de gaieté, mais elle rompt avec le sempiternel et sinistre bloc monoteinte de plastique gris-bleu auquel oous ont babitués les voitures nippones. Sièges et intérieurs de porte ont même reçu des coloris et des motifs étonnamment guillerets.

Mendu VII héritien

ge and managed

was in the same

(games a series - Jah

a malacon in respectively.

and the same states

الماريخ والمراجات

F- - Wali

" . W. A. Carlo

وينهوا إفراءه

Andrew Control

CHOIX EXCEPTIONNEL DE + 250 VEHICULES EN TOUTE TRANQUILITE DE 3 000 F à 200 008 F



Dépôt-Vente de Particuliers - (offre" un GSM à chaque acheteur OUVERT TOUS LES JOURS MEME LE DIMANCHE DE 9H à 19H 1, rue Noël Pons - 92000 NANTERRE-UNIVERSITE (proche RER) 01.47.86.56.56

Vente de véhicules récents Faibles kilométrages Millésime 97 Garantie 1 an ou 12 000 km Possibilité d'essai ou financement intéressant **AVIS CENTRE OCCASIONS** 5, rue Bixio - 75007 PARIS

01.44.18.10.65 Port. 06.07.84.10.33

9 700 km, bleu metal, 20 % sur le geuf CORSA Viva 3 portes.

24 % sur le neuf



50 VÉHICULES EXPOSÉS. FAIBLES KM DISPONIBLES. GARANTIE EUROPÉENNE DE 1 AN (pièces et main d'œuvre).

ESPACE Cyclade 2.1 dt 95.123 000 F OPEL ASTRA CD BVA 94.. 52 000 F 405 Sillage 95......55 000 F Grd CHEROKEE V8 94.... 130 000 F

CLIO RL 1.2 5P 97...... 56 000 F CLIO RN 1.4 5P 96...... 54 000 F ESCORT GHIA TD 96...... 69 000 F TWINGO "KENZO" 96...... 45 000 F XANTIA 1.8 94..... 52 000 F AGUNA V8 95.... ... 89 500 F

PORSCHE 356 A 58...... 200 000 F

-Tél.: 01.46.71.64.03 -

Redrouvez chaque semaine la rubrique "Automobiles"; renseignements au ?

PAS VRAIMENT DE STYLE

Pour le reste, la Coroila reste fidèle à sa réputation de sérieux et de sens de la mesure (qualités qui sont l'alpha et l'oméga des modèles appartenant à cette catégorie, celle des Renault Mégane, des Peugeot 306 ou des Citroën ZX) et son niveau d'équipement est, comme d'habitude, satisfaisant sur les versions de base. Revisités, les moteurs (un 1,3 litre essence de 86 ch et un 2 litres diesel de 72 ch) sont pleins de bonne volonté à défaut de fougue, et le comportement routier est très sain. Il faudra toutefois se méfier des suspensions arrières du break, qui, trop molles, risquent d'engeodrer de facheuses nausées enfantines.

Après avoir longtemps parlé une sorte d'espéranto automobile, la Corolla s'efforce pour de bon d'apprendre notre langage. Les efforts sont réels, la syntaxe est correcte. mais la prononciation est encore hésitante. Incontestablement, cette voiture a de la personnalité, mais elle n'a pas vraiment de style. Reste que, à défaut de la trouver forcement à son goût, on distinguera désormais beaucoup mieux ce modèle jusqu'alors quasi transparent. Selon Toyota, cela devrait suffire à doubler les ventes de Corolla en France: pour 1998, le constructeur table sur 7 000 immatriculations.

Jean-Michel Normand

* La Toyota Corolia, en version deux portes ou trois portes, est proposée avec un moteur 1,3 litre essence ou 2 litres diesel (6 CV dans les deux cas). Le break n'est disponible qu'en diesel. Les prix vont de 74 900 à 106 400 francs.

Avant de lancer son nouveau modèle, septième du nom, CELA ne fait pas l'ombre d'un ceptions qui confirment la règle (le dèles fondés sur le plus petit dénobrillant 4 × 4 Rav 4, par exemple) - minateur commun stylistique pour se dit tout de même qu'il pourrait passer partout, d'Auckland à Sapfaire mieux que son score actuel: poro, en passant par Romorantin. 1 % du marché français... Pour Toyota, le lancement commercial de la Corolla, effectif « CRITIQUER LES ESQUISSES » Cette fois, il a été décide que les depuis quelques jours, est l'occa-Corolla destinées au japon, aux Etats-Unis et à l'Europe auront sion de se livrer à un examen de chacune leur propre allure. Penconscience comme on n'en a jamais vu de la part d'un construcdant deux ans, une équipe de style concepteurs. Le parti pris d'origiteur japonais. Ses porte-parole européeane a donc été chargée nalité est maladroit, et le design de battent leur coulpe et admettent le « de choisir la meilleure orientation cette voiture oe paraît pas dégager et de critiquer les esquisses puis les de véritable cohérence, contraire-« manque de présence émotionà sa réputation de sérieux, et maquettes » des concepteurs nipnelle • (c'est le moins que l'oo ment aux modèles - qu'oo les aime son niveau d'équipement est pulsse dire) des six premières géou oon - des firmes du Vieux satisfaisant sur les versions Continent. Audacieux, l'avant

> CHOISISSEZ VOTRE **NOUVELLE VOITURE** PLANETE AUTOS

Pascal Bonnet

5, rue Bixio - PARIS 7e II TWINGO Pack 11 200 km, gris foncé métal, 12/96, - 27 %

D POLO 1.43 portes, 10 500 km, gris fonce metal.

P. BONNET: 01.44.18.10.65

DÉPÔT-VENTE DE PARTICULIERS **CONFIEZ LA**

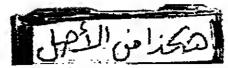
VOTRE VOITURE PLANETE AUTOS A DES PROFESSIONNELS : Rapidité - Sûreté - Tranquilité

DÉPÔT GRATUIT JUSQU'A LA VENTE OUVERT TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE DE 9H à 19H 01.47.86.56.56

rue Noël Pons - 92000 NANTERRE UNIVERSITÉ (proche RER)

40 ter, avenue de Suffren 75015 Paris - 01 53 58 10 00

ESPACE SUFFREN



LE CARNET DU VOYAGEUR

ETATS-UNIS. ARRET 20 100 diminis de civilia la principal lets d'avion pour les enfaits deux ans et en dessous rosse deux ans et en dessous rosse avec leurs parents desse des la classe, afin d'encourage la e usere of recipions for contract of the bont peper bant and the one place, les parents preferent scott teurs entants ber letter's HOUR, se qui est gangaren es d'accident ou de turbelence le d'accidem de la fourner le grande le ur hébé, mais la p'upan de le ur hébé. utilisés pour les voctures s'ales AUX SIÈGES d'AVION. - AR) mitalie. La galere Borghe Rome, vient d'outer a nome. batter this docides draws nees de termetere, tandi ce palais Altemps, on it pape 52 donnait des receptions at abrite des sculptures de Bar mustira en decembre, apretrataux de restauration qui a





Brofastic de les comme the que ten mais 27 tage. amatha arate Paltie pour de périous, et L'égodpomient est ne sur les veryions play chilesees or chileno plan, he de two to the trees. Especialment in the commence of the commence o Life Markett's (1875 gauste, Bill of the option money de Stefa et semplement in beite bie be Berteten der geforen in er en erfen beille Sandale Laborate Le Tambana pangane Marina Lab them and have be an every

PARKED SERVED OF LITERAL TANK and memory of the property mouth cream in multiplica. PAS VRAIME NT DE STYLE There is no hard and the second de still de let en my leite west harden in the wife Albert Carperter Comments of the Carperter Car Tradition of half days a state Respond to the same The Property of the Control of the C ment plant and the faut de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra del

tentrice and the second

Marilla Caracter and Caracter a

man to gran a state of

Security of the second

Marie Config

Bearing the Book

grantial to the

gunta den de

Agreement of the second Section of the last of the section o

The second secon THE PARTY OF THE P Same of the state of TENTON CONTRACTOR was topole to the first MATERIAL TO CONTRACT TO STATE OF THE STATE O property areas MARKET THE THE STATE OF THE STA MARKETTE THE STATE OF THE STATE OF Mileson Str. Track South the 18 Line and the 18 line

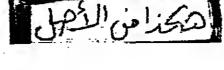
Juillet est facétieux. Succédant à un mois de juin qui s'est amusé longuement à repousser les anticyclones, il entreprend, lui, de détourner le cours du NIL Où Pon découyrira que Pinnmense prince africain coule au pied de l'École des beaux-arts de Toulouse (à la faveur du Festival Garonne), birfurque à l'est vers Chalon (Chalon dans la rue) avant de rejoindre le bassin des Tuileries à Paris (Paris, Quartier d'été)... Ses eaux portent les meilleurs artisans de la musique nubienne, ambassadeurs plénipotentiaires de la très officielle année France-Egypte qui commence avec eux. Dans le même temps, le Sud-Est s'anime. Saou, village de la Drôme, a reçu Mozart, ses partitions et ses textes, tandis qu'à Grenoble on a pu voir de curieux Italiens, syndiqués de la Societa Raffaello Sanzio de Cesena, qui ont entrepris de visiter « L'Orestie » d'Eschyle en compagnie du peintre anglais Francis Bacon. Un peu plus au sud, Florence présente

L'ÉTÉ FESTIVAL

LA PHOTOGRAPHIE DE GÉRARD RONDEAU Châteauvallon

ses clichés de Jeunes gens ecrutés an hasard.

La scène se passe à Châteauvallon, avec Gérard Paquet au premier olan. Le festival occueillera, les 8 et 9 juillet, la troupe japonaise Sankai Juku, un des plus éminents



CULTURE



Les Musiciens du Nil, héritiers des Tsiganes échoués aux portes de Louxor

Toulouse/Musique du monde. L'Année France-Egypte s'ouvre au Festival Garonne avec une formation qui mélange des musiques gitane et nubienne

LOUXOR

de notre envoyée spéciale Youssef Bakash habite sur la rive occidentale the NIII talk quier a cocore recu aucune des metatris-: sures dont Louzor est frappé : hotels en épis, bateaux à étages, réservoirs à touristes, supports à piscines. Du fleuve, il connaît les trois cents espèces de poissons, le maniement délicat de la felouque à voile. De l'Egypte haute, il a retenu la sérénité, le vert des palmiers et les montagnes ombrées du désert. Il sait que les vieux bacs rouillés qui ramenent les taxis de la vallée des Rois out cessé d'effaroucher les perches, les varans, les sardines ou les silures, ces poissons-chats dont on fait les meilleures cordes de vièle. Le bruit des groupes électrogènes du City-of-Luxor, un monstre qui descend jusqu'à Assouan, trouble davantage les bêtes, les légendes, les sons qui habitent les roseaux le long du lit du

fienve. Youssef Bakash a la taille fine. il est un peu acrobate, sa féminité passe par des yeux de biche. Homme il est, homme aux dents" en or, à la posture droite, à la voix formée à l'école du rythme de la sakièh, la roue à eau. Dans les fêtes, ce chanteur à la voix étoilée danse, car, dit-il, « j'aime à me laisser oller ». Enturbanné de blanc, enveloppé de sa gallabion bleue, Yussef Bakash n'oublie jamais qu'il est un Musicien du Nil, cet ensemble de musique traditionnelle

réuni en 1976 par un Français d'ori- Longtemps, ils rappelèrent son gine tsigane, Alain Weber, à qui Pon doit, notamment, d'avoir reconstitué la route musicale rom pour le film de Tony Gathf Latchodroin. Les Musiciens du Nil y apparaissalent après ceux du Rajasthan, l'art du roboboh, la vièle, après la supplique anti-Ceausescu des Roumains du Taraf de Haïdouks, et de déchirants flamencos sévil-

Les jeunes filles n'ont plus la douceur du jus de grenade, mais celle de « la limonade gazeuse »

Arrivés en Egypte vers le XVIII siècle, mais aussi en Syrie, au Liban, en Irak, via la Perse, les Tsiganes (les Gipsies, étymologiquement : d'Egypte) se sont mélangés à la population locale, avec les Nublens, plus noirs, plus africains, plus démunis. Beauconp ont convergé vers Louxor. Comme allleurs, les hommes sont devenus forgerons, maquignous ou musiciens, les femmes, danseuses. Ils ont perdu leur langue, et se sont appropriés la musique du pays pour la remettre à leurs couleurs,

passé esclavagiste au pays des Pharaons, et la pluralité des cultures à l'hégémonie arabe. Les cábles de frein ont parfois remplacé les cordes de crin de la rababab, et dans la bouche des improvisateurs de vers, les jeunes filles n'ont mais celle de «la limonade go-Bakash le barde n'est pas tsi-

gane. Enfant malheureux de paysans pauvres; effectuant un travail de bête de somme autour de la noria villageoise, il fut sauvé du naufrage anticipé par des Tsiganes, qui hi apprirent à chanter. Depuis, il fréquente assidbment « la ruelle », réplique des rues de fin de village, où, partout où ils sont devenus sédentaires, les Tsiganes ont été relé-

Dans ce morceau poussiéreux, populeux, vibrant, d'un quartier périphérique de Louxor, Mohamad Mourad, excellent joueur de rababah, a élu domicile en patriarche, acheté des maisons pour ses dixneuf enfants et ses deux femmes l'une d'elles, la première, Mama Sabu Metvali, ample et autoritaire, voilée de noir, fume le narguilé aussi sereinement qu'elle provoque d'un mot l'envolée d'une nuée de gamins curieux. C'est là que se retrouvent les Musiciens dn Nil, mais aussi des amis de la fa-· mille, tel le magicien aux pieds nus Mohamed El Masri, qui a appris au plus festives, plus sentimentales. chque El Helou du Caire à cacher

fistoler des ficelles coupées, ou des joueurs de mizmor, le puissant hauthois apporté en Egypte par les

Les Musiciens do Nil, célèbres dans le monde entier - ils ont enregistré en France chez Ocora, en restes de la tradition gitane en petite formation (avec le rababah). En grande formation, plus de dix musiciens, dont des joueurs de hauthois et de tambours, ils font la part belle à la danse et à la négritude de ce Sud profond.

Youssef adore le cinéma, les comédies musicales égyptiennes, et les chansons de Metqal Qenawi, l'autre chanteur du groupe, son ainé, qui vit an Caire. Metgal Qenawi

à composer ses propres chansons, dont certaines sont aujourd'hui admirées partout dans le monde arabe. Tout cela mis ensemble et bout à bout some fort. L'alliance de Peter Gabriel -, cultivent les l'arghul (flûte double, dont un bourdon) - l'instrument le plus typiquement égyptien, dont joue ici Mustafa Abdel Aziz -, du chant et des percussions est incantatoire. L'effet est somme toute normal

repris par les Tsigano-Nubiens, et

l'art des confréries soufies, telle celle de Deir, qu'accueillera le Festival d'automne en septembre.

Près d'Esna, à une cinquantaine de kilomètres au sud de Louxor, le village d'El Deir (« le couvent »)

dans un pays où la transe passe par

Coup d'envoi

Le programme musical présenté dans divers festivais français à partir du 10 juillet donne le coup d'envoi d'une Année France-Egypte qui prendra fin en novembre 1998. Elle est organisée sons les auspices de l'Association française d'action artistique (AFAA). Décidés à la suite de la visite officielle de Jacques Chirac en Egypte, en avril 1996, ces échanges culturels comportent un excellent programme de musiques traditionnelles an Festival d'autonne, des rétrospectives cinématographiques, esseutiellement à l'Institut du monde arabe. ou encore une création théâtrale de Bruno Meyssat à l'Odéon, de la chanson, de la bande dessinée, tandis que la France enverra la production stéphanoise de Thais, de Massenet (direction : Patrick Fournillier) à l'Opéra du Caire. Le commissaire général français de ce France-Egypte est Jean-Jacques Aillagon, le patron du Centre Georges-Pompidou et responsable des célébrations de l'an 2000. ★ Tel.: 01-43-17-83-00, 3615 EGYPTE.

les pigeons dans sa manche et à ra- fut le premier à sortir de la tradi- s'étend au bord de la voie ferrée tion de l'épopée chantée, flambeau qui longe le Nil jusqu'à Assouan. Dans le dédale des rues de terre, où passent des femmes vollées de noir, des adolescents à bicvelette. des tracteurs chargés de fourrage et beaucoup d'anes, le boucher promène un chameau à des fins de ote : l'animal sera tué main et découpé en fonction des commandes de la veille.

lci, oo ne lave pas le visage des

enfants, on ne les complimente pas sur la beauté de leurs traits. Cela aurait pour vertu immédiate de leur donner le mauvais ceil. Certains, atteints de conjonctivite grave, en perdent la vue. Cheikh Barrein, l'un des plus grand mutrib (celui qui mène à l'extase), a cessé de voir à quatre ans. On lui a appris le Coran, il est devenu cheikh et psalmodieur. Point besoin d'afioun, les boulettes d'opium que l'on mâche, pour se laisser aller aux profondeurs du sacré. Cheikh Barrein a l'intensité inscrite sur le visage. Comme Ali Hassan Kuban, premier musicien nubien « électrique », passé à l'Egypte contemporaine après que les eaux du barrage d'Assouan eurent inondé sa terre, au nom de la modernité, et de la survie d'un pays dépendant d'un fleuve-roi, dont le delta avait fourni l'un des plus beaux exemples de force artistique : Oum Kalthoum, la diva absolue du monde arabe.

Véronique Mortaigne

Les rendez-vous

Les Musiciens du Nil, Gouzour. Au Pestival Garonne, les 10 et 11 juillet, cour de l'Ecole des beaux-arts de Toulouse, T.S.: 05-61-32-77-28 on personal and the second 05-61-11-02-22, 75 F. An Festival Chalon dans la rue, du 17 au 20 finilet. à Chalon-sur-Saône: Tel. : 03-85-48-05-22-30 F. ● A Paris, Hommage à Omn Kalsoum, avec Aicha Redouane et

• En province. Hussein Al Bechari,

l'Ensemble Al Adwar, l'Ensemble de musique arabe de l'Opéra du Caire. Des mes du Caire aux rives d'Assouan, avec Hakim, Ali Hassan Kuban, Sharkian Gouzour, Hussein Al Bechari, Cheikh Ahmed Barein, Au festival Paris, Quartier d'été. Jandin des Tuilenes, le 19 juillet, de 21 h 30 à l'ambe. Tel.: 01-44-83-64-40. 70 et

A écouter : Egypt, Music of The Nile from the Desert to the Sea, I coffret de 2 CD Virgin, édité à cette occasion.

HAKIM, prince charmant de la jeel music, la musique de la jeune génération, proche cousine du rai oranais, est venu en France, en 1994, au Festival les allumées de Nantes, cette année-là consacré au Caire. Il était sorti d'Egypte avec le blanc-seing des autorités, dont on constate - la censure à l'encontre du cinéaste Youssef Chahine, la récente annulation d'un décret gouvernemental interdisant l'excision dans les hôpitaux - qu'elles sont toujours sensibles aux diktats des pères religieux de Funiversité d'El Azhar. A Nantes, Hakim fit danser l'usine LU, dit beaucoup de bien des danseuses du ventre et des femmes en général, et les officiels en concurent une certaine rancoeur, tout islamique, évideniment. Depuis, Hakim a vendu près de quatre millions d'albums. Il a propagé à travers le monde arabe ses rubes, Mohodesh Yeloumni chaînes en or et gomina, déplace les la queue-leu-leu, refrains chantes en

La « jeel music » de Hakim fait danser les jeunes Efred (« Suppose », en France chez Blue Siver). Dans ce châabi, la chanson traditionnelle urbaine, rénové, il mélange la derbouka et les synthétiseurs basiques. C'est ce qu'en Egypte, dans la rue ou dans le taxi. on écoute pour se divertir. CLIPS ENTRA NANTS

Le sourire impeccable, les rondeurs acceptables, le cheveux en ar-rière, Hakim est le fils spirituel d'Abmed El Adawiya, la grande star du châabi. Cet ex-mécanicien, chroniqueur efficace de l'effervescence cairote des années 80, a été mis K.-O., il y a quatre ans, après une incartade avec la maîtresse d'un prince saoudien, qui hi aurait valu d'être brutalement privé de ses attributs virils. Il vient à peine de réapparaître, dans une boîte de nuit. Concurrent redoutable, le jeune Amr Diab, (« Que personne ne me blâme») ou foules. Son tube du moment, Nour chœur, etc.). Il y a de la moquette

El Aim (« Lumière de mes yeux ») colle au style Gipsy Kings. Les filles adorent, et les Maghrébins de France, qui regardent la télévision égyptienne grâce aux antennes pa-raboliques, découvrent les clips à Peau de rose, mais si entraînants, du bourreau des cœurs cairote.

Haldm est originaire de Moyenne-Egypte. Son père était maire de la petite ville de Maghagha, près de Minieh. « Maire, ici, signifie plutôt juge qu'administrateur », explique le chanteur dans un des bars de l'Hôtel Hilton Nile, temple de la vie occidentale au Caire. Ce soir de juin 1997; Hakim doit y célébrer les noces de deux tourtereaux figés sous les gerbes de fleurs - les mariés sont exposés sur une estrade pendant les agapes. Hakim est payé, cher, pour, en quatre chansons, faire évoluer la fête du formei à l'universel (danse à

épaisse, des caméras vidéo et des lustres, comme on les aime de Bakou à Calcutta.

COSMOPOLITISME

Hakim, « ex-chef de classe à l'école frunciscuine », monté au Caire à la fin des années 70, ne déteste pas les trente-six ans, il porte en lui la vicille et la jeune Egypte, la pluralité relirecul imposé. « Au Caire, il y o environ trois millions de Coirotes de souche. Les outres, des provinciaux, subissent les problèmes de cette ville géante - où habiter quand tout est plein à craquer? - ou ceux de l'éducation traditionnelle inodoptée comment une fille peut-elle s'échapper de l'emprise de ses parents ? Hakim le chante, et les jeunes l'écoutent », explique son producteur, Hani Sabet, fondateur de la maison de disques Sonar, qui pos-

sède l'essentiel du catalogue de jeel

A la croisée de l'Occident et du monde arabe, Sonar et ses artistes perpétuent le cosmopolitisme, aujourd'hui tant écomé, de la mégalopole. Après avoir conquis le marché panarabe, profitant notamment de montres serties de diamants. A la mise sur la touche de Beyrouth en guerre, ils visent les marchés occidentaux, la France en premier lieu. gieuse, le progrès des mœurs et leur La jeel music, musique électrifiée mais authentiquement égyptienne, aime les mélanges à la façon de PONB (Orchestre national de Barbès) pansien. L'Algérienne Warda, grande voix classique du monde arabe, s'est laissé entraîner, avec autant de facilité que Transglobal Underground, groupe vedette du dub anglo-pakistanais de Londres, et partenaire pressenti d'Hakim pour un prochain album.



L'Egypte romaine à Marseille Trois siècles après Alexandre le Grand, la reine Cléopatre disparait de la scène égyptienne : Rome supplante définitivement les Ptolémées. A travers trois cents l'histoire de cette domination, qui va se prolonger, a travers Byzance, jusqu'au VIII siècle. Les empereurs sont représentés en pharaon, les dieux du panthéon romain rejoignent Horus, Anuhis et Apis. Les célèbres portraits du Fayoum marquent un renouvellement de l'art funéraire. Blentôt, le culte d'Isis, né sur les bords du Nil, gagne une bonne partie de

Centre de lo Vieille Charité, 2, rue de la Charité, 13 Marseille. Tel. : 04-91-14-58-80. Jusqu'ou

Jeanloup Sieff à Blérancourt Il séduit ou agace, mais il est célèbre et populaire pour ses photographies de mode, publicités, nus, portraits, paysages et témoigne d'un sacré savoir-faire. Le photographe Jeanloup Sieff mérite donc un déplacement au château de Blérancourt, qui accueille plus de cent soixante images, dont une soixantaine n'ont jamais été montrées au public ou reproduites. « l'oi la photographie paresseuse, et mon seul souhoit est que ces images jounissent lentement pour ne laisser que le souvenir des moments qui furent , écrit Jeanloup Sieff à propos de son travail. Musée national de la Coopération franco-américaine, château de Blérancourt, 02 Bléroncourt, Tel. :

03-23-39-60-16. Jusqu'au

Le pied léger de la teigne impériale

Jérôme Nicolin crée à Vienne un spectacle magigue

« CENT ANS plus tard, la redécouverte de l'érotique chinoise ». titre un journal autrichien, le Kleine Zeitung. Die Presse évoque, elle, l'art avec lequel il emporte le spectateur « dons le jeu virtunse des rèves ». Quant à la journaliste des Nouvelles de Salzbourg, elle titre son article: « Le pied léger mois l'esprit profond. » Le Festival de Vienne - les Wiener Festwochen - vient de faire la connaissance du Français Jérôme Nicolin à travers une œuvre que le programme, laissant volontairement le public dans l'ignorance, intitulait simplement d'un titre sibyllin « jérôme Nicolin ». Un spectacle qu'on retrouvera bientôt en France, notamment au Festival d'automne, mais qui reste volontairement voilé de mystére, à la manière d'un portrait

Ses amis, qui aiment les surnoms affectueux, l'appellent « la petite bête ». Est-ce une manière de dire « ma puce »? Ou bien encore « quelle teigne! » ? Jérôme Nicolin est effectivement assez teigneux avec les gens, les œuvres, les situations qu'il n'aime pas. C'est la condition d'une forme de purisme et d'obstination, qui peut le rendre passablement difficile à vivre, mais aussi, parce qu'il travaille ce rôle avec intelligence et sensibilitié, étonamment attachant. Comme une teigne... A la ville, au restaurant, il ne supporte que les tables rondes. Il abomine le cumin, et parfois, durant quelques lunaisons, le bourgogne, spécialement aligoté. De tout autre, on dirait que c'est un «chieur patenté », qui a bien commencé dans la vie : son père a failli avoir une attaque lorsqu'il l'a vu, il y a quelque vingt ans, incarner en couverture de Paris-Match la Mariene Dietrich de L'Ange bleu. C'était la magnifique époque de « La Grande Eugène », où, en compagnie de Jean-Claude Dreyfus, il savait etre aussi l'humble Marie-Madeleine, Joséphine Baker,

le plus viril Charles Trenet ou le måle Tino Rossi. Puis il a suivi une carrière d'étoile

ceuvre. Cela s'appelle finalement Le Cabaret chinois.

De ce mystère théâtral, il aura écrit le texte, fixé les moindres détails, les lumières, la musique, dessiné enfin un décor dont la seule maquette envahissait peu à pen son appartement sous les toits, et dont le passage dans le monde supposé du réel a tout autant envahi l'atelier du décorateur Michel Heutin, à Montreuil. Pour ce spectacle éclipse, hétérogène, lumineuse sans nom, le mécénat de La Poste

De ce mystère théâtral, il aura écrit le texte, fixé les moindres détails, les lumières, la musique, dessiné enfin le décor

comme un planétarium. Il accompagne quelque temps le groupe TSE, il joue les purs esprits dans La Palomo, de Daniel Schmidt, survolant aussi les thermes de Caracalla pour la Turandot de Sylvano Bussotti. Il est chienne dans les Peines de cœur d'une chatte ungloise, interlocuteur polymorphe de la « Femme assise » de Copi en compagnie de Marilu Marini. Et puis c'est la Fuite en Chine, à la poursuite de Segalen, peut-être aussi de son grand père, ingénieur des chemins de fer impériaux. Depuis, régulièrement embarqué dans les bagages de Luc Bondy, qu'il place au pinacle de son panthéon amical et sévèrement sélectif, avec Bulle Ogier ou encore Joan Buck (Vogue), il parvient à se préserver des « boulots alimentaires » pour se consacrer à son étrange grand

hii a offert 500 000 francs, permettant de construire la machinerie sophistiquée de son décor.

Dans son Cabaret chinois, à l'inverse du sympathique insecte de La Métamorphose, le cloporte de Kafka, la petite bête, teigne ou puce, chienne et grenouille, accomplit une impériale mutation. Lorsqu'elle apparaîtra à Paris, à Chalon-sur-Saone, peut-être bien au Brésil, voire à Jérusalem, il faudra saistr l'occasion. Le décor, hoîte précieuse comme les coffres éventrés lors du sac du Palais d'été, est fait pour les festivals. Entre deux manifestations, il se replie, se referme, s'endort. Ce n'est pas tous les jours que la dernière impératrice de Chine bat le rappel pour son petit

Frédéric Edelmann

HORS CHAMP

₹.

Rostropovitch (notre photographie) rendra hommage au poète Louis Aragon, lors d'une soirée privée le 19 juillet à Avignon, à l'invitation du secrétaire national du PCF, Robert Hue. « Il s'agit d'un geste



amicol et artistique de la part de Mstislav Rostropovitch, qui fut un ami personnel d'Aragon. Rostropovitch avait déjà joué devant le tombeau d'Elso », compagne du poète, a expliqué Bernard Vasseur. membre du bureau national du PCF, chargé de la politique culturelle. « Pour un musicien qui o été traqué par le régime soviétique, cela contribue à une clarification complète sur le possé ». Mstislav Rostropovitch jouera la 5º Suite pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach après un speciacle-poème celebrant le centenaire de la naissance d'Aragon. ■ Zanzībar, l'île des épices accueillera son premier festival

international de cinéma en juillet 1998. Cette île de l'océan Indien appartenant à la Tanzanie a servi de cadre à plusieurs contes des Mille et Une Nuits, et le festival est placé sous le signe de Shéhérazade. Emerson Skeens, Américain installé à Zanzibar

depuis dix ans, dirigera ce festival. Il a voulu que les films en compétition traitent de l'illusion face à la réalité. L'Afrique, l'Inde et le golfe Arabo-Persique seront représentés avec des films en français et en anglais. Les enfant auront aussi leur rétrospective de films africains et indiens. ■ Le nom de Patrick Dupond (notre photographie) ne figure plus depuis le mois de juin, parmi les étoiles du Ballet de l'Opéra national de Paris. Le jeudi 3 juillet le service de presse de l'établissement, interrogé par l'AFP, précisait : « Juridiquement, le contrat de Patrick Dupond, qui fut à l'Opéra de Paris également directeur de la danse, est venu à échéance en juin 1996, et le donseur, qui ne s'est protiquement pas produit avec la compagnie au cours de la saison 1996-1997, est en train de le renegocier, d'où cette disparition de



l'Opéra ». Patrick Dupond pourrait danser la saison prochaine comme étoile invitée, puisqu'il est programmé dans Petrouchko de Fokine, dans Vaslaw de John Neumeler et dans les Variations d'Ulysse de Gallotta.

Une « Orestie » italienne saisie par les arts plastiques

Grenoble/Théâtre. La Societas Raffaello Sanzio de Cesena s'approprie le cycle tragique d'Eschyle, ioue avec les mots, avec leur étymologie et avec leur histoire

« J'IMPLORE des dieux lo fin de lo souffronce... » Une voix; brisée par les parasites et l'émotion, lance son appel au clei, couverte par le sifflement de chasseurs-bombardiers passant au-dessus d'une scène cubique, noire, qui tient du ring, du cirque, de la chambre de tortures et de la tente camouflée. Des rafales de mitraillettes éclatent. Le bruit sourd d'explosions, régulières comme le battement d'un cœur, scande le premier volet de L'Orestie présentée par la Societas Raffaello Sanzio, événement du 13º Festival de théâtre européen de Grenoble qui s'est terminé samedi 5 juillet, après Strasbourg où la troupe italienne parti-

cipait au festival Turbulences. La Societas Raffaello Sanzio a été créée en 1981 à Cesena, commune de cent mille hahitants de la plaine du Pô. à 90 kilométres de Bologne. Romeo Castelucci, metteur en scéne de L'Orestie, Paolo Guidi et leurs sœurs Claudia et Chiara étaient à peine plus agés de vingt ans. Ils ont associé le mot latin societas qui évoque une société industrielle quelconque et ceiui du peintre Raphael pour des raisons assez confuses - « La forme parfaite, le nom du plus grand des paquebots itoliens et notre hastilité aux dénominations oméricaines à la mode à l'épaque ». Ils mènent ua travail patient (« pédogogie renversée ») auprès d'enfants et d'adolescents. La cle de leur théâtre est la : « Tout notre travail o une relation avec l'enfant - étymalagiquement : celui qui ne parle pas encore,

camme dans la deuxième partie de L'Orestie. . Première surprise, premier choc de ce spectacle: le Coryphée, ici, est un homme-lapinblanc, le lapin d'Alice au pays des merveilles, cagoulé. Suivi d'une portée de lapineaux en platre dangereusement explosifs. Pourquoi Alice? Parce qu'Alice est la sœur en sacrifice d'Iphigénie, nous apprendra-t-on. Egiste (sorti

d'une back-room fesses à l'air) va tenter de faire parler l'homme-lapin. Chocs et électrochocs. Paroles mécaniques. Agamemnon peut entrer en scène, jovial et tourbillonnant. Romeo Castellucci a confié ce rôle à Loris, un trisomique. « Ce n'est pas pour provoquer. C'est le texte qui est provocunt. l'oi choisi Loris parce au'il est un monorque : il est hors de toute discussion. Et parce au il est innocent. »

« Il fout creuser le texte pour en faire ressurgir les forces profandes. Il n été nnesthésié, estime le metteur en scène. Il faut retourner au corps et non pas à l'antique, tout en étant rigoureux sur le fond, sur les sources. Redécouvrir une communication élémentaire, non pas intellectuelle, qui o besoin du cerveau, mois qui passe directement par le système nerveux, par les sensations, et redonne ou théâtre sa force et so spécificité. » Le texte, pris à la lettre, est ouvert aux associations d'Idées pour « en faire sortir des figures, des visions ». Si Clytemnestre et Cassandre sont obèses, « c'est parce que les femmes pesent sur le drome ». Cela ressemble à une boutade. Mais lorsque Clytemnestre, en tutu, tient délicatement dans ses mains épaisses les petits chaussons de son fils et crie son nom d'une voix aigue, cela sonne juste, à

CITATIONS DU PEINTRE BACON

La Societas joue avec les mots, avec leur étymologie, avec leur histoire, et crée des images. Les arts plastiques infiltrent, débordent parfois son Orestie. Il s'agit de soumettre la tragédie à la primauté de l'œil. Un œil éclectique, contemporain. Au risque, parfois, du tableau vivant. Avec un goût de la citation dont l'excès vient à l'encontre des principes proclamés par le metteur en scène. Faire éclairer à plusieurs reprises la scène par la

lampe de Guernico de Picasso n'est pas sans cohérence avec le propos, mais cela a un côté m'as-tu-vu génant. Plus discret (parce que ready-mode) est le recours à une roue de hicyclette de plus en plus petite, inscrivant, via

Duchamp, le rétrécissement des destins. Si un nom, un seul, devait apparaître à l'affiche de cette Orestie, à l'égal de celui d'Eschyle, ce serait celui de Bacon, dont on se souvient qu'il est l'auteur d'un triptyque inspiré par la tragédie. Nombre de scènes, jusqu'au tremblement généralisé du plateau à la fin des Choéphores, lorsque le monde vient à se dérober sous les pleds des acteurs, sont «baconiennes ». A aucun moment, il ne s'agit d'illustrer ses peintures. Plutôt de leur enlever leurs cadres dorés et leurs vitres inviolables. Romeo Castellucci peut alors citer directement le peintre; une chaise de bureau ne cesse de tourner sur elle-même; quatre singes figurent les Erinyes; une charogne de chèvre au centre de l'espace redonne souffle à Agamemnon...

Dans la seconde partie, presque muette, hlanc sur blanc, qui regroupe Les Choéphores et Les Euménides, le metteur en scène peint d'après le nu. Ses corps talqués renvoient à Carrare. Le hianc bahille et désamorce toute tentation de voyeurisme. Entre obésité et anorexie, des silhouettes indésirables s'affrontent. De loin. D'invraisemblahles machines les menacent, les soutiennent. Les héros sont sous assistance respiratoire. On pense alors à l'art corporel dans sa version dure, celle des actionnistes viennols, mais dans une forme scénique mimée, presque apaisée. Répétition de lents simulacres. Pas de sang, du vermillon. En

Jean-Louis Perrier

Mozart, paroles et musique

Saou/Musique. Une manifestation dédiée au compositeur tente l'expérience de la lecture

SAOU CHANTE MOZART DANS LA DROME. Le 3 juillet.

Prochains concerts: « Des Motets de Londres à l'Ave verum », Nonvel Orchestre de Saint-Etienne, Maîtrise de la Loire, direction Jacques Berthelon. Eglise de Nyons, le 11 juillet à 21 heures, église de Saon, le 12 à 19 heures. « Don Giovanni », par le Théâtre national tchèque de marlonnettes. Maison de pays à Nyons le 13 à 21 heures, Cinéma-Théâtre Eden à Crest, le 14 à 21 heures. Tél.: 04-75-76-02-02. Jusqu'au 20 juillet.

Les nuits de Grignan célèbrent le genre littéraire de la correspondance (Le Mande du 3 juillet). Celles de Saou (Drôme) chantent Mozart et sa musique. Les deux festivals voisins ont donc décidé de coproduire un spectacle où les lettres de Mozart dialogueraient avec ses quatuors à cordes.

Le comédien Didier Sandre participe réguliérement à des spectacles qui associent théâtre, danse et musique: L'Histoire du soldat, de Stravinsky, la Neuvième symphonie, de Beethoven, Le Roi David, d'Honegger, Le Martyr de saint Sébastien, de Debussy. Sur des propositions du musicologue Jacques Henry, il a réalisé un montage de courriers écrits par un Mozart âgé de quatorze à dix-neuf ans au cours de ses périples en Italie, à Mannheim et en France. « Le problème est que Mozart était un génie de la musique, pas de l'écriture », dit-il. Pourtant, dans ses babillages d'adolescent comme dans ses réflexions plus graves de jeune homme, le compositeur joue avec les mots, jongle avec les sonorités, dans une vitalité contagleuse. L'affreux jojo que Milos Forman a bien représenté dans Amadeus gambade à travers ses épîtres avec la même fougue qu'il met à explorer

Le temps incertain de ce 3 juillet a obligé les organisateurs à mettre le concert à l'abri, dans une salle des fêtes d'une banalité désolante. Côte à côte, le quatuor et le comédien cohabitaient sur un podium. Didier Sandre a détaillé avec un chic plutôt canaille les plaisanteries scatologiques que Mozart distillait à sa sceur ou à sa cousine, et avec une élégance amusée les remarques acérées sur les milieux musicaux et mondains qu'il fréquentait. Mais si l'acteur a tenu l'auditoire sous son charme, la musique était le parent pauvre de la

soirée. Sur leurs chaises, les membres de l'excellent Quatuor Sine Nomine attendaient de trop longues minutes, instruments et bras ballants, avant d'attaquer un extrait.

4: 452

7 7 5 m

10 (20 10 2**4**)

10 m

me in the state of the state of

Bien sûr, il y avait le choc du contraste: le gamin hlagueur qui se complait dans la description minutieuse de ses pets est aussi capable d'écrire l'adagio douloureux d'un quatuor « milanais » ou, plus tard, le prodigieux allegro du quatuor « prussien » K590. Mais le mariage ne s'est pas vraiment noué entre la parole et la musique. Et les instrumentistes suisses se sont sûrement sentis moins hridés les jours suivants, où ils donnaient ces mêmes ouvrages en entier dans le cadre du festival de Saou.

« La parole o une objectivité qui sonne dur, olors que, dons lo musique, chocun peut se projeter », explique Didier Sandre. Encore fautil que celle-ci trouve sa juste place face à des textes qui s'imposent. Ce travail exige davantage qu'une juxtaposition de circonstance. Mais cette soirée bancale aura permis de hien situer le thème de la buitième édition de Saou chante Mozart : les voyages. Sur trente-six ans de vie, le compositeur en a passé dix sur les routes ou dans des villes étrangères, ce qui fait de lui, selon la formule de Jacques Henry, une authentique « création européenne ».

Pierre Moulinier

Des centaines de regards nous contemplent

Florence/Photographie. Oliviero Toscani expose les portraits de jeunes gens recrutés au hasard

FACCE (Visages), Gare ferroviaire Léopold de Florence, jusqu'au 31 juillet.

Une forêt de visages immenses, avec tous le même tegard. Européens et Africains, Américains et Asiatiques, ils constituent une géographie mondiale de la jeunesse contemporaine. Après les malades du sida et le soldat de Sarajevo, ce sont eux, ces jeunes garcons et filles du monde entier, qu'Oliviero Toscani a choisi de montrer dans sa derniére exposition « Visages », réalisée dans les espaces splendides de la gare Léopold de Florence, une vieille station ferrovialre abandonnée. Montées sur de grands plliers triangulaires, ces deux cents pho-

tographies (2 mètres sur 3) de jeunes recrutés dans les rues de Paris montrent la beauté du futur, au-delà des différences ethniques et des considérations politiques.

Signes particuliers? Pratiquement aucun : une mèche de cheveux bleus sur le front d'un garcon oriental, une feuille dorée sur l'orellie d'un Africain à la peau sombre. Le regard, détendu, est frontal et fixe le spectateur; la bouche dessine un léger sourire et illumine les traits du visage qui se détache sur un fond blanc, semhlable pour tous. Un seul garçon rit : c'est Rocco, le fils âgé de dixsept ans d'Oliviero Toscani. * J'ni peut-être voulu le photographier en train de s'amuser pour ne pas avoir de sentiment de culpabilité », explique son père. Et il ajoute : « Ces

garçons et ces filles sont les visages de notre temps. Ils racontent la diversité du monde et demondent en silence comment sera le futur de notre plonète. »

ÉPITAPHE DU FUTUR »

Pour le photographe, qui a saisi les visages de milliers de jeunes pour la prochaine campagne de Benetton à l'automne, la signification de cette exposition est une gigantesque « épitophe du futur », un inquiétant point d'interrogation posé par des dizaines et des dizaines de regards. Ils expriment une attente, presque un reproche à l'égard des générations passées. Comme si ces visages contenaient tous les problèmes non encore régles de notre société: la discrimination raciale, les différences sociales. l'angoisse d'un lendemain plein d'incertitudes. Nez, bouches, orelles, peau et cheveux, chacun d'entre eux diffère de l'autre. Sans recourir à un modèle unique de beauté, sans chercher un critère singulier de sélection : ces visages exposés à Florence appartiennent à des personnes qui seront àgées de vingt ans en l'an 2000.

Le vrai défi qu'ils devront affronter à l'aube du XXII siècle sera de préserver leur personnalité, résister à la tentation de s'uniformiser pour rechercher la sécurité dans les conventions sociales. Cette exposition est une première étape dans un voyage dans la «planète jeune», un monde qui reste encore à explorer.

Ludovico Pratesi



ili devidente de la composition della compositio

ozart, paroles et musique

Te tower Concessor . . Thes Miss the a Paragraphic of the artificial country of the echesive de Saint- cuill mining of he Lower, alltypus, it il juillet 4 gline die Soids, le 17 k Date Galerand – per serone de pays à A P. Bertines, Chadrage mariage of a training of a training of the second

---to a region to delivere to the state of the section of the section of the section of the Min fride & pulliret. Le andre du fe lice in faire MAN SHARES SPANISHED a months for dear were not not to and produced and see the phase the second toward, distingues are sixed. MARY & SPERKE T.

THE TRACE SHOUTE DUE Committee of the service with the Lines. laight site of a thomas as - and Mary a water, in Manager generalis. the state of the same of the same THE WAY MEND deter ihre burste me-MINISTER FRANCES Milest the TONTHON THE the time are theretar age THE PERSON AND ASS. printer out Raise, a the Straig . Later The same and the same

A par in the late of DOMEST COM SET STATE at affenden die jegen? DESCRIPTION AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY Bles. The bester Mark. dente de la la THE PARTY OF THE P A Print of March S and property the id **医腹膜 的现在分词对此不可**

man ir is 1 polis MARIE THE PERSON THE NAME AND VALUE the designation of CONTRACT OF SECURIOR me tod shoulden A MENTE PER AT As plant to THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE PARTY AS TAX Marie Hand the factor in land HE IN THE A PRINCE A TOPY Saint Charter, to the Marine A ... depain det any angles set ale Il a vontin din le films of competition custom to the face a learning transmission R Walle of the Control of the Contro telatoriales 31th The Land transaction at manager 18 as films africate of indiana

Le nesa de Patrick Dapay turne harding the same depuis le mon de l'opée distinct du l'opée natural of Person Le 1984 le verene de presse de Tetable seniors, removing couper to brain princip l'Opera de Para construir All hel beat the transfer with the were house to a new meridian probation on particular

constrained on the second the the color and as Tel.: 01-45-00-22-19, 150 F. Tenegation, d'un tene depend Os Batutas Os Batutas rendent hommage à l'un des plus grands compositeurs brésiliens, Pixinguinha, qui, dans les années 30, a donné ses lettres

eger mount has professional to

Owig a Patrol Payerage

danier is worn processes

croile an dec. resquess

Programme du Francia

Fokure, date 12 . 2: 307

Memmeres et aux 16-15-26

Barn of a year are

country to a sort total

se memplat alim la course

hideries and it per state patie affen er im er abie

dien gentier ein im 120

ford, is great that we properly

tust offer in the test to

Et im interimental in

MAR SHEDDICK SETT OFFI

tes uner manutate of them

e production of the state of

H 472 12 17 17 18 2 223

Record delicate and most

Wat ad ever a contract

Raphys. facilities - 10. Tiggan

west was to but a course

Mineral and Salar and Salar Salar

Susant No.

in continue and a second

Une sélection de concerts et musique du monde à Paris et en lle de France

CLASSIQUE

Leslie Howard

Manon de Massenet, Renée Flemming, Mary Mills (Manon), Richard Leech (des scène), Ana Yepes (chorégraphie).

Peliéas et Mélisande. de Debussy. Luc Berthomieu, Domi-nique Pioteau (Peliéas), Régine Blanes.

(mise en scène). Théâtre du Tambour-Royal, 94, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 11. M. Goncourt, Belleville, 19 h 30; les 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 15; 18 heures, le 13. Tel.: 01-48-06-72-34-130 F. Pascal Devoyon (plano) Schubert : Valses de Graz. Ravel : Mi-

Schola Cantorum, 269, rue Saint-Jacques, Paris 5- Mr Port-Royal, Luxembourg, 20 h 30, le 7, 761.: 07-43-54-56-74. De 70 F à 120 F. MARDI 8 RINLET Ripoletto

rone), Chœur et orchestre de l'Opéra de Paris, James Conlon (direction), Jé-OP PATS, James Comon Ginescon, Ja-róme Savary (mise en scène). Opéra-Bastille, place de la Bastille, Pa-ris 11-. Mª Bastille. 19 h 30, les 8, 11-et 15. Tél.: 07-44-73-13-00. De 60 F à 610 F.

15. Tel.: 101-44-73-13-00: De 60 F à 610 F.
JEUDI 10 JUILLET
David Lively (plano)
Bach: Fantaisie at fugue BWV 344.
Liszt: Sonate pour plano. Fauré: Noc-

43-54-56-74. De 70 F à 120 F.

43-54-56-74. De 70 F è 120 F.
Jean-François Heisser (piano):
Chopin : Polonaise-fantaisle, Noctume
op. 62 rr 2, Impromptu. Granados :
Goyescas. Mompou : La Fontaine et la
cloche, Le Lac, Préludes.
Orangerie du parc de Bagatelle, domaine de Bagatelle, Paris 16: Mª Pontde-Neuilly. 20 h 45, le 10. Tél.: 01-4500-22-19, 150 F.
SAMEPA 12. UNI ET SAMEDI 12 JUILLET

UNE SOIRÉE À PARIS

de noblesse au choro, musique Le pianiste britannique s'est lancé instrumentale semi-érudite née à dans une entreprise colossale Río à la toute fin du XIX siècle. pour la marque de disques ..._ mais aussi à la samba, poétique, anglaise Hyperion. En effet, il est poignante et plemement en train d'enregistrer seul l'intégrale de l'œuvre pour piano Satellit Café, 44, rue de la de Franz Liszt, nous faissant Polie-Méricourt, Paris 14. découvrir au passage des œuvres M. Oberkampf. 20 heures, le 7. oubliées et jamais jouées en

TEL: 01-47-00-48-87, 50 F. Bertrand Betsch Après un premier album, de belle écriture, paru chez Lithium (distribué par Labels/Virgin). Bertrand Betsch doit prouver que la tendance chic et distanciée de la nouvelle chanson française peut aussi exister en scène. La soirée (première partie : Da Capo) a été imaginée par Ignatus, ex-Jérôme Rousseau du groupe

des Objets. Péniche « le 6/8 », 6-8, quai Malaquais, Paris 6. Mº Saint-Germain-des-Prés. . 21 heures, le 7. Tel. : 01-43-80-74-54, 30 F.

op. 42, Berceuse, Tarentelle, Scherzo. Liadov : Variations sur un thème polo-nais. Tchalkoski : Berceuse op. 72 nº 2.

Glazunov : Grande Valse de concert.

François-Frédéric Guy (piano) Chopin : Fantaisie op. 49, Ballade op. 52. Prokofies : Sonate pour piano op.

84. Tanguy : Pièce en hommage à Cho-

Orangerie du parc de Bagatelle, do-

maine de Bagatelle, Paris 19. Mº Pont-de-Neuilly. 16 h 30, le 13. Tél.: 01-45-00-22-19. 100 f.

Octuor de France Crusall : Quatuor pour clarinette et

Paris 1.C. M. Entrée libre.

Chopin: Polonaise fantaisle, Ballade.

Valses nobles et sentimentales. Saint-

Values nobles et sentimentales. Saint-Saëns: Eurele toccata. Schola Cantorum, 269, rue Saint-Jacques, Paris 5°: Mª Port-Royal, Luxembourg: 20 h 30, le 13. Tél.: 01-43-54-56-74. De 70 F à 120 F-Il Seminario musicale.

Vivaldi: Airs d'opéras, Rachel Eliott

thoven : Sonate pour violon et piano.on, 47 < A Kreutzer ». Brahms : 50-

nates pour violon et plano op. 78 et

Scenux (92). Grangerie, parc de Scenux M Bourg-la Reine. 17 h 30, le 13. Tél.: 01-46-60-07-79. Oc.100 F à

JAZZ

De 110 Fà 130 F

Virgin. De 290 F à 640 F.

Tél.: 01-42-33-37-71. 80 F.

Thomas Savy Quartet

36-01-36. 80.F.

Gerard Poulet (violon), Kun Woo Palk (plano)

Cèclie Ousset (piano)

MUSIQUE

classique, jazz, rock, chanson

concert. Ce soir, dans la première

partie de son récital, il prend un

peu l'air en consacrant l'essentiel

Chopin: Mazurkas op. 59, Ballade,

Polonaises op. 26. Liszt : Mazurka

Orangerie du parc de Bagatelle, ...

domaine de Bagatelle, Paris 16.

M. Pont-de-Newlly. 20 h 45, le 8.

de son programme à Chopin.

brillante, Ballades, Polanaises,

Chant polonais.

LUNDI 7 JUILLET

Grieux), Jean-Luc Chaignaud, Franck Leguarinel (Lescaut), Laurent Naouri (le comte des Gricox), chœur et or-chestre de l'Opéra de Paris, Gary Berti-ni (direction), Gilbert Defio (mise en Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 11°. Mº Bastille. 19 h 30, les 7, 10 et 12. Tél. : 01-44-73-13-00, De 60 F à 610 F.

Angélique Greuter, Anne Lapalus (Mé-lisande), Frédéric Guieu, Claude Massoz. Alain Zürcher (Golaud). Philippe Degaétz, Olivier Peyrebrune (Arkel), Gaelle Caro, Patricia Palamara (Gene-viève), Lucia Bouroche, Marie-Charlotte Laborne (Ynloid), Akemi Souchay-Okumura (plano), Pascale Jeandroz (direction), Elisabeth Navratil

roirs. Brahms: Sonate pour plano

Rigoletto
de Verdi. Juan Pons (Rigoletto), Ruth
Ann Swenson (Gilda), Frank Lopardo
(le duc de Mantoue), Miguel Angel Zapatar (Sparafucile), Graciela Araya
(Madeleine), Pavio Hunka (Monte-

turnes op. 104, 107 et 119. Stravinsky: Pétrouchka, extraits. Schola Cantorum, 269, rue Saint-Jacques, Paris 5. M Port-Royal; Luxembourg. 20 h 30, le 10. Tél.: 01-

Marco Rapetti (plano) 20 h 30, le 11. T Chopin: Prélude op. 45, Grande Vaise 110 F à 130 E

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1ª. Mº Châtelet. 22 heures, les 11 et 12. Tel.: 01-40-26-46-60. 80 F. Marc Fosset Quartet Petit Opportun, 15, rue des Lavan-

Pagio Fresu Ouintet

dières-Sainte-Opportune, Paris 1º. Mº Châtelet. 22 h 30, les 11 et 12. Tél. : 01-42-36-01-35, 80 E Paolo Fresu Quintet Parc floral de Paris (bois de Vincennes) Paris 12. Mª Château-de-Vincennes. 16 heures, le 12. Entrée libre.

Sports of Life Encomble Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1". Mª Châtelet. 22 h 30, le 12. Tel.: 01-42-33-72-88. 80 F.

Chéri 8

Péniche Sh-huit, quai Malaquais, Paris 6'. M Salm Germain des Près. 20 h 30, la 9, Tél. : 01-43-80-74-54, 40 F. Me'Shell Ndegeocello Elysée-Montmartre, 72, boulevard Ro-chachouart, Paris 18: Me Anvers.

19 h 30, le 9. Tél.: 01-44-92-45-45. Le Cigale, 120, boulavard Roche-chouart, Paris 12. MP Pigelle. 20 heures, le 10. Tél.: 01-49-25-89-99.

Brétigny-sur-Orge (91). Le Rack'am, 1, rue Louis-Armand. 20 heures, le 10. Tél.: 01-60-84-54-47. 70 F.

Montreuil (93). La Pêche, 16, rue Pépin. 18 heures, le 9. Tél. : 01-48-70-69-65.

CHANSON

Théâtre Daunou, 9, rue Daunou, Paris 2°. Mª Opéra. 21 heures, les 8, 9, 10, 11 et 12. Tél.: 01-42-61-69-14. De 100 F à Orangerie du parc de Bagatelle, do-maine da Bagatelle, Paris 19. Mº Pont-de-Neuilly, 16 h 30, le 12. Tél.: 01-45-00-22-12, 100 F. DIMANCHE 13 SUILLET

Parc de La Villette, Paris 19. Mª Porte-de la-Villatte. 17 h 30, le 13. Entrée Louis Chédid

Ris-Orangis (91). Le Plan, rue Rory-Gallagher. 20 heures, le 9. Tél.: 01-69-43-03-03. TOF

MUSIQUE DU MONDE . Sabor a Son Sabor a Son
La Coupole, 102, bouleverd du Montparnasse, Paris 14°. Mº Vavin. 21 h 30,
les 8 et 15, jusqu'au 29, Tél.: 01-43-2014-20. 90 f.
Fels Anidulapo Kuri & Egypt 80
Elysée-Montmartre, 72, bouleverd Rochechouart, Paris 18°. Mº Anvers.
18 h 30, la 10, 74 h 90, 46, 62, 45 f.

cordes op. 19. Françaix: Quintette et cordes op. 19. Françaix: Quintette pour clarinette et cordes.
Parc fioral de Paris (bois de Vincennes), Paris 12. MP Château de-Vincennes. 19 h 30, le 10. Tél.: 01-44-92-45-45. Debussy: Images pour piano, livre I. Fauré: Thème et variations. Ravel: Chico Cesar & Cuscuz Cla

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. M Château-d'Eau. 20 h 30, le 10. Tél.; 01-45-23-51-41. De Willie Colon Batarlan, 50, boulevard Voltaire, Paris 11º. M. Voltaire. 21 heures, le 12. Tél.:

01-47-00-55-22, 160 F. La Java. 105. rue du Faubourg-du-Temple, Paris 11°, M République. 22 h 30, les 12 et 19, jusqu'au 26. Tél.:

vivaioi: Airs Goperas. Rachel Eliott (soprano), Gérard Lesie (alto). Royaumopt: (95), Abbaye. 17 h 30, le 13. Tél.: 01-34-68-05-50, 120 f. Gérard Poulet (vicion), 01-42-02-20-52, 100 f. DANSE

Une sélection à Paris

et en lie-de-France Etoiles, premiers danseurs et corps de ballet de l'Opéra de Paris. John Neu-Opéra de Paris. Palais Garnier, place de

Roy Hargrove's Crisol New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. M° Château-d'Eau. 20 h 30, les 7 et 8. Tél.: 01-45-23-51-41. l'Opéra, Paris 9. Mº Opéra. 19 h 30, les 7, 8, 9, 10, 11, 12, 15 et 16; 15 heures, la 14. 7él.: 01-44-73-13-00. De 30 F à

Ray Charles
Palais des congrès, porte Maillot, Paris
17. M Porte-Maillot. 20 h 30, le 8.
76l.: 01-40-68-00-05. Location Frac. 380 F.
Compagnie Kinstic,
Compagnie Kassaye
Dominique Lesdema : Entretien avec la
vie. Dominiqua Lisetta : Street Dances.
Bouries du Nord, 37 bis, boulevard de Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1*. Mª Châtelet. 22 heures, la 8. Tél.: 01-40-26-46-60. 80 F. la Chapalle, Paris 10°, MP La Chapelle. 21 heures, le 7. Tél.: 01-46-07-34-50.

Etienne Mbappe, Marc Bertaux, Roger Biwandu Beiser salé, 58, rue des Lombards, Paris 15. Mr Châtelet. 22 heures, les B et 9. Cie Paul Langland, Philit Dance Theatre . Paul Langland: From New York. Almost Rapture and Dance Surprises.

Les Nuits blandies Petit Opportun, 15, rue des Lavan-Phfft Dance Theatre: Modern Baba-Dunois, 108, rue du Chevaleret, Paris 13-, Mª Chevaleret, 20 h 30, les B et 9, Tél.: 01-45-84-72-00, 100 F. dières-Sainte-Opportuna, Paris 1". Mr Châtelet. 22 h 30, le 8. Tél.: 01-42-

36-01-36. 80 F.
Dave Burrell Sextet
Au dur des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris P. M. Châtelet. 22 h 30, les 10 et 11. Tel.: 01-42-33-22-88. 80 F.
Michel Camillo Trio
New Morning, 7-9; rue des Petites-Ecuries, Paris 10. M. Château-d'Eau.
20 h 30, le 11. Tél.: 01-45-23-51-41. De (Cl.: VI-45-64-72-00. P.O.P. Compagnie Feizai Zeghoudi Faizai Zeghoudi : Saint-Valentin. Glaz'Art, 7-15, evenue de la Porte-de-la-Villetta, Paris 15-. Mª Porte-de-la-Villette. 21 heures, la 8 ; 16 heures, le 13. Tél. : 01-40-36-55-65. 80 F.

Ricci-Sajous, Cie la Licome, Saamen-Pick Serge Ricci, Bruno Sajous : Champ dos. Alain Gruttadeurle : Vladimir. Tero Saarinen, Yuval Pick : Westward Hol. Bouffes du Nord, 37bls, boulevard de

la Chapelle, Paris 10°. Mª La Chapelle. 21 heures, le B. Tél.: 01-46-07-34-50. Ge Chant de bataille. Ge Nathalie Pubellier Valerie Onnis: Sale Attente. Nathalle Pubeliler: Une touche da silence. Tero Saarinen. Yuval Pick: Pas de dic, 8 12, Overdozed Mood. Corinne Lanselle:

la Chapelle, Paris 10°. Mª La Chapelle. 21 heures, le 9. Tél.: 01-46-07-34-50.

Compagnie Mi-octobre Serge Ricci : Phalène, phalène. Bouffes du Nord, 37bs, bouleverd de la Chapelle, Paris 10°, Mª La Chapelle. 21 heures, le 10. Tél.: 01-45-07-34-50. 140 E

Compagnie les Espaces inquiets Bruno Collinet: V. R. 5. Bouffes du Nord, 37bis, boulevard de la Chapelle, Paris 10°. Mª La Chapelle. 21 heures, le 11. Tél.: 01-45-07-34-50.

Compagnie Bruno Aquati Bruno Aguati : La mère qu'on voit

Bouffes du Nord, 37bis, boulevard de

la Chapelle, Paris 10°. Mª La Chapelle. 16 heures et 21.heures, le 12. Tél. : 01-45-07-34-50. 140 F.

RETENEZ **VOS PLACES**

PARIS, QUARTIER D'ÉTÉ Du 14 juillet au 15 août, cette 8° édi-tion conquiert les jardins, places et squares de la ville avec plus de deux cems représentations données par des artistes du monde entier. Evene inédits, théâtre, musique, danse,

Renseignaments sur l'ensemble des manifestations à Paris, Quartier d'été, 22, rue Chauchat, Paris 9. Tél.: 01-44-83-64-40, Résenations FNAC, Tél.: 01-49-87-50-50/3615 RNAC,

LES ÉTOILES DU NIL Avec l'Ensemble de musique arabe de l'Opère du Caira dirigè par Salah Ghobachi, Hani Shaker, Aicha Redouane, l'Ensembla Al Adwar, Hussem Al Be-chari, Sharkiat-Gouzour, Sheikh Ahmad Barrayn, Ali Hassan Kuban, Ha-

Samedi 19 juillet, de 21 h 30 à l'aube. Cour Napoléon du Louvre. Entrée

LA PARADE DES OUARTIERS D'ÉTÉ Sur la thèma « XX siècle : Modes at modes de vie », cet évènement, or-chestré par Jean-Claude Penchenat et le Theètre du Campagnol, donne la parole au public et associe des compa-gnies professionnelles (théâtre, théâtre de rue, danse, marionnettes) à des groupes d'amateurs de Paris et de

la bantieue. Samedi 26 juillet à 18 heures. Jardin des Tuileries. Entrée libre. DANSE AU PALAIS-ROYAL

Tous les spectacles ont lieu à 22 heures, Cour d'Orléans. De 80 F à 100 F. L'Académie du Ballet royal khmer (Cambodge) Du mardi 15 eu vendredi 18 juillet à

22 heures. Red Notes Cle Andy Degroat. (France), « Tangos I » Du dimanche 20 au mercredi 23 juillet. Twyla Tharp Dance Company (Etats-Unis), a Tharp! > Du samed! 26 eu mardi 29 juillet. Cloud Gate Dance Theatre (Talwan).

Songs of the Wanderers » Du vendredi 1" eu lundi 4 août. La Cuadra de Séville (Espagne), Du Jeudi 7 eu dimanche 10 août.

MUSIQUES DU MONDE Chaque fin d'après-midi, les grands et les patits jardins de la capitale s'ouvrent aux musiques d'ailleurs. Au total, plus da soixante concerts sont

Toto la Momposina, la grande pre-tresse da la musique colombienne. Antonio Rivas, accordeon et vallenacolombians. ony Steelband, les nouveaux lauréats du concours du camaval de Not-ting Hill (Londres).

Aldo Roma Jeudi 31 juillet. Trio Rousseau, Tortillier, Vignon Vendredi 1º août. Jack Delohnette Quartet Samedi 2 août.

PARIS SUR PAROLE

toire s'inspire de l'esprit des lieux. CIC Paris, Banque de France, BNP, SNV8, Banque transatiantique... Du 21 juillet au 2 août. 50 F.

Kan'nida, percussions et chants de la Derviches tourneurs de Damas, mu-

siques et rituels de Syrie. Kek Lang, una famille tsigane de Hongrie.
King's Singers, six Anglais au réper-toire des plus variés: des madrigaux du X's siècle aux Beach Boys. Justin Vali, la diversité des musiques malgaches.

Occidentale de fanfare, la tradition gasconne et bretonne revua et corri-

gasconne et pretonne revud et corrigée.

IF/MBDT, Danse Hip-Hop (France).
Reverend T and US Mass Gospel, Ensemble de gospel américain.
Payou Rabalat, World Music gitane.
Piazza Georges-Pompidou, jardins des Tuileries, du Luxembourg, des Plantes, part da Belleville, erènes de Montmartre, parc de Choisy, Place das Fètes... Du 15 juillet au 10 août à 22 heures, Entrée libre.

22 heures. Entrée libre. CONCERTS-PROMENADES
Orchestre national de France
Tchalkovski: Symphonie nº 3, Concerto pour violon, Ouverture 1812. Pascal
Verrot (direction), Olivier Charlier (vio-

ion). Dimanche 27 juillet à 20 heures. Parc André-Citroën. Entrée libre. (Sous ré-King's Singers Ensemble vocal, da la Renaissanca française aux chansons populaires. Jeudi 17 juillet à 20 heures. Cour

d'honneur de la Sorbonne. 50 F. Orchestre baroque de l'Union européenne Œuvres de Vivaldi, Telamann, J.S. Bach, Quantz, Heinichen et Ra-meau Roy Goodman (direction)

Jaudi 31 juillet à 20 hauras. Cour d'honneur de la Sorbonne. 50 F. Concerts d'orgue Les Romantiques français, Gunthar Kaunzinger, Jean Guillou, Olivier La-try, Maurice Clerc (organistes). Lundi 21, samedi 26, lundi 28 juillet et vendredi 14 août à 21 heures. Eglise Saint-Einstacho, 50 F

Saint-Eustache, 50 F. .

JAZZ À L'HÔTEL D'ALBRET Un programme ouvert à la création, Entrée : 100 F et 120 F. Dave Holland Quintet Lundi 28 juillet. Tous Dehors Big Band Mardi 29 juillet Mercredi 30 jullet

Contes en banques Les petits musées de la Villa de Paris, les lieux de culte, quelques établisse-ments bancaires ouvrent leurs portes à des conteurs-comèdiens dont le réper-

FOOTSBARN THEATRE

Ne touchez pas à Molière Troupe de comédiens ambulants, née l y a vingt-cinq ans dans un village de Comovalles. Les 23 et 24 juillet, parc da Choisy; les 25 et 26, parc de Belleville; les 28 et 29, Collège des Irlandais; les 30 et 31, square Réjane; les 2 et 3 août, quai de Seine. Spectacle à 21 h 30. 70 F et 90 F.

ACHILLE TONIC Du 16 juillet au 14 août à 20 h 30, re-lâche lundi. Chapiteau, 43, quai d'Aus-terlitz, Paris 13°. 70 F et 90 F.

Lepervenche

Jouée par une quarantaine d'acteurs, cette pièce retrace les étapes du mou-vement syndical qui s'est institué à la Réunion de 1937 à 1947 pour mettre l'outre-mer à égalità avec la métropole. Du 15 juillet au 4 septembre à 20 h 30, relâche dimanche et lundi. Cour Ser-nam, 69, rue Molière, 94 hry. RER C Malrie-d'hry.

MALIENNE AVEC ORCHESTRE. INALIENNE AVEC ORCHESTRE, DE JEAN-FRANÇOIS SIVADIER Portrait féroce des relations grinçantes entre le chef d'orchestre, le metteur an scène et la dive au cours d'une ré-pétition de La Traviata. Théâtre musical de Paris-Châtelet, Du

16 juillet eu 4 août à 21 heures, mati-nées samedi et dimanche à 18 heures, relâche mardi. 70 F et 90 F. HAUTNAH, DE FÉLIX RUCKERT Un danseur interprète pour un spec-tacteur unique un solo, dans un espace limité qui les met face à face. Du 18 au 28 juillet à 22 heures, relache

mardi. Centre Georgas-Pompidou, grande salle, premier sous-sol. 60 F. LE CIRQUE GOSH Mad (e) in Paradise Ces Berlinois détournent les archétypes du cirque et du music-hall. Leur nouvelle création est l'histoire d'un voyage au Paradis... Du 18 juûlet au 10 août à 20 heures, re-

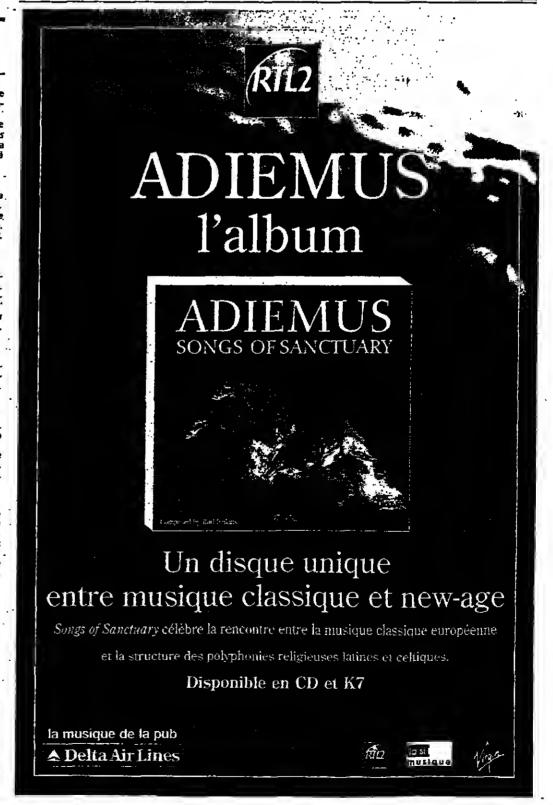
COMPAGNIE FORAINE Rewilinaugurale Accrobates, trapézistes, clowns, dres-seurs ont travaillé avec les plasticiens

les plus marquants du moment pour créer de nouvelles formes d'expres-Les 1= et 2 août à 21 heures, matinée le 3 à 18 heures. Chapiteau angle rue Château-des-Rentiers, rue Marcel-Du-

champ, Paris 13. 70 F et 90 F. LES CATHÉDRALES INCONNUES

Deux architectes allemands, passionnés de grands espaces, proposent une visite des sites urbains et industriels les

Du 15 juillet au 31 août, de 11 heures è 21 heures. Espace Les Blancs-Man-teaux, Paris 4-. 25 F et 35 F.







académie de musique du XX siècle न्यातास द्वित्रहरू

musique de duate du 15 au 18 juilles George Bergamin. 19 juillet < 20h David Robertson 20 junilet < 16h30



VF-: Peramount Opera, dolby, 9- (01-47-42-56-31) (-1); Gaumont Grand Ecran, Italie, dolby, 13- (61-45-80-77-00) (-1); Mistral, 14- (01-39-17-10-00).

BEAVIS ET BUTT-HEAT SE FONT L'AMÉRIQUE Dessin animé américain de Miké Jud-ge, (14) 21). Desair anime american de Mike Jud-ge, (\$\frac{1}{2}\$). YO: Gaumont Les Halles, dolby, 1" (01-48-39-99-69)- (+)-UGC Odlion, 6"; UGC Rotonde, 6"; Publicis Champs-Elysées, dolby, 8" (01-47-28-76-23). (\$\frac{1}{2}\$).

00) (+): Mistral, 14* (07-39-17-10-00) (+).

LE FLICOE SAN FRANCISCO
Film appropriate the Thomas Carter, avec Eddie Murphy. Michael Rapaport; Michael Wincott. Cormen Elogo, Denis Arndt, Art Evans (1 h 57).

VO USC Ciné-ché Les Halles, dolby, 15* (55-32) (1): 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (35-32) (4): 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (35-32) (4): 14-Juillet Odéon, dolby, 8* (4): 15GC Normandia, dolby, 8*; 14-Juilles Beaugranella, dolby, 15* (4): UGC Maillot, 17*, VF: Rest, dolby, 2* (01-39-17-19-00); UGC Montparnasse, dolby, 6*; Paramount Opéra, dolby, 9* (91-47-42-55-31) (4): UGC Gobelins, dolby, 13*; Gaumont Parnasse, dolby, 14* (4): Gaumont

Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+); UGC Convention, dolby, 15°; Pathè Wepler, dolby, 18° (+); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96) (+). HANTSES: Film français de Michel Ferry, avec John Berry, François Négret, Marina Golovine, Francis Boespflug (1 h 20). 14-Jullet Hautrefeuille, 6° (+). MA 6-TVA CRACK-ER (**)

14-Juliat Hautefeuille, & (+).

MA 6-TVA CRACK-ER (++)

Film français de Jean-François Richet,
avec Arco Descat C., Jean-Marie Robert, Maiik Zeggou, Moustapha Ziad,
Karlm Rezeg, Hamouda Bouras
(1 h 45)

(1 h 45).
UGC Ciné-cité Les Halles, dolby, 1°;
Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2°
(01-47-70-33-88) (+); Les Trois Luxembourg, 6° (01-46-33-97-77), (+); Le Balzac, 8° (01-45-61-70-60); Majestic Bastille, dolby, 1° (01-47-00-02-48) (+);
Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13°
(01-47-07-55-88) (+); Miramar, dolby, 14° (01-39-17-70-00) (+).

(**) Interdit aux moins de 16 ans.

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE

3615 LEMONDE

(+) Reservation au 01-40-30-20-10.

ou tel.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

PUBLICITE Martin Sorrell, PDG de WPP, premier groupe mondial de publicité, qui a réalisé une marge brute de 16,5 milliards de francs en 1996, veut poursuivre sa progres-

sion en Asie-Pacifique et en Amérique latine. LE GROUPE compte au Japon. LE PATRON de WPP, au Japon. Le patron de la latine de latine de la latine de latine de la latine de la latine de latine cinq ans dans ces deux régions du monde, mais il entend aussi conti-

dans un entretien au Monde, juge qui freine leur internationalisation. que la publicité est « l'industrie la plus conservatrice qui soit ». Il es-

d'achat d'espaces, CIA Medianetwork, est le prélude à une collaboration entre deux des agences de WPP Ogilvy et JWT, en matiere d'achat d'espace publicitaire en commun.

Le groupe WPP souhaite renforcer ses positions en France

Martin Sorrell, PDG du premier groupe mondial de publicité, explique, dans un entretien, qu'il entend poursuivre son développement dans le monde entier, notamment en Asie et en Amérique latine, mais aussi au Japon et en France

MARTIN SORRELL est PDG de WPP Group Plc, société qu'il a créée il y a onze ans. Il en a fait le premier groupe mondial de publicité et de services de marketing. WPP, dont le chiffre d'affaires s'est élevé à près de 70 milliards de francs en 1996 (16,5 milliards de francs de marge brute), emploie 22 100 personnes dans 800 agences implantées dans 90 pays. Les réseaux du groupe les plus connus sont J. Walter Thompson et Ogilvy & Mather (publicité), Hill & Knowlton (relations publiques), Research Inremational, Millward Brown International. Diplômé en écocomie de Cambridge, Martin Sorrell est aussi titulaire d'un MBA de Harvard.

« Vous avez fait part de votre volonté de développer WPP en Amérique latine et en Asie, règions à forte crolssance, mais aussi au Japon et en France, où vous jugez votre part de marché insuffisante. Quels soot vos pro-

- Sur les marchés dynamiques, nous occupons déjà de bonnes positions, mais oous voulons les renforcer. L'Asie-Pacifique et l'Amérique latine soot éminemment stratégiques pout oous. Nous y réalisons 25 % de ootre marge brute, et je serais très déçu si nous o'attelgnions pas 33 % dans cinq ans. En ce qui concerne le Japon, J. Walter Thompson y est bien re-

cherche est d'un bon niveau et Ogilvy s'y développe. Mais nous aimenons voir leur poids s'accroître. En France, nous voulons augmenter notre part de marché dans le domaine des relations publiques et dans celui du design. Nous voulons également continuer à développer J. Walter Thompson.

- WPP s'est construit à force d'acquisitions, souvent « hostiles ». Envisagez-vous de croître sur le même modèle, quitte à rendre l'identité du groupe plus complexe à construire?

- Nous allons continuer à nous

développer par croissance interne et par acquisitions. Pour ce qui est des acquisitions « hostiles », je ne vois pas ce que vous voulez dire. A mon sens, elles ne peuvent être bostiles qu'au directeur général de l'entreprise, mais elles ne sont pas hostiles aux clients, ni aux salariés, ni aux actionnaires. La cohérence du groupe pourrait se trouver diminuée si l'objectif était de réduire le pouvoir de chaque enseigne. Au contraire, oous voulons tenforcer leur oature. C'est le rôle d'une maison-mère de stimuler ses filiales en leur apportant un bénéfice réel, une valeur ajoutée. C'est une différence essentielle entre WPP et oos coocurrents comme Interpublic (IPG) et Omnicom, cotés en sont pas pour l'instant. - Quel rôle dolt avoir une holding pour ses filiales?

- Le rôle d'IPG se résume à celui de banquier. J'ai récemment eu vent d'un projet qui, s'il est vrai, est révélateur. Comme Cordiant (ex-Saatchi), IPG se scinderait en deux, ses reseaux Lowe et Lintas d'un côté et McCann et les autres sociétés de l'autre. Une telle stratégie montrerait qu'une maison-mère représente peu de valeur pour ses filiales, puisqu'elle valent davantage séparément qu'ensemble.

« La publicité est l'industrie la plus conservatrice qui soit. Sa résistance au changement est phénoménale »

» La vraie question est : quel bénéfice a une entreprise à faire partie d'un groupe comme le nôtre? Nous sommes persuadés que, outre son rôle financier, une maison-mère peut apporter une Bourse, ou Leo Burnett et contribution dans, au moins, cinq

présenté, notre activité de re- Young & Rubicam, qui, eux, oe le domaioes : les ressnurces bumaines, la gestion immobilière, les achats, les technologies de l'information et le développement des métiers. Sur ce dernier point, des eotreprises comme McKinsey ou Goldman Sachs peuvent nous appreodre beaucoup. Nous gérons comme elles du temps et des ressources, mais, oous, nous le faisons de façon trop verticale et par métier, et pas assez eo fonction du

- Vous avez récemment dit que l'iodustrie publicitaire était conservatrice. Quelle analyse faites-vons de ce secteur?

- La publicité est l'industrie la plus conservatrice qui soit. Sa résistance au changement est phénoménale. Nous recommandons des changements stratégiques à oos clients et nons restons figés dans le passé. Nous avons besoln d'un changement « révolutionnaire » et pas d'une simple évolution. L'industrie publicitaire ne bouge que lorqu'elle est confrontée à une opportunité ou à un désastre, celui qui consiste à gagner ou à perdre un client. C'est un véritable paradoxe: nous sommes une industrie à la pointe du changement, nous anticipons les modes, nous tentons de cemer ce que veuleot les jeunes, mais nous sommes incapables de changer nous-mêmes I Nous ne capitalisons pas les leçons apprises

par nos clients, elle se perdent en nous-memes. C'est très étrange. - Comment percevez-vous les efforts déployés par les groupes publicitaires français pour se hisser sur la scène internationale?

- Havas Advertising et Publicis restent à mon sens très européens, particulièrement du fait de leur taille en France. Publicis a la chance d'avoir Maurice Lévy. Mais je pense que la séparation de Publicis d'avec True North lui pose un vrai problème: il dolt maintenant reconstruire un réseau multinational d'agences en se limitant à de petites acquisitions. Après avoir travaillé tant d'années avec True North, c'est triste de devoir recoostruire ainsi l'eotreprise. Je pense, en outre, que les gens de BDDP sont beaucoup plus internationaux. Ils ont ce désir incessant de construire une relatioo durable avec leur client Procter & Gamble, notamment Jean-Marie Dru, et deviennent multinationaux à force de volonté. Ils sont différents.

- Etes-vous toujours intéressé par BDDP, pour lequel vous avez fait une offre de reprise l'an der-

- Ils sont très sympathiques. Je suis intéressé, théoriquement. Mais cet intérêt est difficile à mettre en

 Vous venez d'acquérir 14.4 % de CIA Medianetwork, Pun des derniers réseaux-médias indépeodants. Dans quelle stratégic s'inscrit cette acquisition?

~ Il y a anjourd'hui de grands conglomérats médias en forte croissance, qui contrôlent l'ensemble des médias (Turner/Time Warner, Disney/ABC, etc.). Le coût de l'achat d'espace augmente plus vite que l'inflation. Aux Etats-Unis, par exemple, les réseaux télévisés américains oot augmenté leurs tarifs de 6 %. Mais, compte temu de cette augmentation et du déclin de l'audience, le coût d'achat d'espace a augmenté de 10 % à 12 %. Pour Procter & Gamble, qui investit 2 milliards de dollars par an dans la communication, majoritairement aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, la perte d'efficacité média est de plus de 140 millions de dollars par an.

» Ce que oous devons faire pour nos clieots, c'est augmenter ootre pouvoir d'achat pour pouvoir négocier, mais sans antagonisme, et développer les techniques médias comme le sponsoring audiovisuel et la coproduction de programmes. C'est la raison pour laquelle Ogilvy & Mathet et J. Walter Thompson devraient acheter l'espace publicitaire ensemble. »

> Propos recueillis par Florence Amalou

Amorce de dialogue dans le conflit du « Midi libre »

MONTPELLIER

de notre correspondant Le week-end a marqué un tournant décisif dans le conflit du Midi libre. Après une rencontre, samedi 5 juillet, au cours de laquelle la direction du quotidien a reçu pour la première fois les représentants de la Filpac-CGT pour leur transmettre un e projet d'nccord de reprise », les ouvriers du Livre ont rédigé des contrepropositions qu'ils devaient soumettre lors d'une nouvelle réunion prévue lundi 7 juillet.

Dans un document de onze pages, la direction détaille des conditions conformes à celles qui étaieot annoncées (Le Monde du 4 juillet). Elle envisage de ne conserver que 67 postes sur sa nouvelle rotative Wifag, de reprendre le plan FNE abandonné au lendemain du début du conflit. le tout sans augmentation de salaire compte tenu de sa situation fragilisée par trelze jours de grève.

De son côté, la Filpac-CGT de Midi libre réclame 92 postes et des salaires correspondant aux nouvelles qualifications des ouvriers du Livre. Un décalage qui

laisse encore présager de diffi-ciles oégoclations. La semaine dernière, Le Midi libre avait fait paraître une petite annonce dans Le journni de Genève : « Grand quotidien régional français sud de la France recherche urgent impression 200 000 exemplnires minimum, format berlinois. *

NOUVEAU LANGAGE

Mais, fait oouveau, le long document de la direction ne se contente pas d'évoquer les effectirs et les salaires. Il est assorti de propositions qui concernent aussi les horaires, les conditions de travail, le statut de chacun, l'évolution de carrière, etc. Bref, il dresse les contours de ce qui pourrait constituer un accord giobai d'entreprise.

Cette ouverture a donné l'occasion aux syndicalistes de tenir un nouveau langage. Pour Charles Robin, délégué Filpac-CGT, « ouvrir des négocintions, c'est toujours positif. Ln direction, au départ, a décidé de se passer de nous. Mnis je pense que l'un et l'autre, on est condumnés, du moins on est obliges, de trnvniller ensemble, nu moins dans les vingt ans qui

viennent. Donc on est obligés de fnire un accord. Il suffit que les points de vue se rapprochent un jour ou l'autre. 🖈

Ce changement de ton semble témoigner de la volooté de chacun d'utiliser la seule porte de sortie réaliste d'un conslit qui pèse très lourd d'un côté comme de l'autre. Sauf revirement, la direction devrait peu à peu revoir ses propositions à la hausse, sans toutefois dépasser la barre qu'elle s'est toujours interdit de

Et pour justifier un assouplisse-ment de sa positioo, la CGT, qui n'obtiendra sans doute pas satisfactioo sur l'ensemble de ses revendications, devrait inettre l'accent sur la perspective d'un « necord d'entreprise » qu'elle appelle de ses vœux depuis deux ans. C'est sans doute eo exploitant ce dernier argument qu'elle pourra, aux yeux des grévistes, justifier une reprise du travail qui semble désormais envisageable.

Jacques Monin

Disparition du « Quotidien calédonien »

Le Quotidien calédonien a confirmé, mardi 1" juillet, qu'il cessait de paraître. Avec 5 500 exemplaires tirés et 2 700 diffusés, Le Quotidien n'a pas réussi à s'assurer une vente et des recettes publicitaires suffisantes. Son unique concurrent, Les Nouvelles Calèdoniennes (groupe Hersant), dont la pagination est duble et le tirage annoncé de 16 000 à 18 000 exemplaires, retrouve donc soo monopole. Les pertes du Quotidien seralent de 550 000 francs par mois. Foodé en décembre 1995 par Didier Leroux, bomme d'affaires d'origine métropolitaine qui a créé le parti Une nouvelle Calédonie pour tous opposé à l'indépendance et à la toute-pulssance do RPCR de Jacques Lafleur, le journal a été vendu en août 1996 avec l'hebdomadaire Télé 7 jours Nouvelle-Caledonie, à l'homme d'affaires calédonien Philippe Pentecost, dont le groupe emploie 500 personnes, notamment dans la grande distribution. - (Corresp.)

Tensions à la rédaction de « L'Evénement du jeudi »

générale, lundi 7 juillet. Les élus du personnel et de la Société des journalistes devaient y rendre compte d'un déjeuner de la rédaction en chef, samedi 5, au menu duquel figurait l'affaire Globe-Hebdo. Ce déjeuner, qui remplaçait un séminaire prévu par la direction, était en effet dû à la qui remplação de Globe-Hebdo par Elf-Aquitaine (Le Monde du 5 juillet). Georges-Marc Benamou, nommé directeur de la rédaction par l'actionnaire principal et PDG de L'EDJ, Thierry Verret, dirigeait à l'époque l'hebdomadaire pro-mitterrandien.

L'assemblée générale a lieu alors que des journalistes de L'Evénement se plaignent de dysfonctionnements graves, ainsi que de la comination d'anciens de Globe dans l'encadrement de la rédaction, comme Benoît Rayski et Philippe Lecardonnel. Certains s'inquiètent aussi de l'érosion des ventes en kiosques et du déficit (plus de 45 millions de francs, pour un capital de 30 millions).

DÉPÊCHES

■ ALLEMAGNE : le conseil de surveillance du groupe de communication Berteismann a nommé, vendredi 4 juillet, Thomas Middelhoff comme successeur de Mark Woessner à la présidence du directoire du groupe. M. Middelhoff, quarante-quatre ans, membre du directoire responsable de la branche multimédia et de la stratégie du groupe, succédera à M. Woessner en octobre 1998. Dans un entretien à l'hebdomadaire Focus, le nouveau patron de Bertelsmann annonce son intention de développer les activités du groupe dans les médias électroniques, no-tamment dans un réseau de télévision aux États-Unis. – (AFP.)

GRANDE-BRETAGNE: Mirror Group a acquis, vendredi 4 juillet, le groupe de presse régionale Midland Independent Newspaper, pour 297 millions de livres (environ 2,8 milliards de francs). Midland est le





d'achat d'espaces. CIA Mede work, est le prelude à une col tion entre deux des agences que ogilvy et IWT, en mature en comma

derniers rescain-media.

pendants, Dans quelle ne

A B A C A B A C C B L

Simsern cette acquisition:

constitue and the property

Marie aleste de la Trans

semble de men, deservices

Watter Local Miles and

vite spice to trade or 12 Feb.

affect a data work in gravity and

rile de la Maria de Sistema

Coffe a property of the Coffe

Pandience ic and call

pace a arribact to be box.

Pour Product with mines.

Crance met im. orange

parate modelnica de la

Administration and the same

professional and a second

mette misser in the

Charles of the Control of the Control

production by the state-

ayer Matter at the party sension of the set of the

ons en France

nd poursuivre son developpement oon et en France

active the se condition on BERG TROUBLES. ment percever-votes les engines but up beinber mes transcars pour se bisseeme invernationale s Adventision et Priblica

men and this eutopeen. de l'aghat de procesation remarent do fait de leur timesti, Planting ya la altainte have been Marie perse par compared to the angle maken de Profesio d'avec the had prove our produpter. r, Beit wandenant ee-र **वर्षः राज्यस्य तान्नामानाता**रा ्रक रू पहल्लामा अ de pe-विक्रीनिकाः विकास अपनी विकास Bir Datell after an Colored Amerika con tan bar bar bar es d'emper aver leur ek mele de deventace algo feathering it PARTIE THE TEXT PROPERTY. कि विकास स्थान स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन THE REAL PROPERTY. والمهلناء الميدينين بالمنا www.-- - - Carrier 些 解析·程度图 (Ft. 2) THE PARTY OF THE PARTY OF

single institutes maderates From a sequel view area THE THE STREET E 340 YEAR de Sals somethickers in THE PERSON NAMED AND POST OF

The section of the se

ive declar a meter on the day in it. conce catalogues 14.4%

Acetanic more from des gur Photelacies

sions à la rédaction L'Evenement du jeudi

refere with office of the form of the But said a market through a first the said and a first was meren annearly harman i altalia ক্ষাত্রিক বাস পর্বাচনজ্জিত হিন্দুক্তি। ত বাই ক্ষাত্রিক বাস পর্বাচনজ্জিত হিন্দুক্তি। বিক্রান্তি S the second contract of the same than the same or other. BURNESS & MET IN THE PARTY OF 中的第三人称形式和中国中国中国中国中国 The American control The state of the s हर कृत्य विकासकात भी क्षेत्र प्रार्थित (१०) 4. 医生态

Marie : Re council de mirechtanne de la frenche Company of the state of the state of Company of Marie September 1 A. Milliothett. Gustafamily dec. THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Commence of the Commence of th The state of the s Company of a sum of the Whole to a Ball Ball - Stands Clearly - 1000 Marian market bles and Market Services Later Land

東京大学 (大学) ではは、17日(17日(17日))



Roger Stéphane, amateur engagé

Pour France 3, Daniel Rondeau fait revivre un témoin hors du commun qui traversa, les yeux grands ouverts, un demi-siècle de l'histoire de la France et du monde

EN TOUTE LUCIDITÉ, Roger Stéphane s'est suicidé le 2 décembre 1994 après avoir, à soixante-quinze ans, goûté aux charmes de l'avant-guerre, vécu les extrèmes périls de la guerre et participé aux lourdes interrogations de l'après-guerre. De cet amateur dans le sens non galvaudé du mot -, de cet amateur si remuant, mais sans cesse engage, Daniel Rondeau, eo ami fidèle, nous propose le « portrait souvenir »: une série de témoignages coupés d'extraits d'entretiens et d'images d'actualité; sans pesante hagiographie ni fausse

Amateur, et d'abord des livres, de ceux qui les écrivent. Rencontre très tôt de Gide, de Roger Martin du Gard, de Genet, de Cocteau surtout, « mon professeur en frivolité ». Malraux viendra plus tard, avec lequel la connivence fervente ne cessera plus. On verra dans ces images comment se noue entre eux le dialogue, au sommet immédiatement; on retrouvera l'irréprochable définition de l'intelligence donnée par le colonei Berger au capitaine Stéphane, une mit de 1945, sur le front d'Alsace: «La destruction de la comédie, plus le jugement, plus l'esprit hypothétique. »

L'œil ébanbi, la bouche moqueuse, le débit haché de savantes respirations, Roger Stéphane ne peut cacher, du haut de son nœud papillon légendaire, la fascination qu'exercent sur lui ces acteurs prestigieux de la scène parisienne. Un « snob », oui, dira François Furet, qui ajoute: « Mais aussi un moraliste, » « Un homme d'un



grand courage », complétera Gilles Martinet, durant la Résistance à laquelle il participe activement dès les premiers jours, à la Libération, puis dans tous les combats intellectuels de l'après-guerre. Il n'hésitera pas, en 1958, à rompre avec ses amis de L'Observateur - qu'il a fondé par amour pour un jeune philosophe à cause de « l'état de parasysme per-manent » qu'ils entretenaient face à de Gaulle de retour au pouvoir. Son entregent, ses précieuses relations, il les mettra spontanément an service de toutes les batailles des futurs « décolonisés »: Tunisjens, Marocains, Algériens, Vietnamiens. Il a nard Franck, Roger Stéphane

les affaires de Tunisie, rappelle Bechir Ben Yamed, et cela avec une

EWN

« modestie » remarquable. Nul aveuglement, pourtant, dans ce goût pour les personnages d'exception. Prançois Furet, après Philippe Labro, insiste sur la lucidité de cet amateur engagé: « Sous ses airs de dilettante, c'était un esprit politique d'une grande sureté de jugement. » Et ce sont ses intuitions et analyses qu'il aura le souci de faire partager dans ses livres, les entretiens « en profondeur » qu'il conduira pour la télévision, ses articles en premier lieu. Pour Berjoué « un rôle déterminant » dans n'est-il pas avant tout un « très bon

Arte

20.45

journaliste », au sens que l'on aimerait pouvoir toujours donner à ce

Il y a dans ce pontrait souvenir des moments de pure délectation. Par exemple, lorsque Roger Stéphane interroge avec une malice diabolique François Mitterrand can-didat à la présidence de la République et infiniment gené pour expliquer comment, au terme d'un long parcours dans des gouvernements de « troisième force », il peut se présenter comme le représentant de la gauche. Les deux hommes oe s'aimaient pas, c'est le moins que l'on puisse dire, mais peut-on rester insensible devant ce retournement dont témoigne Jean Daniel, questionné par un président de la République mourant, à la veille de son dernier voyage en Egypte? « Depuis sa mort, je ne pense plus à Roger Stephane de la même manière. Son suicide m'a intrigué et j'ai demandé une enquete pour essayer de comprendre les raisons qui l'expliquent : la maiadie, le sentiment que l'on ne pourra plus mener le train de vie qui vous convient, la désertion des amis, la solitude, la peur de la mort qui vous fait désirer la précipiter ? » Dialogue post mortem dont Roger Stéphane donne une conclusion d'une sobriété exemplaire dans le « Je vous embrasse tous » signant les quelques mots qu'il griffonna avant de quitter

Jacques-François Simon

* « Passion d'une vie » : Roger Stéphane, un portrait souvenir, France 3, mardi 8 juillet à 0 h 05.

Chronique martienne

par Alain Rollat

LA VIE, SUR MARS, ne tenait plus qu'à un souffle. Un seul : le sien. Il en prenait donc le soin qu'on peut imaginer. Par précaution, il ne regardait plus la télévision en provenance de la Terre. Sauf le dimanche soir à 19 heures. On dit qu'il était amoureux de la star brune aux yeux clairs qui scintillait alors à l'horizoo de la planète bleue. C'est sans doute vrai. C'est eo tout cas la seule explication ratioonelle retenue par les autorités terrestres depuis l'étrange phénomene astronomique enregistrė, lundi matin, par les ordinateurs du Jet Propulsioo Laboratory de Pasadena: il semble bien qu'il existe un lien direct de cause à effet entre l'éclipse d'Anne Sinclair, survenue dimanche soir dans la nébuleuse de TF I, et la brusque interruption des images transmises par « Rocky », le robot à roulettes déposé sur la planète rouge quarante-huit heures auparavant. Mais comment expliquer la suite ?

Certes, la thèse du dépit amoureux tient la route. Au vu de l'univers désertique qui était le sien, on peut concevoir que le dernier des Martiens ait craqué en apprenant que sa bien-aimée ne serait phis au rendez-vous de ses « 7 sur 7 ». Sans doute aurait-il voulu en savoir davantage sur les apartés de son étoile hors écran. Que se passait-il entre elle et ses invités derrière le paravent des pavés publicitaires? Que lui avait dit le terrible roi du Maroc, Hassan II, après qu'elle eut osé l'interpeller sur les droits de l'homme ? Et le roi de l'Elysée, le malin François

Mitterrand? S'en était-il tenu à lui reprocher: « Vous avez choisi de nous enfoncer... », après qu'elle l'eut mis à la question sur les délits d'initiés... Et le nouveau cohabitant forcé, Jacques Chirac? Lui avait-il confié, hors antenne, la même chose que François Mitterrand : * Je ne me démettrai pas, je ne me soumettrai pas... » Et Lio-nel Jospin, l'astre socialiste ascendant? Avait-il repris a son compte la formule chiraquienoe: «La politique est l'école de la patience et de la ténacité... »? On partage volomiers la frustration de cette créature. A sa place oous aurions, nous aussi, zappé pour l'éternité. Mais pourquoi le gentil « Rocky » a-t-il, apparemment, fait les frais de sa mauvaise humeur?

Il faut peut-être intégrer une dimensioo émotionnelle à l'explication officielle. Au spectacle des autres engins à roulettes dont les images étaient diffusées par la télévisioo, dimanche soir, il est possible que ce Martien des cavernes ait eu un réflexe préventif. Il v avait des tanks un peu partout, surtout au Cambodge, La scène la plus spectaculaire montrait un jeune homme en larmes en train de tirer, torse ou, une carriole sur laquelle gisaient, inanimés, eo charpie, les corps d'une femme et d'un enfant. Cela faisait beaucoup de sang sous les roues de l'actualité. Cela pourrait donc expliquer l'inscription mysténeuse découverte, lundi, à la surface de Mars, par les savants de Pasadena, à l'endroit même où le gentil « Rocky » a disparu : « Ter-

TF 1

Properties20.45

D'HÉLÈNE 42B910 Hélène se trouve confrontée aux

22.25 52 SUR LA UNE

7293945 23.30 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Pour attraper

0.25 et 1.25, 2.05, 3.10, 4.15, 4.50 TF1 muit. 0.40 7 sur 7. Magazine

1.35 Cas de divorce. Série. Picard contre Picard. Z.15 Haroun Tazieff racome sa terre. Documentaire. Les co-lères de le terre, 3.20 et 4.25, 5.100 Histoires naturelles. Documen-5.100 Histories matureties. Documen-taire, 5.00 Musique, Concert (10 min).

France 2

20.55 **JEUX SANS** FRONTIÈRES

Dewième manche pour de Jeux sans frontières

ENTRE CES MAINS-LÀ (95 min). 1483 La femme d'un restaurateur 1483649 connu meurt sur la table d'opération d'un hōpital d'une grande ville de province.

0.35 Les Routiers, Série. 1.30 Le Tour de France. Rediffusion de l'étape du Jour: St-Vaiéry-en-Caur-vire. 2.30 Les Métiens dangeroux et spectaculaires. Documentaire. Pro-fession, démoisseur de buildings. 3.30 Un pays, une musique. Pueros Rico. 4.70 24 beures d'info. 4.20 Mann. Va-cances à la montaine (51 min).

0.15 journal, Météo.

France 3

20.55 **L'HOMME QUI EN SAVAIT**

TROP II II III
Film d'Afred Histock,
avec james Sievent, Doris Day
(1956, 120 min). 22.55 journal, Météo, l'Exploit du lour.

L'HOMME AUX

Teléfilm de Marc Rivière.

avec Laurent Malet.

SEMELLES DE VENT

A 26 ans. Arthur Rimboud,

grand voyageur, part au Yémen. Il y fait la connaissance

de plusieurs explorateurs avec lesquels il marche jusqu'à

Harar en prenant la tête d'une carayane de cotonnades et

8.50 Les Brithares de l'Histoire. Docu-mentaire. Le nuit des tongs couteaux. Invité : Philippe Burin. 1.55 La Grande Aventure de James Oncilla. La course au trésor (55 min).

d'objets manufacturés.

LADYBIRD I Film de Ken Louch, avec Crissy Rock, Viadimir Vega (1994, v.o., 100 min).

Ce film mis en scène, selon le point de vue de la jeune femme; Moggie, est noir, dur, bouleversant, et laisse entendre un cri de révolte. Le cinéaste a 22.25 Kinorama. Magazine.

- LUNDI 7 JUILLET -

CAVALCADE D'AMOUR Film de Raymond Bernard, avec Michel Simon, Janin Oarcey (1999, N., 95 min). 57 Un triptyque romanesque, très caractéristique du cinéma français des années 30, par un des plus grands réalisateurs commerciaux de l'époque.

0.10 Court circuit. Courts metrages. Pourvu qu'elle pieure, d'Isabelle Coudrier-Kleist; Mange à la maison, d'Holger Borngrefe (35 min). 7096561 6.45 Le Chant de l'exil **E** Film d'Ann Hul, avec Shwu-Fen Chang

(1989, v.o., rediff., 100 min). 2.25 Semence de dragon. Documentaire de Wolfgang Woyn (redtff., 30 min).

Paris Première

19.30 et 23.10 Paris modes.

20 b Paris Première.

Magazine.
21.00 Lily et Lily.
Comédie de Barrillet et Crédy.
Mise en schre de Pierre
Wondy. Enregistré en 1917.
Avec Jacquelina Mallian,
Jacques Jouanneau (130 min).

23.40 Velvet Jungle Sessions:

France

Supervision

20.00 Ecouter, wir. Magazin

23.00 Concert à l'abbaye

d'Essomes.

20.30 et 22.50 Coup de corur. Petrita ionesco. 20.45 La Traviata E E

Film de Franco Zeffirel

Big Soul. Concern enregistré en 1996 (30 min). 21445

M 6

MALONE, **UN TUEUR**

EN ENFER 1986, 105 min). contre le chef d'une arganisation d'extrème droite

22.35 LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR

Un employé de quincaillerie qui se défoute, dans des sorties le samedi soir, sur la musique la donse. 0.45 Jazz 6, Magazine,

Spécial Louis Armstrong (60 mm). 1.45 Best of "les Francofoties" (re-diff.). 5.35 Préquenstat. Magazine. William Sheller (rediff.). 4.25 Movida opus 2. Documentalir. 5.20 Les Pré-geurs (rediff., 25 min.).

d'à côté **E E E**Film de François Truffaut
(1981, 105 mlm). 3857477
22.15 Capitaine King
Film de Herry King
(1993, v.o., 100 min). 4222200

23.55 Les Gens de la nuit E E

Ciné Cinémas

20.30 La Ferrene

Festival

20.30 La Postière Film de Gifes Carte

(100 min).

Série Club

22.05 Les Larmes

(1991, 95 min)

de l'enfance.

Télefilm de Sandy Wilson, avec Geoffrey Bowes

Canal +

UN HÉROS DRDINAIRE Film de Michele Placido, avec Fabricio Bernavoglio, Michele Placido

▶ ÇEST ARRIVÉ

PRÈS DE CHEZ

23.50 The Bloody Alive

Court metrage

Film de Roman Flender

Film of Edouard Molinaro

11996, 4, 98 min). 5967972

(v.o., 14 min)

0.05 Leprechaun 2

1.30 Beaumarchais

l'insolent

Disney Channel

et le Petit Nicolas. Teléfilm de Dusan Trancil

20.30 et 22.30 Téva interview.

18.30 Athletisme. En direct. Meeting de Stockholm (Suède 210 min). 56318533

22.00 Cyclisme. Résumé. Tour de France. 2e étape.

20.30 Suivez le guide.

22.30 Carnet de route.

Japon.
23.00 Chez Marcel. Magazine.
Invite: Fernand Cousteau,
iournaliste régional.
0.00 Planète aventure: Raft

sur le Grand Canyon.

20.10 Le Grand

190 min). 21.40 Santo Bugiro.

22 05 Thunder Alley

20.55 Mais qui veut

23.00 Clair de lune.

Téva

22.30 Planète Disney.

VDUS ■

des poètes. Jean Laude : Le Dict de Cassan 22.05 Flash d'information. 22-10 La Vie comme elle

22.40 Toit ouvrant. 0.05 Ou jour au lendemain. Emmanuele Loyei Le Théore choyen de Jean Vilari, 0.48 Les Cinglés du music-hall, 1.00 Les Nuits de Especiality (contra

Radio

France-Culture

20.30 L'Histoire en direct. 1947 - 1951 : Avignon, une utopie en actes. 21.30 Fiction : Le Théâtre

22.20 Paylon France-Musique

19.36 Concert Restival Chopin. Concert donné le 22 juin, à l'Orangerle de Bagatelle. Kemal Gekic, piano : Sonate pour piano op. 27 Clair de lune, de Beethoven : Fantaisle sur deur

Beethoven ; Fantaisle sur deu thèmes du Mariage de Figaro de Mozart, de Liszt ; Œuvres de Chopin, Liszt. 21.00 Concert. Festival de Colmar. Festival d'ete Euradio.

0.00 Les Mots et les notes (rediff, L'art de la fugue. 1.00 Les Nuits de France-Musique. (1994, v.o., 85 min), 2068156

Radio-Classique

20.40 Les Soirées.

Les Soirées.

Concert enregistré le
2 octobre 19%, à la Saile
Pleyel, par l'Ordestre de
Pleyel, par l'Ordestre de
Pleyel, par l'Ordestre de
Paris, dir. Myung-Whun
Chung, Les Offrandes
oublièes, de Messiaen;
Symphonie n° 5, de Mahler;
Orthestre de l'Opera
est l'Orchestre de l'Opera
est l'Orchestre de l'Opera
est l'Orchestre de l'Opera
lassifile, Battle, soprano;
Chant d'amour, de Bizer;
Havonaise de Havanaise et les filles de Cadix, de Viardot, Bartofi,

22.45 Les Soiries... Isuite). Œuvres de Couperin, Gilles, 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Chaînes d'information CNN

Information en continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Business Today. 20.30 et 27.00, 1.00 World News. 21.30 World Report. 22.90 World News Europe. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 1.30 Moneytine. 2,15 American Edition. 23.45 L'Espoir voilé. Femmes de Palestine. Eurosport 15.00 Cyclisme. En direct. Tour de France (De étape) Saint-Valéry-en-Caux - Vire (262 km, 120 min). 263113

Euronews

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 27.09, 21.39, 22.09, 23.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Comment. 23.45 Cudéon. 0.45 Visa. 1.45 Style.

LCI

Journaux toutes les denti-heures, avec, en soirée: 19,16 et 23,16 Ruth Elltrief. 20,13 et 20,45 Le 18-21. 20,30 terres. 20.13 et 20.25 tr 10-21. 20.25 et 22.30 te Grand Journal. 21.10 et 22.13 te Journal du Monde. 21.17 et 22.19, 22.44 Journal de l'Economie. 21.26 Calema. 21.42 Talk culturel. 21.5 Le Oébat.

LES CODES DU CSA O Accord parental souhaitable.

△ Accord parental

merdit aux moins de 12 ans. C Public adulte ou interdit aux moins de 16 ans

ABONNEMENT VACANCES

Ce n'est vraiment pas le moment de vous passer du Monde **Abonnez-vous!**

OUI, je souhaite m'abonner au Monde pendant mes vacances (en France métropolitaine uniquement).

Je choisis la durée suivante : ☐ 2 semaines (13 N=): 91 F ☐ 2 mois (52 N=): 360 F

3 semaines (19 N∞): 126 F □ 3 mois (78 N−): 536 F ☐ 1 mois (26 N=): 181 F ☐ 1 on (312 N=): 1890 F ➤ Je joins mon reglement soit : _____ F par

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde Par carte bancaire Nº Date et signature obligatoires Date de validité 1 1

▶ Mon adresse en vacances : du LL LL 1917 au LL LL 1917 ______ Prénom : ___ Code postal : Localite : ▶ Mon adresse habituelle : Code postal: Localité: vous pouvez égolement vous abonner

Pour l'écropper nous consulter

Sultain à rathogie du leufes 12 poins creati voir village à la leufe de l'Albert de la leufe de l'Albert d

20.00 Des trains pas comme les autres. [2/2] Au pays des incas. du bout du monde.

21.55 Météo des cina continents

22.00 Journal (France 2). 22.35 Thalassa. Magazine (France 3 du 47/97). 23.45 Le Point. Magazine.

Planète 19.39 Je n'ai rien à dire et je le dis.

20.35 Little Big Woman. [1/2]. 21.20 Pourquoi nous combattons. [47] La batalle d'Angleterre. 22.13 Le Chemin des Mayas. 23.04 Sur les traces

de la nature. (1/13). Les melleurs amb de l'homme. 23.32 Histoires autour de la folie. [14] 0.31 Pour Famour

Animaux 20,00 Education canine.

21.00 Le Monde sauvage. Les araignées. 21.30 Flipper le dauphin. 22.00 ABC Natural History.

23.00 ABC Natural History. Le 0.00 Amérique sauvage. 0.30 Le Magazine de Jack Hannah.

1.00 Les Arpents de Dieu

Ciné Cinéfil

21,45 Naples
au baiser de feu
Film de Augusto Gerin: 23.15 Egarement (The Astonished Heart)

d Anthony Damborough (1949, N., v.o., 85 mlm).

20.45 Mandrin. Feuilleton [2/6]. (1942, 100 mln). 79084842 22.25 L'Etui à musique. 21.45 et 1.30 François Gaillard ou la vie des autres. René.

22,30 Alfred Hitchcock Concert (100 min). 55008184 présente. Houdini en direct. 23.00 TWO. Marche ou crève 23.45 Lou Grant. Ala une (50 min).

> Canal Jimmy 20.00 Une fille à scandales, un

Numém un: Michel Sardou 21.30 New York Police Blues. Emission impossible. 22.15 Chronique de la route. 22.20 La Party B Film de Blake Edward

istré en 1970 1.10 Game On La grande évasion (v.o.).

0.40 Peliéas et Mélisande. Drame hylque en cing actes de Claude Debassy. Enregistré au Nouveau Théâtre de Cardiff (155 mln). 8074/2088 des crocodiles. [3/10] (49 min).

20.30 The World of Abbott

N. v.o., 75 min). 13890910 1937, M., 90 min). 6760262

(1968, 100 min). 5437226 0.00 Isle of Wight.

Muzzik

Voyage

20.00 Barbara Hendricks. 21.00 Le Barbier de Séville.

23.40 Artic Shaw (55 min).

The state of the s BLUEBERRY

« Nature » contre nature

La célèbre revue scientifique britannique renouvelle ses critiques sur les choix éthiques de la France, qui s'oppose au clonage humain

brebis Dolly sur la lande écossaise n'a pas fini d'agiter les consciences des biologistes et des politiques. Elle permet du même coup de dévoiler les positions des uns et des autres sur quelques-uns des plus grands thèmes de la philosophie. L'hebdnmadaire britannique Nature, dans les colonnes duquel le monde avait découvert un beau jour de février l'existence et le mode de fabrication de Dolly, consacre depuis une large place à la polémique sur la place qui doit ou non être laissée aux tentatives de clonage dans l'espèce humaine. Et Noture ne se gêne guère pour critiquer la position officielle de la France telle qu'elle a été exprimée par le Comité consultatif national d'éthique et par le président de la République.

Fin mai déjà, un éditorial du célèbre hebdomadaire scientifique fustigeait l'initiative de lacques Chirac. qui, dès l'annonce de la création de

LA CRÉATION, par clonage, de la Dolly, avait saisi le Comité consultatif national d'éthique. Pour Nature, cette initiative et la rapidité avec laquelle ce comité avait conclu à la nécessité d'interdire toute forme de clonage à des fins de reproduction dans l'espèce humaine étaient regrettables dans la mesure où elles court-circuitaient l'organisation d'un plus large débat public. Une analyse qui autorisait Nature à donner une lecon de démocratie au président de la République française, accusé notamment de ne pas avoir saisi ou'un suiet d'une telle ampleur imposait une plus large consultation de l'opinion publique.

A la mi-juin, nouvelle attaque. Sous la signature de John Harris, spécialiste d'éthique à l'université de Manchester, Nature publiait un texte s'interrogeant sur le fait de savoir si le clonage était contraire à la dignité burnaine. M. Harris prenait ici pour cible le professeur Axel Kahn, adver-



saire farouche et déclaré du recours au clonage à des fins de reproduction dans l'espèce humaine, par ailleurs vice-président du Comité consultatif national d'éthique français. Il soutenait en substance que le professeur

Dans cette sentimentale famille

d'Emmanuel Rant sur la morale des fins et des moyens. Estimant en substance que l'on faisait dire au philosophe allemand ce qu'il n'avait pas écrit, M. Harris abordait la question du statut de l'embryon et s'interrogeait, non sans pertinence, sur les raisons fondamentales qui feraient qu'une société qui autorise l'avortement, la contraception et la recherche sur les embryons bumains pourrait interdire la pratique du clonage. L'affaire ne pouvait donc en rester là. Le professeur Kahn relève au-

Rahn faisait une mauvaise lecture

jourd'hui le défi. Dans une correspondance adressée à Nature, il accuse ceux qui le critiquent - et qui de facto critiquent le Comité consultatif national d'éthique - de ne pas avoir clairement compris (ou d'avoir déformé) les principaux arguments tirés de Kant, d'où il concluait que l'application à l'homme des techniques de reproduction asexuée et de clonage constituerait « une atteinte d la dignité des personnes ». « Emmanuel Kant ne dit évidemment pas que le respect de la dignité edge qu'une personne ne soit "jamais" utilisee comme un moven... mais qu'elle ne soit jamais considérée "uniquement" comme un moyen, écrit le professeur Kahn. Cet odverbe "uniquement' fait la différence entre un propos parfaitement irrealiste et l'un des principes fondateurs de lo bioéthique moderne. (...) La creation d'embryons humains "uniquement" comme des moyens peut donc sembler en contradiction avec ce principe dont l'universatité est bien supérieure à ce que veut en dire John Harris. » Et le spécialiste français de se demander si Nature n'est pas en train de précipiter l'émergence chez ses confrères d'une nouvelle et dangereuse ligne, « revisionniste », de la réflexion bioéthique.

Jean-Yves Nau

sortira pas de sitôt. Le principal joueurs potentiels: pas besoin responsable de ce déchirement en d'être cosmophile impénitent ou trois fragments du mouvement américain pour adopter in petto ce robot couleur à l'infinie lenteur. néogaulliste, c'est Jacques Chirac lui-même. Au début, il a encoura-Pathfinder vient opportunément rappeler que l'humanité ne vit pas seulement de pain et de grands équilibres (...) ; mais aussi que l'envie d'aller de l'avant, la volonté de voir et de savnir ce qui avant n'a été ni vu ni su, cela est aussi une valeur en soi qui n'est pas contradictoire avec des préoccupations plus triviales. C'est sans doute la meilleure leçnn du lnng voyage pacifique vers la planète dédiée au dieu de la guerre.

EN VUE

C

M Alain Delon a commence, jeudi 3 juillet, le tournage, dans le Medne, d'une serie télevisée destinée à l'Asie et à l'Amérique du Sud, vantant les valeurs traditionnelles de la France, notamment les vins, le cognac, les grands restaurants, les cabarets parisiens et la Légion étrangère. Toutefois, il s'est montré pessimiste devant la presse. « C'est terrible. Depuis de Goulle, on a l'impression que la France n'en finit pas de descendre les marches d'un escolier », a dèclaré l'acteur, hébergé au château Pichon-Longueville (grand cru

■ Un ours en peluche ayant conservé ses yeux de verre a été vendu aux enchères, samedi 5 juillet à Giengen, dans le Bade-Wurtemberg, pour l'équivalent de 730 000 francs. Les collectionneurs ne s'interessent aux peluches de ce prix qu'a condition qu'elles soient garanties « vierges », c'est a dire qu'aucun enfant n'ait jamais jnue ni dormi

■La Côte d'Ivoire a récemment renforcé sa législation sur le recrutement des travailleurs étrangers, afin de donner la priorité aux Ivoiriens. L'Arabie Sanudite vient d'interdire aux immigrés d'exercer sept professions dans le secteur public, pour ne pas concurrencer les Saoudiens. Et la police sud-africame s'en est pris. samedi 5 juillet, aux prostituées nnn originaires d'Afrique du Sud. « Si quelqu'un doit tirer profit du trovail dans nos bordels, ce sont nos filles. Restez chez vous. Si vous essayez de travailler ici... vous serez expulsées ou rapatriées », leur a dit le capitaine Glacomo Bondesio, commandant, à Johannesburg, la division chargée des étrangers.

DANS LA PRESSE

LE JOURNAL DE GENÈVE

14.40 Hooker, Série.

15.35 Côte Ouest. Feuilleton

16.30 21 Jump Street, série. 17.25 Extrême limite, série.

18.00 Les Années fac. Série. 18.25 Ali Baba. Jeu. 19.00 Mokshú Patamů. Jeu.

L'image du jour, Le résultat des courses.

19.50 et 20.40 Météo.

20.00 Journal,

20 45

LE COUP

Film de Gérard Oury, avec Pierre Richard, Valérie Mairesse (1980, 100 min).

22.25 Les Films

■ Un quotidien français, Le Midi Lilve, ne paraît plus depuis deux semaines, bloqué par une grève de ses rotativistes. Autre anachronisme: une grande banque française, le Crédit lyonnals, jongle depuis quelques années avec les scandales et les chiffres rouges. Deux échecs, deux exemples qui illustrent magnifiquement le ratage d'un système qui fait dépendre le succès économique d'une structure politique archaique dnnt la

pays a cultivé contre vents et marées le culte de l'énarque, la religion de l'étatisme, comme s'il s'agissait de prouver au monde que lui seul détenait la recette miracle pour contrer la pensée unique du libéralisme conquérant. Il ne semble pas exagéré d'évoquer une décadence nationale orchestrée par l'inanité de la classe politique dans son ensemble.

France s'est fait la championne. Ce

LE FIGARO Paul Guilbert

France 2

15.00 Le Tour de France.

Les moments forts

18.45 Passe à ton voisin. Jeu.

17.25 Vélo club.

de l'étape.

19.25 Qui est qui ? leu.

19.55 Au nom du sport.

LES FAUSSAIRES

Libre adaptation d'un roman

de Ramain Gary sur le thème de

(MODE D'EMPLOI)

confand le sexe et l'amour -

LIS Le Tour de France. Rediffusion de l'étape du jour : Vire-Plamelec. 2.15 Les Métiers dangereux et specta-culaires. Documentaire. Pilote sur dragon. 3.05 Entre chien et loup. Oo-cumentaire. 3.30 L'Alle et la Bête. Oo-cumentaire. 3.48 24 heures d'info.

7816330

Film de Frédéric Blum, avec Gérard Jugnot, Jean-Marc Barr

la double identité.

ADULTÈRE

Richard Berry, Karin Viard (1994, 85 min).

Un portrait de femme qui

0.05 Journal, Météo.

0.20 Les Routiers, série.

22.40

■ Ce n'est pas tous les jours que les gaullistes se donnent un chef.

politique, on conjure le drame par l'émotion. On veut Séguin, mais à condition d'honorer Juppé et à condition de servir Chirac. C'est la trinité consubstantielle au mouvement. Ni les conditions politiques ni les circonstances personnelles ne rendent facile la tâche du nouveau président du RPR.

Philippe Alexandre

France 3

18.20 Questions pour

20.00 Météo.

20.55

LA CARTE

par Sylvain Augier. Aveyron (110 min).

de l'Aveyron.

23-15

AUX TRESORS

22.45 Journal, Météo, l'Exploit du jour.

LES NOUVEAUX

Documentaire. Une école sur le toit du monde

0.05 Passion d'une vie.

Roger Stephane (55 min).

Journaliste à Match,

fin à ses jours en

2336427

AVENTURIERS

Après « l'île aux fleurs », retour

vers la métropole et les paysages

un champion. Jeu. 18.50 Météo des plages.

20.05 Fa si la chanter, jeu.

20.35 Tout le sport. 20.36 Le Journal du Tour.

de l'information.

19.10, Journal régional.

■ Hler, aux assises du RPR, le compagnonnage, c'est-à-dire la simple camaraderie, était restée au 📕 Ce n'est qu'un gros jouet, mais

gé Alain Juppé à rester à la tête du RPR au prix d'un rapprochement avec les balladuriens. Après quni, il a laissé Philippe Séguin supplan-ter Juppé mais à condition de ne pas laisser les loups balladuriens entrer dans la bergerie.

LIBÉRATION Gérard Dupuy

vestialre. Et probable qu'elle n'en un joujou pour six milliards de

MARDI 8 JUILLET La Cinquième

18.25Le Monde des animaux : Terres insolites. Arte

19.00 Collection Hollywood 1950, Série. La vedette (1955), avec ida Lupino. 19.30 7 1/2. L'excision ; La passion vélo. 19.55 Angoisse. Documentaire. Les sent

le moceur de la pensée (30 min). 20.25 La Documenta. Reportage. 20.30 8 1/2 Journal.

20,45 LA VIE EN FACE: TROIS HISTOIRES D'AMOUR DE VANESSA

Documentaire d'Anne Villaceque (1996, 45 min) Filmée à l'âge de 13, 15 puis 16 ans, une adalescente parle de ses flirts, ses désirs, ses amours. Portrait d'une jeune fille d'aujourd'hui.

21.30

SOIRÉE THÉMATIQUE: MARIO VARGAS LLOSA ET LE PÉROU

L'ÉCRITURE COMME ARME 21.35 Entre violence et désir.

Un portrait littéraire qui donne une large part à l'action politique de l'écrivain. (La Ciudad y los Perros)

Combat, fondateur de France-Observateur, Roger Stéphane mettait 22.35 La Ville et les Chiens Film de Francisco Lombardi, avec Pablo Serra (1985, v.o., 140 min). 0.55 Ladybird **E** 1.00 Les Brûlures de l'Histoire. Docu-mentaire. 2.00 La Grande Aventure de James Onedon. Feuilleton (55 min).

Film de Ken Loach, avec Crissy Rock (1994, v.o., rediff., 100 min). 90954606

Canal + M 6

156137

19.50 Tour de France

20.00 Mode 6. Magazine. Givenchy et Ted Lapidus.

20.05 Notre belle famille.

20.30 La Météo des plages.

LOIS ET CLARK

LES NOUVELLES

OE SUPERMAN

Serie, avec Dean Cain, Teri Hatcher (110 min).

L'ombre d'un doute. Les profondeurs du passé.

DE LA DISCORDE

Une histoire véridique au

l'Anuleterre des années 50.

0.50 Catrital, Magazine.

rement tragique dans

Les secrets des vendeurs

Richard Anconina,

Bruno Solo (rediff.).

2.30 Culture pub (rediff.), 2.55 Couloses. Dee Dee Bridgewater: 3.20 Turbo (rediff.), 3.45 Les Plégeurs (rediff.), 4.05 Mistr Biz - best of (rediff.), 4.35 Les Tribus du Lobi (55 min).

Chaînes

Euronews

CNN

d'information

Information en coation, avec, en soirée: 20,00 et 23,00 World Business Today, 20,30 et 21,00, 1,00 World News. 21,30 World Report, 22,00 World News Europe, 22,30 Insight, 23,30 World Sport, 0,00 World View. 1,30 Moneyline. 2,15 American Edition.

avec Sophie Ward, Helena Bonham Carter

AVENTURES

22.40

LE VENIN

20.40 E = M 6 junior - remix.

Magazine. Les tornades.

à la voile. 19.54 5ix minutes

20.50

17.20 Gamba, la plage des éképhants. 17.45 Le Dessin animé. ➤ En clair jusqu'à 20.35 18.40 Les Sumpson.

19.05 Les Héros de Cap Canaveral Serie. 19.45 Flash d'information. .19.57 Le Zapping. 20.00 10 années formidables,

20.35 **BATMAN FOREVER** Film de Joet Schumacher, a Kilmer, Tommy Lee Jones (1995, 115 min).

22.30 Flash d'information. 22.35 La vie comme elle est.... Court métrage (10 min). 6611514

22.45

LOCH NESS

Film de John Henderson, avec 1eo Danson, Kristy Graham (1995, v.o., 9495088 Canfrontation, dans de heaux paysages, de la science et des légendes et secrets du vieux 0.25 Mon petit bikini.

(55 min). 80 1-20 Le Journal du hard. 1.25 Club private au Portugal Film classe X 70313267

(1996, 95 min).

Radio

France-Culture 20.30 Archipel Médecine. 21.32 Grand Angle. trediff.). Les Goemoniers.

22.40 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. Daniel Arasse (Le Sujet dans le mbleaul. 0.48 Les Cinglés du music hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musique

19.36 Concert. (rediff.). Concerts du . dimanche matin. Donné le 20 avril, au théâtre des Champs-Eysèes, à Paris, par le Quatior Vogler ; Césvres de Beethouen.

21.30 Concert. O Concert.
Festival de Hollande 1997.
Donné le 24 juin, au
Concertaciouw d'Amsterdam,
par l'Ordenstre de la
Résidence de La Haye, dir.
Guennadi Rojdestwensid:
Symphonie nº 87, de Haydn;
Symphonie nº 9 Prelude à la
nouvelle journée, de
Vermeuden; Symphonie nº 2,
de Szymanovski.

0.00 Les Mots et les Notes (rediri.) L'art de la fugue. La question de l'instrument : une œuvre pour clavier 1.00 Les Nuits de France-Musique.

22:30

dans les salles.

DU PARAPLUIE

Film de Christian Gion, avec Hesri Guybet, Claude Piéplu (1978, 9432027 0.10 Grands reportages. L'histoire de Malin 7925199

Agée de trais mois, la endormie et a failli ne jamais se réveiller.

1.15 et 1.55, 2.35, 3.45, 4.25 TFL 1.30 Reportages. A la poursuite de Lady Di. 2.05 Cas de divorce. Série (rediff.) 2.45 Stravinsky - Petrol Ravel. Concert. 3.55 et 4.35, 5.15 Histoires naturelles. Documentaire • Lise page 15. 5.05 Musique. Concert (10 min).

Paris Première 20.00 et 0.35 20 h Paris Première. 21.00 Rita Hayworth. De Donatella Saglivo. Rita versus Rita. 22.00 Paris modes. Magazini 22.35 La Rupture ##

France Supervision 21.00 Les Francofolies.

22.25 En route pour la gloire E Film de Hai Ashby (1976, 150 min. 0.50 Pelléas et Mélisande. Drame lyrique en cinq actes de Claude Debussy. Enregist au Nouveau Thé9tre de Cardiff (160 min).

Ciné Cinéfil

20.30 La Loi du Nord 🗷 🗷 Film de Jacques Feyder (1939, N., 100 min). 1701822 22.10 Before | Hang III Film de Nick Grinde (1940, N., v.o., 60 min).

2274311 23.10 Patte de velours Film de Claudio Gora (1953, N., 90 min). 9179953

Ciné Cinémas

Lire page 27.

20.30 Lamerica (1994, 115 min). 3568773 22.25 La Liberté au bout du chemin # # Film de Richard Pearce 11990, v.a., 95 min). 11101088

Festival

20.30 Le Voyage en Pologne. Tétéfilm de Stephane Kurs, avec Macha Méril) j'aime pas
gu'on m'aime.
Téléfim de Stéphane Kurc,
avec Caroline Langlet
25905408 22.00 J'aime pas

Série Club

19.50 Les Années coup de coeur. Ce plaisir qu'on dit charnel. 20.15 Les Arpents verts.
Party Begins at Home.
20.45 L'Age de cristal. 21.35 François Gaillard

ou la vie des autres. Feuilleton, Michel 22.30 Alfred Hitchcock présente. Le pédigree. 23.00 Mandrin. Feuilleton (2/6). 0.00 Lou Grant. Hérédiré (55 min).

Canal Jimmy

20.00 Spin City. 20.25 Chronique, Magaz 20.30 Friends (3" saison). The One With the Tmy T-Shirt. The One With the Dollhouse Iv.o.).

21.15 Dancing in the Street. [19/10]. Planet Rock. 22.15 Portrait. Magazine 22.20 Des agents très spéciaux. Le désen d'Arabie. 23.15 Star Trek : la nouvelle

génération. Double personnaige (v.o. t. 0.00 Quatre en un. Magazine 0.30 L'Homme invisible.

Disney Channel 19.35 L'incorrigible Cory. 20.10 Les Petits Champions 2 Film de Sam Weisman

(1994, 110 mkn). 22.00 Honey West. 22.30 Richard Diamond. 23.00 Juste pour rire. 0.00 Sylvie et compagnie 0.25 Thierry la Fronde

Téva

20.30 et 22.30 Téva interview. 20.55 Cet enfant est le mien. Téléfande David Greene (95 min). 508512953 23.00 Clair de lune.

Eurosport

15.45 Cyclisme. En direct. 20.00 Voitures de tourisme. 21.00 Boxe. En direct.
Poids légers, poids lourds.
Combais en dia reprises :
Bruno Wartelle (Fr.) Andrei Sinepupov (Rus.)
(120 min).

(120 min). 23.00 Cyclisme. Résumé.

Journaux tootes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.15, 22.45 Economia. 19.20, 21.20, 21.20, 21.20 Analysis, 19.39, 20.07, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport, 23.15, 0.15, 1.13 No Comment. 23.45 Ecologia. 0.45 Artissimo. 1.45 Vise. Voyage 20.20 Deux jours en France. 20.35 Suivez le guide. 22.30 Carnet de route.

23.00 Chez Marcel, Magazine. Invité: Claude Pavard, photographe-cinéaste (50 mm).

1993 (65 min). 508665175

de la Barberia. Concert (30 mln). 500634311

Concert enregistré au Festival de jazz de Montréal en 1987

504205514

22.05 Guitarras : El Paquete

22.50 Dave Brubeck Quartet.

22.35 Les instantanés

de la danse.

Journaux toutes les demi-houres, avec, en soirée: 19.16 et 23.16 Ruth Elixiér, 20.13 et 20.45 Le 18-21. 20.30 et 22.30 Le Grand Journal 21.30 et 22.72 Le Journal du Monde. 21.77 et 22.19, 22.44 Journal de l'Economie. 21.26 Chéma. 21.42 Taik culturel. 0.15 Le Début. Muzzik 20.35 et 0.30 l. Invité. Bernard Lubar. 21.00 Symphonie nº 1, Titan, de Mahler. Concert enregistré à Amsterdam en

LCI

LES CODES DU CSA O Accord perental sophaltable. ▲ Accord parental indispensable ou interdit sux moins de 12 ans.

Public adulte ou

ń

interdit aux moies de 16 ans.

Les films sur les chaînes européennes

RTL9

20.30 Le Serment de Robin des Bois. Film de Terence Fisher (1960, 90 min). Avec Richard Green. Aventures.
22.00 Le Camp de l'enfer. Film d'Eric Karson (1986, 100 min). Avec Tom Sherritt. Aventures.
2.10 Le Siènce de la mer. Film de lean Pierre Melville (1947, N., 35 min). Avec Nicole Stéphane. Drume. TMC

20.35 Tarzes Boulba. Film de lack Lee Thompson 11962, 125 min). Avec Tony Curds. Aventures.

20.30 L'Aile ou la Cuisse. Film de Claude 2idi (1976, 105 min). Avec Louis de Funès, Coluche, Julien Guiomar, Comédie burlesque.

V.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supp daté dimanche lundi. Signification des symbo ➤ Signalé dans < Le Monde

Telévision-Radio-Multimédia ». ■ On paut voir. # R Ne pas manquer

٤,

E E Chef-d'œuvre ou classique Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

-4- 6

N 20 8 -100

WW

- 3

~,----

1. 1. 1. 1.

The torus

والمنازارة الماء 1.2011

and the state

1

中央的事業

-

THE REAL PROPERTY.

THE PARTY OF THE P

ين ده د $e_{A} \in \{0,2,2,2,\ldots,n\}$

Radio-Classique 20.40 Les Soirées. A Schneider et le Quai Budapest.

22.35 Les Solrées... (suite). 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

TV 5

19.30 Journal (TSR). 20.00 Les Certs de Mogador. Tééfim de Robert Mazoyer 11971, avec Marie-jose Nat (%) (100 min.) 13611243 21.40 Télétourisme. Magazine. 22.00 Journal (France 7). 22.45 Strip Tease. Magazine 23.45 Les Grandes Enigmes de

la science (France 2 du 18/5/97). 0.45 Soir 3 (France 3). 1.15 Journal (RTBF, 30 min).

Planète

20.35 Les Ailes de légende. Le P-40. 21.24 Les Fils du vent. 22.25 le n'ai rien à dire 23 21 Little Big Woman, 11/21. 0.06 Pourquoi nous

combattoris. [47].

Animaux 20.30 Les Yeux de la découverte. L'insecte. 21.00 Le Monde sauvage. 21.30 et 0.30 Le Magazine

de Jack Hannah. 22.00 En liberté. 23.00 Fauna. 23.30 Faune ibérique.

1,00 Le Chemin des Mayas

Le Monde

EN VUE

Alain Delon a commence is di i ittillet, le tournage, denti Meden, d'une sens televière Medice, a une serie recoverée proce à l'Asse et à l'Americe a Sud, vantant les vale ets matien nelles de la France notames les vins, le comac, les grands des vins, les cabatets narions. taurants, les cabatets parières la légion etrangère, loudos; sest mentre procincie engle prese, « C'est terrible, Depuis Gautte, on a Compression one France n'en ana per de cesas. les marches d'un escaller est glate Pacteur, heberge au the Pichen-Longue, the (grant a

Min outs en peigehe na conserve ses your de tenera vendu aux encheres, ice Smallet a Giengen, dans les Wortemberg, pour l'équade I'm our tranes. Les college neurs ne s'interessem aug luches de ce pire qu'à cons qu'elles quent garan e vicines e, c'est à dire qu'e. enfant n'ast aimais loue ma-

#1a Côte d'Ivoire à fétre. rentorce sa legi-jation serk crutement des parailleur a gers, afin de donner la ph aux Worriens, L'Arable Sang vient d'interdire aux immi d'exercer sept professions qu secteur public, pour ne concerned to Saggarnet policy and afficiency Cental samed: Similer au prome non magnates d'Attage et . So discontinue and the retravati date e e resultar nes tilles. Rester ener cossific Contests the Patential Commence stightfaces on outside attractive living to capitante Giacomo Bonke

communication a lobarture

division a horney are custos.

Radio

France-Culture

20,50 No. 5 TO SHAPE

21.32 (a) or more

22.40

0.05 15 1 1 1 1 2745

France-Musique

YA. Markowski Branch Comment of the Comment of the

... ..

27 30 10 10 10

CARC TO THE STATE OF THE STATE

Radio-Classique

Canal +

and the speciment of the 東京で 二字 二二字 二十二字 THE REAL PROPERTY.

THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN Little Charles of the Real PARE PROPER OF IMPORTAGE THE ZHOME. Marie of marries best and about

BATHAN FOREVER

H. 34 Plant & information A STATE OF THE PERSON AND PROPERTY OF THE PERSON and . I have seen you

LOCH MESS Property and suppose to a state of the state Carlotter, her were

HEADER .

Manager of the state of the state of the same of The state of the s The Mark States 要の概念と Marie Sandarda Sandarda The Telugia

_(Y) The state 1 The state of the Les films sur les chaire

européennes PARTICIES.

Sale ment at the black of the the section of the section of The Coline of the Safe of Safe Safe STREET, SELECTION AND PARTY PARTY. Sale Sales has 1170

अञ्चल 📆 🕮 प्रीक्रमानुष्ट

eville the children

4 Emmanage Kant ne

Actual and Control of the

OF APPEARING TO WILL

Charles ar miter...

क्षाच्या स्थानिक । अस्ति अस्ति ।

garrier 🕁 — war i, cunt

the Lateralteries um

in influtering writes (11)

ment attacked it for

windows in in him.

Constitution Single

CALLES AND STREET

green our residences alteres

men agarkeet il ce

de Arten deserve - Est in

AND BE BEI BERTEN SE

TENTION OF THEIR PRO

दर्भ पटा श्रामानाका में आहे.

Management States, or 1979.

THE PROPERTY AND PERSONS ASSESSED.

from 1 res Name

ne er " ga- percin

this descritent ou

a adorder in bette co

t à l'effice lettieur.

ger spearingment

Book water but the file

par et de gronds

their store give l'el.

Farmer of removate six

April 18 at 18 at

L. CHE CH AND WAS

WE SEN CHE CHILL

des merches bettern

Con and delicing

THE PARTY WAS THE

St To the little of the state of the

314

Le robot Sojourner roule sur la planète Mars dans le lit d'une ancienne rivière

L'allure générale du paysage semble confirmer le passage de « flots torrentiels » d'eau

ILS ONT commencé par mettre remarque Ronald Greeley (univerdes noms sur tous les rochers ou particularités des terrains qu'ils découvraient : Casper ; Bernacle Bill; la piste de ski; le lit. Devant les premières images de la planète Mars envoyées par leur sonde Pathfinder et son petit robot Sojourner, les scientifiques dn Jet propulsion laboratoiry (JPL) de la NASA, à Pasadena (Californie), ont réagi comme des enfants. Rien n'a pu entamer le triomphalisme

Oubliées les inquiétudes des La réparation de Mir premiers instants. Quand les techniciens avaient dil se battre pendant une douzaine d'heures avant de parvenir à dégager un coussin amortisseur mai dégonfié empêchant le bon déploiement de la « rampe de débarquement » de Sojourner, puis à résoudre les problèmes de communication - encore inexpliqués - avec le robot. Le soulagement, la joie d'avoir accompli l'exploit ont encore accru l'excitation. La transmission des clichés sur quelque 200 millions de. kilomètres de distance a gommé leur aspect objectivement banal.

Très vite, les nombreux géologues et planétologues présents à Pasadena en commentèrent tous les détails, livrant en vrac leurs premières impressions. Pour tous, l'allure générale du paysage semble confirmer le passage - en des temps très reculés - de « flots torrentiels » d'eau. Ce o'est donc pas une illusion qui les a conduits à considérer Ares Vallis, le site d'« atterrisage », comme l'embouchure d'un fleuve disparu. ..

Cootrairement à l'endroit où s'étalent posées les sondes Viking, « beaucaup de pierres randes »,

sité d'Arizona). Beaucoup de ces pierres sont, de surcroît, inclinées dans la même direction, sous l'action du courant. Il qualifie de possible « goulet d'avalanche » une marque verticale sur l'une des collines à l'horizon. Les lignes horizontales relevées sur ces mêmes reliefs peuvent apparaître comme des couches de sédiments déposés

endroits, à la bordure littorale d'un océan. Si elle a existé un jour, cette ean a aujourd'hm disparu évaporée ou enfouie, mêlée au sous-sol gelé de Mars.

50 DEGRÉS SOUS ZÉRO Elle ne pourrait pas, en tous cas, se maintenir en surface dans les conditions actuelles, par une tem-pérature moyenne de 50 degrés

Un vaisseau cargo Progress M-35 s'est amarré à Mir, hundi 7 Juillet, avec à son bord le matériel nécessaire pour réparer la station orbitale russe accidentée. L'amarrage a été mené en régime automatique: c'est une tentative manuelle qui avait provoqué la collision avec un autre cargo le 25 juin. Le choc avait créé un trou dans un des eléments de la station. Progress M-35 apporte notamment un nouveau sas perce de passages étanches pour câbles électriques. Cela permettra de rebrancher trois panneaux solaires sur le module enmmagé tout en le maintenant hermétiquement isolé du reste de

Les deux cosmonantes russes présents sur Mir doivent effectuer une sortie dans l'espace pour l'installer, pendant la mit du 17 an 18 juillet, tandis que l'Américala Michael Foale restera au mandes du vaisseau de secours Soyouz, prêt à redescendre sur Terre avec ses deux collègues en cas d'urgence. Les trois hommes sont parvenus durant le week-end à réparer le système d'orientation des panneaux solaires de Mir.

Ces images confirment donc, de prime abord, ce que de nombreux spécialistes soupçonnent et affirment depnis une bonne décennie : il y a bien eu de l'eau (à l'état liquide) sur Mars. Uoe conviction étayée par de nombreux éléments

Les images transmises par les sondes Mariner-9 (en 1971) et Viking (en 1976) montraient déjà des signes des structures géologiques qui ressemblent funeusement à comme des galets roulés par l'eau, nos vallées et à bassins sédimen- Ce sont les traces fossilisées de ces

sous zero et, surtout, une pression atmosphérique extremement basse de 6 millibars (six millièmes de celle de la Terre). Certains astronomes estiment néammoins que le climat et l'atmosphère martienne était, il y a quelque 3,9 milliards d'années, similaire à ceux de

la Terre à la même époque. La pla-

nète rouge aurait alors abrité de

vastes lacs et océans dans lesquels

une vie primitive aurait pu se dé-

velopper comme sur notre Globe.

taires terrestres, voire en certains organismes primitifs que les scientifiques espèrent mettre an jour lors de prochaines missions.

Pour l'beure, donc, Sojourner ne fait que confirmer les hypothèses des chercheurs. Les découvertes les plus intéressantes viendront sans doute plus tard. Pendant une semaine, le petit robot va maintenant analyser les roches qui l'entourent à l'aide de son spectromètre. Les nombreuses données physiques et chimiques, les mesures et autres photos que la sonde et son robot vont recueillir, fourniront des années de travail

aux scientifiques. Sojourner n'est pas le premier robot à se promener sur une planète. Le russe Luna-17 l'avait précédé sur la Lune il y a vingt-sept ans! En dépit de nombreux échecs, une dizaine d'engins sont quand même allés ausculter la planète rouge de plus ou moins près. En dépit de leur module d'atterrissage fixe, les Viking 1 et 2 ont, en 1976, fourni d'intéressantes obser-

Il n'en reste pas moins que la nouvelle sonde américaine renoue enfin avec vingt et un ans d'interruption dans l'exploration martienne. Ce retour aux beaux jours de l'aventure spatiale justifie amplement, à lui seul, le prodigieux succès que semblent remporter Pathfinder et Sojourner, tant auprès des chercheurs qu'auprès do public. Le petit robot a été, pendant tout le week-end, le héros inconstesté de la chaîne télévisée d'information en continu CNN et les sites ouverts sur le réseau Intemet par la NASA ont enregistré ceot millions d'appels pour la seule journée de samedi.

Jean-Paul Dufour

Danse macabre

par Pierre Georges

VENDRE ou faire parlet? Ou les deux? Alexander McQueen, le styliste anglais de chez Givenchy, anrait, selon la presse britannique, mitonné une nouvelle collection facon Grand Guignol. Ses créations comporteraient des restes humains, os et dents accrochés sur certains vêtements, par ailleurs tachés de sang.

Voilà, si la provocation se confirmait, qui serait d'un bon goût parfait. Comme un défilé de mode dans les catacombes, avec musique de Camille Saint-Saens et décors d'Institut médico-légal. Des robes portées, si l'on peut dire, au plus près du corps. Interrogée par l'agence Reu-

ters, la maison Givenchy s'est refusé à infirmer ou à confirmer l'information. Il faudra donc attendre le défilé pour vérifier si le créateur a fait du neuf avec du vieux et si les mannequins porteront, en sautoir, ces accessoires plutôt superflus. Et, sait-on jamais, si les spectateurs seront invités à boire le champagne dans des crânes-coupes. Ce serait alors le signe le plus chic d'une délicieuse décadence et d'un art d'accommoder les restes. Ossements et vieux chiffons, chère, un rien

Information? Rumeur? Il reste que l'actualité, ce hindi, s'offre un menuet macabre. Tenons pour négligeable, encore qu'intéressante, cette petite nouvelle en provenance directe de la Moselle. Un homme y aperçut, au fond des ondes, une armoire. Il ne pouvait laisser passer cette fortune de rivière. Il s'en vint donc, avec un palan, à la pêche à l'armoire. Il la sortit de l'eau et força le cadenas qui la fermait. Hélas i ll y avait un cadavre dans l'armoire, version nautique du cadavre dans le pla-

Il fallut donc renoncer à la

trouvaille et l'inventeur du trésoi alerta la garde. Macabres aussi. mais presque drolatiques, les ul-Carrillo, baron mexicain de la cocaine. Le * Seigneur du ciei », ainsi dénommé parce qu'il réguait sur une flottille d'avions de transport qu'on n'ose dire de ligne, avait décidé de changer d'apparence physique. Cela se fait assez dans les romans policiers. Il passa donc sur le billard pour une opération de chirurgie esthétique avec l'assurance d'une transformation totale de visage. Ce fut une réussite parfaite. Amado Carrillo est mort sur table, échappant définitivement aux agents mexicains et américains de la lutte an-

Macabres enfin, mais haut de gamme, les nouvelles en provenance de Bolivie. Ce seraient bien les restes d'Ernesto « Che » Guevara, qui, parmi d'autres, auraient été retrouvés, enfouis sous le béton d'une piste d'aérodrome à Vallegrande, dans le sud-est du pays. Sept squelettes y avaient été exhumés récemment. Et le squelette numéro deux a parlé aux légistes. Ce squelette, notamment, n'avait plus de mains. Or il se trouve, cela appartient à l'Histoire, que les mains du « Che » furent, après son exécution en 1967, prélevées au-dessus des poignets et placées dans du formol. Il se trouve aussi qu'au terme d'un incroyable roman-feuilleton un ancien ministre bolivien, Antonio Arguedas, les remit en 1970 aux autorités cubaines.

Depuis, les mains du guerillero heroico ainsi qu'un masque mortuaire sont conservés dans un lieu tenu secret. La découverte de Vallegrande, si elle se confirme, autoriserait donc à penser, selon la formule consacrée, que le reste

M. Jospin ne veut pas de « spectateurs grognons » au PS U

COMME le confiait Henri Emmanuelit, samedi 5 juillet, à l'issue. du conseil national du Parti socialiste, «Lionel Jospin est plutôt pugnace ». L'ancien premier secrétaire du PS, qui devrait présenter une contribution avec Louis Mermaz en vue du congrès de novembre à Brest, a ainsi entendu le premier ministre qualifier le congrès de Liévin, en 1994, marqué par une ligne très à gauche et l'attente d'une candidature de Jacques Delors, de congrès « d'os-

Pendant une quarantaine de minutes. M. Jospin a rappelé son parti à l'ordre. « Il faut que le parti soit dirigé par ses responsables et non pas de l'extérieur », a-t-il indiqué. Hiérarchisant ses priorités - l'emploi, la lutte contre les inégalités, la performance économique et l'engagement européen -, M. Jospin a redit que « les termes et la portée de . ces choix seront clairement exposés devant l'ensemble des Français », sans qu'« il faille une consultation expresse des citoyens ». Il s'est dit « fier d'être le second premier ministre après Pierre Mauroy à renouer » avec une majorité incluant

la gauche et, en plus, les Verts. « Comptable de l'arientation » majoritairement définie par le PS, M. Jospin s'est fait interrompre par Jean-Luc Mélenchon, quand II a suggéré que celle de la Gauche socialiste n'aurait pu « être appliquée parce que nous n'aurions pas pu ga- de [ses] raidissements mais aussi de

gner avec cette orientation ». « Un sa mortelle attraction vers l'extrême ĊП évoquant les trenteand heures.

« Naus attendons de vous au gouvernement un soutien lucide mais réel, sans complaisance mais aussi sans arrière-pensées, a martelé M. Jospin. (...) Si, face à la droite, si, dans une majorité plurielle, ce sont de nos rangs que fusent les premières critiques, si c'est de là que semble venir l'incitation au désenchantement, si l'an ne marque pas clairement en quoi, y compris sur des dossiers difficiles, la pratique de la gouche d'entrée est différente de celle qui fut celle de la droite, alors comment convaincre?

COMBATTRE LA DROITE «Je ne souhaite pas de spectateurs grognons de l'action conduite par le gouvernement mais je souhaite au contraire des responsables politiques associés », a expliqué le premier ministre, en invitant le PS à repouer avec « la proposition alternative ». M. Jospin est revenn sur l'adoption du pacte de stabilité à Amsterdam - « dont nous verrons bien, d'ailleurs, s'il s'appliquera le moment venu parce qu'on n'en est pas là »-, Vilvorde et les déficits publics. Comme François Hollande, premier secrétaire délégué, M. Jospin a engagé le PS à combattre la droite, « compte tenu

morceau en tout cas a permis de ga- droite ». M. Hollande a assigné un gner », a répliqué M. Mélenchon triple rôle au PS: il « dait être fier de sautenir le gouvernement »; il « participe à l'élaboration des choix politiques »; il a un rôle « de débat . et de confrontation Idéologique par rapport à la draite », laquelle « reste puissante, notamment à la

tête de ce pays ».

Trés véhément, M. Mélenchon a récusé pour son courant le rôle d'aiguillon : « C'est l'autil de celui qui se trouve toujours derrière le cul des vaches, c'est un spectacle assez borné, surtout s'il dure depuis dix ans I » Affirmant que « le devoir de vérité (...) s'applique à tous », le sénateur de l'Essonne a estimé qu'Il valait mieux exprimer ses critiques « quand c'est opportun de les dire et pas après ». «La monnaie unique est nécessaire mais le pacte de stabilité n'est pas bon pour la France. C'est pourquoi, en toute responsabilité, je dis que les parlementaires socialistes n'ont pas à le ratifier. (...) La crise, si on ne peut pas l'avoir par le gouvernement, on peut l'avoir par

le Parlement », a conclu M. Mélenchon en provoquant quelques re-

Plusieurs orateurs sont revenus

sur le rôle du PS. « Rien ne serait plus débile que de chercher à organiser la défiance. Ce serait se tirer une bolle dans le pied », a affirmé Jean-Christophe Cambadélis, pour qui la vocation du PS. « c'est d'être avec le gouvernement non pas un instrument mais un acteur à part entière de la transformation sociale. Ce n'est pas choisir entre Tony Blair et Maxime Gremetz, c'est d'être en résonance avec la société ». Un rôle d'« intercesseur » peu éloigné de cehni défini par le rocardien Alain Bergounioux, qui a renvoyé dos à dos le parti-relais et le parti-aiguillon. « Planter des banderilles, dans la corrida, est fait pour affaiblir la bête. Mais, en politique, l'estocade est alors régulièrement portée par l'électorat », a assuré M. Bergounioux, pour qui le PS doit d'abord faire des propositions.

Michel Noblecourt

Petite baisse à la Bourse de Paris

LA BOURSE DE PARIS était , pendence Day. Tontefois, le dollar victime de prises de bénéfice lundi 7 iuillet dans un marché calme. En repli de 0,31 % à l'ouverture. l'indice CAC 40 affichait en milieu de journée une perte de 0,40 % à 2 922,84 points.

Les prises de bénéfice étaient toutefois facilement absorbées, le courant des liquidités restant très important. Les opérateurs sont également un peu plus prudents avant la publication le 21 juillet des résultats de l'audit sur les finances publiques. Ces résultats pourraient être suivis de mesures fiscales prises par le gouvernement Jospin.

Les marchés étaient d'autant plus circonspects qu'ils ne disposaient pas d'indications des Etats-Unis, la journée de vendredi ayant été chômée en raison de l'inde-

était eo oet recul hundi matin face au ven et aux principales devises européennes, les craintes d'une guerre commerciale entre le Japon et les Etats-Unis ayant été ravivées par la perspective d'un fort excédent commercial nippon en min. Le billet s'échangeait contre 5,8804 francs au lieu de 5,9124 francs vendredi soir.

VALEURS LES PLUS ACTIVES FANCE 12130 uez Lyon.des Eaux

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE BOURSE Cours relevés le lundi 7 juillet, à 12 h 30 (Paris) DES PLACES EUROPÉENNES DES PLACES ASIATIQUES Tokyo Nikkei 19705,17 - 1,32 + 1,78 Honk Kong index 14858,58 + 0,24 + 10,46 Cours au Var. en % Var. en % 04/07 fin 96 Paris CAC 40 2929 - 0,19 + 26.48 Tokyo. Nikkei sur 3 mois Zurich 1915,86 +45,01 Milan Mia 30 20759 +0,21 +32,25 Francfort Dax 30 3960,38 +0,45 +37,10 MARCHÉ DES CHANGES À PARIS



Tirage du Monde daté dimanche 6-lundi 7 juillet 1997 : 559 571 exemplaires 1

Bac professionnel

RÉSULTATS DU BAC

Du 30 juin au 10 juillet : académie de LIMOGES Du 3 au 10 juillet : académie de STRASBOURG Du 4 au 9 juillet :

académies d'AIX MARSEILLE et de CLERMONT Du 4 au 10 juillet : académies de CAEN et de RENNES Du 7 au 10 juillet : académie de CORSE

Le 8 juillet : académie de NICE Du 8 au 11 juillet : académie d'ORLÉANS TOURS

Du 9 au 10 juillet : académies de BORDEAUX et de TOULOUSE Le 10 juillet : académies de DIJON et de NANTES

3617 LMPLUS

« Le Monde de l'éducation » nº 250

POUR sa 250° édition, Le Monde de l'éducation, de la culture et de la formation a pour rédacteur en chef le chanteur et écrivain Yves Simon. Des thèmes comme l'histoire et l'évolution du concept de jeunesse, le rapport des jeunes à l'écran, l'école ou la famille, leur défiance à l'égard des institutions, leurs pratiques culturelles, leurs comportements à risques, etc., sont développés par Olivier Galland, Olivier Mongin, Serge Tisseron, Pierre Mayol, Michel Maffesoli, Véronique Nahoum-Grappe, Patrick Mignon, François Dubet, Yves Bigot, Henriette Walter, Pascal Duret, Marie Choquet.

Egalement au sommaire : une enquête sur le théâtre jeune public : un débat autour de « l'Europe vue d'ailleurs » avec la participation de Tahar Ben Jelloun, Lisa Block de Behar, Blaise Ndjehoya; Edith Cresson s'exprime sur les politiques éducatives en Europe. Et les chroniques de Jean-Michel Gaillard, Hervé Hamon et Michel Serres dans ce numéro qui restera deux mois en kiosque.

 \star Le Monde de l'éducation, de la culture et de la formation de juilletaoût, 28 francs.

Tenterioris Rail of St. Company # United Services 養養 物 (株でするの BERTHER THE THE TENT OF THE SECOND W Me Williams & Land

Nandeston per every p Signals flat I nad frei at



30/LE MONDE / MARDI 8 JUILLET 1997

Delta Air Lines

NOTRE MONOE EST LE VÔTRE™

Il y a quelque chose de magique à voir une nouvelle Classe Affaires déployer ses ailes.



Bienvenue à bord de la nouvelle Classe Affaires de Delta Air Lines. Une nouvelle dimension. s'ouvre à vous. Plus d'espace pour vos jambes, un siège plus inclinable, des repose-pieds surélevés. Des prises EmPower* pour économiser les batteries de votre ordinateur portable, une vidéo individuelle et un menu gastronomique concocté avec le concours des plus grands chefs. Tout notre équipage vous attend à bord de Delta Air Lines pour vous offrir la primeur de son service inédit. Peut-être en serez vous aussi un peu transformé.

*Système EmPower disponible : à bord des appareils de type B-767 et MD-11.

Pour toute information ou reservation : 01 47 68 92 92 Internet : http://www.delta-air.com Minitel : 3615 Delta Air Lines (2,23 FF la minute)



de couper le lier

that a contract pow